

LES TRÉSORS
DE
MONNAIES ROMAINES

ET LES
INVASIONS GERMANIQUES EN GAULE

PAR

ADRIEN BLANCHET

BIBLIOTHÉCAIRE HONORAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
MEMBRE RÉSIDANT DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE FRANCE, ETC.



PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

—
1900

DU MÊME AUTEUR :

Documents pour servir à l'histoire monétaire de la Navarre et du Béarn, de 1562 à 1629. In-8°, Dax, 1886 (couronné par l'Académie de Bordeaux).

Nouveau Manuel de Numismatique du moyen âge et moderne. 2 vol. in-18 et atlas, Paris, Roret, 1890 (couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres).

Étude sur les figurines en terre cuite de la Gaule romaine. Un vol. in-8°, Paris, 1891 (couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres).

Études de Numismatique. Tome I^{er}, gr. in-8°, Paris, Rollin et Feuardent, 1892.

— Tome II (*sous presse*).

Rapport sur les Musées d'Allemagne et d'Autriche. In-8°, Paris, Leroux, 1894.

Mélanges d'archéologie gallo-romaine. I^{er} fasc., gr. in-8°, Paris, Leroux, 1894.

Les monnaies grecques. Un vol. in-18, Paris, Leroux, 1894.

Les monnaies romaines. Un vol. in-18, Paris, Leroux, 1896 (couronné, avec l'ouvrage précédent, par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres); etc.

EN COLLABORATION

Avec M. G. SCHLUMBERGER : *Numismatique du Béarn.* 2 vol. gr. in-8°, Paris, Leroux, 1893 (couronné par l'Académie de Bordeaux).

Avec M. E. BABELON : *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale.* Un vol. gr. in-8°, Paris, Leroux, 1895.

Avec M. Fr. DE VILLENOISY : *Guide pratique de l'Antiquaire.* Un vol. in-18, Paris, Leroux, 1899.

INTRODUCTION

« Monctamque facis de nostris temporibus futura secula commonere. »

(Cassiodore, *Variarum*, VI, 7.)

La plupart des archéologues savent que de nombreuses trouvailles¹ de monnaies romaines ont été faites sur le sol de l'ancienne Gaule. Mais, jusqu'à ce jour, on devait se borner à pressentir l'enseignement que l'Histoire aurait pu tirer de l'ensemble des trouvailles coordonnées.

Après plusieurs années de recherches, j'ai la satisfaction de présenter un essai de Corpus des trésors de monnaies romaines découverts en Gaule. Dans un travail de ce genre, on ne saurait prétendre à la perfection ; mais j'ai le sentiment, en publiant un recueil de 880² trouvailles, de n'avoir rien omis d'essentiel et de présenter des tableaux dont les conclusions ne seront pas sensiblement modifiées par des additions plus ou moins nombreuses.

1. Il s'agit des découvertes de monnaies provenant d'une cachette intentionnelle (enfouies le plus souvent dans un vase). On comprend qu'il ne saurait être question d'inventorier les monnaies romaines recueillies isolément sur le sol de la Gaule.

2. En comptant les n^{os} bis. On aurait un nombre de cachettes supérieur à 940, si l'on ajoute les trésors énumérés p. 67 à 71.

Car, au cours de mes recherches, j'ai constaté que les rapports entre les chiffres acquis restaient toujours les mêmes, au fur et à mesure que des trouvailles s'ajoutaient à celles déjà connues.

On peut entrevoir le nombre considérable des trésors dont la découverte est restée ignorée, si l'on remarque que la plupart des cachettes, mentionnées dans le présent ouvrage, ont été mises au jour dans le cours du XIX^e siècle. A notre époque même, il est certain que de nombreuses découvertes sont perdues pour la Science¹.

Certains auteurs ont considéré les cachettes monétaires comme ayant été faites souvent par des soldats romains. Si l'origine militaire est vraisemblable quand il s'agit de coffres renfermant un nombre considérable de monnaies², je ne saurais l'admettre quand il s'agit de cachettes peu importantes³.

Mentionnons, en passant, une curieuse tradition locale, relative aux vases remplis de monnaies que l'on trouve sous des caillouères (tas de pierres). Ces vases passent pour avoir été déposés par Jules César, à l'époque où il parcourait les Gaules, et chaque soldat aurait été obligé de fournir une pierre au monceau sous lequel on les enfouissait⁴.

Il n'est pas besoin de longues discussions pour établir que les soldats romains sont certainement ceux qui ont le moins

1. Voy. par exemple les découvertes énumérées sous le n° 263.

2. Trésors de légions. Voy. les trouvailles d'Évreux et de Chantenay (n° 377 et 266). On a considéré aussi la trouvaille de Farnars (n° 7) comme celle d'un trésor militaire (*Lettres du baron Marchant sur la Numism. et l'Histoire*, 1851, p. 411).

3. Voy. l'hypothèse de C. Roach-Smith, dans le *Numism. Chronicle*, 1881, p. 24.

4. A. Le Prévost, *Notice histor. et archéol. sur le département de l'Eure*, 1833, p. 45.

souvent confié leur pécule à la terre : leur état les contraignait à garder sur eux ce qu'ils possédaient. Pendant les deux premiers siècles de notre ère, certains corps de troupes pouvaient être considérés comme sédentaires. Mais, au III^e siècle, époque marquée par un grand nombre de cachettes, les soldats romains étaient sans cesse en mouvement.

Disons maintenant quelques mots des principes qui m'ont guidé dans ce travail.

Un trésor de monnaies renferme presque toujours des pièces de plusieurs empereurs et représente l'état de la circulation monétaire. Par suite, il est évident que l'époque de l'enfouissement est déterminée par les monnaies qui portent le nom de l'empereur le plus récent.

Relativement au classement des trouvailles, j'ai adopté, pour chacun des pays qui sont formés aujourd'hui d'une partie de l'ancienne Gaule, les divisions géographiques actuelles : départements (France), provinces (Belgique), cercles (Allemagne), cantons (Suisse). Ce classement paraît répondre à la nécessité de savoir immédiatement quelles trouvailles ont été faites sur un territoire déterminé¹.

Beaucoup de localités sont indiquées sommairement — et quelquefois inexactement — par les auteurs qui ont rapporté les découvertes. Je me suis efforcé de préciser la situation géographique des diverses localités, et j'ai adopté, pour les désigner, la forme orthographique fournie par le Dictionnaire des Postes, bien que ce recueil s'éloigne quelquefois de la forme donnée par les traditions locales et les documents historiques.

1. On pouvait penser à classer les trouvailles par territoires correspondant aux anciennes cités de la Gaule. Mais le nombre des cités a varié pendant la durée de l'Empire romain ; et, de plus, malgré la parenté étroite des cités et des diocèses, on hésiterait, dans bien des cas, au sujet des limites de ces divisions territoriales.

Pour la France, j'ai groupé les départements par régions, en commençant par ceux qui forment les frontières actuelles.

J'ai pensé qu'un travail, dont les résultats ont une réelle importance pour l'Histoire, devait être précédé d'un précis historique que je me suis efforcé de rendre aussi clair et aussi complet que possible. J'ai introduit dans les notes les textes importants à divers titres. Par une conséquence naturelle, j'ai été amené à étudier les travaux de défense élevés par les Romains, puisque ces travaux ont eu certainement une influence sur la marche des invasions, que je me proposais d'étudier dans les rapports qu'elles pouvaient avoir avec les trouvailles de monnaies¹.

Les renseignements que le présent recueil peut fournir à divers points de vue sont nombreux. J'ai déjà montré ailleurs les conclusions que nous sommes autorisés à tirer de l'étude des trésors, sous le rapport du cours de la monnaie en or².

Je crois aussi que les auteurs du futur Corpus des monnaies de l'Empire romain devront chercher ici les bases bibliographiques nécessaires à leur travail³.

Enfin, on remarquera que les trésors de monnaies sont trouvés le plus souvent dans des vases en terre cuite (parfois en bronze), et que ces trésors sont accompagnés quelquefois

1. Il est évident que dans le nombre des trouvailles réunies ici, quelques-unes échappent à ces rapports (par exemple, les cachettes comme le n° 226). Mais on reconnaîtra que cette classe de trésors est représentée par un nombre infime de numéros.

2. *Recherches sur la circulation de la monnaie en or sous les empereurs romains*, dans la *Rev. belge de Numism.*, 1899, p. 277 à 302.

3. L'étude des trouvailles permettra d'apporter des modifications intéressantes au classement chronologique des monnaies des III^e et IV^e siècles.

de bijoux en or et en argent et de pierres gravées. Si toutes les trouvailles énumérées dans notre essai de Corpus eussent été étudiées méthodiquement, nos connaissances relatives à la céramique et à l'orfèvrerie seraient certainement plus étendues.

Aujourd'hui, j'ai voulu montrer seulement les rapports évidents que j'entrevois entre les invasions germaniques et la fréquence des trésors enfouis, dans certaines régions, à certaines époques.

Lors même que mes conclusions seraient combattues, les recherches auxquelles je me suis livré ne seront pas cependant inutiles, car le présent ouvrage forme un répertoire archéologique assez riche en faits pour devenir désormais indispensable à ceux qui étudieront l'histoire de la Gaule sous la domination romaine.

LES TRÉSORS DE MONNAIES ROMAINES

ET LES
INVASIONS GERMANIQUES EN GAULE

LIVRE PREMIER

CHAPITRE I^{er}

PRÉCIS CHRONOLOGIQUE DES FAITS DE GUERRE SURVENUS EN GAULE ET EN GERMANIE, DEPUIS LE COMMENCEMENT DE L'EMPIRE ROMAIN JUSQU'AU V^e SIÈCLE ¹.

En 29 avant J.-C., Statilius Taurus et Nonius Gallus réprimèrent un soulèvement des Trévires², et en 25, M. Vinicius dut tirer vengeance du meurtre de marchands romains, mis à mort par les Germains³.

1. Pour rédiger ce précis, j'ai consulté surtout la *Chronologie de l'Empire romain*, publiée, sous la direction de M. R. Cagnat, par M. Georges Goyau, Paris, 1891. J'ai tenu compte des travaux récents, et j'ai développé certaines parties dont l'intérêt m'a paru considérable.

2. Dio, LI, 20.

3. Dio, LIII, 26. — Selon Schiller, *Geschichte der Römischen Kaiserzeit*, 1881-1887, t. I, p. 214, et Mommsen, *Hist. rom.*, trad. fr., t. IX, p. 30, ce massacre aurait précédé la défaite de Lollius. — M. Otto Hirschfeld pense que le nom de *Germani* est parvenu à la connaissance des Romains par les multiples copies des Commentaires de César *Der Name Germani bei Tacitus und sein Aufkommen bei den Römern*, t. à part de la *Kiepert-Festschrift*, Berlin, 1898, in-4°, p. 261 à 274.

En 19 av. J.-C. Agrippa fut préposé au gouvernement des Gaules, qui étaient agitées par des séditions et ravagées par les Germains ¹.

Plus importante fut, en l'an 16, la révolte des Sicambres. Ceux-ci mirent à mort vingt centurions envoyés par le légat M. Lollius, pour percevoir le tribut, puis, unis aux Usipètes et aux Tenctères, ils défirent le légat ².

Drusus et Tibère furent chargés de diriger les opérations dans le nord-ouest de la Germanie ³, mais c'est seulement en l'an 12 que Drusus battit les Sicambres et leurs alliés et dévasta leur territoire.

La flotte de Drusus descendit le Rhin, attaqua les Chauques, fut sauvée de la destruction par les Frisons, devenus alliés de Rome, et soumit les côtes depuis le Rhin jusqu'au Weser ⁴.

L'année suivante Drusus passa le Rhin, soumit les Usipètes et poursuivit les Sicambres. Ceux-ci le cernèrent près d'*Arbalo*; mais Drusus les vainquit et construisit des forteresses au confluent de l'Aliso et de la Lippe et sur le territoire des Cattes ⁵. Ces derniers se soulevèrent en l'an 10 avant notre ère; mais ils furent vaincus par Drusus ⁶, qui, l'année suivante, s'avança jusqu'au cœur de la Germanie. Après sa mort, Tibère battit les Sicambres en l'an 8, transplanta quarante mille barbares en Gaule et installa une partie des Cattes dans l'île des Bataves ⁷.

1. Dio, LIV, 41; Tacite, *Ann.*, XII, 27.

2. Dio, LIV, 20; Vell. Paterculus, II, 97; Florus, II, 30. — Seyffert, *Quæstiones ad Augusti bella Germanorum criticae*, 1887, p. 6 à 11.

3. Dio, LIV, 19. — A. Dederich, *Die Feldzüge des Drusus und Tiberius in das nordwestliche Germanien*, 1869.

4. Dio, LIV, 32. — Seyffert, *op. laud.*, p. 13 à 15.

5. Dio, LIV, 33; Florus, II, 30. — Sur cette campagne, voy. von Veith, *Arbalo und Aliso* dans la *Festschrift zum fünfzigjährigen Jubiläum des Ver. von Alterth. im Rheinl.*, Bonn., 1891, p. 107 à 128; cf. Th. von Stamford, dans les *Mittheilungen des Vereins für hessische Geschichte*, 1895, p. 23 à 26.

6. Th. Mommsen, *Hist. rom.*, t. IX, p. 34; Seyffert, p. 21.

7. Dio, LV, 6; Suét., *Oct.*, 21; Tac., *Germ.*, 29.

En l'an 1 de notre ère, M. Vicinius triompha d'un soulèvement en Germanie ¹. On rapporte aussi à l'an 2 un mouvement des Chérusques et des Chauques que Tibère soumit l'année suivante en même temps que les Canninéfates, les Bructères et les Langobards ².

En l'an 9, P. Quinctilius Varus, envoyé en Germanie pour y commander les légions, se laissa envelopper par Arminius qui dirigeait une coalition de Chérusques, de Cattes, de Marses et de Bructères. Varus se tua et l'armée romaine capitula dans la forêt de Teutoburg, vers la fin de juillet ou le commencement du mois d'août ³.

Grâce à la résistance de L. Caedicius dans *Aliso*, pendant que L. Nonius Asprenas marchait sur *Vetera Castra*, les Germains n'osèrent s'avancer au delà du Rhin et Tibère eut le temps de fortifier les postes établis sur ce fleuve.

Cette ligne de défense fut occupée par huit légions, avec Mayence et *Vetera Castra* comme quartiers généraux ⁴.

En l'an 13, Tibère céda à Germanicus le commandement des troupes du Rhin. L'année suivante fut marquée par la révolte de quatre légions de la Germanie inférieure et des vexillaires établis chez les Chauques; mais Germanicus y mit fin rapidement ⁵; puis pénétrant dans le pays des

1. Vell. Paterculus, II, 104.

2. Th. Mommsen, *Hist. rom.*, t. IX, p. 44.

3. Parmi les récentes publications sur le désastre de Varus, voy. A. Wilms, *Das Schlachtfeld im Teutoburgwalde*, dans les *Neue Jahrbücher f. Philologie*, CLV, p. 81 à 100 et 145 à 173. Cet auteur réfute l'opinion d'après laquelle on aurait retrouvé le champ de bataille près de Driburg (cf. *Zeitsch. für Ethnologie*, t. XXIV, 1892, p. 251). M. Th. Mommsen pense que la défaite de Varus a eu lieu entre Gross-Moore et les montagnes d'Engter. Mais M. Hermann Veltman n'admet pas cette hypothèse (*Funde von Römermünzen im freien Germanien und die Oertlichkeit der Varusschlacht*, Osnabrück, 1886, p. 1). — Sur la défaite de Varus, voyez aussi les travaux indiqués par la *Revue des revues*, t. XXII, 1898, p. 75.

4. Mommsen, *Hist. rom.*, t. IX, p. 60.

5. Tacite, *Ann.*, I, 31 à 45; Dio, LVII, 4 et 5; Suet., *Tib.*, 25. — Cf. G. Boissier, dans la *Rev. des Cours et Conférences*, t. IV (II), p. 337 à 343.

Marses, il détruisit le sanctuaire de *Tanfana* et tint en respect les Bructères, les Tubantes et les Usipiens ¹.

En l'an 15, Germanicus traversa le pays des Cattes ², puis, avec son lieutenant A. Caecina, s'avança jusqu'à la forêt de Teutoburg. On sait que les Romains retrouvèrent une des trois aigles et rendirent les derniers honneurs aux légions de Varus ³.

Germanicus recommença la campagne en l'an 16, et, partant avec une flotte nombreuse, arriva jusqu'à l'Ems. Il parvint à battre Arminius et Inguiomer, à Idistavise, près du Weser, puis près du lac de Steinbud, et érigea un trophée pour célébrer la conquête de la frontière de l'Elbe ⁴. A son retour, il soumit les *Angrivarii*, battit les Marses, et retrouva la seconde aigle perdue par Varus ⁵.

Rome ne put maintenir son empire sur toutes les régions parcourues par Germanicus, et dès l'année 17 de notre ère, le pays des Chauques semble avoir été abandonné ⁶.

En 21, sous le règne de Tibère, le Trévire Julius Florus et l'Éduen Julius Sacrovir soulevèrent les Gaules. Florus se tua après avoir été vaincu par Julius Indus, un autre Trévire. Mais Sacrovir s'empara d'Autun et parvint à réunir quarante mille hommes. Il fut cependant vaincu à quatre milles de cette ville par Silius, et s'étant retiré dans une villa, il se donna la mort avec quelques fidèles; ensuite la villa fut livrée aux flammes ⁷.

En 28, les Frisons se révoltèrent et ne furent soumis

1. Tac., *Ann.*, I, 50.

2. Th. Von Stamford, *Feldzug des Germanicus ins Chattenland im J. 15 n. Chr. und die Zerstörung von Mattium* (*Mittheil. d. Ver. f. hessische Gesch.*, 1895, p. 12 à 22).

3. Tac., *Ann.*, I, 55 à 69.

4. Tac., *Ann.*, II, 9 à 22.

5. Tac., *Ann.*, II, 22, 25.

6. Th. Mommsen, *Hist. rom.*, t. IX, p. 154.

7. Tacite, *Ann.*, III, 40 à 47.

qu'imparfaitement par L. Apronius, propréteur de la Basse-Germanie ¹.

L'expédition simulée de Caligula contre les Alamans était cependant nécessaire, car, peu de temps après, en novembre de l'an 39, Galba, devenu général des armées de Germanie, eut à repousser les barbares ².

En 47, les Chauques envahirent la Basse-Germanie, mais furent battus par Corbulon. Cependant Claude lui ordonna de retirer les garnisons romaines établies sur la rive droite du Rhin ³.

En 50, une irruption des Cattes, dans le pays situé entre la Moselle inférieure et le Vinxtbach, fut vite refoulée par L. Pomponius ⁴.

Il convient de rappeler le soulèvement de Mariccus, boïen d'origine obscure, qui prit le titre de libérateur des Gaules (*Assertor Galliarum*), et parvint à réunir huit mille hommes (en 69). Il soulevait les campagnes du pays éduen, lorsque la jeunesse de la cité d'Autun se joignit aux cohortes de Vitellius pour disperser ces bandes. Mariccus fut livré aux bêtes ⁵.

La révolte de Claudius Civilis, survenant en 69, au moment où le pouvoir impérial avait peu de stabilité, eut des conséquences plus importantes que le soulèvement de l'an 21. Aux Bataves, aux Canninéfates et aux Frisons se joignirent bientôt les Germains de la rive droite du Rhin, Chauques,

1. Tac., *Ann.*, IV, 72 et 73. — T. Mommsen, *Hist. rom.*, t. IX, p. 158.

2. Suet., *Gal.*, 43-51; Dio, LIX, 21; Suet., *Galba*, 6. — D'après M. Al. Riese, la campagne de Caligula aurait été nécessitée surtout par un soulèvement des légions du Rhin, commandées par Cn. Lentulus Gaetulicus que Caligula fit mettre à mort. (*Neue Heidelberger Jahrbücher*, t. VI, 1896, p. 152 à 162.)

3. Tac., *Ann.*, XI, 18 et 19; Dio, LX, 30.

4. Tacite, *Ann.*, XII, 27. — Cf. O. Dahm, dans les *Bonner Jahrbücher*, fasc. CI, 1897, p. 131. — Voy. aussi Alb. Duncker, *Geschichte der Chatten*, publiée par Georges Wolff, dans la *Zeitsch. des Vereins für hess. Gesch.*, N^o série, t. XIII.

5. Tacite, *Hist.*, II, 61.

Bructères et Tenctères ¹. Civilis assiégea successivement *Vetera Castra* et *Gelduba*, situées sur le Rhin, mais il fut repoussé ². Il trouva peu après un appui dans le soulèvement dirigé par les Trévires Julius Classicus et Julius Tutor et par le Lingon Julius Sabinus, au commencement de l'année 70 ³. Classicus s'empara de *Novaesium* et les légions abandonnèrent la cause de l'Empire romain. Les garnisons de Mayence et de *Vetera Castra* capitulèrent ; la seconde fut massacrée, et c'est grâce à l'intervention de Velleda que Cologne échappa à la destruction ⁴. Les Rèmes, dans une assemblée des Gaules, réussirent à faire adresser aux Trévires une lettre pour les engager à se soumettre ⁵.

Pendant ce temps, Vespasien envoyait Annius Gallus dans la Germanie supérieure et Petilius Cerialis dans la Germanie inférieure. Les légions de Mayence, les *Vangiones*, les *Tribocci* et les Lingons se soumirent à Cerialis qui chassa Civilis. Celui-ci abandonna Trèves ⁶ et, repoussé au delà de *Vetera Castra*, se retira dans l'île des Bataves ⁷.

Il y eut sous le règne de Domitien deux expéditions contre les Cattes. La première eut lieu vers la fin de l'an 83 ⁸. Dion Cassius et Tacite prétendent que Domitien triompha sans voir les ennemis, mais Frontin dit qu'il les battit réellement et leur enleva une partie de leur territoire ⁹, qui était près de Mayence.

1. Tacite, *Hist.*, IV, 16 et 17.

2. Tacite, *Hist.*, IV, 22 à 36.

3. Tacite, *Hist.*, IV, 54 et 55.

4. Tacite, *Hist.*, IV, 59 à 65.

5. Tacite, *Hist.*, IV, 68 et 69.

6. Voy. Jul. Asbach, *Der Sieg des Cerialis an der Moselbrücke bei Trier*, dans la *Westd. Zeitsch. f. G. u. K.*, t. XVI, 1897, p. 193 à 199.

7. Tacite, *Hist.*, IV, 71 à 86 et V, 14 à 26.

8. Dio, LXVII, 4; Tacite, *Agricola*, 39; Martial, I, 4, 3. — Voy. J. Asbach, *Die Kaiser Domitian und Traian am Rhein*, dans la *Westd. Zeitsch. f. G. u. K.*, t. III, 1884, p. 17. Eckhel et Schiller placent l'expédition en 84.

9. Frontin, *Stratagèmes*, I, c. 3, 10; c. 11, 17.

La paix fut encore troublée sur le Rhin en 88¹ par une révolte de deux légions de la Germanie supérieure, suscitée par Antonius Saturninus, avec l'appui des Cattes². Saturninus fut défait par Appius Norbanus Maximus, et Domitien fit de nombreuses exécutions à Mayence³.

Nous ne savons pas si l'expédition d'Audifius Victorinus contre les Cattes⁴, en 162, avait été motivée par une marche offensive de ceux-ci. Il est probable que Mayence avait été menacée. Du reste, en 174, alors que la lutte de Marc-Aurèle contre les Marcomans, sur le Danube, durait encore, Didius Julianus remportait des victoires sur les Chauques et les Cattes⁵.

Sous le règne de Marc-Aurèle, il y eut un soulèvement en Gaule⁶.

En 186, un soldat nommé Maternus, ayant réuni une bande de déserteurs, ravagea les campagnes de la Gaule, rançonna les villages et s'empara aussi de quelques villes. Il passa même en Espagne pour y exercer ses déprédations⁷. Sur les réclamations des gouverneurs, et en particulier de Septime Sévère, gouverneur de la Lyonnaise, Commode envoya Pescennius Niger avec quelques légions

1. C'est la date donnée par M. Gsell. D'autres auteurs ont proposé les années 87 et 93 (Voy. G. Goyau, *Chronologie de l'Empire romain*, 1891, p. 165).

2. Cf. E. Ritterling, dans la *Westd. Z.*, t. XII, 1893, p. 218.

3. Au sujet des monnaies mentionnant les victoires de Domitien sur les Germains, voy. Adrien Blanchet, *Études de Numismatique*, t. I, 1892, p. 27 et 28.

4. *Vita M. Ant. phil.*, 8. — Pour les guerres de cette époque, voy. A. von Domaszewski, *Die Chronologie des bellum germ. et sarmaticum*, 166-175, dans les *Neue Heidelberger Jahrb.*, t. V, 1895, p. 107 à 130.

5. *Vita Jul.*, 1. Ces faits sont reportés à l'année 178 par Bergk, *Zur Geschichte und Topographie der Rheinlande in römischer Zeit*, 1882, p. 51. La date moyenne de 176 ou 177 est donnée par H. Schuermans, dans *Bull. des comm. d'art et d'archéologie*, Bruxelles, 1866, t. V, p. 514. — En 178, la guerre reprenait sur le Danube.

6. Jules Capitolin, *M. Ant.*, 22, 10 : « Res etiam in Sequanis turbatas Marcus censura et auctoritate repressit ». Cf. Fustel de Coulanges, *L'invasion germanique*, 1891, p. 6, note 2.

7. Hérodien, I, 15 et 16 ; Spartien, *Sever.*, 65 et *Niger*, 75.

qui dispersèrent les bandes de Maternus. Celui-ci périt en Italie.

Les barbares avaient sans doute profité de ces troubles, car, à cette époque, Clodius Albinus eut à combattre en Gaule les Frisons et d'autres peuplades germanes ¹. Une inscription trouvée à Mayence, en 1886, nous apprend que la ville de Trèves fut assiégée, dans les premières années du règne de Septime Sévère, probablement en 197; mais nous ne savons si cet épisode se rattache à la guerre civile entre Albin et Septime Sévère ou bien s'il s'agit d'une tentative des Germains ².

Au mois d'août 213, Caracalla commença son expédition contre les Cattes et les Alamans, qui apparaissent pour la première fois. Les Barbares furent vaincus au commencement d'octobre et Caracalla prit le titre de *Germanicus* ³.

La Gaule eut un repos de quelques années, mais, en 234, les incursions des Germains étaient devenues si menaçantes qu'Alexandre Sévère vint à Mayence avec sa mère Julia Mamaea ⁴. Après leur mort (18 mars 235), Maximin continua la campagne et remporta une brillante victoire qu'il annonça au Sénat ⁵.

1. Schiller, *Geschichte der Römischen Kaiserzeit*, 1881-1887, t. I, p. 665.

2. O. Hirschfeld (*Historische Zeitschrift*, 1897, t. XLIII, p. 472, note 3) pense avec Keller (*Westd. Korrespondenzblatt*, 1886, p. 140) qu'il s'agit d'un siège de Trèves par les partisans d'Albin. Th. Mommsen (*Korrespondenzblatt*, 1886, p. 185) est d'avis qu'il s'agit d'une attaque des Germains. — Voici le texte de l'inscription : IN H(onorem) L. SEPTIMI SEVERI PII PERTINACIS AUG. INVICTI IMP(eratoris) ET M. AURELI ANTONINI CAES. LEGIONI XXII PR(imigeniæ) F(idei) HONORIS VIRTUTIS(ue) CAUSA, CIVITAS TREVERORUM IN OBSIDIONE AB EA DEFENSA (Dessau, *Inscr. lat. sel.*, n° 419).

3. G. Goyau, citant Duncker, *Ann. des Verein für Nass. Alterth.*, t. XV, p. 15 et 16, et Henzen, *Acta frat. Arv.*, p. CXCVII. — Il y a des monnaies avec VICTORIA GERMANICA (Cohen, n° 645 et 646).

4. Le Nain de Tillemont, *Hist. des Empereurs*, 1690-1697, t. III, p. 228-229; Wirth, *Questiones Severianæ*, 1888, p. 17. — Lampride nous dit qu'Alexandre Sévère souffrait de savoir la Gaule livrée aux rapines des Germains (*Alex. Sev.*, 59 : « Quod Germanorum vastationibus Gallia diripiebatur ».)

5. Jules Capitolin, *Mar.*, 12. Cette campagne eut lieu en été ou en automne. Voy. G. Goyau, p. 281.

C'est probablement en 241, qu'Aurélien, tribun de la légion *VI^a Gallicana*, défit les Francs, près de Mayence, leur tuant 700 hommes et faisant 300 prisonniers¹. A cette victoire se rapporte la cantilène guerrière bien connue :

Mille Sarmatas, mille Francos semel et semel occidimus,
mille Persas quærimus².

C'est en 256 qu'on place le commencement des incursions des Francs en Gaule et en Espagne, incursions qui durèrent douze ans³.

C'est peut-être en cette même année que Valérien appelait Aurélien *Restitutor Galliarum*, dans une lettre adressée au préfet de Rome⁴.

En 257, Gallien continua sa campagne contre les Alamans et aurait pris alors sur les monnaies le titre de *Restitutor Galliarum*. C'est probablement en cette année⁵ que Postume devint gouverneur des Gaules⁶. Vers la même époque (258 ou 259), les Francs, déjà possesseurs de machines de guerre, auraient mis le siège devant Tours⁷.

Gallien, voulant surtout protéger l'Italie qui était menacée,

1. Fl. Vopiscus, *Aur.*, 7; cf. Tillemont, t. III, p. 396. Wietersheim et Dahn, *Geschichte der Völkerwanderung*, 1880-1881, t. I, p. 214, placent l'événement en 244-246. Schiller le met en 256 (t. I, p. 815, note 3). Clinton (*Fasti romani*, t. I, p. 278) et V. Duruy (*Hist. des Romains*, t. VI, p. 409) admettent que la date est incertaine.

2. Ce texte présente des variantes selon les éditions. Celle que je cite est la leçon choisie par H. Peter (Ed. Teubner, p. 153).

3. Orose, VII, 41. Cf. Schiller, t. I, p. 815. — Th. Mommsen (*Hist. rom.*, éd. française, t. IX, p. 211, note 1) pense que ce chiffre de douze ans a été déduit par Orose d'un passage de la chronique de Saint Jérôme.

4. Vopiscus, *Aur.*, 9.

5. Schiller, t. I, p. 814.

6. Tillemont, t. III, p. 704. — Treb. Poll., *Trig. Tyr.*, 3 : « Transrenani limitis dux et Galliae praeses. »

7. Théodore Reinach, *Le premier siège entrepris par les Francs*, dans la *Revue historique*, 1890, t. XLIII, p. 45. Cet auteur s'appuie sur un fragment d'Eusebios C. Müller, *Fragm. hist. Graec.*, t. V, p. 23) qui est interprété par Müller et par Schiller (t. I, p. 283, note 1) comme ayant rapport à la répression des Turones par Aviola, en 21.

fit un traité avec un chef germain qui se chargea de défendre le Rhin contre le flot des envahisseurs ¹.

En 259, les Alamans, ayant traversé le Sud-Est de la Gaule, franchissent les Alpes au mont Genève et s'avancent jusqu'à Ravenne. Mais Gallien les refoule, les bat devant Milan et les disperse ².

Beaucoup d'historiens placent à cette époque les ravages de Chrocius, roi des Alamans. Ce barbare s'empara de Langres et mit à mort Didier, évêque de cette ville ³. Puis, se transportant chez les Arvernes, Chrocius aurait détruit un temple célèbre à *Augustonemetum* (Clermont-Ferrand) ⁴. Il n'en resta plus que des ruines, malgré l'importance de ce monument ⁵. Selon Grégoire de Tours, Chrocius fit ensuite périr saint Privat, évêque de Mende ⁶, et on lui attribue aussi le martyre de saint Ausone, évêque d'Angoulême ⁷. Enfin Chrocius aurait été vaincu et pris

1. Zosime, I, 30 (Byz., p. 29).

2. Zonaras, XII, 24 (éd. Teubner, III, p. 143). — Zosime, I, 37 et 38. — Schiller, t. I, p. 814. — Tillemont (t. IV, p. 446) place ces événements en 260. — Wietersheim et Dahn (*Gesch. d. Völkerwanderung*, t. I, p. 555) paraissent croire que cette expédition est la même que celle de Claude, mentionnée dans Aur. Victor, *Epitome*, 34.

3. *Acta S. Desiderii*, 4, dans D. Bouquet, *Scr. rer. gallicar.*; *Acta SS.*, Boll. 23 mai, t. V, p. 245.

4. Grégoire de Tours, *Hist. Fr.*, I, 30 : « Veniens vero Arvernos, delubrum illud, quod gallica lingua Vasso Galatae vocant, incendit, diruit atque subvertit. » — Sur le nom *Vasso Galeti*, voyez R. Mowat, *Rev. archéol.*, 1875, t. XXIX, p. 30, et t. XXX, p. 369; H. d'Arbois de Jubainville, *Rev. archéol.*, 1875, t. XXIX, p. 325, et L. Havet, p. 175.

5. Grégoire de Tours, I, 30 : « Miro enim opere factum fuit atque firmatum, cujus paries duplex erat. Ab intus enim de minuto lapide; a foris vero quadris sculptis fabricatum fuit. Habuit enim paries ille crassitudinem pedes triginta. Intrinsicus vero marmore ac musivo variatum erat. Pavimentum quoque ædis marmore stratum, desuper vero plumbo tectum. »

6. Grégoire de Tours, I, 32.

7. Bollandistes, 22 mai, t. V, p. 132. Il y a lieu de faire remarquer que cette légende est considérée comme apocryphe, et que les Bollandistes eux-mêmes n'osent tirer aucune conclusion des actes de saint Privat. (Voyez A. de Barthélemy, *La Campagne d'Attila*, p. 56 et 57; extrait de la *Revue des Questions historiques*, t. VIII, 1870, p. 388 et 389.)

sous les murs d'Arles¹, puis mis à mort après avoir été promené dans les villes qu'il avait dévastées.

Si l'on place les ravages de Chrocus en 259, il devient difficile de concilier avec cette date les divers textes qui citent les évêques. Les historiens modernes considèrent avec raison que le martyre des évêques Didier, Privat et Ausone doit être placé, au commencement du v^e siècle, à l'époque de la grande invasion². Du reste la chronique de Frédégaire et celle de Sigebert de Gembloux considèrent Chrocus comme un roi Vandale, et le fait que Frédégaire mêle au nom de Chrocus certains événements relatifs à la vie d'Attila, paraît démontrer suffisamment le côté légendaire de Chrocus, qui personnifie probablement les dévastations produites en Gaule, pendant plusieurs siècles, par les invasions germaniques³.

C'est en 259 que Postume s'empara de Cologne⁴, défendue par le jeune Valérien⁵ et le tribun Silvanus. Postume fonda l'Empire gaulois qui eut Mayence et Cologne pour capitales. Si nous en croyons les auteurs de l'*Histoire Auguste*, Postume parvint à rejeter les Germains au delà du Rhin⁶.

1. Grég. de Tours, I, 32; Frédégaire, *Hist. de France*, t. II, p. 61; Chronique de Sigebert de Gembloux, « Chrocus, » a. 411 (Pertz, t. VI, p. 305).

2. L'abbé L. Duchesne, *Mémoire sur l'origine des diocèses épiscopaux dans l'ancienne Gaule*, dans les *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. L, 1889, p. 347, 363 et 365. — Amédée Thierry avait entrevu la difficulté de placer Chrocus au III^e siècle, à cause des évêques dont l'histoire est liée à celle du chef barbare, et il reportait les ravages de Chrocus au règne de Magnence, vers le milieu du IV^e siècle (*Hist. de la Gaule sous la dom. rom.*, 1866, t. II, p. 225, note 1).

3. C'est l'hypothèse ingénieuse qui a été exposée par M. A. de Barthélemy, *La Campagne d'Attila*, 1870, p. 57 et 58. — Cependant beaucoup d'érudits admettent encore aujourd'hui l'expédition de Chrocus. Voy. par exemple *Westd. Z. f. G. u. K.*, t. X, 1891, p. 221 (à propos de l'amphithéâtre de Trèves).

4. D'après Mommsen et Schiller; en 260 d'après Tillemont et Clinton.

5. Selon M. E. Lépaule (*Rev. numism.*, 1887, p. 249 à 258), ce serait Salonin, et Cologne aurait été prise seulement en 266.

6. Treb. Pollion, *Trig. Tyr.*, 3 : « Quod submotis omnibus Germanicis gentibus, Romanum in pristinam securitatem revocasset imperium. » Cf. Treb. Pollion,

La date de la prise de Tarragone par les Francs est assez incertaine. Clinton, dans ses *Fasti romani*, se basant sur la *Chronique* de saint Jérôme, la place en 261¹.

Postume remporta divers succès sur les Francs, en 265². Mais à sa mort (automne 267), les Barbares reparurent et brûlèrent plusieurs villes³. Ils furent enfin refoulés par Lélien, Victorin et Tetricus.

On admet qu'en 268 les Alamans furent vaincus par Claude II sur le bord du lac de Garde. Cette victoire paraît bien distincte de celle qu'il remporta sur les Goths, en 269⁴.

C'est probablement en 269 que la ville d'Autun, révoltée contre Tetricus, fut soumise après un siège de sept mois⁵.

Gall., 4; Aur. Victor, *De Caes.*, 33. Eutrope, IX, 9, dit : « Per annos decem ita imperavit, ut consumptas pæne provincias ingenti virtute et moderatione reparaverit. » — Ce n'est donc pas sans raisons que les monnaies donnent à Postume le titre de *Restitutor Galliarum* et même de *Restitutor Orbis* (Cohen², n° 311 à 326). Cf. le médaillon de Victorin (Cohen², n° 106). — On connaît des monnaies de Postume et de Tetricus mentionnant les victoires remportées sur les Germains.

1. Duruy (t. VI, p. 408) donne la date 263, d'après la chronique d'Eusèbe. — Aurelius Victor (*De Caes.*, 33) place après la prise de Tarragone la première descente des Francs en Afrique. M. Pallu de Lessert (*Fastes de Numidie*, p. 155) croit cette descente antérieure à 255. Cf. R. Cagnat, *L'armée romaine d'Afrique*, 1892, p. 58.

2. Tillemont, t. III, p. 450.

3. Treb. Pollion, *Tyr. trig.*, 5 : « Nam plerasque Galliae civitates, nonnulla etiam castra, quæ Postumus per septem annos in solo barbarico ædificaverat, quæque interfecto Postumo subita inruptione Germanorum et direpta fuerant et incensa, statum in veterem reformavit.

4. Aur. Victor, *De vita et mor. imp. rom.*, 34, 2; Schiller, t. I, p. 846. — Duncker a contesté cette victoire dont il n'est pas question dans la *Vita Claudii* de l'*Histoire Auguste* (*Ann. des ver. für Nass. Altherthumsk.*, t. XV, p. 18 à 22). Tillemont et Gibbon n'avaient pas admis non plus ce fait. Cependant des monnaies de Claude portent *Victoria Germanica*, et le surnom de *Germanicus* est antérieur à 269 (*Insc. de Grenoble*, C.I.L., t. XII, 2228, et Dessau, *Inscript. Sel.*, n° 569). Il ne s'agit donc pas d'une victoire d'Aurélien, en 270, comme le suppose Duncker. Voy. W. Strootman, dans l'*Hermes* (t. XXX, 1895, p. 355 à 360). J'ajouterai que les monnaies de Claude II font une distinction entre la *Victoria Germanica* et la *Victoria Gothica*.

5. Tillemont (t. III, p. 494), d'après un passage de la *Gratiarum actio Const. Aug.* (4; dans Bachrens, *XII Panegyrici latini*, coll. Teubner, p. 183). — Mais Schiller croit plutôt qu'Autun fut assiégée par des soldats et des paysans révoltés (*Gesch.*, t. I, p. 865; cf. le même, dans le *Jahresbericht von Bursian*, 1889, p. 320).

Selon une autre hypothèse, Victorin aurait assiégé, dans Autun, la garnison qui, après la mort de Postume, s'était déclarée pour Marius ¹. Mais si nous admettons comme époque probable de la mort de Postume l'automne de 267 ², nous trouverons qu'il y a un intervalle assez long entre cette date et celle de l'avènement de Claude II (mars 268). Or, les habitants d'Autun avaient fait appel à ce dernier ³. Si Claude ne profita pas de cette occasion pour replacer la Gaule sous le gouvernement de Rome, c'est vraisemblablement qu'il en fut empêché par l'approche des Goths et par la lutte contre les Alamans ⁴. Nous préférons donc, pour le siège d'Autun, la première interprétation, celle de Tillemont.

Les Alamans reparaissent en 270, et remportent une victoire à Plaisance, mais ils sont battus par Aurélien à *Fanum Fortunae* (Fano) et à *Ticinum* (Pavie), au commencement de l'an 271 ⁵. Peut-être avaient-ils suivi la même route qu'en 259.

En 273, la rencontre d'Aurélien avec Tetricus, à Châlons-sur-Marne ⁶, fut très probablement une cause de panique.

Aurélien paraît être revenu en Gaule l'année suivante peut-être pour repousser une nouvelle attaque des barbares ⁷,

1. Wilhelm Brandes, *Ueber das frühchristliche Gedicht Laudes domini. Nebst einem Excursus: Die Zerstörung von Autun unter Claudius I*, 1887.

2. M. A. Roger, *Chronologie du règne de Postume*, dans la *Rev. historique*, 1896, t. 61, p. 1 à 9.

3. « Divum Claudium parentem tuum ad recuperandas Gallias soli vocaverunt » (plus loin : « primi sollicitaverunt. ») (*Paneg. Constantino*, § II et IV; Baehrens, n° 8, p. 181 et 183.)

4. Aussi bien l'inscription de Grenoble, dédiée à Claude II par les troupes de la Narbonnaise, permet de croire que l'empereur préparait une expédition contre Tetricus. Voy. Florian Vallentin, *Découvertes archéologiques faites en Dauphiné pendant l'année 1879*, Grenoble, 1880, p. 13.

5. Tillemont et Schiller, t. I, p. 854.

6. Tillemont, t. III, p. 522. — Clinton (*Fasti rom.*, t. I, p. 310) donne la date de 274.

7. Zozime, I, 49; cf. Vopiscus, *Probus*, 12 : « Testes Germani et Alemanni longe a Rheni submoti litoribus. »

et c'est à cette époque qu'il fit embellir *Genabum* et lui donna son nom (*Aurelianum*, Orléans). Il fit faire aussi des travaux à Dijon¹.

En cette même année 274, on place des victoires de Probus (comme général), remportées dans le Nord sur les Alamans et les Francs², et de Constance qui aurait battu les Alamans à *Vindonissa* (Windisch)³.

Les Germains profitèrent de la mort d'Aurélien pour recommencer leurs ravages en Gaule. Ils s'emparèrent même de soixante-dix villes⁴. L'empereur Probus les battit en plusieurs rencontres, leur tua, dit-on, quatre cent mille hommes, et, la Gaule étant délivrée, il les poursuivit jusqu'au delà du Neckar et de l'Albe⁵ et fortifia le territoire conquis⁶, pendant que ses généraux battaient les Francs dans la Frise (277)⁷.

Seize mille guerriers barbares furent incorporés, avec solde, dans l'armée de Probus⁸.

1. Zonaras, XII, 27 (éd. Dindorf, III, p. 152 et 153). — Greg. Tur., *Hist. Franc.*, III, 19.

2. Tillemont. t. III, p. 527.

3. M. G. Goyau (*Chron. de l'Empire rom.*, p. 328) rapporte cette hypothèse de Tillemont (t. III, p. 527), déduite d'un passage d'un *Panegyrique* de Constantin. Mais je pense que Preuss (*Kaiser Diokletian und seine Zeit*, 1869, p. 65, note 1) a eu raison de contester cette interprétation. Il n'est pas certain que Constance ait battu deux fois les Alamans à Windisch (en 274 et en 298). On trouve en effet dans le *Panegyrique* deux passages qui paraissent se rapporter à Windisch; mais on peut hésiter sur le sens précis des phrases d'un auteur qui n'était pas un véritable historien. Voici ces passages : 1° « præcipueque campi videre Vindonii » (*Paneg.*, VII, § 4; Bachrens, p. 162); 2° « Quid (commemorem) Vindonissae campos hostium strage completos et adhuc ossibus operlos? » (*Ibid.*, § 6; Bachrens, p. 164).

4. Vopiscus, *Probus*, 13; « Gallias... que omnes... interfecto Aureliano, a Germanis possessae; — immo per omnes Gallias securi vagarentur; — ut a barbaris sexaginta per Gallias, nobilissimas reciperet civitates. — *Ibid.*, 15 : « Septuaginta urbes nobilissimae captivitate hostium vindicatae. »

5. L'Albe, c'est-à-dire les Alpes Suéviennes. Vopiscus, *Probus*, 13 : « Ultra Nicrum fluvium et Alban. »

6. Vopiscus, *Probus*, 13 : « Contra urbes Romanas et castra in solo barbarico posuit atque illic milites collocavit. »

7. Probus aurait détruit beaucoup de Burgondes et aurait incorporé les prisonniers dans les troupes de l'île de Bretagne (Zosime, I, 68).

8. *Vita Probi*, 14. — Tillemont, t. III, p. 565, et Schiller, t. I, p. 877. — Probus

C'est vers 280 que les Francs, relégués sur le Pont-Euxin, seraient revenus, en pillant les côtes, jusqu'à l'embouchure du Rhin¹.

A la même époque, les Germains parvinrent à incendier la flottille romaine du Rhin confiée à la garde de Bonosus. Celui-ci, craignant d'être puni pour sa négligence, prit la pourpre, mais il fut presque aussitôt battu par Probus et se pendit².

A Lyon et à Cologne, Proculus avait été proclamé empereur. Il battit les Alamans qui lui avaient refusé leur appui ; mais il fut mis en fuite par Probus et se réfugia chez les Francs qui le livrèrent à l'empereur³.

Des monnaies de Carin, qui portent la légende VICTORIA GERMANICA font peut-être allusion à une expédition que les textes ne signalent pas⁴.

Sous le règne de Dioclétien, en 285, la Gaule, que les légions avaient abandonnée pour marcher en Italie à la suite de Carin, fut le théâtre d'un soulèvement de paysans qui, pressurés par les agents du fisc, se firent *Bagaudes* (mot gaulois, synonyme de *bandits*⁵). Ces troupes devinrent de véritables armées, auxquelles se joignirent les chrétiens⁶ qui avaient été traqués jusque dans les forêts, sous le règne

aurait passé la fin de l'année 276 et toute l'année 277 à refouler les barbares hors de la Gaule, et la campagne en Germanie aurait commencé seulement au printemps de 278 (E. Lépaule, *Étude sur Probus*, 1885, p. 64).

1. Zosime, I, 71 (Byz., p. 61). — Tillemont, t. III, p. 568. Fustel de Coulanges s'est élevé avec raison contre cette interprétation du texte de Zosime. Ces Francs pillèrent les rivages de la Grèce, de la Sicile et de l'Afrique ; mais ils retournèrent à leur point de départ (*Hist. des Inst., L'invasion germanique*, 1891, p. 369).

2. Vopiscus, *Vita Firmi*, etc., 14 et 15. — Tillemont, t. III, p. 574.

3. *Vita Firmi*, etc., 12 et 13. — Tillemont, t. III, p. 573.

4. Cohen, t. VI, n^o 158 et 159. — Adrien Blanchet, *Études de numism.*, t. I, 1892, p. 38.

5. Ce terme se retrouve au v^e siècle. Zosime, VI, 3 (éd. Byz., p. 319) : Βακαύδαίς (dans la région des Alpes, en 408). Idace, *Chron.* (Migne, t. LI, col. 884) : « Per Fredericum Theuderici regis fratrem, Bacaudæ Tarraconenses cæduntur » (en 454). Cf. aussi Salvien, *De Gubern. Dei*, V, 5 et 6 (éd. Migne, *Patr.*, t. LIII, col. 99).

6. Cf. *Acta S. Mauricii*, in Ruinard, et Bolland., 22 sept., t. VI, p. 335.

d'Aurélien ¹. Dès le septième siècle, la tradition voulait qu'Ælianus et Amandus, proclamés Augustes par les Bagaudes ², fussent des chrétiens ³. Le soulèvement des Bagaudes prit de l'extension surtout dans le nord et l'est de la Gaule, dont les campagnes avaient été affectées davantage par les invasions barbares.

Ælianus et Amandus établirent leur centre d'opération près du confluent de la Marne et de la Seine, dans un lieu entouré de trois côtés par le cours de la Marne. Ce camp, fortement défendu par des murs épais ⁴, était probablement situé sur l'emplacement que l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés occupa plus tard.

Les Bagaudes ruinèrent de nombreuses villes ⁵, parmi lesquelles Autun ⁶, qui ne s'était pas encore relevée du siège de 269. Maximien parvint à disperser les Bagaudes et à détruire leur repaire dans les premiers mois de l'année 286 ⁷.

Fustel de Coulanges a donné aux textes concernant les Bagaudes une interprétation singulière, car cet auteur pense que les Bagaudes soutenaient Tetricus contre Claude II et Aurélien. Fustel de Coulanges dit encore : « La ville d'Autun, qui était du parti de Claude II, aurait été assiégée

1. *Acta S. Prisci*, 1 et 3, in Bolland. 26 mai, t. VI, p. 365.

2. Aur. Victor, *Caes.* 39; Eutrope, IX, 20; Orose, VII, 25; Preuss, *Kaiser Diokletian*, p. 30.

3. « Amandus et Helianus, christianae cultores fidei (*Vita S. Baboleni*, in *Script. rer. Gallic.* t. III, p. 568).

4. *Vita S. Baboleni*, in *Script. rer. gallic.*, t. III, p. 568 et 569 : « Bagaudarum Castrum... hodie etenim inveniuntur lapides magni optimo opere romano quadrati, » etc.

5. Aur. Victor, *Caes.* 39.

6. Eumène, *Orat. pro restaurand. schol.*, 4 : « Quum latrocinio bagaudicæ rebellionis obsessa », etc. Cf. § 3, et la *Gratiar. actio*, IV et V (Bachrens, *Paneg. lat.*, n° 8, p. 183 et 184).

7. Preuss, p. 32; Schiller, t. II, p. 125. Cf. Tillemont, t. IV, p. 9; Paul Allard, *La Persécution de Dioclétien et le triomphe de l'Église*, 1890, t. I, p. 34; Burckhardt, *Die Zeit Konstantin's des grossen*, p. 73.

« par eux pendant sept mois et contrainte d'ouvrir ses portes ¹. »

Cette hypothèse va droit à l'encontre de son idée qui consiste à nier l'importance du mouvement des Bagaudes. Car, si cette insurrection eût pu se maintenir après la chute de Tetricus, sous les règnes d'Aurélien et de Probus, si énergiques pourtant, et jusqu'à l'année 286, c'est que la puissance de ces rebelles eût été vraiment redoutable.

En réalité, les textes n'autorisent pas à faire remonter le soulèvement des Bagaudes au règne de Tetricus; et si ce mouvement n'eut pas l'importance qu'on est souvent tenté de lui attribuer, il est certain toutefois qu'il nécessita une campagne régulière dirigée par Maximien ².

Pendant que les Bagaudes jetaient le trouble dans l'est de la Gaule, les Alamans et les Burgondes se préparaient à faire une nouvelle incursion ³. Maximien Hercule, s'étant transporté à Mayence, infligea une sanglante défaite aux Hérules et aux Chavions. Il n'eut pas à combattre les Alamans et les Burgondes qui étaient décimés par la famine et la peste ⁴.

Le pilote Carausius, que Maximien avait chargé de défendre la Belgique et la Celtique contre les Francs et les Saxons ⁵,

1. *L'invasion germanique*, 1891, p. 192, note. — On peut rapprocher de ce passage l'hypothèse de l'historien allemand Schiller (citée plus haut, p. 12, note 5). M. P. Viollet (*Hist. des Inst. pol. et adm. de la France*, t. I, 1890, p. 166, note 3) n'est pas éloigné d'admettre cette opinion.

2. Fustel de Coulanges, *loc. cit.*, s'appuie sur l'expression « manus agrarium ac latronum » d'Aurélius Victor (*De Caes.*, 39; cf. Orose, VII, 25 : « Collecta rusticanorum manu ») pour établir qu'il s'agissait de bandes sans importance. Mais il est bien évident qu'on ne doit pas attacher à ce mot autant de précision. Il faut lire certainement qu'une *poignée* de paysans et de voleurs forma le noyau de la révolte.

3. Schiller, t. II, p. 126.

4. Th. Mommsen, dans les *Abhandlungen der Königl. Akad. der Wiss. zu Berlin*, 1860, p. 420; Schiller, t. II, p. 126.

5. Eutrope, IX, 21 : « Cum apud Bononiam per tractum Belgicæ et Armoricæ

prit la pourpre et passa en Bretagne où il fut acclamé par les troupes¹.

Maximien, qui s'était établi à Trèves, fit, vers le milieu de l'année 287, une campagne au delà du Rhin, contraignit Esatech, roi des Francs, à demander la paix et rétablit le chef franc Gennoboude dans ses États².

Maximien fut moins heureux contre Carausius, et après avoir en vain rassemblé une flotte, il laissa l'usurpateur maître de la Bretagne, en 289 ou 290³. L'empereur montra également une certaine faiblesse en installant des Francs dans le pays des Nerviens et des Trévires⁴.

La Suisse paraît avoir été menacée vers cette époque, par un mouvement de peuples causé par les guerres entre les Goths, les Burgondes et les Alamans⁵, car Dioclétien réunit la Rhétie et la partie orientale de la Suisse sous le même commandement militaire⁶.

Constance Chlore, nommé César, reprit Boulogne à Carausius⁷, et, continuant sa marche vers l'embouchure de l'Escaut et du Rhin, battit les Chauques et les Frisons que Carausius avait laissés dans cette région (293). Il les trans-

pacandum mare accepisset, quod Franci et Saxones infestabant, etc. (Mêmes termes dans Orose, VII, 25. — Cf. Aur. Victor, *Caes.*, 39.

1. Preuss, p. 38; Schiller, t. II, p. 128. — Tillemont place le fait en 287 (t. IV, p. 13).

2. Mamertin? *Paneg. Maxim. Aug.*, 7 à 9 (Ed. Bachrens, p. 94 à 97). — Ce panegyrique est attribué à Eumène par O. Seeck, *Neue Jahrb. f. Phil.*, 1888, p. 716. — Schiller, t. II, p. 127. — Ces faits prennent place en 288, d'après Tillemont (t. IV, p. 14), suivi par Preuss (p. 36).

3. Tillemont, t. IV, p. 15 et 601. Clinton, *F. R.*, t. I, p. 332.

4. Tillemont, t. IV, p. 18. Th. Mommsen, *Abhandl. zu Berlin*, 1860, p. 420.

5. Mamertin, *Genethliacus Maximiano*, 17 (Ed. Bachrens, p. 114).

6. T. Bergk, *Zur Geschichte und Topographie der Rheinlande in römischer Zeit*, 1882, p. 135.

7. *Panegyricus Constantio Caes.*, 6. (Bachrens, n° 5, p. 135). — Preuss, p. 53; Schiller, t. II, p. 131. — Tillemont place en 292 la nomination de César et ce succès de Constance, t. IV, p. 27. — Cf. *Panegyricus in Maxim. et Constantinum* (Bachrens, n° 6, § 4, p. 151) « Multa ille Francorum milia, qui Bataviam aliasque cis Rhenum terras invaserant, interfecit, depulit, cepit, abduxit.

porta dans une autre partie de son gouvernement ¹ et fit élever plusieurs forts dans ce pays septentrional ².

Ces constructions se rattachent certainement à un plan qui fut poursuivi en 294, car on éleva des forteresses dans le pays des Sarmates, et Maximien fit établir une ligne de forts parallèles au Rhin, et réparer les murailles de *Vitodurum* (Winterthur), ainsi que nous l'apprend une inscription conservée à Constance. C'est Aurelius Proculus, gouverneur de la Séquanaise, qui fut chargé de diriger ce dernier travail ³.

Ces travaux étaient de la plus grande utilité, car au printemps de l'année 296, Maximien Hercule était obligé de se transporter sur les bords du Rhin, afin de défendre cette frontière pendant que Constance replaçait la Bretagne sous l'autorité impériale ⁴.

En 298, une invasion d'Alamans parvint à l'improviste jusqu'à Langres. Constance Chlore, surpris avec son avant-garde, faillit être pris par les Barbares, et fut hissé sur le rempart à l'aide d'une corde. Le gros de l'armée romaine étant arrivé cinq heures plus tard, Constance vainquit les Alamans et leur tua un grand nombre d'hommes ⁵.

Il les poursuivit et les battit de nouveau à *Vindonissa* ⁶. Il fit encore prisonniers des Barbares qui avaient tenté de

1. *Panegy. Constantio Caes.*, 8 et 9 (Bachrens, p. 137 et 138). — Schiller, t. I, p. 132. — Burckhardt (*Die Zeit Konstantin's des Grossen*, 1880, p. 74) place ce fait en 294.

2. « Arat ergo nunc mihi Chamavus et Frisius » (*Panegy. Const. Caes.*, Bachrens, § 9, p. 138). Le panégyriste a cité, à la fin de son discours (§ 21, p. 147), les territoires d'Amiens, de Beauvais, de Troyes et de Langres, comme repeuplés par les barbares.

3. *MURUM VITODURENSEM A SOLO INSTAURARUNT*. Orelli, *Insc. coll.*, n° 467; Schiller, t. II, p. 134, note 6. Cf. Th. Mommsen, dans *l'Hermès*, t. XVI, 1881, p. 488.

4. *Panegy. Const. Caes.*, § 13. Bachrens, p. 141.

5. Soixante mille selon Eutrope (IX, 23), suivi par Orose, la chronique de saint Jérôme et Zonaras. Eusèbe dit seulement six mille. — La date de 298 est admise par Preuss (p. 65) et Schiller (t. II, p. 135). Mais Clinton place cette bataille en 300 (*Fasti r.*, t. I, p. 342) et Tillemont en 301 (t. IV, p. 42, et Duruy, t. VI, p. 550).

6. Preuss, p. 65, et Schiller, t. II, p. 135. Voy. plus haut p. 14, note 3.

passer le Rhin¹. C'est à la suite de ces événements qu'il prit les titres de *Germanicus Maximus II* et de *Sarmaticus Maximus II*.

En 306, Constantin César eut à combattre les Francs qui s'étaient avancés en Gaule. Il fit prisonniers les rois Ascarius et Regaisus, et, refoulant les Francs, il les battit encore sur le territoire des Bructères (Hanovre), au delà du Rhin². C'est probablement à cette époque que ce prince fit construire le pont de Cologne. Il augmenta aussi la flottille du Rhin³.

En 308, Constantin est à Trèves pour continuer la lutte contre les Francs. Il y revient en 310, et le 27 juin⁴, il bat une armée de Bructères, de Chamaves, de Chérusques, de Tubantes, et d'Alamans⁵. Il prit alors le titre de *Germanicus Maximus*.

En 313, dans l'intervalle compris entre les mois de mars et de novembre, Constantin reparut en Gaule et battit encore les Francs⁶.

On peut placer en 320 la victoire de Crispus sur les Francs⁷. Il semble que cette victoire⁸ ait été assez définitive pour assurer pendant plusieurs années la tranquillité à la Gaule qui s'était relevée de ses ruines, car les Francs repa-

1. Schiller, t. II, p. 135.

2. Eusèbe, *Vita Const.*, I, 25; *Paneg. Const. Aug.*, 11 et 12 (Baehrens, n° 7, p. 168) : « Contra hinc per intervalla disposita magis ornant limitem castella quam protegent ».

3. *Paneg. Const. Aug.*, 13 (Baehrens, p. 169) : « Agrippinensi ponte faciundo, » etc. — Schiller, t. II, p. 174.

4. Lactance, *De mortibus persecutorum*, 29, éd. Migne, t. VII, col. 240; cf. *Paneg. Const. Aug.*, 18 à 21 (Baehrens, p. 174 à 177).

5. Orelli-Henzen, n° 5579. — Schiller, t. II, p. 181.

6. G. Goyau, *Chron. Emp. rom.*, citant Zosime, II, 17 (Ed. Bekker).

7. Tillemont, t. IV, p. 179; Clinton, *F. r.*, t. I, p. 372.

8. On connaît des monnaies avec les légendes FRANCIA; ALAMANNIA; FRANC ET ALAM; ALAMANNIA DEVICTA. Voy. Adrien Blanchet, *Études de numism.*, t. I, 1892, p. 39 et 40.

rurent seulement en 341 ¹. Constant vint en Gaule, et on sait que l'empereur conclut la paix avec les Barbares, après le mois d'avril 342 ².

A la faveur des troubles causés par la guerre de Constance contre Magnence, qui fut défait dans les Alpes en 353, les Barbares se mirent en mouvement. Au printemps de 354, Constance dut quitter Arles et entrer en campagne contre Gundomadus et Vadomarius, rois des Alamans. A Chalon-sur-Saône, une sédition des troupes impériales fut heureusement apaisée par le grand chambellan Eusèbe. L'empereur continua sa marche, et, avant de passer le Rhin, il conclut la paix avec les Alamans, qui lui avaient envoyé une ambassade ³.

Mais cette paix fut éphémère, car, dans l'été de 355, Arbetio, lieutenant de Constance, fut battu par les Alamans Lentiens, qui ne paraissent pas avoir été arrêtés par un léger succès dû aux tribuns Arintheus, Seniauchus et Bappo ⁴. Le flot des Barbares couvre la Gaule, et quarante ou quarante-cinq villes, entre autres Cologne, sont pillées par les Alamans, les Francs et les Saxons dans le courant des mois de septembre, octobre et novembre ⁵. Le pays fut

1. Idace, *Descriptio consulum*, éd. Migne (*Patr. lat.*, t. LI, col. 908 : « His cons. » (Marcellino et Probrino) pugna facta est cum gente Francorum a Constante Aug. in Galliis.) — Tillemont, t. IV, p. 332.

2. Idace, *Descr. Cons.* (*ibid.*), dit que sous le consulat suivant (Constance et Constant) : Victi Franci a Constante Aug. seu pacati. » — Cf. Sievers dans la *Zeitschrift für die historische Theologie*, t. XXXVIII, 1868, p. 106.

3. Ammien Marcellin, XIV, 10. — Schiller, t. II, p. 303.

4. Amm. Marc., XV, 4. — Tillemont, t. IV, p. 405 et 683. — Ces faits se passèrent entre la fin de juillet et la fin de septembre, d'après la chronique du code théodosien (*Code*, éd. Ritter, 1736, p. LV).

5. Julien, *Epist. ad S. P. Q. Athen.* (Ed. Teubner, p. 359) : τὸ μὲν οὖν πλῆθος τῶν πόλεων πέντε που καὶ τεσσαράκοντά ἐστι, τείχη τὰ διηρησμένα δίχα τῶν πύργων καὶ τῶν ελασσόνων φρουρίων. — Zosime, III, 1 (Byz., p. 122) : καὶ Φράγκους μὲν καὶ Ἀλαμανοὺς καὶ Σάξονας ἦδη τεσσαράκοντα πόλεις κατελιηφότας. Cf. Libanius (Ed. Reiske, I, 381) et Eutrope, X, 14, 1. — M. H. Hecker pense que Julien (source des autres auteurs) a exagéré le nombre des cités (*Alamannenschlacht bei Strassburg*

mis à feu et à sang ¹. Constance se décide alors à envoyer en Gaule Julien, qui part de Milan avec trois cent soixante hommes, et apprend à Turin la prise de Cologne par les Francs (commencement de décembre) ².

Lorsque Julien arriva à Autun, les vétérans venaient de sauver cette ville d'une attaque des Barbares (24 juin 356). Julien rassembla des troupes en passant par Auxerre, Troyes et Reims; il se dirigea ensuite par *Decem Pagi* (Dieuze) sur *Brotomagus* (ou *Brocomagus*), dont il s'empara malgré les attaques des Alamans ³.

Profitant d'une diversion de Constance dirigée contre les Barbares, en Rhétie, Julien reprit Cologne ⁴, puis se retira à Sens pour l'hiver.

La campagne de 356 avait été si peu décisive que les Alamans ne craignirent pas de venir assiéger Julien, à Sens même, pendant trente jours, au commencement de l'année suivante. Bien que Marcellus, maître de la cavalerie, s'abstint de lui porter secours, Julien parvint à repousser les ennemis ⁵. Il eut bientôt à combattre les Lètes indépendants qui étaient venus attaquer Lyon ⁶, et il en détruisit une partie.

dans les *Neue Jahrb. für Philol. und Pädagogik*, Leipzig, 1889, t. CXXXIX, p. 67 et 70). M. L. Oberziner défend avec raison, je crois, le texte de Julien (*Le guerre germaniche di Flavio Claudio Giuliano*, Rome, 1896, p. 16, note 3).

1. *Amm. Marc.*, XV, 5, 2 : « Cum diuturna incuria Gallie caedes acerbas rapinasque et incendia barbaris licenter grassantibus nullo juvante perferrent. »

2. *Amm. Marc.*, XV, 8, 19 : « indicabat autem Coloniam Agrippinam ampli nominis urbem in secunda Germania pertinaci barbarorum obsidione reseratam magnis viribus et deletam ».

3. *Amm. Marc.*, XVI, 2, 12 : « Audiens itaque Argentoratum, Brotomagum, Tabernas, Salisonem, Nemetas et Vangionas et Mogontiacum civitates barbaros possidentes territoria earum habitare, — nam ipsa oppida ut circumdata retiis busta declinant, — primum omnium Brotomagum occupavit. » — Les identifications admises aujourd'hui sont, dans l'ordre : Strasbourg, Brumath, Saverne, Seltz, Spire, Worms et Mayence.

4. Schiller, t. II, p. 309. Schwarz, *De vita et scriptis Juliani imperatoris*, 1888, p. 6 (d'après l'*Epistola ad S. P. Q. Atheniensem* de Julien, coll. Teubner, p. 359 : πόλιν τε ἀνέλαβον τὴν Ἀγριππίναν ἐπὶ τῷ Ῥήνω).

5. *Amm. Marc.*, XVI, 4.

6. *Amm. Marc.*, XVI, 11, 4 : « Laeti barbari ad tempestiva furla sollertes inter

Puis, au commencement de juillet, le César vint sur le Rhin. Le tribun Bainobaudes chassa les barbares, qui étaient dans les îles du fleuve, et Julien reconstruisit *Tres Tabernae* (Saverne); mais Barbatio se fit battre par les Alamans sur la rive droite du Rhin ¹. Heureusement, Julien ² parvint à surprendre, près de Strasbourg, les rois Alamans Chnodomarius et Vestralpus, leur tua six mille hommes ³, fit prisonnier le premier et l'envoya à Constance ⁴.

Il semble que la Gaule ait été alors complètement délivrée ⁵.

Profitant de cette victoire, Julien traverse le Rhin à Mayence, repousse les Alamans au delà du Mein et leur accorde une trêve de dix mois. Il met une garnison dans un poste établi par Trajan sur le Mein ⁶ et reprend, en revenant, deux forts sur la Meuse que les Francs avaient occupés (octobre 357 à janvier 358) ⁷.

utriusque exercitus castra occulte transgressi invasere Lugdunum incautam, eamque populatam vi subita concremassent, ni clausis auditibus repercussi, quicquid extra oppidum potuit inveniri vastassent ».

1. Amm., Marc., XVI, 11, 8 à 12; et Schwarz, p. 6.

2. Selon Ammien Marcellin (XVI, 12, 26), Julien aurait lutté avec 13.000 hommes seulement contre 35.000 Alamans. Il convient de remarquer que ces Barbares, mal disciplinés, appartenaient même à des nations différentes « variis nationibus, partim mercede quæsiti ».

3. Ammien Marcellin (XVI, 12, 63) donne le chiffre de 6.000 hommes, sans compter la *multitudo innumerabilis* des fuyards qui se noyèrent dans le Rhin. Zosime (III, 3) fait monter à 60.000 le chiffre des Alamans tués. La *Chronique* de Saint Jérôme (anno 357), Orose (VII, 29, 15) et Sostrate (*Hist. eccles.*, II, 47), tout en étant d'accord sur l'importance de la bataille, ne donnent pas de chiffres. Cf. Aur. Victor, *Építome*, 42, et Eutrope, X, 14.

4. Wiegand, *Die Alamannenschlacht vor Strassburg, 357*, dans les *Beiträge zur Landes- und Volkskunde von Elsass-Lothringen*, 1887, p. 18 à 20. — Wiegand dit que la bataille eut lieu sur les collines entre Zabern (*Tres Tabernae*) et Strasbourg (cf. *Westd. Z. f. G. u. K.*, VII, 1888, p. 63 à 72). E. von Borries n'admet pas ses conclusions et pense que le lieu est encore assez incertain (*Noch einmal die Oertlichkeit der Alamannenschlacht von 357 n. Chr.*, dans la *Westd. Z. f. G. u. K.*, t. XII, 1893, p. 255). Voy. aussi L. Oberziner, *Le guerre germ.*, p. 51 à 73. — Schwarz place la bataille vers le 25 août, et Hecker à la fin de juillet (*Neue Jahrb. für Philol.*, 1889, p. 71).

5. Amm. Marc., XVII, 1, 2 : « Cum nullum [barbarum] reliquisset in nostris ».

6. Amm. Marc., XVII, 1, 11.

7. Amm. Marc., XVII, 2, 1.

Après avoir soumis les Francs Saliens en Toxandrie (Zélande) et les Chamaves (mai 358) ¹, Julien mit garnison dans trois forts situés sur la Meuse ². Puis, passant le Rhin, il reçut la soumission des rois Alamans Suomarius et Hortarius, qui rendirent vingt mille prisonniers romains et fournirent du bois, du fer et des voitures pour réparer les villes ruinées de la Gaule (fin de septembre) ³.

Pendant l'été de 359, Julien poursuivit son œuvre, releva sept forts sur le Rhin et ravageant les terres des Alamans ⁴, s'avança jusqu'à *Capellatium* ou *Palas* qui était la frontière entre le pays des Alamans et celui des Burgondes ⁵. Il reçut enfin la soumission de plusieurs rois.

C'est pendant ces campagnes sur le Rhin que Julien accepta les services d'un chef de pillards germaniques, Charietto, qui parvint à délivrer Trèves des attaques incessantes des Quades ⁶.

En 360, Julien passa le Rhin à *Tricensimæ* (Xanten) et soumit les Francs Atthuairens ⁷. Il le passa de nouveau en mai 361 pour réprimer un mouvement des Alamans ⁸. Ceux-ci reparurent en Gaule et en Rhétie, vers la fin de l'année 364 ⁹ et envoyèrent à Milan, au printemps de 365, des ambassadeurs qui furent maltraités par le maître des offices

1. Amm., Marc., XVII, 8, 3.

2. Amm., Marc., XVII, 9, 1.

3. Amm., Marc., XVII, 10. — Julien, *Ep. ad Athen.* (Schwarz, p. 7). Libanius, *Orat. XII* (Ed. Cougny, t. VI, 1892, par H. Lebègue, p. 182 et 204).

4. Amm., Marc., XVIII, 2, 4 : « et civitates occupatae sunt septem : Castra Herculis, Quadriburgium, Tricensimae, Novesium, Bonna, Antennacum et Bingio ». Les identifications admises aujourd'hui sont, dans l'ordre : Dornenburg, Qualburg, Xanten, Neuss, Bonn, Andernach, Bingen.

5. Amm., Marc., XVIII, 2, 15. — Schwarz, p. 7.

6. Zosime, III, 7 (Byz. p. 131 et 132).

7. Amm., Marc., XX, 10. — Schwarz, p. 8.

8. Schwarz, p. 8, d'après un fragment de Jean d'Antioche (177; Müller, *Fragm. hist. graec.*, t. IV, p. 605).

9. Amm., Marc., XXVI, 4, 5 : « Gallias Raetiasque simul Alamanni populabantur »; et XXVI, 5, 7 : « Alamanni enim perrupere Germaniae limites ».

Ursacius¹. Ce fut la cause d'une nouvelle campagne. Valentinien I^{er}, qui vint d'abord à Lutèce, ordonna à Dagalaif de marcher contre les Alamans, puis se rendit à Reims et à Trèves, à la fin de l'année².

Les Alamans ayant traversé le Rhin sur la glace, vainquirent d'abord et tuèrent Charietto, comte des deux Germanies, et Severianus, cantonné à *Cabillo* (Chalon-sur-Saône), avec les Divitenses et les Tungriani³. Mais Jovin, maître de la cavalerie, les battit à *Scarponna* (Charpeigne), puis à Chalon (commencement de l'année 366)⁴. Au mois d'août 367, Valentinien se transporta à Amiens, dans le but de surveiller les Francs et les Saxons qui menaçaient les rivages de la mer du Nord⁵.

Malgré la présence de Valentinien à Trèves, en 368, le chef alaman Rando s'empara de Mayence par surprise, vers le 23 mars⁶. L'empereur dirige contre les Alamans une première expédition qui se termine par la prise de quelques territoires sur la rive droite du Rhin, où il construisit le fort d'*Alta Ripa* (mai à juillet 369⁷). Dans une seconde campagne, il battit les Barbares à *Solicinium*⁸ (peut-être Schwetzingen, près d'Heidelberg) et construisit une forteresse au confluent

1. Amm. Marc., XXVI, 5, 7. — Reiche, *Chronologie der 6 letzten Bücher des Ammianus Marcellinus*, 1889, p. 11.

2. Amm. Marc., XXVI, 5, 13. — Chron. du code Théodosien, p. LXXVI. — Reiche, p. 14 et 15.

3. Amm. Marc., XXVII, 1. — Reiche, p. 18.

4. Amm. Marc., XXVII, 2. Cf. Zosime, IV, 9.

5. Chronique du code Théodosien, p. LXXXI. — Reiche, p. 21. — Une bande de Saxons fut exterminée vers cette époque (Amm. Marc., XXVIII, 5).

6. Amm. Marc., XXVII, 10, 1. — Reiche, p. 23. — Tillemont reporte ce fait aux derniers mois de l'année 367 (t. V, p. 38). — Mayence resta romaine cependant.

7. Maurer, dans la *Zeitschr. für Gesch. des Oberrh.*, n. série, t. III, p. 306. Cf. F. Ohlenschlager, dans la *Westd. Z.*, t. XI, 1892, p. 18 à 25.

8. Amm. Marc., XXVII, 10, 8. — Maurer, *loc. cit.* — Sievers (*Studien zur Geschichte der römischen Kaiser*, 1870, p. 277) et Reiche (p. 24) reportent cette victoire en juin-septembre 368. Cette date était celle admise par Tillemont (t. V, p. 48) et par Wietersheim-Dahn (t. I, p. 534).

du Rhin et du Neckar ¹. Les ducs Arator et Hermogénès tentèrent vainement de s'emparer de la montagne de *Piri* (Heidelberg) et furent tués par les Alamans (septembre ou octobre ²).

Valentinien conclut un traité d'alliance avec les Burgondes contre les Alamans ; mais il ne sut pas seconder ses alliés qui, dans le courant de l'année 370, s'avancèrent jusqu'au Rhin ³. Cependant Théodose, maître de la cavalerie, pénétra par la Rhétie sur les terres des Alamans et en ramena de nombreux prisonniers.

Valentinien reprit la lutte, en septembre 371, et traversa le Rhin, mais il ne réussit pas à s'emparer de Macrianus, roi des Alamans ⁴.

Cependant, dans l'automne 374, malgré les succès remportés par les Quades sur le Danube, Macrianus fit un traité avec Valentinien et devint allié des Romains. La même année, l'Empereur avait fait construire le fort de *Robur*, près de Bâle ⁵.

En février 378, les Alamans Lentiens essayèrent de passer le Rhin, mais furent repoussés par les Pétulants et les Celtes. Ils revinrent au nombre de quarante mille en juin et furent battus à *Argentaria*, par Nannienus et Mallobaudes, généraux de Gratien ; Priarius, roi alaman, périt dans cette bataille ⁶.

Dans les premiers mois de l'an 383, la lutte reprit entre les Alamans et les généraux de Gratien ⁷.

1. Amm. Marc., XXVIII, 2, 2 et 3.

2. Amm. Marc., XXVIII, 2, 5 à 8. — Reiche, p. 45.

3. Amm. Marc., XXVIII, 5, 9 et 10. — Symmaque, *Orat.*, II, 13. — Reiche, p. 46.

4. Amm. Marc., XXIX, 4. — Reiche, p. 47.

5. Amm. Marc., XXX, 3, 1 : « munimentum ædificanti prope Basiliam, quod appellat accole Robur. » — *Cod. Theod.*, VIII, 5, 33. — Reiche, p. 49 ; Schiller, t. II, p. 388.

6. Amm. Marc., XXXI, 10, 7 à 10. — Reiche, p. 61 et 62. — Schiller place la bataille en mai (t. II, p. 398).

7. Socrate, *Hist. eccles.*, V, 11 ; Sozomène, *Hist. eccles.*, VII, 13 (*Patr. gr.*, Migne, t. 67, col. 593 et 1447).

Magnus Maximus se plaignait à Valentinien II, en 384, de la présence, sur les frontières de la Gaule, des Huns et des Alains que Bauto avait appelés pour combattre les Juthunges¹.

Vers la fin de l'année 388, Genobaud, Marcomir et Sunno apparurent avec des bandes de Francs autour de Cologne. Nanninus et Quintinus, généraux de Magnus Maximus, battirent les Barbares dans le Hainaut²; mais Quintinus, ayant passé le Rhin à Nuys, perdit la plupart de ses soldats.

La Gaule dut quelques années de tranquillité à des traités; car, si nous en croyons Grégoire de Tours, l'empereur Eugène renouvela ces traités avec les Francs et les Alamans au commencement de l'année 393³.

Si l'on prend à la lettre l'éloge de Stilicon par Claudien, les Barbares auraient été vaincus plusieurs fois au commencement du v^e siècle⁴.

On sait que l'invasion de 406 nous est peu connue dans les détails. D'après Orose, Stilicon, voulant élever à l'empire son fils Eucherius, appela les hordes des Alains, des Suèves, des Vandales, des Burgondions⁵. Bien que Stilicon et son fils eussent été mis à mort, les Barbares se répandirent dans toute la Gaule jusqu'aux Pyrénées⁶. C'est alors que l'usurpateur Constantin parvint à diriger sur l'Espagne le gros des envahisseurs⁷. Si l'on en croit Zosime, les Van-

1. Tillemont, *Mém. sur les six pr. siècles de l'Hist. ecclés.*, 1693-1712, t. X, p. 155 et 744.

2. Sulpice Alexandre, dans Grégoire de Tours, *Hist. Franc.*, II, 9 : « Multis Francorum apud Carbonariam ferro peremptis. »

3. *Ibid.*, d'après Sulpice Alexandre.

4. Claudien, *De consulatu Stilichonis*, I, 195 à 230. Cf. Grégoire de Tours, II, 9.

5. Orose, VII, 38, 1 à 4.

6. Orose, VII, 40, 3 : « Gallias invadunt, directoque impetu Pyrenæum usque perveniunt. »

7. Orose, VII, 40, 9 : « Proditæ Pyrenæi custodia claustrisque patefactis, cunctas gentes, quæ per Gallias vagabantur, Hispanis immittunt. » Cf. Jordanès, *De rebus geticis*, 31 (éd. Mommsen, *Monum. germ. hist.*, t. V, 1882, p. 100) : « Vandali

dales, unis aux Suèves et aux Alains, après avoir tout massacré sur leur route, furent détruits par l'usurpateur Constantin¹ qui rétablit la ligne de défense du Rhin, négligée depuis le règne de Julien².

L'année suivante, Gerontius, s'étant proclamé empereur, appela les Barbares; mais Constantin serait encore venu à bout de cette nouvelle invasion³.

D'après Olympiodore et Sozomène, c'est au contraire Constantin qui se serait maintenu en Gaule à l'aide des Barbares jusqu'au moment où une armée d'Honorius fit rentrer le pays sous le gouvernement légitime⁴.

La chronique de Prosper d'Aquitaine parle de l'invasion de 406, de l'usurpateur Constantin (en 407) et de sa chute (en 411). Un poème sur la Providence divine, attribué au même auteur, et probablement écrit vers cette époque, parle de la Gaule ravagée depuis « dix ans »⁵. On aurait tort, certainement, de prendre à la lettre une expression poétique et d'en tirer des renseignements chronologiques.

La chronique dite de Prosper Tyro constate que l'usurpateur Constantin régnait sur la partie de la Gaule que les Barbares n'occupaient pas en 410⁶.

Rappelons maintenant la lettre de saint Jérôme, qui cite

vel Alani..... ad Gallias transierunt; sed mox a Galliis,..... fugientes, Spanias se recluserunt. »

1. Zosime, VI, 3 (Byz., p. 320) : τοῖς ὑπὲρ Ἑλλήνων ἔθνεσιν ἐλυμῆναντο, καὶ πολλὸν ἐργασάμενοι φόνου.

2. Zosime, VI, 3 : Ἐγκατέστησε δὲ καὶ τῷ Ῥήνῳ πᾶσαν ἀσφάλειαν. ἐκ τῶν Ἰουλιανοῦ βασιλείῳ; χρόνον ἐσθυρηθεῖσαν.

3. Zosime, VI, 5.

4. Olympiodore (Didot, *Fragm. hist. gr.*, t. IV, p. 59 à 61). — Sozomène, *Hist. ecclés.*, IX, 4, 11 à 14 (éd. Migne t. LXVII, col. 1604). Cf. Orose, VII, 42, 3.

5. *Carmen de Providentia* (Migne, *Patr. lat.*, t. LI, col. 618) :

« Heu! cude decenni

« Vandalicis gladiis sternimur ac Geticis... »

6. Dans D. Bouquet, t. I, p. 637 : « Saxonum incursione devastatam Galliarum partem Wandali atque Alani vastavere : quod reliquum fuerat, Constantinus tyrannus obsidebat. »

au nombre des peuples barbares dont la Gaule a connu la férocité : « le Quade, le Vandale, le Sarmate, les Alains, « les Gépides, les Hérules, les Saxons, les Burgondions, les « Alamans, les Pannoniens. » Et parmi les villes détruites sous le flot des barbares, nous trouvons Mayence, Worms, les villes des Rèmes, des Ambiens, des Atrébates, des Morins, Tournai, Spire, Strasbourg. Les provinces de l'Aquitaine, de la Novempopulanie, de la Lugdunaise et de la Narbonnaise n'ont pas échappé aux ravages, et la famine a désolé le reste du pays ¹.

L'objet de la lettre de saint Jérôme est de détourner une veuve de contracter des secondes noces, et il est probable que l'écrivain a tracé un tableau plutôt sombre de l'époque où il vivait, afin de donner plus de poids à ses arguments. Toutefois la liste des cités détruites doit être prise en considération.

Jordanès nous apprend que le roi des Wisigoths, Ataulph, vint en Gaule, vers 412, probablement comme allié de l'empereur, et qu'il contribua à chasser les barbares ². Les Wisigoths eux-mêmes auraient été ensuite refoulés sur l'Espagne ³.

1. Saint Jérôme, lettre XCI. *Ad Ageruchiam* (D. Bouquet, t. I, p. 744) : « Innumerabiles et ferocissimæ nationes universas Gallias occuparunt. Quidquid inter Alpes et Pyrenæum est, quod Oceano et Rheno includitur, Quadus, Wandalus, Sarmata, Halani, Gipedes, Heruli, Saxones, Burgundiones, Alemani, et (o lugenda respublica!) hostes Pannonii vastarunt. Etenim Assur venit cum illis. Maguntiacum, nobilis quondam civitas, capta atque subversa est, et in ecclesia multa hominum millia trucidata. Vangiones longa obsidione deleti, Remorum urbs præpotens, Ambiani, Atrebatæ, extremique hominum Morini, Tornacus, Nemetæ, Argentoratus, translati in Germaniam. Aquitanie, Novemque populorum, Lugdunensis et Narbonensis provinciæ, præter paucas urbes, populata sunt cuncta. Quas et ipsas foris gladius, intus vastat fames. » — Un passage de Salvien, *De gubern. Dei*, l. VII, c. 11 et 12, raconte les mêmes faits en termes moins précis.

2. Jordanès, *De rebus geticis*, c. 31, § 160 (Éd. Mommsen, p. 100) : « Gallias tendit. Ubi cum advenisset, vicinæ gentes perterritæ in suis se cæperunt finibus continere, qui dudum crudeliter Gallias infestassent, tam Franci quam Burgundiones. »

3. Orose, VII, 43, 1; Idace, *Chron.* (Migne, t. LI, col. 877).

Résumons maintenant les faits postérieurs à la « grande invasion ».

En 419, Vallia, roi des Wisigoths, reçut la seconde Aquitaine¹. Aétius, gouverneur romain, battit les Goths près d'Arles en 426²; il refoula les Francs qui s'étaient emparés de la région de la Gaule proche du Rhin (en 428)³. Il soumit les Burgondes révoltés en 433⁴, mais fut enfin battu par les Francs, près de Cambrai, en 446⁵. L'invasion d'Attila fit l'union entre les représentants de l'autorité impériale et les Barbares (451).

En 458, l'empereur Majorien s'empara de Lyon qui avait pris le parti de l'usurpateur Marcellianus⁶.

Les Francs, gouvernés par Childéric, recommencèrent la guerre contre le comte Egidius, gouverneur de la Gaule du Nord, et s'emparèrent de Cologne⁷ pendant que le comte Agrippinus, gouverneur de la Gaule du Midi, livrait Narbonne aux Wisigoths (462)⁸. Mais ceux-ci furent vaincus près d'Orléans par Egidius et Childéric devenus alliés (463⁹). Rappelons enfin que Syagrius, fils d'Egidius, fut battu et pris près de Soissons par Clovis (486).

1. Prosper d'Aquitaine (Migne, t. LI, col. 592); cf. Isidore de Séville (D. Bouquet t. II, p. 701).

2. Idace, *Chron.*, et Prosper d'Aquitaine (*Ibid.*, col. 593). Les Goths assiégèrent aussi Narbonne sans pouvoir s'en emparer, vers 440 (Idace, *Chron.*, col. 880).

3. Prosper d'Aquitaine, *Chron.* (*Ibid.*, col. 594).

4. Idace, *Chron.*; Prosper Tyro, *anno* 436; Prosper d'Aquitaine (col. 596-597); Cassiodore, *Chronique*. La *Sapaudia* fut cependant accordée aux Burgondes en 443, selon Prosper Tyro.

5. Grégoire de Tours, II, 9, *in fine*.

6. Sidoine Apoll., *Paneg. Majoriano dict.*, v. 510, 573 à 585.

7. *Gesta Regum Francorum* (éd. Krusch, dans les *Monum. Germ.*, 1888, § 8, p. 250).

8. Idace, *Chron.* (Migne, t. LI, col. 888).

9. Idace, *ibid.*; Marius d'Avenches, *anno* 463 (D. Bouquet, t. II, p. 13); Grégoire de Tours, *Hist. Franc.*, II, 18.

CHAPITRE II

LES RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR L'ÉTUDE DES TRÉSORS MONÉ-
TAIRES ET PAR L'EXPLORATION DES RUINES ROMAINES1. — *Le classement chronologique des trésors monétaires.*

On a pu voir, par les faits historiques exposés dans le chapitre précédent, que les Barbares n'avaient pas cessé de menacer la Gaule, surtout depuis le commencement du III^e siècle. Mais les indications fournies par les textes anciens et par les commentaires des auteurs modernes qui les ont étudiés sont loin de donner un tableau complet des faits qui ont dû se produire au moment des fréquentes incursions germaniques.

L'archéologie peut certainement éclairer quelques points de la question historique que nous avons voulu étudier.

Nous présenterons d'abord un tableau où les trésors de monnaies romaines, que nous avons pu connaître, sont classés au règne de l'empereur romain dont les monnaies étaient les plus récentes parmi celles de chaque trouvaille.

Tableau chronologique des cachettes monétaires.

(18) République romaine ¹ .	Aime (Savoie).
Foncquevillers (Pas-de-	Francin (Savoie).
Calais).	Le Noyer (Hautes-Alpes).
Tilly (Pas-de-Calais).	Beauvoisin (Drôme).
	Nolay (Côte-d'Or).

1. Nous avons ajouté les cachettes enfouies sous la République, afin de réunir toutes les trouvailles de monnaies romaines. Mais nous reconnaissons que les dix-huit trouvailles suivantes présentent de l'intérêt surtout pour la Gaule indépendante.

- La Chassagne-Massingy (Côte-d'Or).
 Chantenay (Nièvre).
 Saumur (Maine-et-Loire).
 Lissac (Haute-Loire).
 Le Villard (Haute-Loire).
 Vernon (Vienne).
 Bonnœuil (Vienne) ; trouvailles n^{os} 574 et 574 bis.
- La Jante-Compreignac (Haute-Vienne).
 Arbanats (Gironde).
 Barthe (Tarn-et-Garonne).
- (8) *Auguste* (31 av. J.-C.-14 ap. J.-C.)
- Mesnil-Oger (Marne).
 Charantenay (Yonne).
 Ambenay (Eure).
 Ingrandes (Maine-et-Loire).
 Seiches-sur-le-Loir (M.-et-L.)
 Limoges (Haute-Vienne).
 Sablon, près de Metz.
 Denecamp (Pays-Bas).
- (10) *Tibère* (14 à 37 ap. J.-C.)
- Laval (Marne).
 Signes (Var).
 Mas-Neuf (Lozère).
 Cherbourg (Manche).
 Signan (Morbihan).
- Le Mans (Sarthe) ; trouvaille n^o 506.
 Molières (Tarn-et-Garonne).
 Feins (Frise ; Pays-Bas).
 Onna (Frise ; Pays-Bas).
 Crefeld (Province rhénane).
- (2) *Claude* (41 à 54 ap. J.-C.)
- Contre-en-Vairais (Sarthe).
 Lалуque (Landes).
- (4) *Néron* (54 à 68).
- Lentilly (Rhône).
 Gonfreville l'Orcher (Seine-Inférieure).
 Ville-Corbin (Côtes-du-Nord).
 Dombresson (Suisse).
- (1) *Galba* (68-69).
- Langres (Haute-Marne) ; trouvaille n^o 114.
- (1) *Vespasien* (69 à 79).
 Auberchicourt (Nord).
- (6) *Domitien* (81 à 96).
- Aubenton (Aisne).
 Cuers (Var).
 Saint-Léger-en-Yveline (Seine-et-Oise).

Saint-Pierre-les-Nemours (Seine-et-Marne).	Bosc-Rocourt (Seine-Infér.).
Nylen (prov. d'Anvers).	Beaumont (Eure).
Dalheim (Luxembourg) ; trouvaille n° 721.	Faverolles (Loir-et-Cher).
(1) <i>Nerva</i> (96 à 98).	Sillé-le-Guillaume (Sarthe).
Trèves ; trouvaille n° 773.	Oigny (Sarthe).
(5) <i>Trajan</i> (98 à 177).	Azières (Cher).
Thièvres (Somme) ?	Campniac (Dordogne).
Fins d'Anney (Haute-Sa- voie) ; trouvaille n° 172.	Cordes (Tarn).
Bourg (Ain).	Toulouse (Haute-Garonne)? ¹
Fresnoy-Folny (Seine-Inf ^{re}).	Houten (Prov. d'Utrecht).
Buchen (Bade).	Schaerbeek (Brabant).
(8) <i>Hadrien</i> (117 à 138).	(Edelhem (Flandre occid. ; Belgique).
Plombières (Vosges).	Dormagen (province rhé- nane).
Saint-Rémy (Bouches-du- Rhône).	(26) <i>Marc-Aurèle</i> (161 à 180) et <i>L. Verus</i> (161 à 169).
Pouilly (Côte-d'Or).	Marolles (Oise).
Chevillé (Sarthe).	Etreux-Wassigny (Aisne).
Waudrez (Hainaut).	Reims (Marne) ; trouvaille n° 128.
Wittert (Limbourg belge).	Port-à-Binson (Marne).
Gustorf (province rhénane).	Vendeuvre (Aube).
(15) <i>Antonin le Pieux</i> (138 à 161).	Naix (Meuse) ; trouvaille n° 103.
Montbines (Oise).	Mont (Meurthe-et-Moselle).
La Saulsotte (Aube).	Voisines (Yonne).
	Autun (Saône-et-Loire) ; trouvaille n° 291.

1. Les points d'interrogation indiquent une incertitude relative, soit à la date d'enfouissement, soit au lieu de la trouvaille. Pour plus de détails, on consultera le recueil de trouvailles.

- Paris ; trouvaille n° 331.
 Amfreville-la-Mivoie (Seine-Infér.).
 Saint - Aubin - du - Perron (Manche)?
 Rongères (Allier).
 La Boulinière (Cher).
 Les Castaings (Cher).
 Barsac (Gironde)?
 Naujac (Gironde).
 Rolde en Drenthe (Frise ; Pays-Bas).
 Tzum (Frise ; Pays-Bas).
 Ballum (Pays-Bas)?
 Marilles (prov. de Brabant).
 Dickelvenne (prov. de Gand).
 Courtrai (prov. de Flandre Occid.)
 Orscholz (province rhénane).
 Kleinredrichingen (Palatinat).
 Corban (C^{on} Berne ; Suisse).
 (27) *Commode* (180 à 192).
 Bavay (Nord) ; trouvaille n° 13.
 Mormal (Nord) ; trouvaille n° 15.
 Vivières (Aisne).
 Montangon (Aube).
 Villemoyenne (Aube).
 Annecy (Haute-Savoie) ; trouvaille n° 169.
 Gémenos (Bouches-du-Rhône).
 Chantenay (Nièvre).
 Paris ; trouvaille n° 326.
 Saint-Witz (Seine-et-Oise).
 Saint-Martin-en-Campagne (Seine-Inférieure).
 Arques (Seine-Inférieure).
 Le Mesnil-Soret (Seine-Inférieure).
 Vatteville (Seine-Inférieure).
 Cailly (Seine-Inférieure).
 Sainte-Croix-sur-Aizier (Eure).
 Le Roule-Cherbourg (Manche).
 Le Pré-long-Montfort (Ille-et-Vilaine).
 Aigné (Sarthe).
 Mayet (Sarthe)?
 Quiquère (Maine-et-Loire).
 Baudour (prov. Hainaut, Belgique).
 Sweveghem (Flandre occid.)
 Wulveringen (Flandre occid.).
 Mespelaer (Flandre orient.).
 Holler (gr. duché Luxembourg).
 Perscheid (prov. rhénane, Allemagne).

- (29) *Septime-Sévère*
(193 à 211).
- Bavay (Nord); trouvaille n° 13 bis.
Forêt-Morsain (Aisne).
Aunehecourt? (Ardennes).
Reims (Marne); trouvaille n° 127.
Villedommange (Marne).
Marolles (Marne).
Vertus (Marne).
Troyes (Aube); trouvaille n° 154.
Mezieux (Isère?). *Albin*.
Lyon; trouvailles n°s 315 et 316.
Lurcy-le-Châtel (Nièvre).
Creusefond (Saône-et-Loire)?
Courgent (Seine-et-Oise).
Bréval (Seine-et-Oise). *Albin*.
Anvéville (Seine-Inférieure).
Esclavelles (Seine-Inférieure).
Vieux-Pont (Seine-Inférieure ou Calvados?)
Silly (Orne).
Rouge-Perriers (Eure).
Kercabin-Plouëc (Côtes-du-Nord)?
Nazelles (Indre-et-Loire).
Avezé (Sarthe). *Albin*.
- Souvigné (Sarthe).
Lusigny (Allier).
Bourges (Cher).
Destelberghe (prov. Flandre orient.).
Meerlebeke (Flandre orient.); trouvaille n° 675.
Arnhem (prov. de Gueldre; Pays-Bas).
- (10) *Caracalla* (211 à 217).
Gondreville (Oise).
Annecy (Haute-Savoie).
Nîmes (Gard).
Paris; trouvaille n° 327.
Kervian (Finistère).
Le Pré-Haut-Sceaux (Loiret); trouvaille n° 483.
La Ferté-Bernard (Sarthe).
Villaines-la-Carelle (Sarthe).
Bornhem (prov. d'Anvers).
Miltenberg (prov. du Moyen-Rhin; Allemagne); trouvaille n° 808.
- (4) *Élagabale* (218 à 222).
Avezé (Sarthe).
Miltenberg (prov. du Moyen-Rhin, Allemagne); trouvaille n° 807.
Baden.
Einsiedel (Wurtemberg).

(20) *Alexandre Sévère*
(222 à 235).

Tronchoy (Somme).
 Saint-Paul-aux-Bois (Aisne).
 Montbavin (Aisne).
 Saint-Quentin (Aisne).
 Reims (Marne); trouvailles
 nos 120 et 129.
 Maconcourt (Vosges).
 Citeaux (Côte-d'Or).
 Villars (Nièvre).
 Sainte-Beuve-en-Rivière
 (Seine-Inférieure).
 Les Damps (Eure).
 Illiers-l'Évêque (Eure).
 Hérils (Calvados).
 Pannes (Loiret).
 Tesnières (Sarthe).
 Merkhem (prov. de Flandre
 occid.).
 Wareghem (Flandre occid.).
 Keldenich (prov. rhénane;
 Allemagne).
 Bohlingen (Bade).
 OEhringen (Wurtemberg).

(9) *Maximin I^{er}* (235 à 238).
 Forêt de Compiègne; car-
 rière du Roi (Oise).
 Castelar (Vaucluse).
 Guyancourt (Seine-et-Oise).
 Frénouville (Calvados).

Bourges (Cher).
 Cuffy (Cher).
 Meerlebèke (prov. de Flandre
 orient.); trouvaille n° 677.
 Wachtendonk (prov. rhé-
 nane; Allemagne).
 Marienfels (Moyen-Rhin;
 Allemagne).

(18) *Gordien III* (238 à 244).

Anappes (Nord).
 Prézelles (Aisne).
 Contrisson (Meuse).
 Souain (Marne).
 Senan (Yonne).
 Romilly (Eure).
 Évreux (Eure); trouvaille
 n° 378.
 Conches (Eure).
 Mérouville (Eure-et-Loir).
 Grogneul-Saint-Piat (Eure-
 et-Loir).
 Juranville (Loiret).
 Macaire (Sarthe).
 Guinevolle (Cher).
 Caussade (Tarn-et-Garonne).
 Marialmé (prov. de Namur;
 Belgique).
 Houffalize (prov. de Luxem-
 bourg; Belgique).
 Uersfeld (prov. rhénane;
 Allemagne).

Heddernheim (près de Francfort).

(17) *Philippe I^{er}* (244 à 249).

Caistre (Nord) ?

Beautroux (Aisne).

Lamerey (Vosges).

La Rivière (Isère) ?

Auberives (Isère).

Vinay (Isère); trouvaille n° 202.

Optevoz (Isère).

Salornay-sur-Guye (Saône-et-Loire).

Thoiry (Seine-et-Oise).

Barfleur (Manche).

Saint-Cyr-en-Val (Loiret).

Cerdon (Loiret).

Freigné (Maine-et-Loire).

Jupille (prov. de Liège; Belgique).

Thuin (prov. de Hainaut).

Landstuhl (Palatinat).

Wolfegg (Wurtemberg).

(5) *Trajan Déce* (249 à 251).

Reims (Marne); trouvaille n° 123.

Saintinieu (Loire).

Saint-Bonnet (Allier).

Kingersheim (Alsace).

Ladenburg (Bade).

(8) *Trébonien-Galle et Volusien* (251 à 253).

Longueville (Aube).

Veurey (Isère).

Peysnelles (Saône-et-Loire).

Rouen (Seine-Inférieure);
trouvaille n° 345.

Winsum (Frise; Pays-Bas).

Sablon, près Metz (Lorraine).

Metz; trouvaille n° 790.

Niederweil (canton d'Argovie; Suisse).

(1) *Emilien* (253 à 254).

Vireux (Ardennes).

(7) *Valérien* (253 à 259).

Coulanges-lès-Nevers (Nièvre).

Millay (Nièvre).

Lillebonne (Seine-Infér.).

Le Landin (Eure).

Tonquédec (Côtes-du-Nord).

Huisseau-sur-Cosson (Loiret-Cher).

Tongres (Limbourg belge).

(73) *Gallien* (253 à 268).

Gommegnies (Nord).

Château-l'Abbaye (Nord).

Vieux-Condé (Nord).

- Thièvres (Somme).
 Angivilliers (Oise).
 Crépy-en-Valois (Oise).
 Pontavesne (Oise).
 Chaudardes (Aisne).
 Signy l'Abbaye (Ardennes).
 Reims (Marne); trouvailles
 n^{os} 121, 122 et 126.
 La Vanne (Marne).
 Billy-le-Grand (Marne).
 Trigny (Marne).
 Boulton-sur-Suippes (Marne).
 Luxeuil (Haute-Saône).
 La Marre (Jura).
 La Balme de Sillingy (Haute-
 Savoie).
 Minzier (Haute-Savoie).
 Saint-Romans (Isère).
 Vinay (Isère); trouvaille n^o
 203.
 Royas (Isère).
 Bourgoin (Isère).
 Auberives-en-Royans (Isère).
 Cimiez (Alpes-Maritimes).
 Rogny (Yonne)?
 Loyettes (Ain).
 Saint-Paul-de-Varax (Ain).
 Mâcon (Saône-et-Loire).
 Sennecé (Saône-et-Loire).
 Luzy (Nièvre).
 Chantenay (Nièvre); trou-
 vaille n^o 268.
 Glux (Nièvre).
- Moind (Loire).
 Boisset (Loire).
 Chalain d'Uzore (Loire).
 Saint-Jean-Aiguesmortes
 (Gard).
 Gouttières (Eure).
 Mérouville (Eure-et-Loir).
 Mérouvilliers (Eure-et-Loir).
 Saint-Loup-du-Dorat (Ma-
 yenne).
 Osmery (Cher).
 Saint-Beauzire (Puy-de-
 Dôme).
 Nantes (Loire-Inférieure).
 Lectoure (Gironde).
 Seyresse (Landes).
 Poyartin (Landes).
 Momuy (Landes).
 Pau (Basses-Pyrénées).
 Foix (Ariège).
 Harchies (prov. de Hainaut,
 Belgique).
 Fiesville (prov. de Hainaut).
 Montreuil-sur-Haine (prov.
 de Hainaut, Belgique).
 Thulin (prov. de Hainaut).
 Castiau (prov. de Hainaut).
 Herfelinghen (prov. de Bra-
 bant).
 Virginal (prov. de Brabant).
 Noordshoote (Flandre oc-
 cid.).
 Marcke (Flandre occid.).

Vitrival (prov. de Namur).	Saint-Firmin (Somme).
Dailly (prov. de Namur).	Muille-Villette (Somme).
Forest (prov. de Namur).	Feuquières (Somme).
Barbançon (prov. de Namur).	Laigeville (Oise).
Echternach (gr.-duché de Luxembourg); trouvaille n° 715.	Pont-Sainte-Maxence (Oise).
Grossbous (gr.-duché de Luxembourg).	Elincourt (Oise).
Xanten (prov. rhénane; Allemagne).	Chevincourt (Oise).
Flamersheim (prov. rhénane).	Chalandry (Aisne).
Mürtenbach (prov. rhénane).	Aubenton-Coingt (Aisne).
Bonn (prov. rhénane).	Couvron (Aisne).
Unterhorgen (Wurtemberg).	Givet (Ardennes).
Sous-Vent-Bex (Suisse).	Maubert-Fontaine (Ardennes).
Weidenhub (Suisse).	Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle).
(91) <i>Postume</i> (259 à 267 ou 268 ¹).	Saint-Gond (Marne).
Bouvines (Nord).	Torvillers (Aube).
Fressain (Nord).	Izernore (Ain).
Walers-Valenciennes (Nord).	Sault-du-Rhône (Ain).
Notre-Dame-aux-Bois (Nord).	Pierreclos (Saône-et-Loire).
Bollezèle (Nord).	Entrains (Nièvre).
Ardres (Pas-de-Calais).	Marié-le-Grand (Nièvre).
Bailleul (Pas-de-Calais).	Mérobert (Seine-et-Oise).
Revelon-Heudicourt (Somme).	Boissy-sans-Avoir (Seine-et-Oise).
Fricourt (Somme).	Sonchamp (Seine-et-Oise).
Lihons (Somme).	Eu (Seine-Inférieure).
	Le Bosc-le-Hard (Seine-Inférieure).
	Monchy-sur-Eu (Seine-Inférieure).

1. On sait que la chronologie des empereurs « gaulois » est pleine d'incertitude.

- La Poterie-Saint-Pierre-en-Val (Seine-Inférieure).
 Saint-Remy-en Rivière (Seine-Inférieure).
 Dampierre-en-Bray (Seine-Inférieure).
 Les Andelys (Eure).
 Dardez (Eure).
 Forêt de Beaumont-le-Roger ou Fontaine-l'Abbé (Eure).
 Forêt de Breteuil (Eure).
 Aux Baux, forêt de Breteuil (Eure).
 Mosles (Calvados).
 La Garenne-Caen (Calvados).
 Sotlevast (Manche).
 Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
 Pleumeur-Bodou (Côtes-du-Nord).
 Brest (Finistère).
 Erech (Morbihan).
 Sampuy-La Maune (Eure-et-Loir).
 Mérouville (Eure-et-Loir); trouvailles n^{os} 469, 471 et 473.
 Nogent-sur-Eure (Eure-et-Loir).
 Chambon (Loiret); deux trouvailles.
 Soings (Loir-et-Cher).
 La Motte-Beuvron (Loir-et-Cher).
- Le Mans (Sarthe); trouvaille n^o 507.
 Pruillé-le-Chétif (Sarthe).
 Doué (Maine-et-Loire).
 Mercy (Allier).
 La Vallée (Cher)?
 Clairmont (Vendée).
 Saint-Benoît-sur-Mer (Vendée).
 Le Veillon (Vendée).
 Bailleul (Hainaut; Belgique).
 Curgies-Angres (Hainaut).
 Lompret (Hainaut).
 Montreuil-sur-Haine (Hainaut; Belgique); deux trouvailles.
 Ellezelles (Hainaut; Belgique).
 Anderlecht (Brabant).
 Wytschaete (Flandre occid.).
 Tronchiennes (Flandre orientale).
 Beerlaere (Flandre orient.).
 Ysenberge (Flandre orient.).
 Rollé (prov. de Luxembourg; Belgique).
 Han-sur-Lesse (prov. de Namur).
 Dailly (prov. de Namur).
 Modave (prov. de Namur).
 Tilff (prov. de Liège).
 Contern (gr.-duché de Luxembourg).

- Ettelbruck (gr.-duché de Luxembourg); trouvaille n° 723.
- Reichlange (gr.-duché de Luxembourg).
- Arlon (gr.-duché de Lux.).
- Poppelsdorf, près de Bonn (Allemagne).
- Trèves; trouvaille n° 769.
- Mayence.
- Köllikon (c^{on} d'Argovie; Suisse).
- (4) *Victorin* (265 ou 269 à 270?)
- Quend (Somme).
- Arr. de Mézières (Ardennes).
- Bouix-Pothières (Côte-d'Or).
- Grohan (Maine-et-Loire).
- (3) *Marius* (268 ou 269).
- Francières (Somme).
- La Chelle (Oise).
- Houetteville (Eure).
- (59) *Tetricus Père et Tetricus fils* (268? à 273).
- Bouhers-sur-Canche (Pas-de-Calais).
- Villeselve (Oise).
- Langres (Haute - Marne); trouvaille n° 115.
- Vesvres-sous-Chalencey (Haute-Marne).
- Jonchery-sur-Vesle (Marne).
- Vitry-en-Perthois (Marne).
- Embrun (Hautes-Alpes).
- Dijon (Côte-d'Or).
- Mandelot - Mavilly (Côte-d'Or).
- Mont-Barbe (Côte-d'Or).
- Merry-sur-Yonne (Côte-d'Or)
- La Vineuse-Cluny (Saône-et-Loire).
- Autun (Saône-et-Loire).
- Anglefort (Ain).
- Coligny (Ain).
- Paris; trouvaille n° 330.
- Forêt de Brotonne (Seine-Inférieure).
- Briquebec (Manche).
- Saint-Symphorien (Manche).
- Rennes (Ille - et - Vilaine); trouvaille n° 434.
- Pommerit-le-Vicomte (Côtes-du-Nord).
- Quevert (Côtes-du-Nord).
- Chemin-Chaussée (Côtes-du-Nord).
- Kerrero (Morbihan).
- Ymonville (Eure-et-Loir).
- Le Pré-Haut-Sceaux (Loiret).
- Dordives (Loiret).
- Les Bordes (Loiret).
- Ghéray (Sarthe).

- La Blanchardière (Sarthe).
 Oisseau-le-Petit (Sarthe).
 La Chapelle-aux-Choux (Sarthe).
 Beaumont - Pied - de - Bœuf (Mayenne).
 Bengy-sur-Craon (Cher).
 Bourgneuf (Creuse).
 Le Puy (Vienne).
 Le Pouzat (Charente-Inférieure).
 Dissais (Vendée).
 Gardone (Gironde).
 Saint-Christoly (Gironde).
 Martres (Haute-Garonne).
 Dombourg (Frise; Pays-Bas).
 Bouffoulx (Hainaut).
 Howarderie (Hainaut).
 Sainte - Cécile (prov. de Luxembourg; Belgique).
 Tresogne (province de Namur).
 Lintgen (gr.-duché de Lux.).
 Harzenberg-Arlon (gr.-duché de Luxembourg).
 Echternach (gr.-duché de Luxembourg); trouvaille n° 714.
 Septfontaines (gr.-duché de Luxembourg).
 Lenningen (gr.-duché de Luxembourg).
 Welscheid (gr.-duché de Luxembourg).
 Mehrhoog (province rhénane; Allemagne).
 Près Ahrweiler (province rhénane; Allemagne).
 Alflen (province rhénane; Allemagne).
 Hörschhausen (province rhénane; Allemagne).
 Hüttersdorf (province rhénane; Allemagne).
 Bupperich (province rhénane; Allemagne).
 Metz.
 (43) *Claude II* (268 à 270).
 Estrée-Wamin (Pas-de-Cal.).
 Menneville (Pas-de-Calais).
 Wagicourt (Oise).
 Verbiesles (Haute-Marne).
 Tissotes-Tully (Savoie).
 Veurey (Isère); trouvaille n° 189.
 La Mure (Isère).
 Pontcharra (Isère).
 Entrecasteaux (Var).
 Cravan (Yonne).
 Briçon (Yonne).
 Migennes (Yonne).
 Neuzy (Nièvre).
 Pouques Lorme (Nièvre).
 Bouhy (Nièvre).

- Saint-Denis (Ain).
 Paris ; trouvaille de la rue de l'Arbalète.
 Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Inférieure).
 Neaufle (Eure).
 Sées (Orne).
 La Cambe (Calvados) ; trouvaille n° 419.
 Bretteville-l'Orgueilleuse (Calvados).
 Plourhan (Côtes-du-Nord) ; trouvaille n° 449.
 Croix-Rouge-Taden (Côtes-du-Nord).
 Guipavas (Finistère).
 Marzan-Guernon (Morbihan).
 Lorcy (Loiret).
 Bray (Loiret).
 Danzé (Loir-et-Cher).
 Peray (Sarthe).
 Saint-Barthélemy (Lot-et-Garonne).
 Toulouse (Haute-Garonne) ?
 Driesum (Frise ; Pays-Bas).
 Andennes (province de Namur ; Belgique).
 Niverlée (prov. de Namur ; Belgique).
 Nolayty (prov. de Namur ; Belgique).
 Altrier (gr.-duché de Lux.).
 Ehner (gr.-duché de Lux.).
 Orenhofen (Treves ; prov. rhénane).
 Landecy (Genève ; Suisse).
 Saint-Genis (Genève ; Suisse).
 Römerschweil (Lucerne ; Suisse).
 Diessenhofen (Thurgovie ; Suisse).
 (21) *Quintille* (270).
 Salperwick (Pas-de-Calais).
 Rembercourt-aux-Pots (Meuse)
 La Bathie (Haute-Savoie).
 Saint-François-en-Beauges (Haute-Savoie).
 Sevrier (Haute-Savoie).
 Tournon (Ain).
 La Cambe (Calvados ; trouvaille n° 418).
 Vieux-Clos (Calvados).
 Clohars-Fouesnant (Finistère).
 Bouxeuil (Loir-et-Cher).
 Clémont (Cher).
 La Dierse (Haute-Vienne).
 Curzay (Vienne).
 Mauzé (Deux-Sèvres).
 Beringen (Cantal).
 Hasparren (Basses-Pyrénées).
 Tournai (Belgique).

- Schlindermanderscheid (gr.-
duché de Luxembourg).
Schwarzbruch-Orscholz
(prov. rhénane).
Heddernheim (près Franc-
fort-sur-Mein).
Kempraten (Zurich; Suisse).
(28) *Aurélien* (270 à 275).
Sentelie (Somme).
Porcheux (Oise).
Oulchy-le-Château (Aisne).
Méry-sur-Seine (Aube).
Fins-d'Annecy (Haute-
Savoie); trouvaille n° 171.
Samoëns (Haute-Savoie).
Allex (Isère).
Saint-Genis (Hautes-Alpes).
Avrolles-Venizy (Yonne).
Senantes (Eure-et-Loir)?
Rennes (Ille-et-Vilaine);
trouvaille n° 433.
Saint-Georges-de-la-Couée
(Sarthe).
Jublains (Mayenne).
Le Langon (Vendée).
Mazeau de Saint-Sigismond
(Vendée).
Saint-Ciers-de-Canesse
(Gironde).
Preignac (Gironde).
Le Leuy (Landes).
Donzacq (Landes).
Macon (Hainaut; Belgique).
Fouz-Wépion (prov. de
Namur).
Flostoy (prov. de Namur).
Surice (prov. de Namur).
Tiresberg-Arlon (gr.-duché
de Luxembourg).
Cattenes (prov. rhénane;
Allemagne).
Bertrich (prov. rhénane;
Allemagne).
Saint-Genis (Genève; Suisse).
Birmenstorf (Suisse); trou-
vaille n° 841.
(4) *Tacite* (275 à 276).
Florien (276).
Sillingy (H^{te}-Savoie); deux
trouvailles, n^{os} 175 et 176.
Cordière (Isère). *Florien*.
Monaco. *Florien*.
(25) *Probus* (276 à 282).
Autrèches (Oise).
Noyers-Sedan (Ardennes).
Fins d'Annecy (Haute-Sa-
voie); trouvaille n° 170.
Cruseilles (Haute-Savoie).
Avressieux (Savoie).
Charpennes (Isère).
La Boisse (Ain).
Dortan (Ain).

- Perignat (Ain).
 Rully (Saône-et-Loire).
 Bois-du-Fai (Eure).
 Évreux (Eure); trouvaille
 n° 377.
 Le Plessis (Orne).
 Les Vignets-de-Formigny
 (Calvados).
 Les Maizières (Manche).
 Ville-Quinio (Côtes-du-N.).
 Ermo-Pordic (Côtes-du-N.)?
 Ville-Gléyo-Plourhan (Côtes-
 du-Nord).
 Villogon (Loir-et-Cher).
 Toulouse (Haute-Garonne).
 Tuc-de-Mourlan (Haute-Ga-
 ronne).
 Près de Bonn (prov. rhé-
 nane; Allemagne).
 Près Heinzenbach (prov.
 rhénane; Allemagne).
 Birmenstorf-sur-Reuss
 (Suisse); trouvaille n° 840.
 Rapperschwyl (Suisse).
- (5) *Carus* (282 à 823), *Nu-
 mérien* (283 à 284), *Carin*
 (283 à 285).
- Villeroy-Clérey (Aube). *Ca-
 rus*.
 Cessières (Aisne). *Numérien*.
 Pouilly (Aisne). *Numérien*.
- Schwenningen (Wurtem-
 berg). *Carin*.
 Reichenstein (Suisse). *Carin*.
 (45) *Dioclétien* (284 à 305) et
Maximien Hercule (286 à
 305).
- Courcelles-Planque (Pas-de-
 Calais).
 Ficheux (Pas-de-Calais).
 Forêt de Crisolles (Oise).
 Quincy (Aisne).
 Villemontoire (Aisne)?
 Département de la Marne.
 Camp de Châlons (Marne).
 Merfy (Marne). *Maximin*
Daza.
 Chervey (Aube).
 Vienne (Isère).
 Uriage (Isère).
 Bouvantes (Drôme).
 Saint-Paul-lez-Romans
 (Drôme).
 Gervans (Drôme).
 Tain (Drôme).
 Menglon (Drôme).
 Bruyères-Charbuy (Yonne).
 Sommeville-Monéteau (Yon-
 ne).
 Sainpuits (Yonne).
 Appoigny (Yonne).
 Spouse (Nièvre).

Arleuf (Nièvre).
 Vergisson (Saône-et-Loire).
 Lancié (Saône-et-Loire).
 Planche (Ain).
 Géovreissiat (Ain).
 Sandouville (Seine-Inf^{re}).
 Le Petit-Andely (Eure).
 Moul (Calvados).
 La Coulonche (Orne); faux-
 monnayage ?
 Boullay d'Achères (Eure-et-
 Loir).
 Scoury (Indre).
 Courtray (Flandre occiden-
 tale : Belgique).
 Han-sur-Lesse (prov. de Na-
 mur).
 Emmersweiler (prov. rhé-
 nane ; Allemagne).
 Oberweiss (prov. rhénane).
 Confeld (prov. rhénane).
 Pacten (prov. rhénane).
 Niederrentgen (Lorraine).
 Strasbourg.
 Genève.
 Vezenez (c^{on} de Genève). *Ga-
 lère Maximien*.
 Vich (Suisse).
 Nürnstorf (Suisse).
 Kernenried (Suisse).

(1) *Licinius* (307 à 323).

Bausendorf (prov. rhénane)?

(2) *Carausius* (286 à 293)
 et *Allectus* (293 à 296).

Rouen (Seine-Inférieure),
 trouvaille n° 346.
 Amiens (Somme).

(11) *Constance Chlore*
 (292 à 306).

Ambérieu (Ain).
 Groslée (Ain).
 Chantenay (Nièvre); trou-
 vaille n° 267.
 Poses (Eure).
 Kersahut (Loire-Inférieure).
 Ettelbruck (grand-duché de
 Luxembourg).
 Région de la Moselle.
 Horkheim (Wurtemberg)?
 Près de Genève; trouvaille n°
 830.
Epannum (Valais; Suisse).
 Coire (Grisons; Suisse).

(63) *Constantin I^{er}*
 (306 à 337).

Famars (Nord).
 Falvy (Somme).
 Choisy-au-Bac (Oise).
 Grandrû (Oise). *Constantin
 et ses fils*.
 Lappion (Aisne).
 Frontigny (Aisne).

- Crécy-sur-Serre-Vervins (Aisne).
 Soulosse (Vosges). *Constantin et ses fils*.
 Marac (Haute-Marne) ?
 Tours-sur-Marne (Marne).
 Saint-Mard-sur-le-Mont (Marne).
 Trépail (Marne).
 Membrey (Haute-Saône).
 Saint-Chef (Isère).
 Saint-Vincent-de-Mercuze (Isère).
 Mézilles (Yonne).
 Saint-Romain-le-Preux (Yonne).
 Molinons (Yonne).
 Chantenay (Nièvre); trouvaille n° 266.
 Saint-Saturnin-de-Coulanges (Nièvre).
 Marré-le-Bas (Nièvre).
 Autun (Saône-et-Loire); trouvaille n° 292.
 Lagnieu (Ain).
 Montréal (Ain).
 Paris; trouvaille n° 328.
 Derchigny - Graincourt (Seine-Inférieure).
 Neuville-du-Bosc (Eure).
 La Sarrazine-Surcy (Eure).
 Sainte-Mère-Église (Manche).
 Montfort (Ille-et-Vilaine).
 Quessoy (Côtes-du-Nord).
 Pont-l'Abbé (Finistère).
 Mérouville (Eure-et-Loir); trouvaille n° 470.
 Bonneval (Eure-et-Loir).
 Ouzouer-des-Champs (Loiret).
 Manthelan (Indre-et-Loire).
 Angers (Maine-et-Loire).
 Lezon (Maine-et-Loire).
 Saint-Martin-de-Beaupréau (Maine-et-Loire).
 Moissat (Puy-de-Dôme).
 Olonne (Vendée).
 Château-d'Olonne (Vendée).
 Chanteloup (Deux-Sèvres).
 Bonnes (Deux-Sèvres) ?
 Campian-Margaux (Gironde).
 Margaux (Gironde).
 Blagnac (Haute-Garonne).
 Saint-Cisay (Haute-Garonne); trouvaille n° 623.
 Saint-Léger (Hainaut; Belgique).
 Meerlebèke (Flandre orient.); trouvaille n° 676.
 Ville-en-Waret (prov. de Namur).
 Dalheim (grand-duché de Luxembourg); trouvaille n° 740.
 Weeze (prov. rhénane; Allemagne).

Eller (prov. rhénane ; Allemagne).

Dhron (prov. rhénane ; Allemagne).

Entre Erdorf et Baden (prov. rhénane ; Allemagne).

Grumbach (Prov. rhénane ; Allemagne).

Trèves (Prov. rhénane ; Allemagne) ; trouvaille de la rue Nicolas.

Heddert (Prov. rhénane ; Allemagne).

Soest (Prov. rhénane ; Allemagne).

Imsbach (Palatinat).

Dürkheim (Palatinat).

Glattbrugg-Kloten (Zurich ; Suisse).

(2) *Constantin II* (335-337 à 340).

Ittel (Trèves ; Allemagne).

Wettingen (Argovie ; Suisse).

(6) *Magnence* (350 à 353) et *Dérence* (351 à 353).

Mareuil (Aisne).

Bussy-en-Othe (Yonne).

Réotier (Hautes-Alpes).

Sillery (Marne).

Juslenville (prov. de Liège).

Materjoch (Suisse).

(16) *Constance II* (335-337 à 361).

Damery (Marne).

Bredannaz (Haute-Savoie).

Saint-Vincent-de-Mercuze (Isère) ; trouvaille n° 195.

Lyon.

Larchant (Seine-et-Marne) ?

Helleville (Manche).

Le Roc-Lussac (Gironde).

Ermsdorf (grand-duché de Luxembourg).

Kirn (prov. rhénane ; Allemagne).

Trèves (prov. rhénane ; Allemagne) ; trouv. de 1635.

Ollmuth (prov. rhénane ; Allemagne).

Baldringen (prov. rhénane ; Allemagne).

Kirchenbollenbach (prov. rhénane ; Allemagne).

Cologne ; trouvailles nos 746 et 747.

Rheinzabern (Palatinat).

(1) *Julien* (360 à 363).

Altenryff (Fribourg, Suisse).

(3) *Valens* (364 à 378).

Forêt de Boves (Somme).

Ehl (Alsace).	Limoges (Haute-Vienne).
Schwerzenbach (Suisse) ?	Localité du <i>Poitou</i> .
(2) <i>Gratien</i> (367 à 383).	Saint-Denis-Westrem (Flandre orientale; Belgique).
Treigny (Yonne).	Euren (province rhénane; Allemagne).
Constance (Bade).	Trèves; trouvailles nos 770 et 771.
(3) <i>Valentinien II</i> (375 à 392).	Daspich (Lorraine).
Yffiniac (Côtes-du-Nord). <i>Valentinien I</i> ou <i>II</i> .	(1) <i>Eugène</i> (392-394).
Hemptinne (prov. de Namur).	Surcy (Eure).
Waurenes (prov. de Namur).	(2) <i>Constantin III</i> (407-411).
(1) <i>Théodose I^{er}</i> (379 à 395).	Heerlen (Limbourg; Belgique).
Cazères-sur-l'Adour (Landes).	Pfyn (Suisse) ?
(10) <i>Honorius</i> (393 à 423) et <i>Arcadius</i> (383 à 408).	(1) <i>Jean</i> (423-425).
Nant-Cognin (Isère).	Velp (Gueldre; Pays-Bas).
Taloire (Hautes-Alpes).	(1) <i>Valentinien III</i> (425 à 455).
Pourville (Seine-Inférieure).	Furfooz (prov. de Namur; Belgique ¹).

2. — *Le classement géographique des trésors monétaires.*

Le tableau précédent démontre déjà que les trouvailles monétaires sont en rapport direct avec les troubles causés

1. J'arrête ici ce tableau. On trouvera, il est vrai, dans mon recueil, l'indication des trésors de Chinon et de Gourdon, enfouis au VI^e siècle. Mais il s'agit de faits exceptionnels.

par les invasions, puisque les trésors ont été enfouis en nombre plus grand pendant la seconde moitié du III^e siècle, époque fatale pour la Gaule. Dans notre liste, ce demi-siècle (commencement du règne de Gallien jusqu'à l'avènement de Constantin) est représenté par 415 trouvailles !

Voyons maintenant si nous pouvons retirer quelque enseignement d'un second tableau où les mêmes trouvailles sont classées par régions.

Tableau géographique des cachettes monétaires.

Départements.	Nombre de trouvailles.	Départements.	Nombre de trouvailles.
I. Nord.	17	Bouches-du-Rhône.	2
Pas-de-Calais.	10	Var.	5
Somme.	17	Alpes-Maritimes.	1
Oise.	25	Monaco.	1
Aisne.	25	II. Côte-d'Or.	11
Ardennes.	8	Yonne.	20
Meuse.	4	Nièvre.	20
Meurthe-et-Moselle.	2	Saône-et-Loire.	15
Vosges.	5	Ain.	18
Haute-Marne.	7	Rhône.	4
Marne.	34	Loire.	4
Aube.	11	Gard.	3
Haute-Saône.	2	III. Seine.	6
Jura.	1	Seine-et-Oise.	12
Haute-Savoie.	15	Seine-et-Marne.	3
Savoie.	5	Seine-Inférieure.	32
Isère.	24	Eure.	30
Drôme.	6	Orne.	4
Hauts-Alpes.	5	Calvados.	12
Basses-Alpes.	1	Manche.	10
Vaucluse.	1	Ille-et-Vilaine.	5

Départements.	Nombre de trouvailles.	Départements.	Nombre de trouvailles.
Côtes-du-Nord.	23	Haute-Vienne.	4
Finistère.	5	Vienne.	7
Morbihan.	4	Vendée.	9
Eure-et-Loir.	12	Charente-Inférieure.	2
Loiret.	14	Loire-Inférieure.	2
Loir-et-Cher.	7	Deux-Sèvres.	3
Indre-et-Loire.	4	IV. Dordogne.	1
Sarthe.	22	Gironde.	12
Mayenne.	3	Tarn-et-Garonne.	5
Maine-et-Loire.	11	Lot-et-Garonne.	1
Allier.	4	Gers.	1
Cher.	11	Landes.	7
Puy-de-Dôme.	3	Basses-Pyrénées.	2
Haute-Loire.	2	Haute-Garonne.	8
Cantal.	1	Ariège.	1
Creuse.	1	Total.	636
Indre.	1		
V. Pays-Bas.			12
VI. Belgique.			79
VII. Grand-Duché de Luxembourg			22
VIII. Allemagne (Province rhénane, Lorraine, Alsace, Hesse, Palatinat, Bade et Wurtem- berg).			91
IX. Suisse.			31
		Total général.	871

On ne saurait éviter ¹ d'être frappé du nombre considérable de trésors fournis par les départements du Nord, du

1. Ce total présente un nombre supérieur, *en apparence*, à celui du recueil qui forme la seconde partie du présent ouvrage; mais il faut tenir compte des trouvailles qui portent des numéros *bis*. Ce même total est supérieur aussi à celui des trouvailles classées chronologiquement. La différence provient du fait que certains trésors ont été mal étudiés; par suite, on n'est pas autorisé à leur assigner une date d'enfouissement.

Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Oise et de l'Aisne ¹. Au contraire, ceux des Ardennes, de la Meuse, de la Meurthe-et-Moselle et des Vosges ² ne présentent qu'un nombre restreint de trouvailles.

On peut donc en conclure que les envahisseurs ont évité de préférence la grande forêt des Ardennes ³ et les massifs montagneux des Vosges.

Passant le Rhin, probablement au-dessous de Cologne, les Barbares se répandaient dans les pays formant le grand-duché de Luxembourg et les provinces de Liège, de Namur et du Hainaut ⁴, et de là pénétraient dans la vallée de l'Escaut, puis dans celles de la Seine, de la Marne, de la Saône et du Rhône. C'est pourquoi les départements de la Seine-Inférieure, de l'Eure, de la Marne, de l'Aube, de la Côte-d'Or, de l'Yonne, de la Nièvre, de Saône-et-Loire, de l'Ain, de la Haute-Savoie et de l'Isère sont parmi les plus riches en trésors monétaires ⁵.

On comprend dès lors que les régions montagneuses formant nos départements de la Haute-Saône, du Doubs et du Jura aient pu demeurer presque toujours à l'abri du flot des envahisseurs. C'est probablement pour une raison semblable que certains départements de la France ne sont pas représentés dans le recueil que j'ai formé ⁶.

Il est facile de s'expliquer que la vallée de l'Isère four-

1. Ces cinq départements forment un total de 94 trouvailles.

2. Joignez les trouvailles n^{os} 789 à 798 (Lorraine et Alsace).

3. Au moins pendant les trois premiers siècles, car la « forêt Charbonnière » fut le théâtre d'hostilités au iv^e siècle. Les Francs y furent défaits par Nanninus et Quintinus (Voy. p. 27).

4. Les trésors monétaires dont j'ai connaissance pour ces provinces sont au nombre de 65.

5. Ces onze départements représentent 230 trésors.

6. Charente, Corrèze, Lot, Ardèche, Lozère, Aveyron, Tarn, Aude, Pyrénées-Orientales, Hautes-Pyrénées. — Je reconnais que des trouvailles ont pu échapper à mes recherches. Mais ces trouvailles ne sauraient être assez nombreuses pour modifier les conclusions que je propose.

nisse en quelque sorte un « point terminus » aux invasions. Nous savons que, pour aller en Italie, la route du *Mons Graius* (col du Petit Saint-Bernard, vallée de l'Isère) était carrossable et plus praticable que celle du *Mons Pœninus* (Grand Saint-Bernard, vallée du Rhône) ¹. Toutefois, cette dernière voie, étant plus courte, a dû attirer aussi les Barbares, et c'est pourquoi les Romains, qui habitaient le pays représenté aujourd'hui par la Haute-Savoie, ont fait des cachettes assez nombreuses.

La Gaule n'avait pas seulement à redouter les invasions venant du Nord-Est. Beaucoup de trésors enfouis dans l'Ouest de la Gaule, et la plupart des ruines reconnues non loin des rivages de l'Océan, peuvent être expliqués par les actes de piraterie des Francs et des Saxons ². Ces incursions particulières s'exercèrent pendant si longtemps que les côtes de la Gaule, de l'Escaut à la Loire, en reçurent le nom officiel de *littus saxonicum* ³.

3. — Renseignements tirés de l'examen des trésors monétaires et fournis par les monnaies isolées, recueillies sur l'emplacement des ruines de la Gaule.

Revenons maintenant à la succession des faits que les trouvailles nous révèlent.

Le petit nombre de trésors, enfouis sous le long règne d'Auguste démontre que la tranquillité de la Gaule fut parfaite, malgré les mouvements de quelques peuples germains.

1. E. Desjardins, *Géogr. de la Gaule rom.*, t. IV (publ. par A. Longnon), 1893, p. 166. Cette observation est appuyée sur le texte de Strabon, IV, vi, 11.

2. Voy. le texte d'Europe cité p. 17, note 5. Voy. aussi p. 25. — Cf. Amm. Marc., XXVIII, 5, 1 : « Erupit Saxonum multitudo et Oceani difficultatibus permeatis Romanum limitem gradu petebat intento. » — Voy. A. Longnon, *Les cités gallo-rom. de la Bretagne*, p. 19; P. Viollet, *Hist. des Institut. polit. et adm. de la France*, t. I, 1890, p. 181, note 2.

3. *Notitia Dignitatum*, éd. Seeck, p. 204 et 207. — Cf. A. Le Moyne de la Borderie, *Hist. de Bretagne*, t. I, 1896, p. 88 et 219.

Les cachettes d'Onna et de Feins (Frise) renferment des monnaies de Tibère frappées en l'an 15, et coïncident par conséquent avec l'expédition de Germanicus.

Quant aux trésors du Mans et de Laval (Marne), enfouis sous Tibère, ils pourraient se rapporter au soulèvement de Julius Florus et de Sacrovir, car cette révolte fut assez importante.

Je verrai volontiers dans la révolte de Civilis la cause qui fit enfouir d'importants trésors de monnaies en or, à Auberchicourt (Nord) et à Langres. Mais ces trouvailles ont été mal étudiées et ne peuvent fournir qu'une indication.

Les trésors réunis pour les règnes de Marc-Aurèle et de L. Verus peuvent être mis en rapport avec les expéditions contre les Cattes et les Chauques qui ont dû menacer la Gaule de 162 à 174. Ces invasions ont mis fin aux villas de la Hesbaye ¹, mais il semble qu'elles aient épargné celles de la province de Namur, dont la destruction serait postérieure au III^e siècle ².

On remarquera que les cachettes du règne de Marc-Aurèle appartiennent surtout à la moitié septentrionale de la Gaule. Certaines de ces trouvailles peuvent se rapporter aussi au soulèvement qui eut lieu en Gaule, à la même époque, selon Jules Capitolin. Les camps de Liercourt et de l'Étoile (Somme) ont dû jouer un rôle dans ces événements, car on y a trouvé surtout des monnaies de Marc-Aurèle ³.

La révolte de Maternus, qui troubla la Gaule, fut cer-

1. *Ann. de la Soc. Archéol. de Namur*, t. X, p. 169. De cette époque daterait la construction des *castra* qui ont laissé leur forme carrée à quelques-unes des plus anciennes villes de la Belgique, telles que Ciney (Voy. N. Hauzeur, dans les *Ann... Namur*, t. IV, 1855-1856, p. 353).

M. H. Schuermans reconnaît aussi que les villas belgo-romaines de la route de Cologne à Bavay ont été détruites à cette époque : *Bull. des Comm. roy. d'Art et d'Arch.*, 1877, t. XVI, p. 496. Cf. t. V, p. 313; t. VI, p. 300.

2. *Ann... Namur*, t. IV, p. 351.

3. *Extraits des proc. verb. de la Soc. d'Émulation d'Abbeville*, 1873-1876, p. 44 et 45.

tainement la cause de nombreuses cachettes. Si nous parcourons la liste de celles que nous avons groupées pour le règne de Commode, nous pouvons en déduire que les déprédations de Maternus s'exercèrent surtout dans la région située au nord de la Loire. Il est vrai que la Gaule eut à souffrir aussi des incursions de peuples germains qui furent repoussés par Albin. C'est probablement à cette époque qu'il faut placer la destruction de Mandeure (Doubs) ; en effet, les monnaies qui y ont été trouvées s'arrêtent au règne de Commode ¹.

Les cachettes, enfouies dans le Nord de la France sous le règne de Septime-Sévère, démontrent que l'expédition de Caracalla contre les Cattes et les Alamans avait sa raison d'être. Il est possible que la destruction des établissements d'*Aquæ* (Baden en Argovie, Suisse) doive être imputée aux Alamans. En effet, la série des monnaies trouvées dans les ruines de cette ville, en 1893 et en 1895, prend fin avec le règne de Septime-Sévère ². Peut-être le *castellum* de Fains (Meuse) fut-il ruiné à la même époque ³?

Les cachettes du Nord de la Gaule deviennent plus nombreuses sous le règne d'Alexandre Sévère et correspondent aux mouvements des Barbares qui nécessitèrent l'expédition continuée par Maximin. Les monnaies les plus récentes trouvées dans des ruines à Gannat (Allier) sont celles d'Alexandre Sévère ⁴.

Les *castella* de Holzhausen an der Haide (cercle de Wiesbaden) ⁵ et de Mainhardt (Wurtemberg) ⁶ paraissent avoir été détruits vers la même époque.

1. *Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. XLIV, 1883, p. 41 et 42.

2. *Zeitsch. f. Numismatik*, t. XX, 1897, p. 328 à 330.

3. On y a trouvé des monnaies de Septime-Sévère et de sa famille. *Mém. de la Soc. des Antiq. de France*, t. IV, 1823, p. 175.

4. *Annuaire Soc. Num.*, 1894, p. 54.

5. *Gazette num.* (Bruxelles), t. II, 1897, p. 32 ; *Limesblatt*, col. 688.

6. W. Nestle, *Funde antiker Münzen im Kön. Württemberg*, 1893, p. 22.

Jusqu'au règne de Gallien les renseignements fournis par les textes font défaut, et c'est dubitativement que la victoire du tribun Aurélien sur les Francs est placée en l'année 241. Mais les règnes de Gordien III, de Philippe, de Trajan Dèce et de Trébonien Galle fournissent un total de quarante-huit trouvailles de monnaies pour un espace de quinze années seulement.

C'est certainement l'indice d'une époque troublée ; et nous remarquerons que ces cachettes ont été faites, à l'exception d'une seule ¹, dans des régions exposées aux incursions des Barbares. Ceux-ci paraissent avoir tenté de pénétrer en Italie ², car le département de l'Isère a fourni cinq trouvailles (La Rivière, Auberives, Vinay, Optevoz et Veurey ; n^{os} 206, 198, 202, 208 et 190).

De même, les cachettes de Royas, de Saint-Romans, d'Auberives-en-Royans, de Vinay, de Bourgoin (Isère, n^{os} 199, 200, 201, 203 et 209), sont vraisemblablement en rapport étroit avec l'invasion qui, en 259, pénétra jusqu'à Ravenne.

Le règne de Gallien fut une époque de troubles ; nous le savons par les textes qui reçoivent une éclatante confirmation de la liste des cachettes faites sous cet empereur. Si nous y joignons les trésors enfouis probablement sous Postume, c'est-à-dire pendant la même période, nous obtiendrons un total de *cent soixante-quatre* trésors pour seize années !

Bien que beaucoup plus nombreux pour les contrées du Nord de la Gaule, les trésors sont épars sur tout notre sol. Mais ce fait n'est pas pour nous étonner, car nous savons que les Francs parvinrent en Espagne où ils s'emparèrent de Tarragone.

1. C'est la trouvaille de Caussade (Tarn-et-Garonne ; n^o 605). La composition en est du reste mal connue.

2. Voy. plus haut p. 53.

Le grand trésor de Foix (n° 625), sur lequel on a malheureusement peu de renseignements, marque probablement le passage d'une bande de Francs. Mais, d'autre part, les cachettes de Lectoure (Gironde; n° 596), de Seyresse, de Poyartin, de Momuy, de Donzacq (Landes, nos 611 à 613, 615) ¹, et de Pau (n° 617), indiquent que les Barbares pénétrèrent en Espagne plutôt par le Sud-Ouest de la Gaule. En effet, des passages commodes leur étaient ouverts : le *Summum Pyrenæum* (Roncevaux) et l'*Imum Pyrenæum* (Saint-Jean-Pied-de-Port) ².

Les incursions de cette époque ont laissé de nombreuses traces dans les ruines gallo-romaines. Nous rappellerons qu'à Lezoux (Puy-de-Dôme) la série des monnaies recueillies prend fin avec Gallien et Salonine ³. A Pupillin (Jura), les dernières monnaies sont celles de Valérien et de Gallien ⁴. Les établissements de Kirchsträng (anc. Bas-Rhin) ont dû être détruits vers cette époque ⁵. Une inscription du règne de Gallien, trouvée à Hausen ob Lonthal, paraît être la plus tardive pour le Wurtemberg ⁶. A Zurich, on a trouvé un millier de pièces depuis Trajan jusqu'à Gallien ⁷.

On peut placer entre 258 et 276 la destruction de plusieurs établissements romains du département de la Sarthe ⁸,

1. Le trésor de Leuy (n° 614), enfoui sous Aurélien, se rapporte évidemment aux mêmes incursions, de même que plusieurs trouvailles de la Gironde et aussi celle d'Hasparren (n° 618).

2. E. Desjardins, *Géogr. de la Gaule rom.*, t. I, p. 112. — Cf. *Congrès Archéol. de France*, à Dax, 1890, p. 241, carte.

3. A. E. Plicque, *Étude de céramique arverno-romaine*, Caen, 1887, p. 8 (Extr. du *Congr. arch.* de Montbrison, 1885); *Bull. Soc. des Antiqu. de France*, 1883, p. 205 à 210. — Cf. la trouvaille de Saint-Beauzire (n° 558).

4. L'abbé A. Guichard, *La villa gallo-romaine de Pupillin*, 1890, p. 17 à 20.

5. *Mémoires lus à la Sorbonne* en 1863, p. 54.

6. W. Nestle, *op. laud.*, p. 23-24.

7. *Bull. Soc. des Antiqu. de France*, 1879, p. 211.

8. E. Hucher, dans la *Revue histor. du Maine*, t. VIII, 1880, p. 225-227. — Il faut se garder d'admettre tous les faits énoncés dans cet article.

tels que la villa de la forêt de Sillé-le-Guillaume ¹, la villa de Roches ², celle de Saint-Jean-des-Échelles ³, celles de Cormes ⁴ et de Mansigné ⁵, enfin celles de Souvigné, d'Avezé et de Veau près l'Essart.

Au Pré-Haut, sur l'emplacement probable de l'antique *Vellodunum* (Sceaux, Loiret), au milieu des substructions, en 1871, on recueillit 75 monnaies dont les dernières appartenaient au règne de Postume ⁶.

Près de Decize (Nièvre), dans une prairie proche du château de Saulx, en 1881, on a découvert des restes de thermes, et, parmi des débris de tous genres, des monnaies depuis Domitien jusqu'à Claude le Gothique ⁷. A la même date appartient la cachette de Brèves (Nièvre), sur la voie romaine conduisant à Entrains, où l'on trouva, en 1856, huit statuettes avec leur socle, deux manches de clef et trente monnaies dont quinze étaient de Gallien et de Claude II ⁸. On rapprochera de ces faits fournis par le département de la Nièvre les trouvailles de monnaies inventoriées sous les numéros 272, 273 et 281.

Dans le Finistère, les villages de la Bastille et de Men-Roignant (C^{ne} de Roscoff) sont couverts de substructions dont la ruine paraît datée par une suite monétaire qui s'arrête à Claude II ⁹.

1. *Bull. Monum.*, 1815, p. 47.

2. *Bull. Monum.*, 1868, p. 202. — Cette villa a dû subir une autre destruction sous les successeurs de Constantin (Voy. L'abbé Robert Charles, *Le théâtre antique d'Aubigné et la villa de Roches*, à Sceaux, 1877, p. 22).

3. *Bull. Monum.*, 1866, p. 288.

4. *Bull. Monum.*, 1867, p. 613.

5. *Bull. Monum.*, 1858, p. 109.

6. *Bull. Soc. arch. de l'Orléanais*, VI, 1874-1877, p. 34. — On a fait au même endroit une trouvaille de monnaies s'arrêtant à Tetricus (n° 482; cf. n° 484 et 487).

7. A. Héron de Villefosse, dans le *Bull. de la Soc. des Antiq. de France*, 1884, p. 82.

8. Bulliot et Thiollier, *La mission et le culte de saint Martin dans le pays Eduen*, 1892, p. 429.

9. *Bull. Soc. Archéol. du Finistère*, 1874-1875, t. II, p. 141.

Au Châteignerat, dans la commune de Coligny (Ain), on trouva un certain nombre de débris de l'époque romaine et des petits bronzes de Gallien, Claude II et Tetricus ¹. Les ruines des bains de Neuville-sur-Seine (Aube) ont fourni une série de monnaies qui s'arrête à Tetricus ².

A Cavalaire (Var), où l'on a trouvé des murs, des tuiles et des tuyaux de plomb, la série monétaire commence avec Auguste et prend fin avec Aurélien ³. De même, dans les puits du Bernard (Vendée) on a trouvé des pièces de tous les empereurs jusques et y compris Aurélien ⁴.

Les nombreuses monnaies recueillies dans les ruines de la ville de *Vertillum* (Vertault, Côte-d'Or) sont, pour les plus récentes, de Victorin, Tetricus et Probus ⁵.

Dans le grand-duché de Bade, les ruines romaines ne fournissent pas de monnaies postérieures à Claude II ⁶.

Si nous examinons les régions du Nord de la Gaule, nous verrons que dans la province de Namur, les ruines romaines de Ciney ont fourni de nombreuses monnaies depuis Auguste jusqu'à Claude II, et que les dernières inhumations ont eu lieu dans le cimetière de cette localité avant 262 ⁷. La série des monnaies recueillies sur l'emplacement de la villa d'Anthée prend fin avec Tetricus. Il faut placer vers la

1. *Journal d'Agricult. de l'Ain*, 1853, p. 231.

2. E. Socard et Th. Boutiot, *Rev. critique du répert. archéol. de l'Aube*, 1861, p. 18. Cf. *Almanach de Bar-sur-Seine*, 1853, p. 108.

3. Baron de Bonstetten, *Carte archéol. du dép. du Var*, 1873, p. 14.

4. J. Quicherat, *Mél. d'Archéol. et d'Histoire*, t. I, p. 398. — Jusqu'à Claude II, selon l'Abbé F. Baudry, *Mém. sur les fosses gallo-rom. de Troussepoil, c^{ve} du Bernard (Vendée)*, Orléans, 1863, p. 7.

5. Mignard et L. Coutant, *Déc. d'une ville gallo-romaine dite Landunum*, 1854, p. 55. Cf. F. Daguin, dans les *Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. LVII, 1896, p. 351 et 352.

6. K. Bissinger, *Funde römischer Münzen im Grossherzogthum Baden, Beilage zum Programm des gr. Progymnasiums in Donaueschingen*, 1889, p. 33 à 41. — Il faut faire exception pour Badenweiler, où l'on a trouvé 6 pièces de Constantin.

7. N. Hauzeur, *Annales de la Soc. archéol. de Namur*, t. IV, 1855-56, p. 361.

même époque la destruction des villas de Barcenne, de Taviet-Achêne et de Failon ¹. Remarquons en outre que la plupart des trésors de monnaies découverts dans le sol de la province de Namur ont été enfouis sous les règnes de Gallien, Postume, Claude II, Tetricus et Aurélien ².

A cette époque, le grand-duché de Luxembourg a certainement souffert beaucoup des incursions barbares. Les trésors trouvés à Ettelbruck, en 1856, à Contern, en 1860, et à Reichlange, en 1893 ³, enfouis sous le règne de Postume, et probablement vers 263, paraissent démontrer que les Germains, passant par Mayence et Trèves, envahirent la Gaule à cette époque ⁴. Les nombreux trésors du Nord de la France, enfouis sous le règne de Postume, sont là pour prouver que ces régions eurent à souffrir alors beaucoup plus que sous le règne de Tetricus.

Si l'on examine les listes de trésors enfouis sous chaque règne, on pourra présumer avec nous que les incursions des Barbares ont été, en général, arrêtées par la Loire, au moins pendant le règne de Postume. Mais sous les empereurs suivants, la Gaule paraît avoir été dévastée tout entière, car les départements du Centre et du Midi fournissent des trésors monétaires. Ces régions ont retrouvé plus de calme sous Dioclétien, et à cette époque, la partie de la Gaule qui a souffert le plus est probablement celle représentée aujourd'hui par les départements de l'Yonne, de la Nièvre, de Saône-et-Loire, de l'Ain, de l'Isère et de la Drôme ⁵.

1. F. C. (Cajot), *Les trésors de monnaies romaines de la province de Namur*, 1877, p. 11 et s. (Extr. des *Annales de la Soc. archéol. de Namur*, t. XIV).

2. Voy. les trouvailles n^{os} 692 et 694 à 706.

3. N. Van Werveke, dans les *Public. de la sect. histor. de l'Institut royal, grand-ducal de Luxembourg*, t. XLII, 1895, p. 405 et suiv.

4. Cf. Engling, *Die Epoche der sogenannten 30 Tyrannen, eine Noth- und Drangzeit für das Luxemburger Land*, dans les *Public. Inst. de Lux.*, 1859, t. XV, p. 223. — Selon M. A. Namur, *Eptiacum* (auj. Itzig) aurait été détruit à cette époque (*Rev. belge de Numism.*, 1860, p. 285).

5. Ajoutez aux trésors classés sous Dioclétien ceux qui, enfouis sous le gouver-

Les trésors enfouis en Belgique sous Dioclétien sont en petit nombre ; au contraire, les bords du Rhin et la Suisse sont marqués par plusieurs trouvailles. Ici encore, l'archéologie précise les faits indiqués dans le résumé historique que nous avons placé en tête de ce travail : période de trouble pour la Suisse, où les murs du *Vitodurum* sont relevés ; campagne de Maximien sur le Rhin, en 296 ; victoires de Langres et de Vindonissa, remportées sur les Alamans par Constance Chlore.

Sous Constantin, l'état de la Gaule fut précaire, et bien que le nombre des trouvailles (63) doive être mis en rapport avec la durée du règne, on comprend que les incursions des Francs en 306, 308, 310, 313 et 320, aient nécessité des campagnes successives.

Pour cette époque, les ruines sont nombreuses. Nous en citerons quelques exemples pour montrer les ravages causés certainement par les Barbares.

A Clair-Ménage (Nord), dans les ruines d'un temple, les monnaies recueillies formaient une suite depuis Hadrien jusqu'à Constance Chlore ¹. Les thermes d'Evaux (Creuse) cessèrent d'être fréquentés à la même époque ².

Dans les ruines de Callian, de *Tauroentum* (Tarente, Var), et à Draguignan, les monnaies les plus récentes sont celles de Constantin ³.

La villa romaine de Bapteste, près de Moncrabeau (Lot-et-Garonne), a fourni, sur la surface de ses ruines impor-

nement de Constance Chlore, concernent les mêmes régions. On obtient, pour les six départements que je viens de citer, et pour cette époque seulement, le nombre de 20 cachettes.

1. *Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. VII, 1826, p. xv. La destruction de ce temple est trop ancienne pour qu'on puisse l'attribuer aux Chrétiens.

2. A. Fillieux, dans les *Mém. de la Soc. des Sc. natur. et archéol. de la Creuse*, t. IV, p. 205-206. Suite de monnaies depuis le commencement de l'Empire jusqu'à Constance Chlore.

3. Baron de Bonstetten, *Carte archéol. du Dép. du Var*, 1873, p. 13, 18 et 35.

tantes, une série de monnaies depuis Domitien jusqu'à Constantin ¹. Dans les ruines du Mont-Gargan (Haute-Vienne), la monnaie la plus récente appartient au règne de Constantin ². La villa de Bengy, près de Bourges, paraît avoir été détruite par le feu sous le même règne ³. Les ruines de Lezon (c^{ne} de Saint-Just-sur-Dive, arr. de Saumur, Maine-et-Loire) ont donné une suite de monnaies depuis Auguste jusqu'à Constantin ⁴. L'antique *Noviomagus* (ruines près de Lisieux) ⁵, la station *ad Sulim* (Hennebont) ⁶, l'établissement romain reconnu à Carhais ⁷ paraissent, d'après le même principe, avoir été détruits sous Constantin.

Le groupe de trésors enfouis sous le règne de Constance II correspond évidemment aux incursions que Julien fut chargé de refouler. N'est-il pas évident que les trésors importants trouvés à Cologne en 1895 et 1896 (n^{os} 746 et 747), sont des témoins de la prise de cette ville, événement que Julien connut à Turin ?

Sous les empereurs qui se succédèrent à partir du milieu du iv^e siècle, les cachettes ont été moins fréquentes et cela tient sans doute aux causes suivantes : 1^o Appauvrissement de la Gaule, exposée depuis plus d'un siècle à des ravages ininterrompus ; 2^o abandon des campagnes par les habitants, qui, à la première alerte, se réfugiaient dans les villes défendues par de fortes murailles ; 3^o sous Valentinien et Gratien, les Barbares furent contenus au delà du

1. *Bull. arch. Soc. Archéol. de Tarn-et-Garonne*, 1872, p. 277-281.

2. A. Chabouillet, *Discours et compte rendu des lectures faites à la section d'Archéol.*, 1876, p. 53-54 (Extr. *Rev. Soc. savantes*).

3. *La Correspond. histor. et archéol.*, II, 1893, p. 358.

4. V. Godard-Faultrier, *Monum. antiques de l'Anjou*, 1864, p. 203.

5. J. G. H. Greppo, *Études archéol. sur les eaux thermales de la Gaule*, 1846, p. 202, citant Mongez.

6. A. Le Moyne de la Borderie, *Hist. de Bretagne*, t. I, 1896, p. 99.

7. *Ibid.*, p. 106 ; *Bull. Soc. Archéol. du Finistère*, 1874-1875, t. II, p. 124.

Rhin; 4^o enfin certains empereurs firent avec les Barbares des traités qui assuraient la paix pour quelques années.

J'ai dit plus haut que la villa de Roches à Sceaux (Sarthe) avait subi une dernière destruction sous les successeurs de Constantin. Celle de Saint-Médard (Deux-Sèvres) paraît avoir été détruite sous Constant (335-350), dernier empereur représenté par les monnaies recueillies sur cet emplacement ¹. Le trésor d'argenterie de Wettingen (près de Zurich) est daté par des monnaies de Constantin II (tr. n^o 839). A Stühlingen, où l'on peut placer *Juliomagus*, dans les environs de Schleithem et de Beggingen (c^{on} de Schaffouse, Suisse), on a recueilli des monnaies qui forment une série depuis Auguste jusqu'à Magnence ². A Naix, on a trouvé des monnaies depuis Claude jusqu'à Magnence ³. Ce dernier empereur est encore représenté par la monnaie la plus récente trouvée dans les ruines de la villa de Ronchinne ⁴.

Gand paraît avoir été détruit sous Valentinien I^{er} ⁵ et les Estinnes (*Leptinæ*, Hainaut) ont donné une série monétaire de Gallien à Valens ⁶.

La belle villa de Champvert (Nièvre) semble avoir subi une destruction définitive sous les règnes de Valentinien I^{er} et de Valens ⁷, et les thermes de Saint-Honoré-les-Bains,

1. B. Fillon, *Poitou et Vendée*, Fontenay-le-Comte, p. 139. L'auteur pense que cette villa fut détruite par quelque invasion de pirates saxons.

2. Max. de Ring, *Mém. sur les établiss. rom. du Rhin*, etc. 1852-1853, t. I, p. 229.

3. *Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1880, p. 138. — Dans un puits romain à Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), les monnaies les plus récentes sont aussi de Magnence (*Bull. Archéol. du Comité*, 1892, p. 253-265).

4. Alfred Bequet, *La villa romaine de Ronchinne (Namur) et sa brasserie (III^e et IV^e siècles)*, 1896, p. 29 (Extr. des *Annales de la Soc. Archéol. de Namur*, t. XXI).

5. J. de Bast, *Recueil d'Ant. dans la Flandre*, t. I, p. 27, 32 et 429; t. II, p. 94.

6. *Ann. de l'Acad. d'Archéol. de Belgique*, t. XXXVIII, 1882, p. 417.

7. G. Gauthier, *Souvenirs de l'époque gallo-rom. à Champvert (Nièvre)*, 1897, in-8°, p. 10 (Extr. *Bull. Soc. Nivern.*).

abandonnés depuis Tetricus jusqu'à Constantin, furent définitivement ruinés sous Valentinien I^{er} ¹.

Augusta Rauracorum (Augst, Suisse) a donné une suite monétaire d'Auguste à Théodose ². Le vaste établissement romain de Heidenhübel, aux environs de Saar-Union (Alsace), fut sans doute détruit à l'époque de Gratien, dont les monnaies sont les plus récentes de ces ruines ³. Les substructions de Punèrot (c^{on} de Coussey, arr. de Neufchâteau, Vosges) ont fourni une série de monnaies dont la dernière est aussi de Gratien ⁴. De la même manière, on peut dater la destruction des établissements de Fontenoy (c^{on} de Saint-Sauveur, arr. d'Auxerre ⁵), et d'Allonnes, près du Mans ⁶.

Près de Toste-la-Vallée (Forêt de Louviers, Eure), des ruines, qui sont peut-être celles d'un sanctuaire, ont donné des monnaies dont les plus récentes appartiennent aux règnes de Gratien et de Magnus Maximus ⁷.

Les trésors de Hemptinne, près d'Eghezée (province de Namur) et de Waurenes (n^{os} 709 et 711) se rapportent probablement à l'invasion des Francs, en 388 ; et c'est à la même date que fut détruite la villa de Tavier (située près de la voie de Cologne à Bavay), où les monnaies les plus récentes sont celles de Théodose I^{er} ⁸.

On peut rattacher certaines trouvailles à la « grande » invasion de 406, par exemple les trésors monétaires décou-

1. *Rev. Archéol.*, 1893, I, p. 1 ; cf. Adrien Blanchet, *Mélanges d'Archéol. gallo-rom.*, 1893, p. 3.

2. G. Jacob-Kolb, *Rech. histor. sur les ant. d'Augst*. Reims, 1823, p. 45.

3. J. Quicherat, *Mél. d'Archéol. et d'hist.*, t. I, p. 283.

4. E. Olry, dans le *Journal de la Soc. d'Archéol. lorraine*, XXIII, 1874, p. 30.

5. M. Quantin, *Répert. arch. du département de l'Yonne*, 1868, col. 55.

6. E. Hucher, *Catal. du Musée archéol. du Mans*, 1869, p. 27.

7. V. Quesné et L. de Vesly, *Le fanum gallo-romain des Buis*, 1895 ; cf. *Bull. Archéol. du Comité*, 1898, p. 312 ; L. Couil, *les Constructions gallo-rom. du Catellier de Criqueboëuf-sur-Seine*, 1897, p. 4.

8. *Ann. de la Soc. Archéol. de Namur*, t. II, p. 417. Cf. t. XXI, 1895, p. 291.

verts à Trèves en 1885 et 1886 (n^{os} 770 et 771). Le pont de Coblenz a été détruit au v^e siècle, et les fouilles, faites dans la Moselle en 1865, 1868 et 1894, ont donné une suite de monnaies depuis Auguste jusqu'à Honorius et Arcadius ¹.

Dans les ruines de Bons-Villers, à l'est de Brunehaut (Hainaut), les dernières monnaies recueillies sont celles d'Honorius ²; cette localité est peu éloignée du *castellum* de Brunehaut. A Breteuil (Oise; emplacement de *Bratuspantium*?) les monnaies les plus récentes sont de la même époque ³.

Au Mont de Sene (Santenay, Côte-d'Or), parmi plusieurs centaines de monnaies, la plus récente appartient au règne d'Arcadius ⁴. A 1.500 mètres de Nuits, au milieu de ruines considérables, on a recueilli des monnaies dont la série prend fin avec Magnus Maximus, Théodose et Arcadius ⁵.

De même, les substructions considérables, qui s'étendent sur une longueur d'un kilomètre et demi, au val de Thors (au nord de Bar-sur-Aube), ont fourni une série de monnaies depuis Antonin-le-Pieux jusqu'à Honorius ⁶.

A Kerilien (c^{ne} de Plouneventer, arr. de Morlaix), on a recueilli des monnaies en or, argent et bronze depuis Auguste jusqu'à Honorius ⁷.

1. Dr Bodewig, *Das römische Coblenz*, dans la *Westd. Z. f. Gesch. u. K.*, 1898, p. 236 à 239; cf. p. 271. — La destruction de *Vetera* peut être placée à cette époque. (Voy. la tr. n^o 738). — Notons aussi que les monnaies trouvées au *castrum* de Bonn forment une suite depuis Auguste jusqu'à Gratien et Valentinien II (375-392). Voy. von Veith, *Das römische Lager in Bonn* (Winckelmann's Programm), Bonn, 1888, p. 29 à 31.

2. *Ann. de l'Acad. d'Archéol. de Belgique*, t. XXXVIII, 1882, p. 141.

3. C^o L. d'Allonville, *Diss. sur les camps romains du département de la Somme*, 1828, p. 156.

4. *Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1873, p. 51.

5. Ch. Bigarne, *Notes sur la bourgade gallo-rom. de Bolar, près Nuits* (Côte-d'Or), dans les *Mém. de la Soc. éduenne*, n. s^o, t. VII, 1878, p. 381 et suiv.

6. Ch. Marcilly, dans l'*Annuaire de la Soc. de Numism.*, t. III, 1868, p. 287 à 290. Cf. *Comptes rendus de la Soc. de Numism.*, t. II, 1870, p. 104. Cette station est probablement *Segessera* de la Table de Peutinger.

7. *Bull. Soc. Arch. du Finistère*, t. II, 1874-1875, p. 28 et 138.

C'est encore à la même époque qu'il faut placer la destruction de la villa de Chiragan, dans la plaine de Martres-Tolosanes (Haute-Garonne), où les monnaies recueillies de 1897 à 1899, forment une suite depuis Auguste jusqu'à Arcadius ¹.

On ne peut douter que ces ruines marquent le passage des Barbares, refoulés sur l'Espagne par l'usurpateur Constantin, et qui pouvaient en effet remonter jusqu'aux sources de la Garonne et franchir les Pyrénées par le val d'Arran.

Je citerai en dernier lieu les découvertes du camp d'Altrier et de Dalheim (Luxembourg), où les dernières monnaies recueillies paraissent faire descendre la destruction des établissements jusqu'au règne de Valentinien III. Il s'agirait donc de l'invasion d'Attila ².

J'ai laissé de côté les trouvailles monétaires faites dans les cours d'eau et les sources ³, parce que ces dépôts ne paraissent pas fournir des faits probants pour la question qui nous occupe. En effet, les dépôts ont pu cesser par suite de l'influence du christianisme ⁴. Dans les cas où ces dépôts marquent le passage d'un gué, on peut supposer que le gué a été supprimé par un accident naturel, ou rendu inutile par l'établissement d'un pont.

1. Renseignement communiqué par M. L. Joulin (cf. le Compte rendu du Congrès des Sociétés savantes en 1899, dans la *Rev. des Pyrénées*). Dans la même région, au lieu dit « Tuc de Mourlan », on a recueilli 300 pièces isolées depuis Auguste jusqu'à Théodose.

2. *Rev. archéol.*, 1899, I, p. 411. — Cf. la trouvaille n° 710.

3. Citons les trouvailles du gué Saint-Léonard (lit de la Mayenne), de Rennes (dans la Vilaine), de la mer de Flines, du Blavet, etc.

4. C'est peut-être le cas pour les sources de la Seine, car les sculptures y sont mutilées systématiquement. Le plateau de Marberg, entre Carden et Pommern, sur la rive gauche de la Moselle, a révélé les ruines d'un temple, détruit sous Honorius (Voy. mon compte rendu, *Rev. Numism.*, 1898, p. 146). Cette destruction est peut-être l'œuvre des Chrétiens. — Je n'ai pas cité les ruines de Sanxay parce que la date de la destruction ne paraît pas bien fixée.

4. — *Les cachettes de monnaies romaines dans les régions septentrionales de la Germanie.*

Je n'ignore pas que des trouvailles de monnaies romaines ont été faites dans diverses provinces de la Prusse. Mais les *cachettes* sont en nombre assez restreint, et il est probable que certaines d'entre elles ont été faites par des marchands qui ont pénétré dans ces régions éloignées¹. Faisons remarquer que les trésors cachés dans les provinces reculées de l'Allemagne ont été enfouis presque tous sous le règne de Commode ou peu après.

Citons les trouvailles les mieux déterminées :

1. A Burg, près de Magdebourg, nombreux deniers des 1^{er} et 11^e siècles. (D^r Hermann Veltman, *Funde von Rœmermünzen im freien Germanien und die Oertlichkeit der Varusschlacht*, Osna-brück, 1886, p. 62).

2. A Schreitlacken, près de Königsberg, deux trouvailles de 759 et 323 grands bronzes jusqu'à Commode. (H. Veltman, *op. laud.*, p. 60).

3. A Græpel-sur-l'Oste, plusieurs centaines de deniers depuis Auguste jusqu'à Commode. (H. Veltman, *op. laud.*, p. 72).

4. A Neuhaus-sur-l'Oste (Hanovre), vase avec 344 deniers de Néron à Faustine jeune. (C. L. Grotefend, cité par Fr. Hahn, *Der Münzfund von Lengerich*, Hanovre, 1854, p. 156; H. Veltman, *op. laud.*, p. 77).

1. On sait quelle est l'influence des relations commerciales sur la dispersion de la monnaie. De nombreuses monnaies arabes ont été trouvées dans le nord de l'Europe (E. Babelon, *Du commerce des Arabes dans le nord de l'Europe avant les Croisades*, Paris, 1882). Les monnaies anglo-saxonnes, frappées dans les nombreux ateliers de l'Angleterre, se rencontrent surtout dans le sol des pays scandinaves où le commerce et les rapines des pirates du Nord les avaient transportées.

J'attribue donc au commerce l'importation des monnaies romaines dans les pays scandinaves. Voy. le relevé de ces monnaies, trouvées en nombre ou isolément, dans l'ouvrage de P. Hauberg, *Skandinaviens fund af Romersk Guld- og Sølemynt för aar 550*. Copenhague, 1895, in-8° de 50 pages (Extr. des *Aarb. for Nord. Oldk. og Historie*, 1894).

5. A Leer in der Ems, un kilogramme de deniers dont beaucoup de Trajan et Hadrien. (H. Veltman, *op. laud.*, p. 74).

6. A Lindloch, 300 deniers, de Néron à Marc-Aurèle. (Fr. von Alten, *Die Bohlwege, Ræmerwege im Herzogthum Oldenburg*, p. 16, cité par H. Veltmann, p. 76).

7. A Osterode (Prusse Orientale), 1073 deniers de Néron à Commode (96 pièces). Les plus nombreux étaient ceux d'Antonin et de Marc-Aurèle (776 pièces). (Lilienthal, *Erlæutertes Preussen*, 1742, t. V, p. 125; Bock, *Naturgeschichte von Ost- und Westpreussen*, t. II, p. 617, cités par Mommsen-Blacas-de Witte, *H. M. R.*, t. III, p. 55).

En dehors de ces trouvailles, citons encore celle de Jever (Oldenbourg; 5.000 monnaies romaines de 61 à 81)¹, et celle de Lengerich (monnaies en or et argent jusqu'à Constance II)².

On pourrait peut-être tirer de ces observations la conclusion suivante. Pendant la période comprise entre le règne de Domitien et ceux de Marc-Aurèle et de Commode, la domination romaine s'est assise fortement en Germanie, assez fortement du moins pour permettre l'établissement de commerçants romains dans des régions éloignées du Rhin³. On remarquera que cette période est celle pour laquelle les textes ne signalent aucun mouvement des Germains, période où la paix fut peu troublée sur les frontières du Rhin, car, malgré le développement de la richesse de l'Empire, les trésors de monnaies enfouies à cette époque sont en fort petit nombre.

1. H. Veltman, *op. laud.*, p. 73. — Selon Mommsen-Blacas-de Witte (*H. M. R.*, t. III, p. 54), environ 1.000 pièces de Galba à Hadrien auraient été trouvées à Jever. Il s'agit sans doute d'une autre trouvaille.

2. Mommsen-Blacas-de Witte, *H. M. R.*, t. III, p. 131.

3. Du reste on sait que les Germains étaient satisfaits de faire le commerce avec les Romains. Voy. Dion Cassius, LXXI, 11 et 19. Cf. Tacite, *Germ.*, 41, et Jules Capitolin, *Mazim.*, 4, 4.

5. — *Les cachettes de monnaies romaines dans l'île de Bretagne.*

La composition des trésors sortis du sol de l'Angleterre, bien loin de contredire le rapport que je tiens à établir entre les cachettes monétaires et les invasions, fournit une confirmation très sûre; car les trésors, enfouis dans l'île de Bretagne, appartiennent aux III^e et IV^e siècles, dans la proportion des 9/10¹.

Voici en effet un relevé succinct des trésors parvenus à ma connaissance :

1. A Lavenham (Suffolk), deniers d'Auguste à Trajan (*Num. Chron.*, 1875, p. 140).

2. A Castor-Watton (Norfolk), argent et bronzes de Marc-Antoine à Faustine jeune (Mommsen-Blacas-de Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 54).

3. A Knapwell (Cambridge), deniers de Vespasien à Faustine jeune (*Num. Chron.*, t. IV, 1841-1842, p. 64).

4. A Bernhamwell (Norfolk), deniers de Vespasien à Commode (et une pièce de la famille Antonia) (*Num. Chron.*, t. X, 1847-1848, p. 102).

5. A Chesterford (Essex), bronzes de Claude I^{er} à Commode (*Num. Chron.*, t. XI, 1848-49, *proceedings*, p. 6 et 9).

6. A Stonehaven, deniers de Vespasien à Septime Sévère (*Num. Chron.*, t. VII, 1844-1845, p. 193).

7. Dans l'Est de l'Angleterre. Monnaies en argent jusqu'à Alexandre Sévère (John Evans, *Num. Chron.*, 1898, p. 126).

8. Près de Cambridge, deniers d'Albin à Philippe II (*Num. Chron.*, 1897, p. 119).

8 bis. A Brickendonbury (Hertford), deniers de Commode à Herennius Etruscus (John Evans, *Num. Chron.*, 1896, p. 191).

1. C'est une proportion un peu plus forte que celle fournie par les trouvailles continentales.

9 à 14. A Strood, à Shotover, à Oundle, dans la forêt de Dean, à Wroxeter, à Luton, trésors dont les monnaies les plus récentes sont celles de Claude II (*Num. Chron.*, 1871, p. 175).

15 à 18. A Frampton, à Evenley, à Verulam, dans la Tamise, jusqu'à Quintille (*Num. Chron.*, 1871, p. 175).

19. A Lutterworth (Leicester), Volusien à Quintille (Assheton Pownall, *Num. Chron.*, 1871, p. 169).

20. A Falmouth, jusqu'à Victorin (*Num. Chron.*, 1871, p. 175).

21. A Chedworth, jusqu'à Tetricus (*Num. Chron.*, 1871, p. 175).

22. A Springhead, près de Gravesend, Gordien III à Tetricus fils. Les pièces les plus nombreuses étaient celles de Postume (C. Roach Smith, *Num. Chron.*, 1887, p. 312).

23. A Deal, jusqu'à Aurélien (*Num. Chron.*, I, 1838-1839, p. 259).

24. A Nunburnholme (Yorkshire), Valérien à Aurélien (*Num. Chron.*, 1881, p. 26).

25. Entre Benwell et Rochester, Otacilia à Aurélien (*Num. Chron.*, 1881, p. 26).

26. A Eastbourne (Sussex), Valérien à Aurélien (*Num. Chron.*, 1881, p. 27).

27. A l'abbaye de Netley (Hampshire), Valérien à Aurélien (*Num. Chron.*, 1881, p. 28).

28. A Gwindy, près de Swansea, Gallien à Aurélien (*Num. Journal*, t. I, 1836-37, p. 132).

29. A Ancaster, Gallien à Aurélien (*Num. Chron.*, t. V; 1842-1843, p. 157; *proceedings*, p. 44).

30. A Cambridge, dans deux vases rouges, Gordien III à Aurélien (3 pièces). Les monnaies les plus nombreuses étaient celles de Postume (411), de Victorin (634) et de Tetricus (858). (Fr. Latchmore, *Num. Chron.*, 1889, p. 332).

31. Dans la forêt de Charnwood, près de Loughborough (Leicestershire), Philippe à Probus. (*Num. Chron.*, t. III, 1840-1841, p. 67).

32. A Wootton (Northamptonshire), de Gallien à Numérien (*Num. Chron.*, t. VII, 1844-45, p. 192; *proceedings*, p. 18).

33. A Lillyhorn, Valérien à Maximien Hercule (Mommsen-Blacas-de-Witte, *H. M. R.*, t. III, tableau, p. 117).

34. A Little Malvern (Worcestershire), Maximien Hercule à Maximin Daza (*Num. Chron.* t., XI, 1848-1849, p. 19).

35. A Evenley (Brackley, Northamptonshire), Valérien à Constantin I^{er} (*Num. Chron.*, t. XVII, 1854-1855, p. 38 à 48).

36. A Wroxeter, Claude II à Valens, dans un hypocauste, (*Num. Chron.*, t. XX, 1856-1857, p. 79).

37. A Mendip-Hills, près de Frome, bronzes jusqu'à Constance II (John Evans, *Num. Chron.*, 1866, p. 157).

38. Près de Bristol, bronzes de Gallien à Constantin II (John Evans, *Num. Chron.*, 1885, p. 118).

39. A Bishop's Wood, deux vases avec 17.550 petits bronzes de Dioclétien à Constance II (Bagnall-Oakeley, *Num. Chron.*, 1896, p. 209).

40. A Salisbury, petits bronzes de Licinius à Constance II (C. Roach Smith, *Num. Chron.*, 1869, p. 47).

41. A Cowlare près Sledmere (Yorkshire), Gallien à Julien II (*Rev. num. belge*, 1861, p. 121, citant la *Litterary Gazette* du 22 août 1859).

42. A Wroxall (Wight), 5.000 pièces de Claude II à Gratien (*Num. Chron.*, 1863, p. 268).

43. A Pevensey Castle (Sussex), monnaies à la légende *Urbs roma* jusqu'à Gratien (*Num. Chron.*, t. III, 1840-1841, p. 65).

44. A East Harptree, près de Bristol, Constantin le Grand à Gratien (John Evans, *Num. Chron.*, 1888, p. 22).

44. A Holwell, près de Taunton, m. en argent de Constance II à Honorius (*Num. Chron.*, 1888, p. 23).

45. A Milverton (Somerset), Julien II à Arcadius (*Arch. Journal*, t. IV, p. 145).

46. Près de Cadbury Camp (Clevedon, Somersetshire), Gallien à Honorius (J. E. Pritchard, *Num. Chron.*, 1896, p. 238).

47. A Coleraine (Londonderry), deniers de Julien II à Constantin III (*Num. Chron.*, 1854, p. 111 et s.).

L'île de Bretagne, vouée en apparence à une paix complète, ne fut jamais entièrement possédée par les Romains, qui étaient contraints de protéger la partie conquise par des remparts, dont l'un, connu sous le nom de « mur d'Hadrien », traverse l'île, de l'embouchure de la Tyne au golfe de Solway ¹.

De plus, aux III^e et IV^e siècles, les pirates francs et saxons infestaient la mer du Nord; la Bretagne subissait les mêmes ravages que les côtes de la Belgique et de l'Armorique; les Barbares connaissaient la route de Londres ².

Il est donc logique de rapporter aux incursions des pirates les paniques dont le résultat fut l'enfouissement des trésors, si nombreux depuis Claude II jusqu'à Honorius ³.

1. Ce rempart, d'une longueur de 118 kilomètres, comprend des forts, d'environ 18 mètres de côté seulement, mais très rapprochés. Entre ces forts, il y avait un grand nombre de tours de guet. Le tracé du « mur d'Antonin » allait du Forth à la Clyde. Voy. un résumé concernant les fortifications romaines en Angleterre, par D. v. Sarwey, dans la *Westd. Zeitschrift f. G. u. K.*, t. XIII, 1894, p. 6 à 10.

2. Au texte d'Eutrope, cité p. 17, note 5 (cf. p. 53), ajoutez *Paneg. Const.* § 17 (Baehrens, p. 144) : « maris abiuncti ad oppidum Londiniense pervenerant. » — Eumène, *Pro restaur. scholis*, XVIII (prononcé en 296; Baehrens, p. 129) : « Nisi forte non gravior Britanniam ruina depresserat quam si superfuso tegeretur oceano. » — Cf. *Ann. Marc.*, XXVI, 4, 5 : « Picti Saxonesque et Scotti et Attacotti Britannos ærumnis vexavere continuis. »

3. Je ne partage pas l'opinion de C. Roach Smith, d'après lequel les cachettes monétaires, enfouies sous le règne d'Aurélien, auraient été faites par des soldats. (*Num. Chron.*, 1881, p. 24 et s.) J'ai déjà traité cette question dans l'Introduction.

CHAPITRE III

LES FORTIFICATIONS ÉLEVÉES PAR LES ROMAINS EN GERMANIE
ET EN GAULE1. — *Le rempart-frontière en Germanie et la ligne de forts sur le Neckar, le Main et le Rhin.*

Contre les incursions si fréquentes des Germains, Rome s'était efforcée de protéger son territoire. Notre sujet nous amène à étudier les défenses élevées dans cette intention.

Le rempart-frontière est très développé. D'après les calculs établis par A. von Cohausen ¹, on peut évaluer la longueur de la frontière de la manière suivante :

1° De Lorch jusqu'à Miltenberg, sur le Main, 107 kilomètres ;

2° Le cours du Main depuis Miltenberg jusqu'à Grosskrotzenburg, 46 kilomètres ;

3° De là vers le Nord, puis vers l'Ouest, jusqu'à Rheinbrohl sur le Rhin, 215 kilomètres.

Le rempart qui est droit jusqu'à son point d'arrivée au-dessous de Lorch, se dirige vers l'Est, traverse la Bavière et aboutit au Danube, à 40 kilomètres au-dessus de Ratis-

1. *Der römische Grenzwall in Deutschland ; militärische und technische Beschreibung desselben* von A. v. Cohausen, Wiesbaden, 1884, in-4° de 360 p. et 62 pl. Cf. du même auteur (publié par Max Jahns), *Die Befestigungen der Vorzeit und des Mittelalters*, Wiesbaden, 1898, gr. in-8° de XLVI et 340 p., avec atlas de 57 pl. Le livre II de ce dernier ouvrage est consacré à l'époque romaine. — Le premier de ces ouvrages a servi de base à l'étude technique consacrée au rempart-limite par M. G. de la Noë, dans la *Rev. archéol.*, 1885, t. I, p. 146 à 167, et dans les *Principes de la fortification antique*, [II], 1890, p. 80 et s. (Extrait du *Bull. de Géogr. histor. et descriptive*, 1889, n° 4). Mais l'ouvrage de Cohausen étant déjà ancien et renfermant des lacunes et des erreurs, il est utile de revenir sur la question du limes, qui a fait l'objet de nombreux travaux en Allemagne.

bonne. Cette partie de la frontière, qui porte le nom de *limes ræticus* (en Bavière, on lui applique le terme populaire de *Teufelsmauer*), a plus de 200 kilomètres de long. C'est la partie pour laquelle il reste le plus de recherches à faire¹ ; mais on sait qu'elle était bien fortifiée². Le *limes ræticus* présentant peu d'intérêt au point de vue des invasions qui ont pénétré en Gaule, je vais chercher à résumer seulement ce que l'on connaît au sujet du *limes* formant la ligne du Neckar, du Main et du Rhin.

Le rempart est constitué par une terrasse élevée sur le sol et accompagnée d'une palissade construite avec des pieux solides et serrés³ (en Bavière, sur le tracé du *limes ræticus*, la palissade était placée en avant et distante de 2 à 16 mètres d'un mur en pierres qui remplaçait la terrasse⁴). Le rempart, dont on a retrouvé de nombreux restes, était muni de tours de vigie, en bois, distantes de 800 à 1.000 mètres⁵, analogues à celles qui sont représentées sur la colonne Trajane, et pourvues d'une galerie et d'un toit, et hautes de 12 mètres environ.

Cohausen a émis l'opinion que cette palissade était surtout une ligne de douane⁶. Mais si les Romains la construisirent dans l'intention de soumettre à un contrôle les Germains qui entraient sur les terres de l'Empire, ce fut cer-

1. *Westd. Z. f. G. u. K.*, t. IX, 1890, p. 6.

2. Selon Fr. Ohlenschlager, le nombre des points fortifiés entre le Danube et la frontière dépasse 140 (*Die röm. Grenzmark in Bayern*, dans les *Abhandl. der bayer. Akademie*, t. XVIII, 1^{re} p^{is}, Munich, 1887, p. 143).

3. *Limesblatt*, col. 412 et 483.

4. *Limesblatt*, col. 302 et s., fig. — Dans la région du Taunus, la distance est de 5 à 6 mètres. Voy. L. Jacobi, *Grenzmarkierungen am Limes*, dans la *Westd. Z.*, t. XIV, 1895, p. 147.

5. Voy. *Limesblatt*, col. 553 et s., et 740 à 744 ; figures. — M. Jacobi pense que certains monticules factices sont, non des bases de tours, comme on l'a cru jusqu'ici, mais des *monticelli* ayant servi pour le tracé des *agrimensores* (Voy. *Limesblatt*, col. 207).

6. Hypothèse approuvée par F. Haug, *Westd. Z.*, t. IV, 1885, p. 67.

tainement aussi une protection contre les rapines des peuplades barbares, et même un point d'appui sérieux pour les opérations des troupes romaines ¹.

De nombreux villages doivent leur nom au rempart romain près duquel ils ont été construits. Ainsi on connaît *Pfahldorf*, *Pfahlheim*, *Pfahlbronn*, *Pfahlsfeld*, *Pfahlholz*, *Pfahlbrünnchen*, *Pfahlwiesen*, *Pohl* (= *Pfahl*), etc ². On comprend l'importance de cette remarque pour les recherches concernant le tracé du *limes* ³.

Entre Miltenberg et Grosskrotzenburg, la frontière était constituée par le Main, mais on trouve sur la rive gauche de cette rivière un certain nombre de *castella*, disposés comme tous ceux du *limes*.

Au nord du Main, les *castella* sont à 8 kilomètres l'un de l'autre ; sur la ligne de Wurtemberg-Bade, la distance intermédiaire est de 12 à 14 kilomètres.

Les *castella* ne sont jamais situés sur les hauteurs, ni sur les cours d'eau. Ils ne sont pas non plus sur le rempart, mais en arrière, à une distance qui varie entre 100 et 600 mètres ⁴. Ils sont placés sur les voies, mais celles-ci ne les traversent pas ⁵. Ils sont abrités contre le vent et l'humidi-

1. L'utilité de la palissade au point de vue militaire a été niée par Cohausen, *Der römische Grenzwall*, 1884, p. 323. — Il paraît bien évident que le *limes* romain était faible, surtout à cause de son étendue, et qu'il ne pouvait rendre de grands services dans une guerre véritable. Voyez sur ce sujet D. v. Sarwey, dans la *Westd. Z.*, t. XIII, 1894, p. 20. — Remarquons cependant que le *limes* existe sur toutes les frontières de l'Empire romain. Pour la Bretagne, voy. p. 72. Pour l'Afrique, voy. R. Cagnat, *L'armée rom. d'Afrique et l'occup. milit. de l'Afrique sous les empereurs*, 1892, p. 67 et suiv.

2. Fr. Ohlenschlager, *Der name « Pfahl » als Bezeichnung der römischen Grenzlinie*, dans les *Neue Heidelberger Jahrbücher*, t. V, 1895, p. 61 à 67. — Cf. M. de Ring, *Mém. sur les établ. rom. du Rhin et du Danube*, 1852-1853, t. I, p. 149.

3. Cf. les observations que j'ai réunies dans le *Bull. Monumental*, 1898, p. 220 à 244.

4. Par exception, le *castellum* d'Ober-Florstadt est à 2 kil. 500 en arrière du *limes* (*Limesblatt*, col. 238).

5. Par exemple, la voie militaire romaine, qui traversait la vallée du Main et

dité ¹, et sont élevés selon les principes de la construction des camps romains, en forme de carré ou de trapèze, mais jamais en triangle ou en cercle. Les dimensions en sont assez variables, car on connaît des forts ayant seulement 20 mètres de côté, tandis que plusieurs autres dépassent 200 mètres.

Les plus grands paraissent avoir été des casernes de cavalerie, comme Rottenburg (Wurtemberg; 260 m. \times 160) ² ou des camps de légions, comme Rottweil (Wurtemberg; 820 m. \times 400) ³.

La muraille qui défendait le *castellum* était d'une épaisseur variable, de 0 m. 90 à 2 m. 80 ⁴, généralement plus grande dans les tours qui flanquaient les angles et les portes du fort.

A Sulz sur le Neckar, sur les voies de Rottweil à Sulz et de Binsdorf à Sulz, un *castellum*, ayant 114, 113, 159 et 152 mètres de longueur pour les quatre faces, présente les restes de 28 tours, et les angles étaient munis de bastions dont le mur avait 2 m. 70 d'épaisseur ⁵. Dans le *castellum* d'Osterburken, il y avait trois tours en bois plus petites que celles en pierres ⁶.

Certains forts ont été construits en terre; ce sont sans doute les plus anciens ⁷. On a constaté que les murs avaient

réunissait les *castella* depuis Grosskrotzenburg jusqu'à Miltenberg, passait à 80 mètres du *castellum* de Wörth (*Limesblatt*, 1893, col. 139).

1. *Westd. Z.*, t. XIII, 1894, p. 14.

2. *Westd. Z.*, 1884, p. 326-354.

3. *Korrespondenzblatt*, t. VIII, 1889, col. 17 et 33; cf. 1891, col. 221 et 273. — *Limesblatt*, col. 513 et s.

4. Cette épaisseur exceptionnelle a été observée au *castellum* de Friedberg, à environ 30 kilomètres au nord de Francfort-sur-Main (*Limesblatt*, col. 356). Faisons remarquer que le fort de Friedberg, situé au centre de la boucle septentrionale du *limes*, devait avoir une importance stratégique considérable. Le *castellum* d'Okarben, découvert récemment, près du précédent, offre aussi des murs d'une épaisseur considérable, 2 m. 20 en fondation (*Limesblatt*, col. 379; cf. 412).

5. *Limesblatt*, col. 536.

6. *Limesblatt*, col. 534.

7. Par exemple, le plus petit (92 m. \times 78) des ouvrages de Zugmantel (*Limesblatt*, col. 429 et s.).

été élevés quelquefois sur des fondations établies avec des pieux¹.

Les *castella* étaient fort bien aménagés et dans plusieurs on a retrouvé des substructions de bains².

Voici maintenant une esquisse du tracé du *limes* :

Sur la ligne de Lorch à Miltenberg, les principaux *castella* étaient ceux de Welzheim³, de Murrhardt⁴, Mainhardt, Oehringen, Jagsthausen⁵, Osterburken et Walldürn⁶.

Au-dessus de Miltenberg, à Trennfurt et à Wörth, aboutissait la ligne du Mümling (affluent de la rive gauche du Main). Cette ligne de défense⁷, composée des *castella* de Lützelbach, Vielbrunn, Eulbach, Würzberg, Hesselbach, Schlossau et Oberscheidenthal⁸, se continuait très probablement par celle des *castella* situés près du Neckar : Neckarburken⁹, Gundelsheim, Wimpfen¹⁰, Böckingen, Wahl-

1. Au *castellum* de Hammerschmiede-Dambach (*limes ræticus*). *Limesblatt*, col. 596 ; figures.

2. A. Hammeran, *Die Badenanlagen der röm. Kastele*, dans le *Korrespondenzblatt*, t. IV, 1885, col. 125 à 129. — Cf. *Limesblatt*, col. 457 et 489. — Bains de Jagsthausen, *Westd. Z.*, t. VI, 1887, p. 71, pl. II. — Bains de Walldürn, restaurés en 232, *Limesblatt*, col. 659 à 667.

3. Au sud de Welzheim, on a trouvé récemment le fortin d'Ebnisee, et au nord, celui de Rötelsee (*Limesblatt*, col. 504 et 509).

4. O. von Sarwey et F. Hettner, *Der obergermanisch-raetische Limes des Römerreichs*, 1894, 1^{re} fasc. contenant aussi les articles sur les *castella* de Butzbach (pl. I) et de Unterhöbigen (ce dernier appartient au *limes ræticus*).

5. *Korrespondenzblatt*, t. V, 1886, col. 225 à 228, et t. VII, 1888, col. 83 à 91.

6. Sur le *castellum* « Alte Burg » à Walldürn, voy. *Korrespondenzblatt*, t. I, 1882, p. 9, et t. II, 1883, p. 21. — Près de Walldürn, à Hönen, on a découvert un fortin de 40 mètres de côté environ (*Limesblatt*, col. 33).

7. Cette ligne est composée de forts, presque semblables, dont les côtés ont de 68 à 81 mètres sur 55 à 75 mètres. Entre Lützelbach et Oberscheidenthal, il y avait au moins 21 postes-vigies intermédiaires. Voyez sur cette ligne importante, Conrad, dans la *Westd. Z.*, t. III, 1884, p. 266 à 287, pl. XI, et Fr. Kofler, dans la même revue, t. VIII, 1889, p. 52 à 70 et 141 à 161, pl. I et II. Pour la partie wurtembergéoise, de Wimpfen à Rottweil, voy. E. Paulus, même revue, t. V, 1886, p. 147.

8. *Korrespondenzblatt*, t. II, col. 45 et 140, et t. V, 1886, col. 273 ; *Limesblatt*, col. 501 à 503.

9. *Limesblatt*, col. 66. Il y a deux *castella*, dont l'un à 200 mètres en arrière de l'autre.

10. *Limesblatt*, col. 773.

heim, Benningen, Cannstadt¹, Köngen et Rottenburg² (*Sumelocenna*).

Reprenons maintenant le *limes* principal. En descendant le Main, on trouve les forts d'Obernburg³, de Niedernberg, Stockstadt, Seligenstadt et Gross-Krotzenburg.

Au delà, le rempart palissadé remplaçait la rivière, et les *castella* se succédaient dans cet ordre :

Rückingen, Marköbel⁴, Altenstadt, Oberflorstadt, Echzell, Inheiden, Arnsburg sur la Wetter⁵ et Grüningen. Le *limes* fait ensuite un crochet pour se rapprocher du Main, et l'on trouve les forts de Butzbach, Langenhain, Kapersburg⁶, Saalburg et Feldberg. A partir du *castellum* Alteburg à Heftrich⁷, situé à peu près sur la longitude de Mayence, le *limes* devient presque parallèle au Rhin qu'il atteint entre Rheinbrohl et Hönningen, en face l'embouchure du Vinx (affluent de la rive gauche), qui forme probablement la limite de la Germanie Inférieure et de la Germanie Supérieure⁸. Les *castella* intermédiaires sont après Heftrich, ceux de Zugmantel, de Langenschwalbach, de Holzhausen⁹, Ems-sur-la-Lahn, Augst, Sayn et Niederbieber¹⁰.

En arrière du *limes* et en avant du Main, on trouve les

1. *Limesblatt*, col. 419.

2. *Westd. Z.*, t. III, 1884, p. 338 à 354.

3. W. Conrady, *Die Ausgrabung des Limes-Kastells in Obernburg a. M.*, dans la *Westd. Z.*, t. IV, 1885, p. 157, pl. II et III. C'est un des plus importants, car il a 29.270 mètres carrés (*ibid.*, p. 173) et celui de Saalburg, considéré comme un camp, en a 32.487.

4. Dr G. Wolff et O. Dahn, *Der römische Grenzwall bei Hanau mit den Castellten zu Rückingen und Marköbel*, Hanau, 1885 (Compte-rendu dans *Westd. Z.*, t. IV, p. 177; le *limes* entre ces deux forts est presque entièrement détruit, *ibid.* p. 191).

5. *Castellum* Altenburg (Cohausen, pl. VI).

6. *Limesblatt*, col. 753.

7. *Limesblatt*, col. 329.

8. Voy. K. Zangemeister, dans la *Westd. Z.*, t. III, p. 315.

9. Le tracé est un peu incertain dans le voisinage de Holzhausen, *castellum* découvert en 1874 (Cohausen, pl. XXV).

10. *Limesblatt*, col. 756, 777 et s.

castella de Kesselstadt, de Marienhof, de Heddernheim ¹, de Hofheim, de Castel et de Wiesbaden ². On peut considérer, à notre avis, la ligne formée par ces forts comme apparentée à la ligne Mümling-Neckar ³.

En résumé, pour le nombre des *castella*, on peut se référer au plan adopté par la Commission du *Limes* pour l'ouvrage publié par MM. O. von Sarwey et E. Hettner, plan qui prévoit le nombre de 77 *castella* ainsi répartis :

1 à 7, de Rheinbrohl jusqu'à Langenschwalbach sur l'Aar ;

8 à 31, de l'Aar à Grosskrotzenburg ;

32 à 38, la ligne du Main jusqu'à Miltenberg ;

39 à 45, de Miltenberg à Lorch ;

46 à 62, la ligne du Neckar ;

Enfin 63 à 77, numéros attribués aux forts du *limes ræv-ticus*, de Lorch à Hienheim, sur le Danube.

Dans la partie du bas Rhin, les *castella* sont séparés par un intervalle de 18 kilomètres environ et sont tous sur la rive gauche du Rhin, à l'exception de Deutz ⁴. Citons Remagen, Wesseling, Deutz, Creuznach ⁵, Dormagen, Bürgel, Gellep, Asberg, Kaldenhausen, lande de Milling, Druipt, Furstenberg, Op den Born, Quallenburg, Rindern (?), Nimègue.

En arrière de la ligne du Rhin, il y avait encore des *castella*, et nous savons, par le récit des campagnes de Julien, que certains forts existaient sur la Meuse, à une époque où

1. *Limesblatt*, col. 780 à 792. Cf. Wolff, *Kastell und Stadtbefestigung des römischen Heddernheim*, dans les *Mitteil. über röm. Funde in Hedd.*, II, publiées par le « Verein für Geschichte u. Altertumskunde zu Frankfurt », 1898.

2. Sur le *castellum* de Wiesbaden, dit « Heidenberg », voy. le *Limesblatt*, col. 521 à 526.

3. Pour la description succincte du tracé du *limes*, j'ai suivi surtout la carte publiée dans le *Limesblatt*, n° 10, 26 juin 1894.

4. *Westd. Z.*, t. IV, 1885, p. 45, et *Bonner Jahrb.*, XCVIII, 1895, p. 81.

5. *Bonner Jahrb.*, XLIX, p. 66.

les lignes du Main et du Rhin étaient encore occupées par les Romains¹. Signalons des forts en Alsace au Britzyberg (près de Mulhouse)², au Gross-Limmersberg (près de Saverne)³, à Horburg (l'antique *Argentovaria*?)⁴. La région des Vosges laisse voir encore des traces nombreuses de fortifications que l'on a considérées comme l'œuvre de Maximien Hercule et de Valentinien I^{er}⁵.

Outre les *castella*, des camps plus importants étaient situés, généralement dans les villes comme Rottweil⁶, Saalburg⁷, Neuwied⁸, Hillscheid⁹, Bonn¹⁰, Neuss¹¹, Cologne¹², Xanthen¹³. Citons aussi le camp d'Altrier dans le Luxembourg¹⁴.

De nombreux calculs ont été faits dans le but d'évaluer le chiffre des garnisons établies sur les lignes de défense créées par les Romains. Les évaluations de Cohausen sont empreintes d'erreurs provenant de ce qu'il connaissait mal

1. Voy. p. 23 et 24.

2. *Bull. Soc. conservation des Monum. d'Alsace*, 1858-1860, t. III, p. 182.

3. *Ibid.*, p. 127 à 137, plan et deux planches (sculptures de l'époque romaine).

4. *Korrespondenzblatt*, III, 1884, col. 67; *Westd. Z.*, IV, 1885, p. 193 et V, 1886, p. 155 à 166, pl. II.

5. Jac. Schneider, *Beiträge zur Geschichte der alten Befestigungen in den Vogesen*, Trèves, 1844, p. 221 et 223.

6. Voy. p. 76.

7. Cohausen, *Der röm. Grenzwall*, pl. XIII et XIV. Ce fort, un des plus importants du limes, a été bien exploré et il est en bon état de conservation.

8. F. Ritter, dans *Bonner Jahrb.*, XXXIX-XL, 1866, p. 45 à 59.

9. *Limesblatt*, col. 317 à 320, plan.

10. Von Weith, *Das römische Lager in Bonn*, Bonn, 1888, 2 pl. — Cf. *Korrespondenzblatt*, VIII, 1889, col. 88.

11. *Korrespondenzblatt*, IV, col. 100; VI, 1887, 250; X, 1891, 203.

12. A l'origine le *castrum* de Cologne avait 800×700 mètres de superficie (*Westd. Z.*, t. V, 1886, p. 240). — Cf. H. Düntzer, *Die Ara Ubiorum und das Legionslager beim oppidum Ubiorum*, dans la *Festschrift Z. fünfz. Jubiläum des Ver. von Altert.*, Bonn, 1891, p. 35 à 61.

13. Une ancienne forteresse construite pour deux légions, et qui joua un rôle important dans la guerre contre Civilis. Tacite parle des murs de ce camp, *Hist.* IV, 23 : « Pleraque telorum turribus pinnisque mœnium inrita hærebant. »

14. *Rev. Archéol.*, 1899, I, p. 411. On élève maintenant des doutes au sujet de l'existence d'un camp à Dalheim (*Ibid.*, p. 418).

l'organisation des troupes romaines en Germanie. Il supposait que la garde des *castella* et des tours de guet du *limes* était confiée à des auxiliaires (qu'il évaluait à 40.000) et que quatre légions formaient une armée mobile, dans la Germanie supérieure. Mais M. F. Haug s'est élevé avec raison contre ces hypothèses¹ et a fait remarquer que, depuis Marc-Aurèle (et peut-être même depuis Hadrien), il n'y avait que deux légions en Germanie supérieure. Bien que ces légions fussent fortes de 5.000 à 6.000 hommes, que les cohortes auxiliaires eussent de 500 à 1.000 hommes, et qu'on doive ajouter aux troupes précédentes un certain nombre de cohortes de volontaires, il semble qu'on ne puisse obtenir un chiffre supérieur à 30.000 hommes², nombre tout à fait insuffisant pour garnir les ouvrages de défense de la Germanie supérieure³.

L'armée romaine de la Germanie inférieure, sous les Flaviens, a été évaluée de la manière suivante :

4 légions	à 6.000 hommes	=	24.000
7 <i>alae</i>	à 500	—	= 3.500
12 cohortes	à 500	—	= 6.000 ⁴

Mais il est certain que ce total de 33.500 hommes n'est pas resté immuable⁵.

1. *Westd. Z.*, t. IV, 1885, p. 65.

2. Cf. *Westd. Z.*, t. IV, p. 185.

3. M. Th. Mommsen qui évalue les troupes de cette province à 20.000 légionnaires et 10.000 auxiliaires sous Domitien et Trajan, reconnaît aussi qu'il était impossible de garnir de troupes tous ces forts (*Westd. Z.*, t. IV, 1885, p. 50 ; article intitulé *Der Oberrheinische Limes*).

4. *Westd. Z.*, t. XII, 1893, p. 242 (art. de E. Ritterling, *Zur römischen Legionsgeschichte am Rhein.*)

5. On peut consulter aussi les travaux suivants : *Die cohortes Aquitanorum des obergermanischen Heeres*, dans le *Korrespondenzblatt*, t. XVI, 1897, col. 226 à 241 ; Th. Mommsen, *Die römischen Provinzialmilizen*, dans l'*Hermes*, t. XXII, p. 547 à 558 ; et un article de A. Riese, relatif à l'emplacement de quelques légions sur les bords du Rhin, pendant les deux premiers siècles, *Korrespondenzblatt*, t. XIV, 1895, col. 146 à 160.

Nous savons, par les monnaies, que Victorin disposait de onze légions au moins¹; mais ces forces considérables furent employées surtout contre Gallien.

La *Notitia dignitatum* montre que la Gaule était bien pourvue de troupes au commencement du v^e siècle; il est vrai que ces forces étaient composées surtout de Germains à la solde de l'Empire.

2. — Époques de la construction du rempart et des forts romains en Germanie.

A quelles époques remonte le système de fortifications de la frontière romaine? Il est certain que ce système n'est pas le résultat d'une conception unique, et que les ouvrages ont été construits successivement de manière à protéger les territoires régis effectivement par le pouvoir impérial.

Déjà Drusus éleva plus de cinquante *castella*², et Germanicus construisit aussi des fortifications sur le Taunus (chaîne montagneuse au nord de Wiesbaden)³.

Le *limes* fut certainement commencé par Tibère⁴, mais, selon Cohausen, le *limes* de la rive droite du Main serait celui de Domitien, signalé par Frontin⁵. Le camp de Rott-

1. Le Baron J. de Witte a donné le catalogue des monnaies de Victorin portant des noms de légions (*Rev. numism.*, 1884, p. 293, pl. XV et XVI). — On sait par la mosaïque de Trèves que Victorin fut tribun dans la garde prétorienne de Postume. (Brambach, *C.I.Rhen.*, n° 776; cf. R. Mowat, dans la *Rev. num.*, 1890, p. 68.)

2. Florus, *Epitome*, l. IV, c. 12 (Ed. Teubner, p. 101) : « Quinquaginta amplius castella direxit. »

3. Tacite, *Ann.*, I, 56 : « positoque castello super vestigia paterni præsidii in monte Tauno, expeditum exercitum in Chattos rapit ».

4. Tacite *Ann.*, I, 50 : « limitemque a Tiberio ceptum scindit; castra in limite locat. » — Il faut noter que ce *limes* avait sans doute servi de modèle à celui que les Trévires élevèrent pour se protéger contre les Germains (Tacite, *Hist.*, IV, 37).

5. Frontin, *Strategematon*, I, III, 10 : « limitibus per centum viginti milia passuum actis »; et *ibid.*, II, XI, 7 : « cum in finibus Cubiorum (ou Ubiorum, ou Usipiorum, ou Cattorum) castella poneret..., quæ vallo comprehendebat » (Ed. Teubner, p. 11 et 84).

weil aurait été établi aussi sous Domitien¹, tandis que celui de Saalburg serait antérieur au *limes*².

La palissade dont on a retrouvé des restes nombreux remonte au moins en partie au règne d'Hadrien³. D'autre part, nous savons par des diplômes militaires qu'il y avait des troupes à Mayence, à Wiesbaden et à Neckarburken, en 90, en 116 et en 134⁴.

Doit-on penser que la ligne du Mümling et du Neckar fut la première frontière⁵? Ou bien fut-elle constituée en arrière pour mieux défendre le réseau des routes? Ou bien encore appartient-elle aux derniers temps de l'Empire, alors que les anciennes limites ne pouvaient plus être maintenues? De ces hypothèses, la première paraît préférable. En effet, on a remarqué que les forts de la ligne du Mümling-Neckar étaient construits avec plus de soin que ceux de la ligne de Miltenberg à Pfahlbronn⁶. Il est donc vraisemblable qu'ils appartiennent à une époque où la rapidité des constructions n'était pas nécessaire.

Nous éprouvons de grandes difficultés à fixer l'époque de la construction de ces lignes fortifiées. Toutefois, les connaissances de Tacite, relativement à la région du Neckar, démontrent que ce pays était considéré comme désert, et le plus ancien témoin d'un établissement sur la rive droite du

1. *Korrespondenzblatt*, t. X, 1891, col. 273.

2. C. Coenen, dans les *Bonner Jahrb.*, XCV, 1894, p. 246.

3. Spartien, *Hadr.*, 12 : « in plurimis locis, in quibus barbari non fluminibus sed limitibus dividuntur, stipitibus magnis in modum muralis sæpis funditus jactis atque conexis barbaros separavit. » — On remarquera que des palissades semblables sont représentées sur la colonne Trajane.

4. *Limesblatt*, 1892, col. 73 et 74. — Les stèles funéraires de soldats romains, assez nombreuses dans la région du Rhin, ne fournissent pas de renseignements au point de vue de la chronologie, mais ces monuments sont précieux pour l'histoire du costume militaire et des armes. Voy. Ludwig Lindenschmit, *Tracht und Bewaffnung des römischen Heeres während der Kaiserzeit*, Brunswick, 1882, in-4°.

5. C'est l'opinion de M. Th. Mommsen, *Römische Geschichte*, 1885, t. V, p. 141.

6. Observations de Conrady et de K. Zangemeister, *Westd. Z.*, t. III, 1884, p. 277 et 270.

Rhin est une borne milliaire posée à Offenburg (Bade), sous le règne de Vespasien ¹.

Les monnaies recueillies sur l'emplacement des *castella* du Neckar ne fournissent pas de données précises ², et nous supposerons seulement, d'après le nombre relativement infime des monnaies antérieures à Trajan, que ces forts ont été occupés surtout au II^e siècle. Il faut retenir aussi que les inscriptions les plus anciennes trouvées dans le Wurtemberg, après celle d'Isny, datée de l'an 144, sont les trois textes du *castellum* de Böckingen, près de Heilbronn, qui appartiennent à l'année 148 ³.

Si nous examinons ensuite les séries de monnaies trouvées dans les *castella* de la ligne de Pfahlbronn à Miltenberg, nous constatons que les forts de Jagsthausen et d'Oehringen furent certainement occupés fortement depuis le règne d'Antonin le Pieux. Les monnaies les plus nombreuses sont celles de cet empereur, de Marc-Aurèle et de Commode ⁴. De plus, Jagsthausen a fourni une inscription d'Antonin ⁵, une autre de Marc-Aurèle, datée de l'an 179, et une troisième de Commode datée de l'an 186. A Oehringen, la plus ancienne inscription est de l'an 169 ⁶.

On a dit que le *limes* du haut Rhin pouvait être attribué

1. *Westd. Z.*, t. IV, 1885, p. 48.

2. M. Wilhelm Nestle, s'appuyant sur une conclusion de M. Mommsen, relative au cours de la monnaie en or, a cru pouvoir déduire de la présence d'un *aureus* d'Auguste à Rottweil, que cette localité était déjà occupée par les Romains, à l'époque de Vespasien (*Funde antiker Münzen im Königreich Württemberg*, 1893, p. 18). Mais j'ai démontré que les conclusions de M. Mommsen ne valaient plus et que les *aurei* des premiers empereurs étaient encore en circulation au deuxième siècle et même plus tard (*Rev. belge de num.*, 1899, p. 282; *Recherches sur la circulation de la monnaie en or sous les empereurs romains*).

3. *Das Königreich Württemberg; Eine Beschreibung von Land, Volk und Staat*. Stuttgart, 1886, t. I, p. 163, n^o 6, 9 et 10.

4. Relevé fourni par M. W. Nestle, *op. laud.*, p. 21.

5. Cf. Th. Mommsen, *Römische Geschichte*, 1885, t. V, p. 141, note 4.

6. *Das Königreich Württemberg*, t. I, p. 167. On y a trouvé aussi des inscriptions de 220, 222, 232, et enfin une de Maximin, de 237.

avec la plus grande vraisemblance à Domitien et à Trajan ¹. Mais sur ce point, je préfère une autre opinion d'après laquelle les forts de cette ligne auraient été construits sous Hadrien ou Antonin le Pieux ².

Poursuivons l'examen des faits susceptibles de fournir des dates à l'histoire de l'occupation du *limes* par les Romains.

Au *castellum* Alteburg, à Walldürn, une inscription mentionne la restauration des bains en 232 ³. D'autre part, la présence de troupes romaines est constatée, en 248, à Jagsthausen ⁴; en 244-249, à Neckarburken, Stockstadt et Osterburken; en 191, à Miltenberg; en 230, à Heddernheim; en 236, à Castel ⁵.

Nous savons que Probus a fortifié le territoire conquis au delà du Neckar ⁶.

Un peu plus tard, Constance Chlore fit élever plusieurs forts dans la Frise ⁷ pendant que Maximien établissait une ligne de retranchements parallèles au Rhin ⁸.

Si nous en croyons Zosime, Constantin aurait eu une conception stratégique différente de celle de ses prédécesseurs. Cet empereur aurait abandonné les *castella* et les camps, établis par Dioclétien sur toutes les frontières, et aurait placé les troupes en garnison dans les villes de

1. Th. Mommsen, dans la *Westd. Z.*, t. IV, 1885, p. 48.

2. K. Miller, *Die römischen Kastelle in Württemberg*, dans le *Korrespondenzblatt*, t. X, 1891, col. 275. Cet auteur attribue à la même époque les *castella* du Neckar, de Rottenburg à Böckingen (*Ibid.*, p. 274), et place sous le règne de Trajan, de 105 à 107, la construction des forts du *limes ræticus*, dans le Wurtemberg. Sur l'antériorité du *limes ræticus*, voy. aussi *Westd. Z.*, t. X, 1891, p. 124.

3. Th. Mommsen, dans le *Limesblatt*, col. 659 à 667.

4. *Westd. Z.*, t. X, 1891, p. 119. — Du reste on a trouvé dans ce *castellum* des monnaies jusqu'au règne de Magnence. W. Nestle, *op. laud.*, p. 20 et 58.

5. *Westd. Z.*, t. X, p. 120.

6. Voy. le texte que j'ai cité p. 14, n. 6.

7. *Panegy.*, 8 et 9 (Baehrens, p. 137 et 138).

8. Eumène, *Pro restaur. scholis*, XVIII (prononcé en 296; Baehrens, p. 129) : « Nam quid ego alarum et cohortium castra percenseam toto Rheni et Histri et Eufratis limite restituta? »

l'intérieur¹. Nous reviendrons plus loin sur ce changement.

Julien s'attacha à remettre le *limes* en état. Nous savons, en effet, qu'il répara un *castellum* établi par Trajan sur le Main². Il mit aussi des garnisons dans plusieurs forts de la Meuse qui avaient été occupés par les Francs (en 357 et 358)³. Puis, pendant l'été de 359, il releva sept forts sur le Rhin⁴. Ce fleuve était du reste bien dégarni, car entre Coblentz et Cologne, on ne voyait qu'un oppidum et une tour⁵.

Nous savons que Valentinien construisit un *castellum* sur le Neckar⁶. Symmaque fait allusion à un fort⁷ élevé par le même empereur, mais les passages de cet auteur, qui décrivent ce fort sans le nommer, paraissent se rapporter plutôt à Altripp, et ne concerneraient pas le *castellum* du

1. Zosime, II, 34 (Byz., p. 100) : « τῆς γὰρ Ῥωμαίων ἐπικρατείας ἀπανταχοῦ τῶν ἐσχατιῶν τῆ Διοκλητιανοῦ προνοίᾳ κατὰ τὸν εἰρημένον ᾗδῃ μοι τρόπον πόλεις καὶ φρουρίοις καὶ πύργοις διελημμένης, καὶ παντὸς τοῦ στρατιωτικοῦ κατὰ ταῦτα τὴν οἴκησιν ἔχοντος, ἄπορος τοῖς βαρβάροις ἦν ἢ διάβασις, πανταχοῦ δυνάμεις ἀπαντώσης τοὺς ἐπιόντας ἀπόσασθαι. Καὶ ταύτην δὴ τὴν ἀσφάλειαν διαφθεῖρων ὁ Κωνσταντῖνος τῶν στρατιωτῶν τὸ πολὺ μέρος τῶν ἐσχατιῶν ἀποστήσας ταῖς οὐ δεομέναις βοθηταῖς πόλεις ἐγκατέστησε. »

2. Amm. Marc., XVII, 1, 11 : « Munimentum, quod in Alamannorum solo conditum Traianus suo nomine voluit appellari. » On a placé ce *castellum* à Hoechst, à Kronberg, à *Lupudunum*, à Castel (*Westd. Z.*, t. VI, p. 334) et à Aschaffenburg. Voy. L. Oberziner, *Le guerre Germ. di Flavio Claudio Giuliano*, 1896, p. 78, note 2.

3. Amm. Marc., XVII, 2, 1, et XVII, 9, 1 : « munimenta tria recta serie superciliis inposita fluminis Mosae. »

4. Voy. le texte que j'ai cité, p. 24, note 4.

5. Amm. Marc., XVI, 3, 1 : « per quos tractus nec civitas ulla visitur nec castellum nisi quod apud Confluentes, locum ita cognominatum ubi amnis Mosella confunditur Rheno, Rigomagum oppidum est et una prope Coloniam turris. »

6. Amm. Marc., XXVIII, 2, 2 à 4 : « Cum reputaret munimentum celsum et tutum, quod ipse a primis fundarat auspiciis, præterlabente Nicro nomine fluvio, paulatim subverti posse undarum pulsu immani, meatum ipsum aliorum *vertere* cogitavit et quæsitus artificibus peritis aquariæ rei, copiosaque militis manu arduum est opus adgressus, etc. »

7. Symmaque, *Laudatio in Valentinianum*, § 1 : « Castella pro fascibus eriguntur, etc. » Cf. § 23 (Éd. Seeck, dans les *Monum. Germ. hist.*, 1883, p. 323 et 328).

Neckar¹. Valentinien fit construire aussi le fort de *Robur*, près de Bâle, en 374².

D'après Zosime, l'usurpateur Constantin aurait rétabli pendant un moment les garnisons sur le Rhin (vers 410)³.

En résumé, le *limes* fut une base d'opérations, surtout aux II^e et III^e siècles.

3. — *Les voies et les ponts romains en Germanie.*

Le réseau des routes romaines dans les provinces du Rhin est extrêmement compliqué, car, outre les grandes artères, de nombreuses voies mettaient en communication les points fortifiés et donnaient aux garnisons romaines une facilité extrême pour se porter secours mutuellement.

Je dépasserais le cadre que je me suis tracé, si je tentais de décrire ce réseau. Aussi bien, on peut se contenter de donner quelques indications bibliographiques dont la lecture seule suffira pour faire comprendre les travaux considérables que les Romains avaient entrepris dans le but d'assurer la viabilité des provinces frontières de l'Empire⁴.

1. Th. Stromberger, *Die schriftliche Überlieferung über den angeblichen Neckar arm von Heidelberg zum Rhein*, dans la *Westd. Z.*, t. V, 1886, p. 258 à 264. Cet auteur conclut à l'existence d'un ancien bras du Neckar allant de Heidelberg à Ladenburg et Trebur.

2. Voy. p. 26. Pour les travaux exécutés sous Valentinien, voy. le texte si formel d'Ammien Marcellin, XXVIII, 2, 1 : « Rhenum omnem a Rætiarum exordio, ad usque fretalem Oceanum magnis molibus communiebat, castra extollens altius et castella, turresque adsiduas, per habiles locos et oportunos, qua Galliarum extenditur longitudo : non numquam etiam ultra flumen ædificiis positus subradens barbaros fines. »

3. Voy. le texte rapporté p. 28, note 2.

4. J. Schneider, *Römerstrassen im Regierungsbezirk Aachen* dans la *Zeitsch. des Aachener Geschichtsvereins*, t. XIV, 1892, p. 16 à 37 (cf. t. VII, p. 173, XI, p. 67 et XII, p. 148). — Route de Trèves à Cologne, de Mayence à Cologne et à Vetera (Theodor Bergk, *Beiträge zu Untersuchung der Heerstrassen am Rhein*, dans *Zur Geschichte und Topographie der Rheinlande in römischer Zeit*, 1882, p. 145 à 148. — Voyez aussi von Veith, dans *Bonner Jahrb.*, LXXXII, 1886, p. 35 à 39 ; et la carte dressée par le même pour les routes entre le Rhin et le Weser, *Festschrift zum fünfz. Jubiläum des Vereins von Altert. im Rheinl.*, Bonn, 1891, pl. IV). —

La Germanie libre était d'un accès moins facile, et nous savons que l'état des chemins de cette région laissait souvent à désirer¹.

Au contraire, les régions qui forment aujourd'hui la Belgique² et la Suisse³ étaient sillonnées par des routes romaines.

De nombreux ponts rendaient facile le passage du Rhin⁴. Celui qui reliait Mayence à Castel doit être antérieur à

Voies de Cologne à Reims, et de Reims à Trèves (von Veith, *Bonner Jahrb.*, LXXVI, 1883, p. 1 à 20; l'abbé Dessailly, *Reconstitution de la voie romaine de Reims à Cologne*, par Novion-Porcien, Warcq et Etion, Paris, 1891). — Voies de Trèves à Mayence (*Jahresb. der Gesellsch. für n. Forsch. zu Trier*, pour 1855, Trèves, 1856, p. 33). — Voies entre la Meuse et le Rhin (*Bonner Jahrb.*, LXXVI, 1883, p. 20 à 25, art. de J. Schneider). — Voies en Alsace-Lorraine (*Korrespondenzblatt*, t. VI, col. 190). — Voies en Weltérvie (Georg Wolff, dans la *Westd. Z. f. G. u. K.*, t. XVI, 1897, pl. II et III; Fr. Kofler, *Echzell, Ein Knotenpunkt römischer Strassen im ostlichen Teil der Wetterau*, dans la *Westd. Z.*, t. VI, 1887, p. 40 à 45, pl. I). — Voies du territoire compris entre Mayence, Aschaffenburg et Heidelberg (Fr. Kofler, dans la *Westd. Z.*, t. XV, 1896, pl. II). — Route de Heidelberg à Strasbourg, Ettlingen et Baden (*Korrespondenzblatt*, t. IV, 1885, col. 96 à 99). — Routes en Hesse (Fr. Kofler, dans la *Westd. Z.*, t. XII, 1893, p. 120 à 156, pl. II, et 1896, p. 18). — Voies entre le Taunus et le Main (D. von Sarwey, dans la *Westd. Z.*, t. XVIII, 1899, p. 1 à 45, pl. I). — Voies en Westphalie (J.-B. Nordhoff et Fr. Westhoff, *Römische Strassen, Landwehren und Erdwerke in Westfalen*, dans *Bonner Jahrb.*, XCVI-XCVII, 1895, p. 184 à 226, pl. VII. — Cf *Korrespondenzblatt*, t. XI, 1892, col. 197). — On consultera aussi avec profit les travaux suivants : E. Dünzelmann, *Römische Strassennetz in Norddeutschland*, 1891, 3 cartes (Extr. des *Jahrbücher für class. Philologie*, supplementband, t. XX, p. 83 à 141); D. Popp, *Linearer Verlauf und Bauart der alten Strassenzüge im Hinterlande des rätischen Limes mit Nutzenwendung für die Anlage der Römerstrassen*, dans la *Westd. Z.*, t. XVI, 1897, p. 119 à 145, pl. V à VII. — On consultera avec précaution la carte des voies romaines du Wurtemberg, dressée par le Dr K. Miller dans son travail intitulé : *Zur Topographie der römischen Kastelle am Limes und Neckar in Württemberg* (*Westd. Z.*, t. VI, 1887, p. 46 à 70, pl. 2 et 3). Cette carte ne fait pas assez la distinction entre ce qui est certain et ce qui ne l'est pas (Voy. à ce sujet l'observation de M. K. Zangemeister, *Westd. Z.*, t. IX, 1890, p. 10.)

1. Amm. Marc., XX, 10, 1 : « Francorum quos Athuarios vocant... quod scruposa viarum difficultate arcente. » Cf. *Ibid.*, XVII, 11, 8.

2. Van der Rit, dans le *Journal d'architecture*, Bruxelles, 1851, p. 60 à 97; V. Gauchez, *Topographie des voies romaines de la Gaule-Belgique*, dans *Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique*, 3^e série, t. VIII, 1882, p. 5 à 432.

3. H. Meyer, *Die römischen Alpenstrassen in der Schweiz*, dans les *Mittheil. der Antiquar. Gesellsch. in Zürich*, t. XXV (Extrait. Zurich, 1861, 23 p. et 2 pl.).

4. Il est probable qu'il n'y eut pas de pont sur le Rhin avant celui de César (*Bell. Gall.*, IV, 17).

l'an 89¹, car un texte de Dion Cassius paraît concerner la construction de la forteresse de Castel, par Drusus².

Le pont de Mayence joua un rôle considérable dans la campagne de Maximien contre les Germains en 287, et, si l'on s'en rapporte au médaillon en plomb du Cabinet de France³, on peut admettre que Mayence fut le centre des opérations de Maximien. Il est probable que ce pont était détruit en 357, car, après la bataille de Strasbourg, Julien en construisit un autre à Mayence, pour permettre à son armée d'envahir le territoire des Germains⁴.

Ce nouveau pont, peut-être fait de bateaux, eut une existence très courte, puisque, en 359, il fut question d'en jeter un autre au même endroit⁵.

On a certainement eu tort d'écrire qu'il n'y avait pas eu de pont entre Cologne et Deutz avant Constantin⁶. Un *castellum* en terre existait sous Auguste et Tibère, et il est infiniment probable qu'un pont de bois fut établi à cette époque⁷.

1. A. Hammeran, *Zur Zeitbestimmung der Mainzer Römerbrücke* dans la *Westd. Z.*, t. III, 1884, p. 148 à 158 ; — Dr Ritterling, *Die Okkupation des rechten Rheinufer durch die Römer*, dans les *Mitteilungen des Vereins für Nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung*, 1898, col. 93. Voy. aussi Rheinhardt. *Zur Römersbrücke bei Mainz*, dans le *Korrespondenzbl. des Gesamtvereins d. deutsch. Geschichts- u. Altertumsvereine*, 1887, p. 151.

2. Dio, LIV, 33 : καὶ ἕτερον (φρούριόν) ἐν Χάττοις παρ' αὐτῶ τῷ Ἰγύῳ.

3. E. Babelon et Adrien Blanchet, *Catal. des bronzes antiques de la Bibl. nat.*, 1895, p. 270, n° 849. Ce médaillon, trouvé à Lyon, porte les inscriptions FL. RENVVS. CASTEL. MOGONTIACVM, et représente un pont en pierre réunissant Mayence et Castel. Sur le pont, on voit l'empereur, précédé de deux Victoires et revenant à Mayence.

4. Amm. Marc., XVII, 1, 2 : « ...Mogontiacum, ut ponte compacto transgressus in suis requireret barbaros. »

5. Amm. Marc., XVIII, 2, 7.

6. Carl von Veith, *Das römische Köln*, Bonn, 1885, p. 32. — Cf. *Bonner Jahrb.*, XCIII, 1895, p. 139. — Une partie du *castrum* de Deutz date en effet de la fin du III^e siècle ou de la première moitié du IV^e (F. Hettner, dans le *Korrespondenzblatt*, t. V, 1886, p. 180. Cf. *Bonner Jahrb.*, t. LXXVIII, p. 83). — Voy. aussi le texte que nous avons cité p. 20, note 3).

7. F. Hettner, *Nochmals Deutz und die Brücke* dans la *Westd. Z.*, t. V, 1886, p. 244. Dans cet article, l'auteur discute certaines conclusions des comparaisons de M. E. Hübner entre les ponts de Mayence et de Cologne (*Die römische Rhein-*

Citons encore les restes de quelques-uns des nombreux ponts établis sur le Rhin et ses affluents. Ainsi, à Benningen sur le Neckar ¹.

A Grosskrotzenburg, où il y avait un *castellum* important, on a recueilli, dans le Main, une cinquantaine de pieux ², analogues à ceux du pont de Cologne. Un autre pont sur le Main a été retrouvé à Seligenstadt ³, non loin du précédent.

Sur le Rhin, signalons le pont de Coblentz (*Confluentes*), dont j'ai déjà parlé plus haut ⁴, puis ceux de Neuwied et de Bonn ⁵. Du reste, entre Bonn et Nimègue, on a reconnu des restes de ponts à tous les points fortifiés du Bas-Rhin ⁶. On sait aussi que les Romains construisaient éventuellement des ponts de bateaux ⁷.

La multiplicité des passages facilitait le transport rapide des troupes romaines, et par suite la défense des frontières de l'empire.

Mais nous savons que les villes ⁸ n'étaient pas même à l'abri d'une surprise; et, par suite, il est évident que les Barbares ont souvent profité des ponts romains pour envahir la Gaule. De plus, quelques points du Rhin étaient rendus guéables en temps de sécheresse ⁹ et les Germains ne crai-

brücke von Köln. même vol., p. 238-241). — Voyez encore, à propos du pont de Cologne, *Korrespondenzblatt*, t. XII, 1893, col. 49.

1. *Korrespondenzblatt*, t. V, 1886, col. 265.

2. O. Dahm, dans la *Westd. Z.*, t. V, 1886, p. 67.

3. F. Kopfer, *Alle Mainbrücke bei Seligenstadt*, dans le *Korrespondenzblatt des Gesamtvereins*, 1887, p. 138. — Sur les autres ponts du Main, voyez Lotz, même vol., p. 9.

4. Voy. p. 65.

5. *Korrespondenzblatt*, t. V, 1886, col. 142 et 188.

6. E. Hübner, dans la *Westd. Z.*, t. V, 1886, p. 243.

7. Amm. Marc., XVI, 11, 8 : « petierat naves ex his, quas velut transiturus amnem ad compaginendos paraverat pontes. » — Cf. XVII, 10, 1 : « navali ponte Rheno transito ; » et aussi, XVII, 1, 2. — Voy. A. de Caumont, *Abécédaire d'archéol., ère gallo-rom.*, 1870, p. 104. Cf. les bas-reliefs de la colonne Trajane.

8. Voy. la prise de Mayence, en 368, p. 25.

9. Amm. Marc., XVI, 11, 9 : « aestate jam torrida fluvium vado posse transiri. »

gnaient probablement pas d'agir comme les Bataves, qui, sans quitter leurs armes et leurs chevaux, s'exerçaient à traverser le Rhin¹. Enfin, nous savons que les Alamans profitèrent de la glace pour traverser le Rhin, en 365².

Plus avant, en Gaule, les ponts étaient nombreux aussi. Par exemple, sur un parcours de cinquante kilomètres environ, il y avait au moins quatre ponts romains sur la Sûre et sur la Moselle³.

4. — *Epoques de la construction des murailles des villes de la Gaule.*

Examinons maintenant les textes et les découvertes archéologiques susceptibles d'établir la date de la construction des murailles des villes de la Gaule⁴.

Au 1^{er} siècle de notre ère, Cologne⁵ et Mayence⁶ étaient certainement déjà entourées de murs. Nous savons d'autre part que Galba punit plusieurs villes de la Gaule en les démantelant⁷.

Ausone, né vers 310, mentionne les murs de Trèves⁸ que Constantin paraît avoir relevés⁹. Mais, si nous nous rappé-

Cf. Tacite, *Hist.*, IV, 26 : « dispositæ per omnem ripam stationes, quæ Germanos vado arcerent. »

1. Tacite, *Hist.*, IV, 12 : « præcipuo nandi studio. »

2. Amm. Marc., XXVII, 1, 1. — Cf. *ibid.*, XXVII, 6, 12 : « cum agminibus pedum gelu pervios Histrum et Rhenum » ; — et aussi, XXXI, 10, 4.

3. *Rev. archéol.*, 1899, I, p. 411.

4. On sait que ces murs renferment de nombreux débris de sculpture et des inscriptions. Il est remarquable que les murs d'Athènes, élevés à la hâte par l'ordre de Thémistocle, furent construits de la même manière (Thucydide, I, 93.)

5. Tacite, *Hist.*, IV, 64 et 65. — L'enceinte de Cologne a été bien étudiée au point de vue archéologique. Voy. R. Schultze et K. Steuernagel, dans les *Bonner Jahrb.*, XCVIII, 1895, p. 8 à 17.

6. Tacite, *Hist.*, IV, 37 : « Magontiaci obsidium. »

7. Suétone, *Galba*, 12 : « Quasdam civitates Galliæ murorum destructione punisset. »

8. *Ordo urb. nobil.* (Ed. des *Monum. Germ. hist.*, 1883, p. 99.)

9. *Panegy.*, § 22 (Baehrens, n° 7, p. 178) : « Video nunc hanc fortunatissimam civitatem cunctis mœnibus resurgentem. » — L'enceinte romaine est assez bien connue. Voy. H. Lehner, *Die römische Stadtbefestigung von Trier*, dans la *Westd. Z.*, t. XV, 1896, p. 211 à 266, plan.

lons l'inscription citée plus haut (p. 8, note 2), des termes *in obsidione* qu'elle renferme, nous tirerons la conséquence que Trèves était fortifiée vers 197. Du reste Tacite dit que les légions romaines campèrent devant les murs de Trèves (au cours de la révolte de Civilis¹).

En 69, Lyon fut assiégée par les habitants de Vienne², et, en 357, fermait ses portes devant les Lètes barbares³.

Aucune des inscriptions retirées des remparts d'Arlon n'est plus ancienne que le règne de Maximin I^{er} (235 à 238⁴).

De même, les inscriptions datées, trouvées dans les murs de Sens, ne vont pas au delà de 250⁵. Cette enceinte était encore en bon état en 356⁶, et Julien put y résister pendant trente jours.

Nous ne connaissons pas le nom de la ville de Gaule où était enfermé Postume, assiégé par Gallien. On sait que ce dernier fut blessé au moment où il faisait le tour des murailles de la cité⁷.

Rappelons que Dijon⁸ et Orléans⁹ avaient été fortifiées par Aurélien¹⁰.

1. Tacite, *Hist.*, IV, 62 : « ante mœnia Treverorum. »

2. Tacite, *Hist.*, I, 65 : « obsessam ab illis coloniam suam. »

3. Voy. le texte cité p. 22, note 6.

4. H. Schuermans, *Les remparts d'Arlon et de Tongres*, dans *Bull. des Commiss. roy. d'Art et d'Archéol.*, t. XVI, 1877, p. 483. (Mém. repr. *Bull. Monum.*, 1878.)

5. *Congrès archéologique de France*, 1850, p. 20.

6. Amm. Marc., XVI, 4, 2 : « clausa ergo urbe murorumque intuta parte firmata. »

7. Trebell. Pollion, *Gall.*, 4, 4 : « Gallienus muros circumiens sagitta ictus est. » Le texte de ce passage est incomplet.

8. Grég. de Tours, *Hist. Franc.*, III, 19 : « Quattuor portæ a quattuor plagis mundi sunt positæ, totumque ædificium triginta tres torres exornant, murus vero illius de quadris lapidibus usque in viginti pedes desuper a minuto lapide ædificatum habetur, habens in altum pedes triginta, in lato pedes quindecim. Nam veteres ferunt ab Auriliano hoc imperatore fuisse ædificatum. » — Legoux de Gerland, *Dissert. sur l'orig. de la ville de Dijon et sur les antiq. découv. sous les murs bâtis par Aurélien*. Dijon, 1771.

9. Les murailles d'Orléans arrêtaient Attila. Voy. A. de Barthélemy, *La camp. d'Attila*, 1870, p. 23.

10. Voy. p. 14. — Beaucoup d'enceintes ont été bâties à cette époque. Gallien

D'autre part, on a trouvé des bornes milliaires de Tetricus fils et de Tacite, sinon dans l'enceinte même, du moins près des murailles romaines de Nantes¹.

Ce fait est à rapprocher des découvertes importantes faites à Rennes, en mars 1890. On trouva, dans le sol d'une poterne et dans l'épaisseur du mur romain de la ville, un certain nombre de bornes milliaires de Septime Sévère, de Caracalla et de Géta, de Maximin et de Maxime, de Postume, de Victorin et de Tetricus père².

Des inscriptions nous apprennent que Grenoble (*Cularo*) fut restaurée et entourée de murs sous Maximien et Dioclétien³.

On admet aussi que sous les règnes de Dioclétien et de Constantin, les villes de Horburg, Jünkerath, Neumagen, Dalheim, furent protégées par des murs⁴. Nous savons que l'enceinte de *Vitodurum* fut réparée en 294 (Voy. p. 19). Sous le gouvernement de Dioclétien et des Césars Constance et Galère Maximien, on placera le *murum Tasgaetiensem*, signalé par une inscription trouvée près du lac de Constance⁵.

fit reconstruire les murs de Vérone (*C.I.L.*, t. V, 3329), en 265, et chargea, en 267, Cléodame et Athénée de Byzance de fortifier un certain nombre de villes de la Mésie (Tillemont, *H. des Emp.*, t. III, p. 357. Cf. V. Duruy, *H. des Rom.*, t. VI, p. 444). Aurélien fit commencer la construction de la seconde enceinte de Rome (Idace, *Desc. Cons.*, a. 271 ; éd. Migne, t. LI, col. 906 ; — *Chron. d'Alexandrie*, Migne, *Patrol. gr.*, t. XCII, col. 676).

1. Bizeul, dans le *Bull. de la Soc. Archéol. de Nantes*, t. I, 1860, p. 284 à 286.

2. L. Decombe, dans le *Bull. de la Soc. Archéol. d'Ille-et-Vilaine*, t. XXI, 1891, p. 74, 81, 82 et 84. A la suite, voy. une étude de M. E. Espérandieu sur ces inscriptions. — Au sujet du caractère sacré de certaines inscriptions, voy. *Instit. de Justinien*, II, 1, § 10. (Ed. Huschke, Teubner, p. 37.)

3. *C.I.L.*, t. XII, 2229 : ... MVRIS CVLARONENSIVS CVM INTERIORIBVS AEDIFICIIS PROVIDENTIA SVA INSTITVTIS ADQVE PERFECTIS PORTAM ROMANAM IOVIAM VOCARI IVSSERVNT. L'autre inscription se termine par : PORTAM VIENNENSEM HERCVLEAM VOCARI IVSSERVNT.

4. *Westd. Z.*, t. IX, 1890, p. 5 et 6. — On attribue à Constance Chlore la construction de la route de Reims à Trèves (*Annales de la Soc. d'Arlon*, t. III, p. 73).

5. Th. Mommsen, dans l'*Hermes*, t. XVI, 1881, p. 488. L'auteur cite aussi une inscription de Windisch, relative à un mur relevé *manu militari*. (*Ibid.*, p. 489.)

Boulogne-sur-Mer était bien fortifiée quand Constance Chlore reprit cette ville à Carausius, en 293¹. L'existence du rempart de Langres, en 298, est prouvée par l'épisode relatif à Constance Chlore poursuivi par les Alamans².

Ausone parle des murailles de sa ville natale ; d'autre part, toutes les inscriptions datées, extraites de l'enceinte romaine de Bordeaux, sont du III^e siècle³, et on a trouvé dans la muraille même une monnaie en bronze de Claude II, qui avait peu circulé⁴. La conclusion acceptée généralement est que Bordeaux a été fortifiée vers l'an 300.

Un auteur raconte que Maximien Hercule se tenait sur les murs de Marseille avant d'être livré à Constantin (en 308)⁵.

Si l'on prête créance à la *Chronique d'Amboise*, généralement exacte, malgré l'époque tardive où elle fut rédigée, les murs de Tours auraient été reconstruits par l'ordre de Constantin, vers 310⁶. On a écrit que des monnaies de Gratien avaient été trouvées dans les murs de Tours⁷. Sans attacher beaucoup de valeur à ce témoignage, on peut pen-

1. *Panegy. Constantio*, § 6 (Bachrens, n° 5, p. 135) : « Gesoriacensibus muris ».

2. Voy. plus haut, p. 19.

3. C. Jullian, *Inscr. romaines de Bordeaux*, 1890, t. II, p. 292 à 294.

4. Toutefois, au sujet de l'argument que certains auteurs ont tiré de ce fait, voyez ce que nous disons plus loin à propos des murs de Tours.

5. Lactance, *De Mort. Pers.*, 29 (Migne, t. VII, col. 241). — Ces murailles étaient fort élevées ; Voy. *Incerti Paneg. Constantino Augusto d.* (Baehrens n° 7, p. 175) : « Massiliæ altitudo murorum. »

6. *Chron. d'Amboise* (éd. des *Chroniques des comtes d'Anjou*, par Marchegay et Salmon, 1856), p. 11 : « Iste vero (Constantin, sur le point de partir pour combattre Maxence)cum Gallias circuiret, Turonensibus jussit ut omnes lapides Ambazii ædificii ad muros suos rescindendos per Ligerim deferrent ». Voy. Ch. de Grandmaison, *Note sur la construction de l'enceinte antique de Tours*, dans les *Mém. de la Soc. Archéol. de Touraine*, t. XI, 1859, p. 233. — Si l'on admet l'hypothèse de M. Théodore Reinach relative au siège de Tours par les Francs, vers 258, il faut aussi reconnaître l'existence d'une enceinte fortifiée à la même époque, puisque les Barbares se servaient de machines de guerre (Voy. p. 9). L'enceinte serait encore plus ancienne d'après l'autre interprétation du texte d'Eusebios.

7. La Sauvagère, *Recueil d'Antiquités*, 1770, p. 147 ; *Recueil de dissertations*, 1776, p. 39.

ser qu'il est inutile de le tenir en suspicion, comme l'a fait M. H. Schuermans ¹, car il est naturel d'admettre que l'état des remparts ait pu rendre nécessaires des réparations successives.

Autun eut plusieurs enceintes construites à différentes époques. La première aida la cité à résister pendant sept mois à Tetricus qui l'assiégeait ². Sous Julien, les murailles d'Autun étaient en mauvais état ³, et le grand développement de cette enceinte paraît démontrer qu'il s'agit toujours de celle du III^e siècle.

Beaucoup de cités, plus ou moins ruinées ⁴, se relevèrent ⁵ sous le règne de Julien, qui nous apprend que Vesontio était un oppidum récemment réparé ⁶. Troyes hésita longtemps avant d'ouvrir ses portes à Julien ⁷.

Vienne et Valence étaient fortifiées à la fin du IV^e siècle ⁸.

Un certain nombre de villes doivent sans doute leur enceinte fortifiée à la loi édictée, en 396, par Arcadius et Honorius ⁹. Mais il faut se garder de croire que la plupart

1. *Bull. des commiss. roy. d'Art et d'Archéologie*, Bruxelles, t. XVI, 1877, p. 473 (= *Bull. Monum.*, 1878, p. 241).

2. *Voy.* p. 12, 13 et 16.

3. *Amm. Marc.*, XV, 11, 11, et XVI, 2, 1 : « Augustuduni civitatis antiquæ muros, spatiosi quidem ambitus sed carie vetustatis invalidos ». — Cette enceinte avait environ 200 hectares de superficie. Plus tard, le *castrum* d'Autun fut réduit au vingtième. (*Voy. J. Flach, Les origines de l'ancienne France*, t. II, 1893, p. 238.) — Autun garda toujours son importance. D'après la *Notitia dignitatum* (commencement du V^e siècle), c'était une des plus importantes fabriques d'armes de la Gaule. Les autres fabriques étaient Argenton, Mâcon, Reims, Soissons (?), Amiens et Trèves. *Voy. E. Desjardins, Géogr. Gaule rom.*, t. III, p. 498 et pl. XXI.

4. Mamertin, *Gratiarum actio Juliano*, § 10 (Bachrens, n^o 11, p. 252) : « Semi-ruta oppida, desolata mœnia. »

5. *Voy.* p. 23 et 24.

6. Julien, *Epist.* 38 (Ed. Teubner, p. 535) : Βικεντίωνα· πολίχνιον δὲ νῦν ἔστιν ἀνεπιλημμένη, πάλαι δὲ μεγάλη, etc. On sait que Besançon était fortifiée à l'époque de César (*Bell. gall.*, I, 38).

7. *Amm. Marc.*, XVI, 2, 7.

8. Zosime, IV, 54, et VI, 2.

9. *Code Théod.*, l. XV, t. I, 34, *De operibus publicis* : « Omnes provinciarum rectores litteris moneantur, ut sciant, ordines atque incola urbium singula-

des villes fortifiées datent de cette époque ¹. Les exemples que nous venons de citer démontrent que de nombreuses enceintes existaient déjà avant la fin du iv^e siècle, même dans le centre de la Gaule.

Narbonne était sûrement fortifiée dans la seconde moitié du v^e siècle. Cela résulte d'un passage où Sidoine Apollinaire parle des murailles et de l'enceinte de cette cité ². Mais il est certain que ces murs remontaient à une époque antérieure ³.

Je ne puis faire ici une étude complète sur les remparts romains de la Gaule, et je citerai brièvement les villes qui étaient fortifiées, mais dont l'histoire connue ne fournit aucun renseignement pour la date de construction ⁴. Voici cette liste : Metz, Thérouanne, Soissons, Senlis, Noyon, Meaux, Paris, Beauvais, Reims, Lillebonne, Rouen, Évreux, Bayeux, Lisieux, Coutances, Avranches, Angers, Le Mans, Vannes, Brest, Saintes, Poitiers, Périgueux, Auch, Dax, Lectoure, Oloron, Aire-sur-l'Adour ⁵, Agen(?) Toulouse, Saint-Lizier (Ariège), Béziers, Nîmes, Fréjus, Bourges, Nevers, Auxerre.

A ces villes, il faut ajouter un certain nombre de *castella*

rum, muros, vel novos debere facere, vel firmiter veteres renovare, etc. » — Cf. *Code Théod.*, *ibid.*, 36 : « muros quin etiam,que ordinata dicitur, ex demolitione templorum, etc. »

1. C'est l'idée exprimée autrefois par A. de Caumont, *Cours d'Antiquités monum.*, 1830, t. II, ch. IX (toutefois, après avoir dit, p. 367, que beaucoup d'enceintes avaient été élevées sous le règne de Gratien, il reconnaissait, p. 368, que certaines remontaient à la fin du iii^e siècle), et *Ere gallo-rom.*, 1870, p. 623. Cf. G. de La Noë, *Princ. de la fortification ant.*, [II], 1890, p. 57 et 58.

2. Sidoine Apoll., *Carm.* XXIII, v. 39 (Ed. des *Monum. Germ. hist.*, 1887, 251).

3. Les Goths n'avaient pu s'emparer de Narbonne vers 440. Voy. Idace, *Chron.* (Ed. Migne, t. LI, col. 880).

4. Il faut par conséquent compléter la liste en y ajoutant les noms des villes énumérées plus haut. Du reste, je ne prétends pas établir une liste complète. Je m'abstiens de donner des références bibliographiques, puisque mon but n'est pas d'étudier ici les remparts de chacune de ces cités.

5. J. F. Bladé, *La Novempopulanie depuis l'invasion des Barbares jusqu'à la bataille de Vouillé*, Auch, 1888, p. 65 (Extr. de la *Revue de Gascogne*).

comme ceux de Jublains et de la Tour-aux-Fées (près Le Mans¹).

Puis nous tiendrons pour certain que la *villa* fut fortifiée dans le but de résister aux attaques. On a déjà remarqué que, dans la langue des derniers temps de l'Empire, la demeure du maître, qui s'élève au milieu de la villa, s'appelle *prætorium*². C'est le nom donné à la tente du général au milieu de son camp. Du reste, ces habitations sont appelées *montana castella*³ et même *burgus*. Or le *burgus* est un *castellum parvulum*⁴.

Aussi bien, Sidoine Apollinaire raconte que Pontius Leontius fortifie sa villa et l'entoure d'une épaisse muraille capable de résister au bélier⁵. Peut-être certains forts, comme ceux de Larçay et de Thésée⁶, sont-ils simplement des villas fortifiées. Quelques-uns des *castra* et *castella*, cités par Grégoire de Tours⁷, n'étaient probablement que de riches habitations, protégées par des murs épais contre les pillards des iv^e et v^e siècles.

Parmi les nombreux souterrains, retrouvés dans le sol de la Gaule et encore mal étudiés, malgré les soixante-dix publications dont ils ont fait l'objet, quelques-uns au moins ont dû servir d'abri à l'époque romaine. Le fait paraît certain pour le souterrain d'Erwillers (Pas-de-Calais), qui contenait

1. E. Hucher a dit que ces *castella* pouvaient avoir été construits en 277 (*Rev. histor. du Maine*, t. VIII, 1880, p. 231). Je ferai simplement remarquer que la série des monnaies recueillies à Jublains ne dépasse pas le règne d'Aurélien.

2. Fustel de Coulanges, *L'Alleu et le domaine rural*, 1889, p. 92. — Palladius, *De re rustica*, c. 8, 11, 22, 24.

3. Sidoine Apoll., *Lettres*, V, 14. (Ed. des *Monum. Germ. hist.*, 1887, p. 87).

4. Végèce, IV, 10.

5. Sidoine Apoll., *Carm.* XXII, v. 121 à 125 (Ed. des *Monum. Germ. hist.*, p. 245). — Fustel de Coulanges, *ibid.*, p. 93.

6. A. de Caumont, *Le castellum gallo-romain de Larçay, près de Tours*, dans le *Bull. monumental*, t. XXII, 1856, p. 308 à 320.

7. M. A. Longnon en a donné la liste avec les noms modernes dans la *Géographie de la Gaule au VI^e siècle*, 1878, p. 15 et 16.

des vases en terre portant la marque du potier romain *Primus* ¹.

En résumé, la fin du III^e siècle et le règne de Constantin déterminent la période où les enceintes des villes de la Gaule furent réparées ou construites. Les règnes de Julien et d'Honorius furent également marqués par la restauration des murs d'un certain nombre de cités.

Nous avons vu déjà ² que Constantin I^{er} passait pour avoir abandonné le *limes* et que Julien s'efforça de le rétablir dans l'état primitif. Cette nouvelle occupation eut certainement un caractère éphémère, puisque l'historien Zosime signale comme un fait remarquable l'effort tenté par l'usurpateur Constantin pour reprendre l'œuvre de Julien.

Il résulte des témoignages tirés des textes anciens et des faits révélés par l'archéologie que les habitants de la Gaule, au IV^e siècle, se pressèrent dans les villes fortifiées.

1. *Mém. de la Soc. des Antiquaires de la Morinie*, t. III, 1836, p. 323 et 333.

2. Voy. plus haut, p. 85 à 87.

CHAPITRE IV

QUELQUES REMARQUES SUR LES INVASIONS. — CONCLUSIONS

1. On trouve peu de trésors de monnaies des empereurs romains dans le Nord de l'Italie, et c'est là un argument sérieux en faveur de la thèse que je soutiens ici, c'est-à-dire la réalité du rapport entre le nombre des cachettes monétaires et la fréquence des incursions barbares. L'Italie¹ fut en effet beaucoup moins ravagée que la Gaule, au moins pendant les premiers siècles.

Cette remarque nous amène à dire quelques mots des empereurs « gaulois ».

On a dit que Postume et ses successeurs cherchèrent à s'établir sur le Bas-Rhin, à Mayence et à Cologne, « et à « fonder un Etat, selon toutes les apparences, par la réunion « des éléments germaniques et gaulois. C'est alors que les « peuples francs qui habitaient en face de Mayence et de « Cologne furent soumis, ou, ce qui est plus probable, ils « contractèrent librement une alliance plus étroite avec la « puissance romaine sur le Rhin². »

Cet empire³ répondait surtout au désir secret de la Gaule

1. Une amphore contenant 2808 deniers de Néron à L. Verus, trouvée à S. Zeno, à Vérone, est considérée, avec la plus grande apparence de raison, comme ayant été enfouie vers 170, pendant la guerre contre les Marcomans (Am. Ancona, dans la *Rivista ital. di Numism.*, t. I, 1888, p. 229 à 238). On sait que les barbares pénétrèrent jusqu'à Aquilée. — Je suis tenté d'établir un rapprochement entre les trouvailles n^{os} 190, 198, 202, 206, 208, faites dans le département de l'Isère, et la cachette de monnaies en bronze de Titus à Volusien, découverte à San Martino del Pizzolano (C^{ne} de Somaglio, voisine de Lodi), en 1896 (S. Ambrosoli, dans la *Rivista ital. di Numism.*, 1897, p. 507 à 511). Voyez ce que j'ai dit plus haut, p. 52 et 53.

2. Charles Müllenhoff, *Mémoire sur l'appendice à la liste des provinces de 297*, dans *Mémoires sur les provinces romaines*, par Th. Mommsen, tr. par Emile Picot, 1867, p. 66 (Extr. de la *Rev. Archéol.*).

3. On s'est appuyé sur l'absence des trouvailles de monnaies de Tetricus dans

qui se trouvait mal défendue par les empereurs de Rome. Aussi, le titre de *Restitutor Galliarum* porté par Postume ne parut usurpé en aucune manière, et cet empereur pouvait réellement répondre à Gallien que les peuples sauvés par lui l'avaient volontairement choisi ¹.

La Gaule avait accepté la domination de Rome parce que l'administration des empereurs était forte. Mais lorsque l'autorité impériale fut affaiblie, on vit des épisodes comme celui de 409 : la Bretagne et l'Armorique se défendirent elles-mêmes contre les bandes barbares ².

2. Il est bien certain que les *invasions* furent surtout des *incursions* de pillards, et j'admets que les bandes barbares marchaient généralement « sans but et sans direction certaine ³ ».

Mais nous devons retenir que ces bandes cherchaient à surprendre les villes pour ramasser un plus riche butin. On peut donc admettre qu'il y avait des « traditions », et que certaines régions, désignées par leur situation géographique, d'un accès facile, étaient envahies de préférence à d'autres. C'est pourquoi il me paraît utile de prendre en considéra-

la partie orientale de la Narbonnaise pour dire que la partie occidentale seule obéissait aux empereurs gaulois (*Bull. Soc. Antiqu. de France*, 1898, p. 261). Cela résulte surtout de l'inscription de Grenoble (*C.I.L.*, XII, 2228). Il est vrai qu'aucun trésor ne paraît avoir été enfoui sous les règnes de Postume, Victorin, Marius et Tetricus, dans la vallée du Rhône. Mais beaucoup de trouvailles de la Haute-Savoie, de la Savoie et de l'Isère contenaient des monnaies de ces princes. Il me paraît donc difficile de dire si ce sont les pièces des empereurs gaulois qui ont circulé sur les terres de l'Empire régulier, ou inversement. Du reste, la trouvaille de La Venera, en Italie, contenait des monnaies de Postume, Marius et Victorin (R. Mowat, *Bull. Soc. Antiqu. de France*, 1881, p. 288). Il est bien certain cependant que l'autorité des empereurs gaulois n'a pu franchir les Alpes. On peut comprendre par cet exemple quelle est la difficulté de la question.

1. Anonyme, suite de Dion, § 6 (C. Müller, *Hist. græc. fragm.*, t. IV, p. 194). D'après ce même texte, Gallien aurait demandé à Postume de lui permettre de passer les Alpes pour livrer combat en Gaule. On pourrait déduire de là que l'Empire de Postume eut pendant quelque temps les Alpes comme frontières.

2. Zosime, VI, 5 (Byz., p. 322); Procope, *De bello gothico*, I, 12. — Cf. P. Viollet, *Hist. des Inst. polit. et adm. de la France*, t. I, 1890, p. 179.

3. Fustel de Coulanges, *l'Invasion germanique*, p. 362.

tion les résultats fournis par le classement géographique des cachettes monétaires que j'ai réunies.

Par bonheur le passage des barbares était généralement rapide et ne laissait souvent que des traces peu profondes.

Nous avons vu par la lettre de saint Jérôme que Mayence avait été détruite pendant l'invasion de 406. La destruction ne fut certainement pas complète, car en 412, Jovin se fit proclamer empereur dans cette ville, grâce à l'appui de chefs barbares, Goar et Gunthaire, chef des Burgondes ¹. Remarquons que Mayence avait déjà été prise par les Alamans en 368.

Trèves fut pillée plusieurs fois par les Francs au commencement du v^e siècle ². Cependant la destruction la plus complète paraît être survenue seulement en 464 ³, bien que l'administration impériale eût abandonné cette ville pour se transporter à Arles, dès l'année 418 ⁴.

Il est vraisemblable que les établissements privés, dans les campagnes, échappaient moins souvent à la ruine totale. On a remarqué plus d'une fois que les substructions romaines en Gaule révèlent les traces d'un incendie ⁵. C'est très souvent une preuve du passage des Barbares ⁶.

Il est certain aussi que beaucoup de lieux, habités à l'époque romaine et ruinés par les invasions, ont été recou-

1. Olympiodore, *Fragm.*, 17 (Edit. Dindorf, p. 456; édit. Didot, *Hist. gr. fr.*, IV, p. 61). Le texte dit Μουνηταξῶ, mais on corrige en Μογουντιαξῶ.

2. F. de Saulcy, dans la *Rev. contemp. et Athenæum français*, 1856, t. XXVIII, p. 597. Cf. K. Lamprecht, *Fränkische Ansiedelungen und Wanderungen im Rheinland*, dans la *Westd. Z.*, t. I, 1882, p. 141.

3. E. Le Blant, dans le *Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1863, p. 175.

4. P. Viollet, *Hist. des Instit. polit. et adm. de la France*, t. I, 1890, p. 111.

5. Voy. A. de Caumont, *Cours d'Antiqu. monum.*, t. II, p. 246; *Ann. de la Soc. archéol. de Namur*, t. II, p. 420, et III, p. 286; H. Schuermans, *Bull. des Comm. roy. d'art et d'arch.*, t. V, 1866, p. 148. Cf. A. Le Moyné de La Borderie, *Hist. de Bretagne*, t. I, 1896, p. 221 à 223.

6. Il faut reconnaître que les Romains agissaient de même en Germanie. Jules Capitolin, *Maxim.*, 12. Amm. Marc., XVII, 10, 6 et 7; XVIII, 2, 7 et 19; XXIX, 4, 5.

verts par la végétation¹. Toutefois, on a déjà fait observer avec raison que des habitations romaines ont pu être bâties au milieu des bois. Il faut donc se garder de conclure, pour tous les cas, à l'envahissement des forêts².

3. On s'est demandé si le christianisme était responsable de la ruine de l'Empire romain. M. Gaston Boissier pense que l'ingérence des évêques dans les affaires de l'État et les querelles religieuses furent pernicieuses pour l'Empire; que, de plus, « le caractère tout pacifique de la religion chrétienne ne fut pas étranger à l'affaiblissement de l'esprit militaire³. » Il faut reconnaître aussi que l'Empire, aux IV^e et V^e siècles, n'avait plus la force de résistance qu'il possédait sous les Antonins.

On a dit encore que les empereurs n'avaient pas su tirer parti de la force morale que le christianisme mettait à leur disposition⁴.

Il est bien certain que les Chrétiens étaient favorables aux

1. Eumène, *Pro restaur. scholis*, XVIII (Baehrens, p. 129) : « tot urbes diu silvis obsitas atque habitatas feris instaurari mœnibus. » — Il faut rappeler aussi le curieux texte suivant : « Est autem mons in Aurelianensi pago, quem ejusdem incolæ regionis Magdunum appellant; in quo ab antiquis castrum fuerat ædificatum, quod crudeli Wandalorum vastatione ad solum usque dirutum est. Nemine autem remanente habitatore, nemoribus hinc inde succrescentibus; locus idem qui claris hominum conventibus quondam replebatur, in densissimam redactus est solitudinem » (Bollandistes, *Acta SS.*, dans la vie de saint Liphard, 3 juin, t. I, p. 300). Le nom de « Magdunum », appliqué à un lieu élevé, porte à croire que ce texte est digne de foi. Ce *Magdunum* doit être Meung-sur-Loire (Loiret). Cf. A. Longnon, *Atlas histor. de la France*, 1884, texte, p. 29. — Citons quelques exemples de destructions découvertes dans les bois : à Aubenton (*La Thiérache*, *Bull. Soc. Arch. de Vervins*, t. II, 1874, p. 14); — à Busigny (*Bull. de la Commiss. histor. du Nord*, t. IV, 1851, p. 241); — à Cheminot (*Mém. Soc. d'archéol. de la Moselle*, t. VI, 1864, p. 79); — dans la forêt de Compiègne (*Bull. archéol. de la Soc. archéol. du Tarn-et-Garonne*, t. I, 1869, p. 149 à 154). — Cf. les trouvailles n^{os} 58, 369, 390. On pourrait décupler cette liste d'exemples.

2. A. G. B. Schayes, *La Belgique et les Pays-Bas avant et pendant la domination romaine*, 1877, t. II, p. 211.

3. *Le Christianisme et l'invasion des Barbares*, dans la *Rev. des Deux-Mondes*, mars 1890, p. 52.

4. S. Reinach, dans la *Rev. histor.*, 1891, t. XLV, p. 331.

Germanis ¹, dans lesquels ils voyaient des peuples disposés à embrasser la vraie religion et à devenir par conséquent des alliés pour combattre le monde païen, encore si puissant ².

Aussi bien, la Gaule avait reçu tant de colonies germanes que le voyageur, la parcourant au iv^e siècle, se serait cru en Germanie ³. Déjà Auguste avait transplanté des Barbares en Gaule, près du Rhin ⁴. Tibère fit de même et en introduisit quarante mille ⁵. Plus tard, Probus continua la tradition avec les Francs ⁶, et Constance Chlore suivit ces exemples ⁷.

La *Notice des dignités et fonctions de l'empire*, rédigée dans les premières années du v^e siècle, montre le nombre de troupes germanes cantonnées en Gaule : Mattiaques, Bataves, Saliens, Bructères, Ampsivariens ; lètes teutons à Sens, lètes suèves au Mans, à Bayeux, à Coutances et en Auvergne, lètes francs à Rennes, lètes bataves et germanis à Arras, à Reims et à Senlis ; Sarmates à Poitiers, à Paris, à Amiens, à Langres ; Taïfales près de Poitiers ⁸.

1. Mamertin, *Grat. actio Juliano*, IV, 2 (éd. Baehrens, p. 247) : « ut jam Barbari desiderantur ». — P. Viollet, *Hist. des Instit. polit. et adm. de la France*, t. I, 1890, p. 164 et 168.

2. Fustel de Coulanges, *Hist. des Inst. ; l'Invasion germanique*, 1891, p. 338. — Toutefois, d'après les récits de Zosime (V, 32 à 35) et d'Orose (VII, 38), Stilicon, qui appela les Barbares en 406, était le soutien du paganisme.

3. Otto Seeck, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, 2^e éd., 1897, t. I, p. 409.

4. Suétone, *Aug.*, 21 : « Sigambros dedentes se traduxit in Galliam, atque in proximis Rheno agris collocavit. »

5. Suétone, *Tib.*, 9 : « Quadraginta milia dediticiorum trajecit in Galliam juxtaque ripam Rheni sedibus adsignatis conlocavit. » Cf. Tacite, *Ann.*, XII, 39.

6. Vopiscus, *Probus*, 15 : « omnes jam barbari vobis arant », etc. — Ce passage est emprunté à une lettre écrite au Sénat ; mais, malgré le ton emphatique du style, on peut ajouter foi aux faits énoncés.

7. *Incerti Panegyri. Constantino Aug. d.*, § 6 (Baehrens, p. 164) : « Franciæ nationes... a propriis ex origine sui sedibus... avulsas, ut in desertis Galliæ regionibus collocatæ, etc. »

8. *Notitia dignitatum et administrationum*, éd. Seeck, p. 133, 138, 200, 197, 135, 216, 217, 219. Cf. Fustel de Coulanges, *L'invasion german.*, p. 349 ; et E. Desjardins, *Géogr. de la Gaule rom.*, t. III, 1885, p. 491 et s.

On comprend que la Gaule ait accueilli plus facilement les Barbares, après tant d'infiltrations successives. Il suffisait qu'ils ne vinssent plus comme des pillards et qu'ils parussent apporter un gouvernement ferme, appuyé sur des lois conciliables avec celles du Droit romain.

4. Rappelons maintenant les résultats obtenus dans le présent travail.

On a vu, en examinant le classement géographique des cachettes monétaires, que les invasions avaient surtout pénétré par le Nord de la Gaule¹. C'est sans doute parce que le *limes* et la ligne des *castella* du moyen Rhin et de ses affluents formaient un obstacle suffisant pour arrêter les Germains. Au contraire, vers le Nord, le Rhin, moins encaissé, était plus facile à traverser ; et, d'autre part, les travaux de défense y avaient été moins développés par les Romains.

C'est probablement la constatation de ces faits qui amena Constantin à abandonner les *castella* des frontières et à placer les troupes en garnison dans les villes de l'intérieur. A cette occasion, les murailles de ces villes furent réparées ou construites².

J'ai exposé plus haut les causes qui ont rendu les cachettes monétaires plus rares aux iv^e et v^e siècles qu'au iii^e³. On

1. M. V. Rabillon, reprenant une idée de Duruy, croit que la frontière était franchie sur le Rhin et le Danube supérieurs, avec orientation vers la Moselle et la Saône (*Les Empereurs provinciaux des Gaules et les invasions de la fin du III^e siècle*, dans les *Bull. et Mém. de la Soc. archéol. d'Ille-et-Vilaine*, 1891, t. XXI, p. 24).

2. On admet déjà que la plupart des enceintes de villes ont été élevées sous Constantin. Mais je pense que les faits, exposés dans le présent travail, sont de nature à donner plus de poids à l'hypothèse. Voy. le texte si précis de Zosime, et celui d'Eumène, que j'ai rapportés p. 85, note 8, et 86, note 1. — On a écrit récemment que beaucoup d'enceintes de villes avaient été élevées par l'ordre de Dioclétien et de Maximien (H. Schuermans, dans le *Jahrbuch des Kais. deutsch. archäolog. Instituts*, t. XI, 1896, p. 109 et 110). Mais cela s'accorde mal avec les textes précités.

3. Voy. p. 62.

remarquera que la diminution du nombre des trésors se manifeste après le règne de Constantin. Peut-on nier que les campagnes aient été peu à peu abandonnées ¹, tandis que la Gaule se couvrait de villes et de « bourgs » fortifiés? ²

L'examen des trouvailles démontre aussi l'appauvrissement de la circulation monétaire de l'Empire.

En résumé, les cachettes monétaires fournissent des renseignements qui sont en concordance avec ceux donnés par les auteurs anciens. Il faut par conséquent étudier les mêmes cachettes pour en tirer des enseignements que les textes connus ne sauraient nous procurer. De cette manière seulement, nous pourrions connaître les régions qui ont le plus souffert des invasions.

A ce point de vue, le recueil que nous avons formé est susceptible de jeter quelque lumière sur l'histoire de la Gaule, pendant la domination romaine.

1. Cf. Zosime, III, 5: τὴν δὲ γῆν χρόνον οὐκ ὀλίγον μείνασαν ἀγεώργητον (sous Julien).

2. Il est certain que les habitants des villes ont été contraints souvent de dissimuler leur pécule pour le soustraire à la rapacité des envahisseurs. Mais ces cachettes, pratiquées dans des habitations, qui furent reconstruites plusieurs fois au cours d'une longue suite de siècles, ont été, en général, découvertes plus tôt que celles des campagnes.

LIVRE II

INVENTAIRE DES CACHETTES MONÉTAIRES

FRANCE

I. — *Départements de la zone des frontières actuelles.*

NORD

1. A Bouvines (c^{on} de Cysoing, arr. de Lille), un vase renfermant une pièce de *Germanus Indutilli f* et 140 monnaies romaines dont les plus récentes étaient de Postume.

2. Dans cette même localité, sur le bord d'un puits, on trouva encore 900 pièces en billon parmi lesquelles celles de Postume étaient en grand nombre.

(M. Rigaux, dans le *Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1872, p. 91.)

3. A. Annappes (c^{on} de Lannoy, arr. de Lille), vers 1779, des monnaies de la République et de Néron jusqu'à Gordien III.

(*Mém. de l'(anc.) Académie de Bruxelles*, t. IV, p. 422 ; J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 236.)

4. A. Fressain (c^{on} d'Arleux), à 8 kilomètres de Douai, en 1804, vase en terre rouge contenant 1800 petits bronzes, surtout de Postume.

(J. de Bast, *Recueil d'antiqu.*, 1808, p. 219.)

5. Sur le territoire de Cantin (c^{on} d'Arleux), à 6 kilomètres de Douai, en 1804, de nombreuses pièces, dans « un champ appelé le *Champ-à-l'argent*, parce qu'on y a trouvé, à différentes époques, des pots remplis de médailles romaines. »

(J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 222, citant S. Bottin, *Annuaire statist. du département du Nord* pour 1806, p. 405.)

6. A Auberchicourt ou Aubricourt ou Aubrocicourt (c^{on} de Douai), en 1561, on trouva un trésor de monnaies en or dont les moins anciennes appartenaient au règne de Vespasien.

(Joachim Oudaan, *Roomsche Mogentheyd*, Gouda, 1706, p. 37 ; voy. aussi le dialogue en vers composé à propos de cette trouvaille : *Guidonis Laurini Brugensis J. C., in thesaurum antiquorum aureorum numismatum sub Vespasiano Augusto depositum anno 1561, in Aubrocicourt pago Flandriae repertum ; Plutonis et Telluris dialogus*, cité par J. de Bast, *Recueil d'antiq.*, 1808, p. 218.)

Dans la *Statistique du département du Nord* (1867, p. 611), il est dit qu'on trouva, à Auberchicourt, une grande quantité de monnaies en or, en argent et en bronze, ainsi que des vases et des fioles, et que l'abbé d'Anchin dispersa en présents la majeure partie de ces trouvailles (cf. *Souvenirs de la Flandre wallonne*, 1864, t. IV, p. 168).

7. A Famars (c^{on} de Valenciennes), en 1824, on fit une trouvaille considérable composée de la manière suivante : 1^o des deniers en argent antérieurs à Septime-Sévère et d'autres de l'époque de Dioclétien et de Constantin, renfermés dans cinq vases en cuivre contenant ensemble environ 18.200 pièces ; 2^o des *antoniniani* et deniers postérieurs à Septime-Sévère (Balbin, Pupien, Gordien III, Philippe I

et II, Otacilia Severa, Trajan Dèce, Herennia Etruscilla, Hostilien, Trébonien Galle, Volusien, Carin) étaient renfermés dans quatre vases en terre contenant ensemble 9.515 monnaies. La trouvaille comprenait donc environ 28.000 pièces, enfouies probablement entre 306 et 308.

(*Journal des Débats*, 2 et 12 octobre 1824, 15 et 18 janvier 1825; *Lettres du Baron Marchant sur la Num. et l'histoire*, 2^e édit., 1851, p. 411 et s.; *Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. VII, 1826, p. LXXXIV; Mommsen-Blacas de Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 130. — Voy. aussi H. Feneulle, *Analyse des monnaies d'argent romaines trouvées à Famars*, dans les *Mém. de la Soc. d'émulation de Cambrai*, 1825, t. X, p. 282.)

8. A Château-l'Abbaye (c^{on} de Saint-Amand-des-Eaux, arr. de Valenciennes), en 1818, un vase en terre contenant 5.000 à 6.000 pièces en billon depuis Alexandre Sévère jusqu'à Gallien.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. V, 1823, p. LXIV.)

9. A Vieux-Condé (arr. de Valenciennes)¹, on fit une trouvaille de monnaies depuis Septime-Sévère jusqu'à Gallien. Les plus nombreuses étaient celles de Gordien III et de Philippe père. On recueillit au même endroit des fragments de tuiles et de poteries.

(*Rev. numism. belge*, 1842, t. I, p. 337; Mommsen-Blacas-de Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 117.)

10. Près du hameau de Notre-Dame-aux-Bois, entre Bruille (c^{on} de Saint-Amand) et Odomez (c^{on} de Condé, arr. de Valenciennes), dans un ancien bois défriché, vase en bronze avec 1.200 pièces de Postume et des empereurs contemporains.

1. Il y a un autre Vieux-Condé (c^{on} de Saméon, c^{on} d'Orchies, arr. de Douai).

(*Bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1847, p. 109, citant l'*Écho de la Frontière*.)

11. Dans la forêt de Wallers (près de Valenciennes), en 1866, dans un vase, environ 150 pièces : 5 Gordien III, 9 Philippe ; Otacilia ; 3 Trajan Dèce ; 1 Etruscille ; 3 Trébonien Galle ; 1 Volusien ; 1 Æmilien ; 9 Valérien ; 1 Marianne ; 7 Gallien ; 5 Salonine ; 93 Postume.

(*Jahrbücher de Bonn*, fasc. XLII, p. 211.)

12. A Bollezèle, près de Cassel (arr. d'Hazebrouck), au xvii^e siècle, un cultivateur trouva un grand vase en terre blanche contenant environ 2.000 monnaies de Postume.

(Guicciardini, *Belg. descript.*, Amsterdam, 1660, 2^e partie, p. 383 ; Marchant, *Fland. Descript.*, l. I, p. 64 ; Vredius, *Fland. Ethn.*, p. 648 ; Gramaye, *Antiquit. Fland.*, p. 189 ; Sanderus, *Fland. illust.*, t. III, p. 97 ; T. Reine-sius, *Syntagma inscr. antiq.*, 1682, p. 1021 ; J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 245.)

13. A Bavay (arr. d'Avesnes), on a recueilli une suite de monnaies depuis Jules César jusqu'à Théodose (*Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. II, p. 449-451). En 1757, dans un champ, près de la ville, on trouva un grand nombre de monnaies d'Antonin, des deux Faustines et de Lucille.

13 bis. En 1763, près de Bavay, on trouva encore une grande quantité de moyens bronzes d'Antonin, de Faustine, de Marc-Aurèle, de Lucille, de Commode et de Septime-Sévère.

(*Rev. num. belge*, 1869, p. 210.)

14. A Gommegnies (c^{on} du Quesnoy, arr. d'Avesnes), le 6 mai 1724, un récipient en cuivre rouge contenant 7.000 à 8.000 monnaies en billon de Gordien III, de Philippe père et fils, d'Otacilia Severa, de Trajan Dèce, d'Etruscille,

d'Herennius Etruscus, de Volusien, de Valérien père et de Gallien.

(Note de Gros de Boze, du 27 sept. 1826, conservée dans les archives du département des médailles de la Bibliothèque nationale ; cf. *Rev. num.*, 1887, p. 323-327.)

15. Dans la forêt de Mormal, près de Mecquignies (c^{on} de Bavay, arr. d'Avesnes), et de la route qui traverse cette localité, au mois d'août 1804, sous les racines du plus gros hêtre de la forêt, dépôt de plusieurs centaines de monnaies en argent et en bronze de Vespasien à Commode, et une pièce en or de Vespasien.

(J. de Bast, *Second supplément au Recueil d'antiqu.*, 1813, p. 30.)

16. Dans la forêt de Mormal, à 3 kilomètres et demi d'une voie romaine, en 1862, des vases contenant un millier de pièces en argent et en billon. Dans un quart environ de la trouvaille on a reconnu des deniers de Pertinax, Septime-Sévère, Julia Domna, Caracalla, Macrin, Elagabale, Cornelia Paula, Julia Soæmias, Julia Mæsa, Alexandre Sévère, Orbiane, Julia Mamæa, Maximin, Gordien III, Herennius Etruscus et Volusien.

(*Mém. de la Soc. archéol. de l'arrondissement d'Avesnes*, 1864, t. I, p. 169 à 182 ; cf. 2^e édition, 1899, p. 160 à 171.)

17. Près de Caistre (?), vers 1574, urne en bronze contenant environ 600 monnaies en argent de Gordien et de Philippe père et fils.

(*Rev. de Num. belge*, 1869, p. 308.)

PAS-DE-CALAIS

18. A Ficheux (c^{on} de Beaumetz-les-Loges, à 6 kilomètres d'Arras), en avril 1851, un cultivateur trouva un

grand vase en terre rouge contenant environ 9.000 petits bronzes. Dans un millier on a reconnu des pièces de Valérien, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Lélien, Victorin, Marius, Tetricus père et fils, Quietus, Claude II (125), Quintille, Aurélien, Séverine, Tacite, Florian, Probus (204), Carus, Numérien, Carin, Magnia Urbica, Nigrinien, Dioclétien (101), Maximien Hercule (98) et enfin 22 Tetricus barbares. Comme la cachette ne renfermait pas de Constance ni de Galère Maximien, il est probable que l'enfouissement avait eu lieu avant 292.

(L. Dancoisne, dans le *Bull. de la Commission des Antiqu. départ. du Pas-de-Calais*, 1849-1860, t. I, p. 360. — Cf. A. Terninck, *Répert.*, p. 16.)

19. A Foncquevillers (c^{on} de Pas, arr. d'Arras), au lieu dit *Champ-à-l'argent*, en 1870, on recueillit plusieurs monnaies en or de Marc-Antoine et autres.

(A Terninck, *Répert.*, p. 16.)

20. Sur le territoire de la commune d'Ardres (arr. de Saint-Omer), sur la route nationale n^o 43, de Calais à Bouchain, 350 monnaies en bronze et en billon depuis Antonin (une pièce) jusqu'à Postume (239 pièces).

(*Ctes Rdus de la Soc. de Num.*, t. V, 1874, p. 124.)

21. A Salperwick (c^{on} et arr. de Saint-Omer), en 1852, dans un marais, 1.636 monnaies parmi lesquelles il y avait 1 Gordien III, 1 Trébonien Galle, 7 Valérien, 419 Gallien, 44 Salonine, 8 Salonin, 124 Postume, 627 Victorin, 2 Marius, 199 Claude II et 20 Quintille. Il n'y avait pas de pièces de Tetricus.

(L. Deschamps de Pas, dans le *Bulletin histor. de la Soc. des Antiqu. de la Morinie*, 1853, t. II, p. 111.)

22. Entre Courcelles et Planques, « sur la route de

Douai à Saint-Omer ¹, » en 1753, deux vases en terre, remplis de monnaies de Postume à Dioclétien.

(Heylen, dans *Mém. de l'(anc.) Académie de Bruxelles*, t. IV, p. 415 ; J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 225 et 226.)

23. A Estrée-Wamin (c^{on} d'Avesne-le-Comte, arr. de Saint-Pol), une tombe avec un petit vase en bronze plein de monnaies de Tetricus et de Claude II.

(A. Terninck, *Répertoire des monuments et objets gaulois, gallo-romains et francs qui se trouvent dans le Pas-de-Calais*, Arras, 1879, p. 16.)

24. A Tilly-Capelle (c^{on} d'Heuchin, arr. de Saint-Pol), dans une tourbière, une quarantaine de monnaies en or d'Antonia (?) de Lépide, d'Octave, etc.

(A Terninck, *op. cit.*, p. 23.)

25. A Boubers-sur-Canche (c^{on} d'Auxy-le-Château, arr. de Saint-Pol), trois ou quatre kilogrammes de petits bronzes de Postume, Victorin et Tetricus, en mauvais état de conservation.

(*Annuaire de la Soc. de Num.*, 1884, t. VIII, p. 369.)

26. A Bailleul (arr. de Saint-Pol ²), en avril 1847, environ 450 deniers de Vespasien, Marc-Aurèle, Caracalla et Postume (nombreuses pièces de ce dernier).

(*Rev. num. belge*, 1847, p. 270 ; Mommsen-Blacas-de-Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 117.)

27. A Menneville (c^{on} de Desvres, arr. de Boulogne), en 1767, de nombreuses monnaies de Gallien, Salonine, Postume, Victorin et Claude II.

1. Ces indications au sujet du lieu de la trouvaille renferment certainement des inexactitudes.

2. Il y a dans cet arrondissement deux localités du nom de Bailleul : Bailleul-aux-Cornailles et Bailleul-les-Pernes.

(*Dictionnaire histor. et archéol. du Pas-de-Calais*, 1882, t. II, p. 406.)

SOMME

28. A Amiens, au cimetière Saint-Louis, mais non dans une sépulture, petite cachette de 25 pièces de Gordien III, Philippe I^{er}, Pacatien, Étruscille, Postume, Probus, 6 Carausius et 10 Allectus.

(J. Evans, dans le *Numism. Chronicle*, 1890, p. 267.)

29. A Sentelie (c^{on} de Conty, arr. d'Amiens), en mars 1860, plusieurs centaines de monnaies en billon et petit bronze : Otacilia Severa, Valérien, Mariniane, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Lélien, Victorin, Marius, Tetricus, Claude II, Quintille et Aurélien.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de Picardie*, t. VII, 1859-1861, p. 209-213.)

30. Dans la forêt de Boves (c^{on} de Sains, arr. d'Amiens), 20 à 25 petits bronzes de Constans et de Valens.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de Picardie*, t. VII, 1859-1861, p. 243.)

31. A Glisy (c^{on} de Boves, arr. d'Amiens), on a trouvé un bassin en cuivre jaune avec un grand nombre de monnaies romaines.

(*Catal..... Musée de Picardie*, 1876, p. 83, n^o 575.)

32. A Tronchoy (c^{on} d'Hornoy, arr. d'Amiens), le 22 fructidor an VIII (septembre 1800), sur le territoire de Blanche-Maison, un trésor de monnaies en or des empereurs romains qui fut évalué 150.000 francs. On a signalé un Lucius Verus.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de Picardie*, 1868-1870, t. X, p. 166.)

C'est très probablement ce trésor que Grivaud de la Vin-

celle indique comme trouvé à « Ornoy, près de Breteuil ». Quelques années avant 1817, un paysan, en labourant son champ, trouva quelques pièces d'or sous une pierre. En fouillant plus profondément, on découvrit un vase renfermant un véritable trésor qu'on a évalué à 40.000 ou 50.000 francs.

Ce trésor, qui fut pillé et dispersé par les spectateurs de la découverte, était composé de monnaies en or d'une belle conservation. Les pièces antérieures à Trajan étaient peu nombreuses, mais cet empereur et ses successeurs jusqu'à Alexandre Sévère étaient représentés par une grande quantité de monnaies parmi lesquelles il y avait de grandes raretés (Plotine, Marciane, Matidie, Pertinax).

(Grivaud de la Vincelle, *Recueil de monumens antiques*, 1817, t. II, p. 145-147; cf. p. 192.)

33. A Saint-Firmin (commune du Crotoy, arr. d'Abbeville), près de Rue, vers 1877, une centaine de grands et petits bronzes depuis Trajan jusqu'à Postume.

(*Extraits des procès-verbaux de la Soc. d'émulation d'Abbeville*, 1877-1880, p. 23.)

34. A Feuquières (c^{on} de Moyenneville, arr. d'Abbeville), en mars 1878, un vase en terre avec des monnaies de Gordien III, Philippe père et fils, Gallien et Postume (les plus nombreux).

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de Picardie*, 1877-1879, t. XIII, p. 207-210.)

35. A Quend (c^{on} de Rue, arr. d'Abbeville), en 1897 ou 1898, vase en terre contenant 1.500 à 1.600 petits bronzes de Postume et Victorin, bien conservés (sur 946 pièces examinées, il n'y avait que 2 Postume).

(Renseignement communiqué par M. le colonel Allotte de la Fûye).

36. A Francières (c^{on} d'Ailly-le-Haut-Clocher, arr. d'Abbeville), en juin 1870, en terrassant un chemin, on trouva un vase en bronze contenant environ 800 pièces en billon, grands et moyens bronzes, parmi lesquelles il y avait des pièces de Galba, de Trajan, d'Hadrien, de Sabine, d'Antonin le Pieux, de Marc-Aurèle, de Gordien III, de Philippe, d'Otacilie, de Volusien et de Marius.

(*Extraits des procès-verbaux de la Soc. d'émulation d'Abbeville, 1873-1876, p. 44 ; Catal. des objets d'antiquités et de curiosité exposés dans le Musée de Picardie, 1876, p. 70, n^o 469.*)

37. A Thièvres (c^{on} d'Acheux, arr. de Doullens), dans l'été de 1836, on trouva plusieurs monnaies en or. Trois qui ont été décrites étaient à l'effigie de Trajan.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de Picardie, t. I, 1838, p. 256.*)

38. Dans la même localité, en novembre 1880, vase en cuivre contenant environ 3.500 monnaies de Gordien III à Gallien. Près du lieu de cette trouvaille est le *Camp à l'argent*, appelé ainsi à cause des trouvailles qui y ont été faites.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de Picardie, 1880-1882, t. XIV, p. 268.*)

39. Près de Falvy (c^{on} de Nesle, arr. de Péronne), dans une pièce de terre située sur la commune d'Ennemain, le 23 avril 1868, deux vases contenant 6.000 monnaies, moyens et petits bronzes, depuis Probus jusqu'à Constantin. Beaucoup de ces pièces avaient été frappées dans l'atelier de Trèves.

(Alfred Danicourt, *Note à M. le Secrétaire de la Soc. des Antiqu. de Picardie sur une trouvaille de monnaies romaines*

faites à Falvy, près Péronne, Péronne, 1872; Annuaire de la Soc. de num., 1868, t. III, p. 405.)

40. A Fricourt (c^{on} d'Albert, arr. de Péronne), en 1874, plusieurs milliers de pièces appartenant à la même époque que celles de la trouvaille n° 43.

(O. Gaudechon, *op. cit.*, p. 7.)

41. A Mailly, près d'Albert, sur l'ancienne voie romaine d'Amiens à Arras, on trouva un flacon en verre blanc avec des bagues et des médailles en or.

(*Catal.... Musée de Picardie*, 1876, p. 98, n° 814).

42. A Muille-Villette (c^{on} de Ham, arr. de Péronne), en novembre 1873, une trouvaille assez importante composée de pièces de Gordien III, Philippe, Otacilie et Postume.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de Picardie*, 1871-1873, t. XI, p. 385.)

43. Au carrefour de Revelon (c^{ne} d'Heudicourt, c^{on} de Roisel, arr. de Péronne), sur l'emplacement d'une bourgade [ou villa] gallo-romaine, en juin 1878, on trouva plusieurs centaines de pièces en billon des empereurs dont voici la liste : Élagabale, Gordien III, Philippe père et fils, Otacilia Severa, Trajan Dèce, Étruscille, Trébonien Galle, Volusien, Valérien père, Gallien, Salonine, Salonin, Postume.

(Octave Gaudechon, *Description d'une trouvaille de monnaies romaines*, Péronne, 1879, in-8° de 12 p.)

44. Près de la route d'Harbonnières et du bois de Lihons (c^{on} de Rosières, arr. de Montdidier), le 21 septembre 1892, un laboureur a trouvé, sous le soc de sa charrue, un vase en terre renfermant 1.360 monnaies romaines en argent et en billon depuis Gordien III jusqu'à Postume, et une bague en argent avec une cornaline gravée représentant un quadrupède couché. Au même endroit, des fouilles,

faites postérieurement, ont amené la découverte de fragments de tuiles et de poteries rouges.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de Picardie*, 1892-1894, t. XVIII, p. 198; *Bull. de num.*, 1892, p. 216.)

OISE

45. A Porcheux (c^{on} d'Auneuil, arr. de Beauvais), dans la vallée de l'Aiguillon, sur la bordure de la chaussée Brunehaut, de Beauvais à Gisors, en 1840, 160 monnaies en billon et bronze : 2 Alexandre Sévère, 1 Julia Mamaea, 1 Gordien III, 3 Philippe père, 3 Volusien, 8 Valérien, 36 Gallien, 5 Salonine, 36 Postume, 20 Victorin, 2 Macrien, 28 Claude II, 10 Quintille et 2 Aurélien.

(Graves, *Notice archéol. sur le départ. de l'Oise*, 1856, p. 118; Emm. Woillez, *Répert. archéol. du départ. de l'Oise*, 1862, col. 15.)

46. A Pontavesne, près de Montoisel (c^{ne} de Montherlant, c^{on} de Méru, arr. de Beauvais), trouvaille de monnaies, de Trajan, d'Antonin, de Caracalla, Alexandre Sévère, Philippe père et fils, Trébonien Galle, Volusien, Émilien, Valérien, Gallien.

(Graves, *Notice archéol.*, p. 135-136.)

47. Près du hameau d'Agnicourt (c^{on} de Méru, arr. de Beauvais), en 1746, vase en terre contenant un grand nombre de monnaies romaines en bronze.

(Graves, *Notice archéol.*, p. 134.)

48. A la ferme de Montbines, près de Mont-Javoult (c^{on} de Chaumont, arr. de Beauvais), dans des ruines au milieu de charbons et de cendres, en 1834, 54 monnaies de Vespasien et d'Antonin.

(Graves, *Notice*, p. 130; E. Woillez, *Répert.*, col. 38.)

49. Au hameau de Wagicourt (c^{ne} de Therdonne, arr. de Beauvais), plus de 200 monnaies de Valérien, Gallien, Postume et Claude II, conservées au musée de Beauvais.

(Graves, *Notice*, p. 140; E. Woillez, *Répert.*, col. 63.)

50. Au lieu dit *Camp-Janot* ou *Jeannot*, près de Laigueville (c^{on} de Liancourt, arr. de Clermont), de nombreuses monnaies de Valérien, de Gallien et de Postume. Quelques-unes de ces pièces étaient renfermées dans une pierre carrée (Musée de Beauvais).

(E. Woillez, *Répert.*, col. 94.)

51. A Angivillers (c^{on} de Saint-Just, arr. de Clermont), un vase contenant 800 monnaies de Philippe, Etruscille, Valérien et Gallien.

(*Rev. belge de num.*, 1887, p. 113.)

52. Près de Compiègne, au *Mont-Chipray* ou *Chyprès* (entre le Vivier-Corax et la Croix-Saint-Ouen), en 1824, un vase renfermant 590 monnaies. En 1825, une amphore avec 5.200 pièces en bronze (Un lot de cette trouvaille comprenait des pièces de Nerva, Constantin I^{er}, Fausta, Crispus, Constantin II et Constant). En 1826, un vase renfermant 2.235 pièces en bronze. En 1813, au Carrefour de la Vieille-Monnaie, on avait recueilli 366 monnaies en argent.

(Graves, *Notice*, p. 167, 169; E. Woillez, *Répert.*, col. 127 et 128.)

Je n'ai pu recueillir de renseignements sur la composition exacte de ces trouvailles dont la première passe pour avoir été acquise par la Bibliothèque (Il n'y a pas de trace de cette acquisition dans les registres du Cabinet de France). Je ne connais pas non plus la composition des trois trouvailles suivantes :

53. Au lieu dit *les Brulés*, près de La Neuville-en-Hez (c^{on} de Clermont), vase contenant 1.400 monnaies.

(Graves, *Notice*, p. 149; E. Woillez, *Répert.*, col. 85.)

54. A Bury (c^{on} de Mouy), en 1810, vase contenant plus de 400 monnaies en bronze.

(E. Woillez, *Répert.*, col. 102.)

55. A Remy (c^{on} d'Estrées-Saint-Denis, arr. de Compiègne), en 1838, dans un tombeau romain, un vase rempli de monnaies en bronze.

(Graves, *Notice*, p. 164; E. Woillez, *Répert.*, col. 136.)

56. Dans la forêt de Compiègne, au lieu dit *Carrière-du-Roi*, en 1861, un vase en bronze qui contenait 1.004 deniers parmi lesquels il y avait : 2 Néron, 2 Galba, 1 Othon, 1 Vitellius, 33 Vespasien, 5 Titus, 5 Domitien, 7 Nerva, 62 Trajan, 117 Hadrien, 9 Sabine, 3 Aelius César, 179 Antonin le Pieux, 73 Faustine mère, 37 Lucius Verus, 29 Lucille, 133 Commode, 2 Pertinax, 2 Albin, 7 Septime-Sévère, 1 Julia Domna, 1 Caracalla, 1 Maximin et 1 Gordien d'Afrique père.

(*Rev. num.*, 1863, p. 462 à 464; Mommsen-Blacas-de-Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 113.)

57. A Choisy-au-Bac, dans la forêt de Compiègne, en 1848, vase en bronze muni d'une anse. Ce vase, qui est conservé au Musée de Saint-Germain-en-Laye, contenait environ 3.000 monnaies en bronze, la plupart de Constantin.

(S. Reinach, *Catal.* [sommaire] *du Musée de Saint-Germain*, 2^e éd., p. 188.)

58. Sur la commune de Villeselve (c^{on} de Guiscard, arr. de Compiègne), en juillet 1847, on défrichait le bois des Grandes-Beines, lorsqu'on découvrit les substructions d'une quinzaine d'habitations antiques. Dans la cour d'une de ces maisons, on trouva 600 à 700 petits bronzes de Gallien, Salonine, Postume, Claude II, Victorin, Tetricus père et fils.

(*Bull. de la Commission archéol. du diocèse de Beauvais*, 1847, t. II, p. 194.)

59. A Chevincourt (c^{on} de Ribecourt, arr. de Compiègne), au lieu dit *la Plaine*, le 18 mai 1838, 35 pièces en bronze dont deux moyens bronzes de Néron, un grand bronze d'Antonin le Pieux et 32 Postume.

(Graves, *Notice*, p. 164.)

60. Près d'Élincourt (c^{on} de Lassigny, arr. de Compiègne), vase avec 400 grands bronzes de Trajan à Postume.

(Graves, *Notice*, p. 158.)

61. Sur le terroir de La Chelle (c^{ne} du Canton d'Estrées-Saint-Denis, arr. de Compiègne), au lieu dit *la Grande-Couture*, un vase en terre rouge contenant 1.300 à 1.400 monnaies en billon de Gordien III, Philippe père et fils, Otacilia Severa, Trajan Dèce, Étruscille, Trébonien Galle, Volusien, Émilien, Valérien, Mariniane, Gallien (178), Salonine, Salonin, Postume (901), Lélien (6), Victorin (104), Marius (16), Quietus (1).

(*Bull. de la Soc. histor. de Compiègne*, 1869-1872, t. I, p. 37.)

62. A Grandrû (c^{on} de Noyon, arr. de Compiègne), au lieu dit *le Cadeau*, en 1846, un vase en terre grise contenant près de 9.000 petits bronzes (époque de Constantin le Grand et de ses fils; nombreuses pièces portant *Urbs Roma* et *Constantinopolis*.) Dans les environs, on a recueilli des tuiles, des poteries et des fragments divers.

(*Bull. de la Comm. archéol. du diocèse de Beauvais*, 1847, t. II, p. 66; Graves, *Notice*, p. 162; cf. E. Woillez, *Répert.*, col. 144.)

63. Dans la forêt de Crisolles, près de Noyon, au lieu dit *le Bois-de-l'Épinette*, en 1838, un bûcheron, en abattant

un chêne, trouva un vase en terre contenant 1.500 à 1.800 monnaies en bronze, appartenant surtout aux règnes de Valérien, de Gallien, de Salonine, de Postume, de Victorin, de Tetricus père et fils, de Claude II, Quintille, Probus, Dioclétien et Maximien Hercule.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. XVII, p. xxii; Colson, dans les *Mém. de la Soc. des Antiqu. de Picardie*, 1841, t. IV, p. 401 à 419; Graves, *Notice*, p. 160.)

64. A Autrèches (c^{on} d'Attichy, arr. de Compiègne), au lieu dit *le Buisson-de-Clermont*, en 1891, un laboureur trouva un vase contenant 800 monnaies en argent et en billon, ainsi que deux bagues en argent dont une ornée d'une pierre gravée représentant un guerrier. Les monnaies appartenaient aux empereurs dont voici la liste : Antonin le Pieux, Gordien, Élagabale, Valérien, Gallien, Salonine, Postume, Victorin, Tetricus père et fils (344), Claude II (95), Quintille (1), Aurélien (7), Tacite (1), Probus (1).

(A. de Roucy, dans le *Bull. de la Soc. histor. de Compiègne*, 1895, t. VIII, p. 128 à 133; cf. *Rev. num.*, 1892, p. 90.)

65. A Gondreville (c^{on} de Betz, arr. de Senlis), un vase rempli de monnaies de Caracalla.

(Carlier, *Hist. du duché de Valois*, p. 45; E. Woillez, *Répert.*, col. 161.)

66. A Marolles (c^{on} de Betz, arr. de Senlis), dans les tourbières de Bourneville, en juin 1751, trois vases en terre noire, remplis de monnaies des Antonins.

(Caylus, *Recueil d'Antiqu.*, t. I, p. 236; Graves, *Notice*, p. 178; E. Woillez, *Répert.*, col. 162.)

67. A Pont-Sainte-Maxence (c^{on} de Neuilly-en-Thelle, arr. de Senlis), au faubourg de Cavillé, 20 à 25 kilo-

grammes de monnaies en bronze (Tibère, Néron, Postume, etc.).

(Graves, *Notice*, p. 179; E. Woillez, *Répert.*, col. 192.)

68. A Crépy-en-Valois (arr. de Senlis), environ 10 kilogrammes de monnaies de Gallien et des empereurs gaulois.

(*Rev. num.*, 1892, p. 187.)

69. A Ormoy-Villers (c^{on} de Crépy, arr. de Senlis), en 1840, dans les fondations d'une maison, vase en terre contenant 500 monnaies romaines.

(Graves, *Notice*, p. 177.)

AISNE

70. A Chalandry (c^{on} de Crécy-sur-Serre, arr. de Laon), au lieu dit *la Montagne-de-Saint-Aubin*, à deux kilomètres d'une voie romaine qui allait de Reims à Saint-Quentin, dans les ruines d'une ferme gallo-romaine, vers 1865, on a trouvé un vase en terre renfermant 202 pièces en argent et billon ainsi réparties : 28 Gordien III, 18 Philippe père, 3 Otacilia Severa, 1 Philippe fils, 7 Trajan Dèce, 3 Étruscille, 1 Herennius Etruscus, 2 Hostilien, 11 Trébonien Galle, 6 Volusien, 7 Valérien, 18 Gallien, 3 Salonine, 5 Salonin, 87 Postume, 2 restitutions de Nerva et d'Alexandre Sévère. On trouva aussi l'outillage de la ferme et une Vénus en bronze. (Ces trouvailles sont conservées au Musée de Laon.)

(*Annuaire de la Soc. de Num.*, 1868, t. III, p. 370; note de M. Th. Eck, dans le *Bull. archéol. du Comité*, 1893, p. 49.)

71. A Couvron (c^{on} de Crécy-sur-Serre, arr. de Laon), dans les fondations d'une vieille muraille, sur l'emplacement du cimetière gallo-romain et mérovingien de Couvron, on trouva, en 1879, un vase en poterie noire qui contenait

685 monnaies en argent et de billon réparties comme il suit : 1 Caracalla, 107 Gordien III, 54 Philippe père, 17 Otacilia Severa, 13 Philippe fils, 25 Trajan Dèce, 8 Etruscille, 5 Herennius Etruscus, 11 Trébonien Galle, 22 Volusien, 1 Émilien, 24 Valérien, 1 Mariniane, 118 Gallien, 50 Salo-nine, 81 Salonin, 40 pièces attribuées à Valérien jeune, 105 Postume, 2 restitutions de Trajan et de Marc-Aurèle. La conservation des pièces était généralement bonne.

(A. de Belfort, *Annuaire de la Soc. de Num.*, 1877, t. V, p. 456-460.)

72. A Lappion (c^{on} de Sissonne, arr. de Laon), en 1820, un vase en terre contenant 8.000 petits bronzes et quelques pièces en billon depuis Gallien jusqu'à l'époque de Constantin (?)

(Louis-Lucas, *Notice sur quelques découvertes*, etc. Reims, 1843, p. 14.)

73. A Mareuil (probablement c^{ne} d'Epagny), en 1826, un vase renfermant des monnaies depuis Postume jusqu'à Magnence et une pièce rémoise aux trois têtes.

(Louis-Lucas, *op. laud.*, p. 19.)

74. A Amifontaine (c^{on} de Neufchâtel, arr. de Laon), environ 600 monnaies en argent des empereurs de la fin du II^e siècle.

(*Musée archéol.*, 1876, t. I, p. 188.)

75. A Saint-Paul-aux-Bois (c^{on} de Coucy-le-Château, arr. de Laon), dans un étang, 470 grands bronzes de l'époque d'Alexandre Sévère.

(*Rev. belge de num.*, 1859, p. 180.)

76. A Montbavin (c^{on} d'Anizy-le-Château, arr. de Laon), en décembre 1868, un cultivateur découvrit, dans un

caveau, un vase en bronze avec 450 grands et moyens bronzes de Domitien à Alexandre Sévère.

(J. Pilloy, *Bull. Soc. acad. de Laon*, 1869-1870, t. XIX, p. 15, et *Bull. archéol. du Comité*, 1893, p. XLV).

77. A Cessières (c^{on} d'Anizy-le-Château, à 9 kil. de Laon), en 1860, un vase en terre avec 1.000 à 1.200 petits bronzes de Gallien à Numérien (1 seul); les plus nombreux étaient ceux de Gallien.

(J. Pilloy, *Bull. Soc. acad. de Laon*, 1865, t. XV, p. 72.)

78. A Pouilly (c^{on} de Crécy-sur-Serre, arr. de Laon), en 1868, deux grands vases en terre noire contenant près de 20.000 petits bronzes de Gallien à Numérien.

(J. Pilloy, *Bull. archéol. du Comité*, 1893, p. XLV.)

79. Sur le terroir de Quincy (c^{ne} de Guny, c^{on} de Coucy, arr. de Laon), au *Mont-Notre-Dame*, des débris de poterie, une meule et un vase en terre rouge contenant 700 pièces, grands, moyens et petits bronzes de Probus, Dioclétien, Maximien Hercule, Constance Chlore et Galère Maximien.

(*Bull. Soc. histor. et archéol. de Soissons*, 1849, t. III, p. 162 et 189).

80. A Chaudardes (c^{on} de Neufchâtel, arr. de Laon), 1.500 pièces depuis Claude I^{er} jusqu'à Salonin.

(*Bull. Soc. archéol. et historique de Soissons*, 1872, 2^e série, t. III, p. 194.)

81. Près de Frontigny (c^{ne} de La Malmaison, c^{on} de Neufchâtel, arr. de Laon), en 1897, vase en terre grisâtre avec 1.500 à 2.000 monnaies du iv^e siècle (Constantin et empereurs contemporains). La trouvaille a été dispersée; trente-cinq pièces ont été acquises par le Musée de Reims.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1897, p. 331.)

82. Près de Clermont (c^{on} de Rozoy-sur-Serre, arr. de Laon), vase en terre avec 11.000 monnaies romaines bien conservées.

(*Bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1849, p. 141.)

83. A Saint-Quentin, au mois d'août 1882, au fonds d'un puits à marne, cachette de plus de 1.800 pièces en argent et en billon depuis Albin et Septime-Sévère jusqu'à Maximin, Balbin (3), Pupien (2), Gordien III (9) et Philippe père (1 seul). Les plus nombreuses étaient celles de Septime-Sévère (109), Élagabale (173) et Alexandre Sévère (303).

(J. Pilloy, *Mém. Soc. acad. de Saint-Quentin*, 1881-1883, 4^e série, t. V, p. 339 à 347; cf. *Bull. archéol. du Comité*, 1893, p. XLV.)

84. A Beautroux (c^{ne} de Croix-Fonsommes, c^{on} de Bohain, arr. de Saint-Quentin), en 1870, un millier de deniers de Septime-Sévère jusqu'à Philippe père.

(J. Pilloy, *Bull. archéol. du Comité*, 1893, p. XLV.)

85. A Préselles, entre les communes de Levergies et de Sequehait (c^{on} du Câtelet, arr. de Saint-Quentin), au lieu dit la *Fontaine-Saint-Cassien*, en 1882, on trouva un vase en terre noire contenant 225 deniers dont 209 ont été acquis par M. J. Pilloy. Ces pièces étaient réparties de la manière suivante : 1 Albin, 35 Septime-Sévère, 15 Julia Domna, 17 Caracalla, 2 Plautille, 6 Géta, 2 Macrin, 34 Élagabale, 2 Julia Paula, 4 Aquilia Severa, 3 Julia Soëmias, 9 Julia Mæsa, 49 Alexandre Sévère, 1 Orbiane, 10 Julia Mamaëa, 12 Maximin, 1 Pupien, 6 Gordien III.

(*Mém. Soc. acad. de Saint-Quentin*, 1880-1881, 4^e série, t. IV, p. 346 à 359; *Annuaire Soc. de Num.*, 1882, t. VI, p. 271; J. Pilloy, *Bull. archéol. du Comité*, 1893, p. XLV.)

86. Entre Villemontoire (c^{on} d'Oulchy, arr. de Soissons) et Taux, un vase en terre, recouvert d'une tuile rouge, contenant 2.300 pièces de Dioclétien, Maximien Hercule, Sévère, Constance Chlore, Constantin, Galère et Maximin Daza. Ces pièces étaient toutes des *folles*.

(*Bull. Soc. hist. et archéol. de Soissons*, 1845, t. II, p. 38 et 166.)

87. A la ferme de Forêt, près de Morsain (c^{on} de Vic-sur-Aisne, arr. de Soissons), un vase en terre grise contenant 1.100 pièces en bronze de Trajan, Plotine, Hadrien, Sabine, Antonin, Marc-Aurèle, Faustine mère et fille, Lucius Verus, Lucille, Commode, Crispine, Albin et Julia Domna.

(*Bull. Soc. archéol. et histor. de Soissons*, 1868, 2^e série, t. II, p. 50.)

88. Au bois Huriez, près de Vivières, dans la forêt de Villers-Cotterets (arr. de Soissons), en 1862, vase rempli de monnaies en bronze d'Antonin-le-Pieux, de Faustine et de Commode. On trouva au même lieu des poteries, des tuiles et divers débris.

(*Argus Soissonnais* des 29 juin et 30 octobre 1862; *Journal de l'Aisne*, 30 juin 1862.)

89. Près d'Oulchy-le-Château (c^{ne} de Cuiry-Housse, au lieu dit *les Vignes* ou le *Champ d'Argent*, entre la route de Braisne et Cuiry-Housse, à 6 kilomètres de Braisne (arr. de Soissons), au mois de mai 1866, un paysan remarqua quelques pièces en billon qu'une taupe avait jetées de côté, en fouillant. Le paysan creusa et trouva, à une profondeur d'un mètre vingt centimètres, un pot en terre grise, contenant de nombreuses pièces. On a pu en examiner 178 qui appartenaient aux règnes de Gordien III, Philippe père, Trajan Dèce, Trébonien Galle, Volusien, Valérien, Gallien,

Salonine, Salonin, Postume, Victorin, Claude II, Quintille et Aurélien.

(*Annuaire Soc. de Num.*, 1866, t. I, p. 330.)

90. Dans une villa romaine entre Etreux et Wassigny (arr. de Vervins), un récipient en verre avec 40 monnaies depuis Hadrien jusqu'à Marc-Aurèle.

(*Journal de l'Aisne*, 15 et 16 juillet 1861 ; *Rev. archéol.*, 1861, p. 164.)

91. Entre Crécy-sur-Serre et Vervins, un grand nombre de monnaies en bronze de Licinius, de Constantin I^{er} et II et de Crispus.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1823, t. IV, p. 49.)

92. Près d'Aubenton (arr. de Vervins), 371 pièces en argent dont 210 de la République et 161 impériales dont la dernière était datée du septième consulat de Domitien.

(*Bull. de la Soc. Acad. de Laon*, 1853, t. II, p. 87.)

93. Dans le canton d'Aubenton, sur l'emplacement d'un bois défriché appelé le *Bois-des-Nuées* (c^{ne} de Coingt), on trouva, au milieu de substructions, un amas de cendres sous lequel on recueillit plusieurs centaines de monnaies. Dans un lot examiné, il y avait : 1 Septime-Sévère ; 58 Gordien III ; 39 Philippe I^{er} ; 2 Otacilie ; 7 Philippe II ; 6 Trajan Dèce ; 2 Etruscille ; 1 Herennius Etruscus ; 5 Trébonien Galle ; 3 Volusien ; 1 Émilien ; 10 Valérien ; 19 Gallien ; 6 Salonine et 1 Postume.

(*La Thiérache, Bull. de la Soc. archéol. de Vervins*, 1874, t. II, pp. 6 et 14 à 16.)

94. Au château d'Albâtre (?), un plateau en argent recouvrant une écuelle en cuivre qui contenait 73 deniers de l'empire romain.

(*Bull. monumental*, 1877, p. 509.)

ARDENNES

95. A Signy-l'Abbaye (arr. de Mézières), au mois de juin 1865, un vase en terre rouge contenant 2.605 monnaies en argent et en billon. Voici la composition de cette trouvaille :

1 Commode, 1 Albin, 115 Septime-Sévère, 48 Julia Domna, 135 Caracalla, 9 Plautille, 54 Geta, 9 Macrin, 62 Élagabale, 4 Julia Paula, 7 Julia Soæmias, 20 Julia Mæsa, 78 Alexandre Sévère, 19 Julia Mamæa, 44 Maximin, 1 Pauline, 1 Maxime, 6 Balbin, 3 Pupien, 686 Gordien III, 486 Philippe père, 99 Otacilia Severa, 89 Philippe fils, 224 Trajan Déce, 81 Étruscille, 42 Herennius Etruscus, 13 Hostilien, 82 Trébonien Galle, 54 Volusien, 2 Émilien, 15 Valérien, 1 Mariniane, 24 Gallien, 6 Salonine, 4 Salonin. Dépôt enfoui vers 256.

(*Rev. num.*, 1865, p. 375; *Travaux de l'Acad. de Reims*, 1865-1866, t. XLIII, p. 295; *Annuaire de la Soc. de num.*, 1866, t. I, p. 210; Mommsen-Blacas-de Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 114; V. Duquénelle, *Catal. de m. rom. déc. à Signy-l'Abbaye*, 1867, in-8°.)

96. Dans l'arrondissement de Mézières, en 1882, on a trouvé une cachette de 600 à 700 petits bronzes. L'enfouissement devait avoir été fait peu après la mort de Postume et de Victorin, avant l'avènement de Tetricus.

(*Écho de Givet*, 12 et 26 février 1882; *Rev. belge de num.*, 1882, p. 443.)

97. A Noyers, aux environs de Sedan, dans un champ appelé *Terre-d'Argent* où l'on recueillait souvent des monnaies et des antiquités, on trouva, vers 1802, un grand vase en terre rouge orné de figures en relief. Le récipient conte-

nait plusieurs milliers de petits bronzes de Postume, Tetricus, Claude II et Probus.

(Grivaud de la Vincelle, *Recueil de monumens antiques*, 1817, préface, p. XII et XIII.)

98. A Givet, on a fait une trouvaille de monnaies de Gallien et de Postume.

(*Mém. de l'ancienne Académie de Bruxelles*, 1783, t. IV, p. 423.)

99. A Vireux (Vireux-Molhain et Vireux-Wallerand, c^{on} de Givet), une cachette renfermant des monnaies dont les dernières appartenaient au règne d'Émilien (254).

(*Annales Soc. arch. de Namur*, t. VII, p. 440.)

99 bis. Au château de Warnecourt (près de Charleville), en avril 1899, trouvaille de grands bronzes romains de l'époque des Antonins.

(*Bull. de num.*, t. VI, 1899, p. 68.)

100. A Maubert-Fontaine (c^{on} de Rocroi), le 3 juin 1814, un vase en bronze contenant 1.700 pièces depuis Gordien III jusqu'à Postume.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1829, t. VIII, p. 371 à 374.)

101. Sur le territoire d'Aunehecourt (?), vers 1865, environ 500 monnaies en argent et billon. La pièce la plus remarquable était un denier de Pescennius Niger.

(*Annuaire de la Soc. de num.*, 1866, t. I, p. 211.)

MEUSE

102. A Naix (c^{on} de Ligny, arr. de Bar-le-Duc), en février 1809, un laboureur trouva des restes de constructions antiques, et, à une faible profondeur, les débris d'un coffre en bois qui avait été garni de lames de cuivre. Au milieu de

ces débris, il y avait neuf colliers en or, ornés de camées, de pierres précieuses et de médailles, cinq bagues en or et six en argent, un petit lingot d'argent, huit onces d'or fin, battu et passé à la filière, et près de 1.500 monnaies en argent ou en billon dont la plus ancienne datait de Trajan.

(*Narrateur de la Meuse*, n° 364, 3 mars 1809; Grivaud de la Vincelle, *Description d'une anse de vase en bronze, découverte en 1811, dans les ruines de Nasium*, 1817, p. 4 et 5, extrait des *Annales encyclopédiques*; cf. Chabouillet, *Catal. des camées*, n° 2558.)

103. Vers 1810, à Naix, on trouva encore des monnaies en or de Néron, Galba, Titus, Trajan, Antonin et Marc Aurèle.

(Grivaud de la Vincelle, *loc. laud.*, p. 6.)

104. A Rembercourt-aux-Pots (c^{on} de Vaubecourt, arr. de Bar-le-Duc), au lieu dit *Caïpha*, le 15 juillet 1881, des terrassiers ont découvert un grand vase en terre rouge contenant environ 10.000 petits bronzes qui furent dispersés. Cette cachette, enfouie vers 273, renfermait des pièces de Gallien, Salonine, Victorin, Tetricus père et fils (nombreux), Claude II et Quintille (2 dans un lot de 500 pièces).

(*Annuaire de la Soc. de num.*, 1882, t. VI, p. 138.)

105. Sur le territoire de Contrisson (c^{on} de Revigny, arr. de Bar-le-Duc), en novembre 1893, un pot en terre contenant 81 grands bronzes et 4 deniers, depuis Antonin le Pieux jusqu'à Gordien III.

(*Bull. de num.*, 1894, p. 137; *Revue num.*, 1895, p. 97.)

MEURTHE-ET-MOSELLE

106. Près de Pont-à-Mousson (arr. de Nancy), en 1848, 207 deniers de Valérien, Gallien, Salonine et Postume.

(Ch. Robert, dans *Mém. de l'Acad. de Metz*, 1849-1850, t. XXXI, p. 203 à 207.)

107. A Mont (c^{on} de Bonvillers, arr. de Briey), en mai 1868, un vase renfermant 322 monnaies, dont une en or, 302 en argent et le reste en bronze. Ces pièces appartenaient aux règnes d'Auguste, de Vespasien, Domitien, Nerva, Trajan, Hadrien, Sabine, Aelius, Antonin et Marc Aurèle.

(*Annuaire de la Soc. de num.*, 1868, t. III, p. 397; *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, 1868, t. XI, p. 99 à 106 et 135 à 144.)

VOSGES

108. A Bains (arr. d'Épinal), en 1752, sous une colonne percée pour donner passage à l'eau thermale, environ 600 monnaies en bronze d'Auguste, Agrippa, de Domitien, de Nerva et Trajan.

(Beaulieu, *Antiqu. des eaux minérales de Vichy, Plombières, Bains et Niederbronn*, 1851, p. 157.)

109. A Lamerey (c^{ne} de Madonne-et-Lamerey, arr. de Mirecourt), dans des substructions et ruines de bains romains, on fit, en 1830, une trouvaille d'un millier de monnaies en argent et billon depuis Auguste (1) et Vespasien (1) jusqu'à Gallien (97) et Salonine (35). Les pièces plus nombreuses étaient celles de Gordien III (256) et Philippe père (140).

(*Catalogue des médailles en argent trouvées à Lamerey, route d'Épinal à Mirecourt*, dans le *Journal de la Soc. d'émulation des Vosges*, 1827, p. 15 à 18. — Cf. Jollois et Meschini, *Notice sur les antiquités découvertes à Lamerey*, dans le *Journal de la Soc. d'émul. des Vosges*, 1826, p. 282; *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1823, t. V, p. xxii.)

110. A Maconcourt (c^{on} de Châtenois, arr. de Neufchâteau) on trouva des deniers depuis Hadrien jusqu'à Postume (171 pièces de ce dernier). En même temps, on recueillit des monnaies en bronze de Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Marc-Aurèle, Faustine mère et fille et Alexandre Sévère.

(*Rev. Num.*, 1859, p. 80 ; cf. *Mém. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, 1879, t. XV, p. 21.)

111. A Soulosse (c^{on} de Coussey, arr. de Neufchâteau), dans un jardin où l'on a trouvé aussi une statuette en ivoire du iv^e siècle et un médaillon en argent de Constantin le Grand, on recueillit 2.000 monnaies en bronze de Constance Chlore, de Constantin et de ses fils.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1881, p. 150.)

112. A Plombières (arr. de Remiremont), en 1818, dans l'angle nord-est du Bain National, un vase en terre noire contenant une douzaine de moyens bronzes de Néron, Vespasien, Domitien, Trajan, Hadrien et Faustine.

(Beaulieu, *loc. laud.*, p. 142.)

HAUTE-MARNE

113. A Verbiesles (arr. et c^{on} de Chaumont), en établissant un chemin, on a découvert environ 300 petits bronzes de Gallien, Tetricus père et fils et Claude II.

(*Avenir de Langres*, 9 octobre 1895 ; *Rev. num.*, 1896, p. 111).

114. A Langres, en nivelant la promenade de Blanche-Fontaine, le 29 janvier 1771, on trouva un vase renfermant plus d'un millier de monnaies en or que les ouvriers s'approprièrent. Sur 164 pièces retrouvées, il y en avait d'Auguste, de Tibère, de Caligula, de Claude, de Drusus, de Néron et de Galba.

(J. F. O. Luquet, *Antiquités de Langres*, 1838, p. 227 ; cf. *Mém. de l'Académie de Dijon*, 1772, t. II, p. xli.)

115. Au commencement de 1838, à Langres, un vase en bronze, à goulot étroit, qui renfermait 1.200 à 1.300 pièces en billon de Gordien III, Philippe père et fils, Trajan Dèce, Gallien, Salonine, Victorin, Tetricus père et fils.

(Luquet, *op. laud.*, p. 228.)

116. Sur le territoire du village de Corlée (c^{on} de Langres), au xvii^e siècle, on trouva des restes de constructions, des tombeaux et des chapiteaux. On découvrit aussi « un grand vase de terre, haut de deux pieds, en largeur diamétrale par le milieu de cinq quarts de pieds, plein de diverses médailles d'or, d'argent et de bronze jusques au nombre de cinq à six mille, aucunes d'icelles vendues neuf à dix pistoles. »

(Luquet, *op. laud.*, p. 138, note 1, citant l'*Anastase de Langres* de Denis Gaultherot, Langres, 1649.)

117. A Marac (c^{on} de Langres), en 1835, un coffre renfermant 1.500 petits bronzes du commencement du iv^e siècle.

(Luquet, dans l'*Écho de la Haute-Marne*, 1^{er} novembre 1835 ; *Antiquités de Langres*, p. 285.)

118. A Vesvres-sous-Chalancey (c^{on} de Prauthoy, arr. de Langres) au lieu dit le *Champ-Barbet* et non loin du Châtelet, sous un amas de pierres ou *meurger*, on a trouvé 150 pièces en bronze. Sur ce nombre, 9 monnaies de Tetricus père étaient aux types *Pax aug.*, *Spes aug.* et *Salus aug.* Tout le reste de la trouvaille était composé de flans aplanis et élargis au marteau.

(*Mélanges de Numism.*, t. III, p. 461.)

119. Près de la ferme Ruetz, entre le Châtelet et la côte



de la Haute-Borne (arr. de Vassy), on a trouvé un vase renfermant un *aureus* de Néron et 79 deniers dont 50 de la République et les autres des douze Césars.

(*Rev. archéol.*, 1853, t. IX, p. 780.)

MARNE

120. A Reims, en 1843, on trouva 2.000 pièces en argent et en billon depuis Néron jusqu'à Alexandre Sévère.

121. A Reims, en 1851, un vase en bronze, muni d'un couvercle et contenant 1.250 pièces en billon depuis Caracalla jusqu'à Gallien.

122. En 1854, 1.100 pièces en billon depuis Gordien III jusqu'à Gallien.

123. En 1855, 320 pièces en billon depuis Gordien III jusqu'à Trajan Dèce.

124. En 1827, on avait recueilli dans le cimetière du Nord, près de 300 *aurei* qui entrèrent dans le Cabinet de Firmin Clicquot.

125. En 1831, nombreux *aurei* du Haut-Empire, dans le jardin Lelarge, boulevard du Temple. Ces pièces, dont la valeur intrinsèque montait à plus de 3.000 francs, furent malheureusement fondues.

(Les six trouvailles précédentes ont été signalées par Duquénelle, dans le *Congrès archéol. de France*, xxii^e session à Châlons-sur-Marne, en 1855, p. 97.)

126. A Reims, rue Libergier, en août 1875, un vase en cuivre contenant 2.600 monnaies depuis Élagabale jusqu'à Gallien.

(Aug. Denis, dans le *Congrès archéol. de France*, xlii^e session, à Châlons-sur-Marne, en 1875, p. 154; sans indication de métal.)

127. En 1830, au cimetière du Nord, à Reims, on trouva plus de 200 monnaies en or, bien conservées, parmi lesquelles des Pertinax et un Albin.

(Louis-Lucas, *Notice sur quelques découvertes d'objets d'antiquité et de médailles romaines faites à Reims et dans le pays rémois, de 1820 à 1840*, Reims, 1843, p. 23. C'est probablement la trouvaille placée en 1827 par Duquénel.)

128. En 1832, près du cimetière, dans le jardin de M. Lelarge, un vase en terre noire contenant plus de 150 monnaies en or depuis Néron jusqu'à Marc-Aurèle.

(Louis-Lucas, *op. laud.*, p. 23. C'est probablement la trouvaille placée en 1831 par Duquénel.)

129. A Reims (ou près de cette ville), en 1887, un trésor de 753 monnaies en argent des règnes suivants : Vespasien ou Titus, Domitien, Nerva, Trajan, Hadrien, Sabine, Aelius, Antonin, Faustine mère et fille, Marc-Aurèle, L. Verus, Commode, Lucille, Crispine, Albin, Septime-Sévère (127), Julia Domna, Caracalla (133), Plautille, Geta, Macrin, Élagabale, Julia Paula, Julia Soëmias, Julia Mæsa, Alexandre Sévère et Julia Mamaëa.

(*Annuaire de la Soc. de Numism.*, 1887, t. XI, p. 230.)

130. A « La Vanne » (Lavannes, c^m de Bourgogne, arr. de Reims), près de 5.000 pièces en argent et billon depuis Septime-Sévère jusqu'à Gallien.

(*Annuaire de la Soc. de Numism.*, 1868, t. III, p. 389).

131. A Sillery (c^m de Verzy, arr. de Reims), en 1848, 1.200 *folles* depuis Dioclétien jusqu'à Decentius.

(*Congrès Archéol. de France*, xxii, Châlons-sur-Marne, en 1855, p. 96.)

132. A Trigny (à 12 kilomètres de Reims, c^m de Fismes), à peu de distance de la Vesle et du village de

Muizon, au lieu dit *la Voie-du-Trésor*, le 3 décembre 1821, on découvrit un grand vase en cuivre contenant plus de 14.000 monnaies en argent et en billon. Une moitié environ put être examinée et on reconnut des pièces de quarante-huit empereurs et impératrices depuis Commode jusqu'à Gallien. Parmi les raretés, il y avait des pièces de Gordien d'Afrique père et fils, de Manlia Scantilla, Cornelia Supera, Pertinax et Pescennius Niger. Les pièces de Gallien étaient moins nombreuses que celles des empereurs précédents. Le couvercle du vase portait une inscription qu'on ne put déchiffrer.

(Louis-Lucas, *op. laud.*, p. 15 à 17; cf. *Congrès archéol. de France*, xxii^e s., en 1855, p. 98; *Soc. d'Agricult., Commerce, Sc. et Arts de la Marne*, 1859, p. 160.)

133. A Jonchery-sur-Vesle (c^{on} de Fismes, arr. de Reims), une cachette contenant environ 1.800 petits bronzes du III^e siècle. Il y avait quelques pièces de Gallien et de Salonine, mais les petits bronzes des deux Tetricus étaient en grande majorité, et sur 200 environ que j'ai pu examiner, j'ai vu peu de pièces à types déformés.

(Trouvaille vendue en vente publique en 1897, par M. R. Serrure, expert.)

134. A Merfy (c^{on} de Bourgogne, arr. de Reims), en 1813, sous une pierre, 400 bronzes de Dioclétien, Maximien Hercule, Constance Chlore, Constantin I^{er}, Galère Maximien, Sévère II et Maximin Daza.

(*Annuaire de la Marne*, 1824, p. 271; *Soc. d'Agricult., Commerce, Sc. et Arts de la Marne*, 1859, p. 150.)

135. A Boulton-sur-Suippes (c^{on} de Bourgogne, arr. de Reims), en 1849, 1.200 pièces depuis Philippe père jusqu'à Gallien, en même temps qu'un bracelet et un collier en or, de travail curieux.

(*Congrès archéol. de France*, xxii^e s., en 1855, p. 96.)

136. A Villedomange (c^{on} de Ville-en-Tardenois, arr. de Reims), au pied de la montagne de Saint-Lié, en 1846, un vase contenant 240 grands bronzes depuis Néron jusqu'à Septime Sévère.

(*Congrès archéol. de France*, xxii^e session, en 1855, p. 96.)

137. A Tours-sur-Marne (c^{on} d'Ay, arr. de Reims), en 1833, nombreuses pièces de Gallien, Tetricus et Constantin et deux bagues en argent, couvertes par une tuile. Les monnaies étaient très oxydées et agglomérées comme si elles eussent été placées en rouleaux.

(*Congrès archéol. de France*, xxii^e s., à Châlons-sur-Marne, en 1855, p. 53; *Soc. d'Agricult., Commerce, Sc. et Arts de la Marne*, 1859, p. 160.)

138. A Trépail (c^{on} de Verzy, arr. de Reims), en 1874, 300 pièces en bronze de Gallien, Maximien, Constance Chlore et Constantin.

(*Congrès archéol. de France*, xlii^e s., 1875, p. 154.)

139. Près du Mesnil-Oger (arr. d'Épernay), 1.200 deniers de monétaires de la République et d'Auguste.

(*Bulletin du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France*, 1854, t. I, p. 192.)

140. A Broussy-le-Petit (c^{on} de Sezanne, arr. d'Épernay), un vase en terre contenant 475 petits bronzes du iii^e siècle.

(*Bull. de numism.*, 1896, p. 137.)

141. A Damery (c^{on} et arr. d'Épernay), en 1830, on découvrit des ruines que l'on a considérées comme celles de l'ancienne *Bibe*. Dans une des substructions on trouva des moules de monnaies et des vases contenant de nombreuses pièces. Dans l'un des vases, il y avait 2.000 monnaies dont

1.500 Postume; les autres appartenaient aux empereurs depuis Gordien III. Un autre vase contenait 4.000 petits bronzes de Constant et Constance dont 3.900 au revers du phénix (*Fel. temp. reparatio.*)

(*Rev. num.*, 1837, p. 172; 1839, p. 465; 1843, p. 364; Louis-Lucas, *op. laud.*, p. 19; F. Lenormant, *La Monnaie dans l'Antiquité*, t. III, p. 207.)

142. A Port-à-Binson (c^{nes} de Mareuil-le-Port et Leuvrigny), à quelques kilomètres de Damery, un grand nombre de grands et moyens bronzes d'Hadrien, de Sabine, Antonin, Marc-Aurèle, Faustine mère et fille. Cette cachette renfermait aussi des lingots en bronze.

(A. de Barthélemy, *Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1861, p. 45.)

143. A Saint-Gond (c^{ne} d'Oyes, c^{on} de Sézanne, arr. d'Épernay), 2.411 deniers depuis Gordien III jusqu'à Gallien (433 pièces) et Postume (1.204.)

(*Rev. num.*, 1840, p. 375.)

144. A Vertus (arr. de Châlons-sur-Marne), en 1862, un vase renfermant plus de 500 *aurei* bien conservés. Il y en avait de Trajan, de Faustine mère, de Julia Domna et de Géta.

(*Congrès archéol de France*, XLII^e s., Châlons-sur-Marne, 1875, p. 152.)

145. A Billy-le-Grand (c^{on} de Suippes, arr. de Châlons), en février 1859, au milieu de constructions antiques, nombreuses monnaies (isolées?). Sur 465 pièces, il y en avait 344 en argent et en billon d'Antonin le Pieux, Alexandre Sévère, Maximin, Gordien III, Philippe, Trajan Dèce, Trébonien Galle, Valérien, Gallien et Salonine. 121 bronzes appartenaient aux règnes d'Hadrien, d'Antonin, de Commode, Lucille et Faustine.

(*Soc. d'Agricult., Commerce, Sc. et Arts de la Marne*, 1859, p. 128; *Congrès archéol. de France*, xxviii^e s. à Reims, 1861, p. 62.)

146. Au camp de Châlons, à 10 kilomètres au nord d'un camp ancien dit camp d'Attila, en avril 1889, des soldats ont trouvé, au lieu appelé, par le Génie militaire, le fort de Saint-Hilaire, un vase contenant environ 4.000 petits bronzes qui ont été déposés au musée de la ville de Châlons. La trouvaille comprenait des pièces de Valérien, 1546 Gallien, Salonine, 3 Postume, 1 Victorin, 3 Marius, 5 Tetricus, 2164 Claude II, 90 Quintille, 23 Aurélien, 4 Séverine, 1 Tacite, 4 Probus, 1 Carus, 3 Numérien, 1 Carin, 4 Dioclétien, 2 Maximien.

On a signalé aussi, comme trouvée dans cette cachette, une pièce de Justin II (565 à 578); mais on peut douter de cette attribution et considérer l'enfouissement comme ayant eu lieu vers 286.

(*Rev. num.*, 1889, p. 463.)

147. A Laval (c^{on} et arr. de Sainte-Menehould), en 1836, dans un champ situé entre le village et la voie romaine, vase en terre avec 587 monnaies en argent très bien conservées; 360 appartenaient à des monétaires de la République jusqu'à Pompée, César, Sextus Pompée, Marc Antoine et Cléopâtre; le reste était d'Auguste et de Tibère (ces dernières à fleur de coin).

Congrès archéol. de France, xxii^e s., 1855, p. 53; A. Savy, dans *Soc. d'Agricult., Commerce, Sc. et Arts de la Marne*, 1859, p. 147.)

148. Entre Souain (c^{on} de Ville-sur-Tourbe, arr. de Sainte-Menehould) et Jonchery, près de la voie romaine de Reims à Metz, 800 grands bronzes de Trajan, Hadrien,

Sabine, Ælius, Antonin, Faustine mère, Lucille, Alexandre Sévère et Gordien III.

(*Soc. d'Agricult., Commerce, Sc. et Arts de la Marne*, 1859, p. 158; *Congrès archéol. de Reims*, 1861, p. 64.)

149. A Vitry-en-Perthois ou *le Brûlé* (c^{on} et arr. de Vitry-le-François), à la fin du xviii^e siècle, monnaies de Postume, Victorin, Lélien, Marius et Tetricus.

(*Soc. d'Agricult., Commerce, Sc. et Arts de la Marne*, 1859, p. 162.)

150. A Marolles (c^{on} de Vitry-le-François), au commencement de 1861, en arrachant un arbre, on trouva un vase en terre contenant 32 monnaies en argent depuis Domitien jusqu'à Élagabale, 301 grands bronzes et 9 moyens bronzes depuis Titus jusqu'à Septime-Sévère.

(*Bull. de la Soc. des sciences et arts de Vitry-le-François*, 1861-1867, t. I, p. 123.)

151. A Heiltz-l'Évêque (c^{on} d'Heiltz-le-Maurupt, arr. de Vitry-le-François), en 1875, environ 1.500 petits bronzes du iii^e siècle.

(*Congrès archéol. de France*, xlii^e s., 1875, p. 154.)

152. A Saint-Mard-sur-le-Mont (c^{on} de Dommartin-sur-Yèvre, arr. de Sainte-Menehould), en 1867, 6.000 petits bronzes mal conservés de Gallien, Tetricus et Constantin.

(*Congrès archéol. de France*, xlii^e s., 1875, p. 153.)

153. Dans une localité indéterminée du départ. de la Marne, en 1855, 280 petits bronzes de Tetricus, Victorin, Claude et Probus, et quelques *folles* de Dioclétien et Maximien. Ces pièces étaient renfermées dans deux tirelires en terre.

(*Congrès archéol. de France*, t. XXII, 1855, p. 97.)

AUBE

154. A Troyes, dans une vigne située aux Fallets, près de la porte Saint-Jacques, le 24 juin 1726, on trouva un pot en terre grise, en forme de citron, contenant 212 pièces en or depuis Néron jusqu'à Septime-Sévère. Ces monnaies furent acquises par le Cabinet du Roi.

(Grosley, *Éphémérides*, 1811, t. II, p. 288; l'abbé A. Garnier, dans les *Mém. de la Soc. académ. de l'Aube*, 1883, t. XLVII, p. 235; II. Omont, *Journal de l'abbé Jourdain*, 1893, p. 21 et 80.)

155. Dans un champ situé à Torvilliers, près de Troyes, au lieu dit *Es-Fontaines*, au mois d'avril 1708, un berger aperçut plusieurs pièces d'argent sur une taupinière. En fouillant avec sa houlette, il trouva un pot rempli de plus de 2.000 pièces depuis Gordien III jusqu'à Gallien et Postume (500 à 600 de ce dernier, presque toutes à fleur de coin).

(Camusat de Vaugourdon, dans le *Congrès archéol. de France*, à de Troyes, 1853, p. 47, citant Grosley, *Éphémérides*, II, p. 290).

156. A Montangon (c^{on} de Piney, arr. de Troyes), vers 1880, dans une tourbière, 40 grands bronzes d'Antonin le Pieux, de Faustine mère et fille, de Marc-Aurèle et de Commode.

(*Mém. de la Soc. académ. de l'Aube*, 1883, t. XLVII, p. 245.)

157. Au lieu dit Villeroy, près de Clérey (c^{on} de Lusigny, arr. de Troyes), le 4 mars 1856, un vase en terre contenant 3.500 monnaies : 1460 Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Victorin, Tetricus père et fils, 970 Claude II, 60 Quintille, 23 Aurélien, 27 Séverine, 10 Probus, 1 Carus.

(*Mém. de la Soc. d'agriculture... de l'Aube*, t. XXI, 2^e série, t. VIII, 1857, p. 417-419.)

158. A Saint-Benoît-sur-Vanne (arr. de Troyes), vase rempli de monnaies romaines en bronze.

(*Mém. Soc. académ. de l'Aube*, t. XXIV, 1870, p. 385. Pas de détails sur la composition.)

159. A Longueville (c^{on} de Méry-sur-Seine, arr. d'Arcis-sur-Aube), en 1882, un vase en terre contenant environ 260 monnaies en argent : Septime-Sévère, Julia Domna, Caracalla, Geta, Macrin, Élagabale, Julia Soæmias, Julia Mamæa, Alexandre Sévère, Maximin I^{er}, 51 Gordien III, Philippe père et fils, Otacilie, 7 Trajan Dèce, 1 Étruscille, 2 Trébonien Galle et 2 Volusien.

(L'abbé A. Garnier, dans les *Mém. de la Soc. académ. de l'Aube*, 1885, t. XLIX, p. 228.)

160. Au nord de Méry-sur-Seine, en 1843, on trouva deux vases contenant 8.000 à 10.000 monnaies en bronze et un petit nombre en argent. La moitié de ces pièces appartenaient aux règnes compris entre Caracalla et Aurélien.

(Rapport de Corrard de Breban, dans les *Mém. de la Soc. d'agricult., sc., arts et belles-lettres de l'Aube*, 1843, t. XI, p. 128 à 140; H. d'Arbois de Jubainville, *Répert. archéol. du départ. de l'Aube*, 1861, col. 18.)

161. A Villemoyenne (c^{on} de Bar-sur-Seine), en septembre 1892, un vase renfermant 500 grands bronzes depuis Vespasien jusqu'à Commode et Crispine.

(L'abbé A. Garnier, *Une cachette de grands bronzes romains au territoire de Villemoyenne et la guerre des Déserteurs, sous Commode, vers 189-190*, dans *Mém. de la Soc. académ. de l'Aube*, 1892, t. LVI, p. 313 à 318.)

162. Dans un jardin du village de Chervey, près de Bar-

sur-Seine, le 15 décembre 1842, un vase en terre rouge contenant environ 8.000 petits bronzes. Deux mille pièces examinées appartenaient au règne de Gallien, Postume, Victorin, Tetricus, Claude II, Aurélien, Séverine, Tacite, Probus, Carus, Carin, Numérien, Magnia Urbica, Nigrinien, Dioclétien, Maximien Hercule, Carausius, Allectus, Constance Chlore, Galère Maximien. Les pièces de Probus représentaient le quart de ce lot.

A peu de distance de Chervey, passe un chemin dit *des Romains*.

(*Congrès archéol. de France*, à Troyes, 1853, p. 51 et 55; *Mém. de la Soc. d'agricult., sc., arts et belles-lettres de l'Aube*, 1842-1843, t. XI, p. 95.)

163. A Vendevre (arr. de Bar-sur-Aube), « 2.000 médailles en or, depuis Néron jusqu'à Marc-Aurèle, trouvées dans la forêt d'Orient, par un charbonnier de Vendevre, au xviii^e siècle (*Éphémérides troyennes* de Grosley, 1758, p. 8. Voy. aussi *Longueranna*, t. II, p. 125). L'auteur prenait ces médailles pour des « Seleucus ».

(Emile Socart et Théophile Boutiot, *Revue critique pouvant servir de supplément au Répertoire archéologique du départ. de l'Aube*, Troyes, 1861, p. 12.)

164. A La Saulsotte (c^{on} de Villenauxe, arr. de Nogent-sur-Seine), en 1772, urne en grès avec une cinquantaine de pièces en bronze d'Auguste, de Domitien, Nerva, Trajan, Antonin, etc.

(*Almanach de l'Aube*, 1856, p. 106; E. Socard et Th. Boutiot, *Rev. crit. Répert. arch.*, p. 26.)

HAUTE-SAÔNE

165. A Luxeuil (arr. de Lure), vase en terre rouge contenant environ 14.000 pièces de Gordien III, Pupien, Tra-

jan Dèce, Philippe, Trébonien Galle, Volusien, Valérien, Émilien, Mariniane, Gallien, Salonine et Salonin. Le Musée de Besançon conserve des monnaies depuis Gordien III jusqu'à Claude II, provenant de cette trouvaille.

(*Rev. archéol.*, 1878, II, p. 385, et 1879, I, p. 120.)

166. Dans les ruines de Membrey (c^{on} de Dampierre-sur-Salon, arr. de Gray), près de l'antique *Segobodium* (Seveux), entre 1838 et 1841, un vase contenant 280 monnaies de Trébonien Galle, Postume, Claude II, Tetricus, Aurélien, Probus, Galère Maximien et Constantin le Grand.

(Matty de Latour, *Ruines romaines de Membrey*, Angers, 1847, p. 25; extr. des *Mém. de la Soc. d'agr., sc. et arts d'Angers*, t. VI.)

JURA

167. A la Marre (c^{on} de Voiteur, arr. de Lons-le-Sau-nier), en octobre 1837, on trouva 45 monnaies, grands bronzes et petits bronzes des Antonins, d'Alexandre Sévère, de Julia Mamæa, Julia Mæsa, Gordien III, Philippe père et fils et Salonine.

(*Travaux de la Soc. d'émulation du Jura*, en 1837, p. 30.)

HAUTE-SAVOIE

168. A Annecy, trouvaille de deniers dont 150 de Néron à Caracalla.

(F. Soret, *Rev. Numism. belge*, III^e s., t. III, 1859, p. 271 à 275.)

169. Aux Fins-d'Annecy, dans le jardin de la maison Salles, on a trouvé 26 pièces des règnes de Vespasien à Commode, dans deux vases en terre.

(*Rev. savoisienne*, 1894, p. 337 à 341, et *Rev. num.*, 1895, p. 99.)

170. Aux Fins-d'Annecy, le 26 mars 1866, deux vases, l'un en terre, l'autre en bronze, contenant environ 10.700 monnaies en billon et en bronze depuis Caracalla jusqu'à Probus. Il y avait 20 Valérien ; 1 Mariniane ; 2.408 Gallien ; 214 Salonine ; 5 Salonin ; 52 Postume ; 686 Victorin ; 1 Marius ; 2.958 Tetricus père ¹ et 1.318 Tetricus fils ; 1 Quietus ; 2.677 Claude II ; 112 Quintille ; 62 Aurélien et seulement 5 Probus.

(*Moniteur de l'Archéologie*, 1^{er} juillet 1866 ; *Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1867, p. 173 ; *Revue savoisienne*, 1867, p. 77 à 84, art. de G. Vallier, tiré aussi à part sous le titre *Le trésor des Fins-d'Annecy* ; *Revue savoisienne*, 1867, p. 109, note de Louis Revon ; *Annuaire de la Soc. de Numism.*, 1868, t. III, p. 383 et 402 ; Mommsen-Blacas-de Witte, *H. M. R.*, t. III, p. 115 ; cf. R. Mowat, *Rev. num.*, 1895, p. 152.)

171. Aux Fins-d'Annecy, en décembre 1867, on découvrit un autre trésor de 4.128 pièces, enfoui vers la même époque. Il y avait : 16 Valérien ; 1.487 Gallien ; 137 Salonine ; 2 Salonin ; 79 Postume ; 113 Victorin ; 1 Marius ; 169 Tetricus père et 81 Tetricus fils ; 1.516 Claude II ; 73 Quintille et 142 Aurélien.

(*Gazette archéologique*, t. I, p. 114 ; *Bull. Soc. Antiqu. de France*, 1868, p. 58 ; *Rev. savoisienne*, 1871, p. 18 à 21, art. de G. Vallier, *Le nouveau trésor des Fins-d'Annecy*.)

172. Dans cette même plaine des Fins-d'Annecy, en décembre 1893, 36 *aurei* de Vespasien, Titus, Julie, fille de Titus, Domitien, Nerva et Trajan.

(*Revue savoisienne*, 1894, p. 21 à 32, art. de J. Corcelle et M. Leroux ; catalogue de la vente faite à Paris, le 25 mai 1894 ; *Bull. de Numism.*, 1894, p. 146 et 154.)

1. Il y avait dans cette trouvaille deux exemplaires de la monnaie de Tetricus avec la légende *Comiti Probi aug.*

173. A Sévrier (c^{on} d'Annecy sud), en 1830, on trouva aussi des monnaies des mêmes empereurs.

(G. Vallier, *op. laud.* au n^o 170, p. 33.)

174. A La Balme-de-Sillingy (c^{on} d'Annecy nord), en 1863, une trouvaille de monnaies en billon de Gordien III, de Philippe père et fils, de Trajan Dèce, d'Étruscille, de Valérien, de Gallien et de Salonine.

(G. Vallier, *op. laud.* au n^o 170, p. 33.)

175. A Sillingy (c^{on} d'Annecy nord), en avril 1875, environ 3.600 pièces parmi lesquelles il y avait : 2 Volusien ; 15 Valérien ; 712 Gallien ; 113 Salonine ; 5 Salonin ; 20 Postume ; 85 Victorin ; 1 Marius ; 71 Tetricus père et fils ; 608 Claude II ; 43 Quintille ; 1 Vabalathe ; 1.032 Aurélien et 1 Tacite seulement.

(L. Revon, *Rev. savoisienne*, 1875, t. XVI, p. 43 ; *Rev. archéol.*, 1875, t. II, p. 57 ; *Mélanges de Numism.*, 1877, t. II, p. 126.)

176. A quelques mètres de la première trouvaille, à Sillingy, en juin 1875, on découvrit un vase en terre contenant 4.500 monnaies parmi lesquelles il y avait : quelques Gordien III ; 14 Valérien ; 1.502 Gallien ; 148 Salonine ; 3 Salonin ; 41 Postume ; 1 Lélien ; 154 Victorin ; 1 Marius ; 214 Tetricus père et 99 Tetricus fils ; 1.602 Claude II ; 72 Quintille ; 396 Aurélien et 1 Tacite seulement.

(Louis Revon, *Le second trésor monét. de Sillingy*, dans la *Rev. savoisienne*, 1875, t. XVI, p. 83.)

177. A la Bathie, près d'Annecy, en 1781, une grande quantité de pièces, évaluée à « 22 litres ». La plupart furent fondues par un chaudronnier. Cette trouvaille contenait des petits bronzes de Gallien, Salonine, Postume, Victorin, Claude II et Quintille.

(G. Vallier, *Le trésor des Fins-d'Annecy*, p. 33 ; cf. *Rev. savoisienne*, 1867, p. 77.)

178. A Bredannaz (c^{ne} de Doussard, c^{on} de Faverges), près d'Annecy, environ 3.000 petits bronzes de Licinius à Constance II.

(Soret, *Mém. de la Soc. d'hist. de Genève*, t. I, p. 241.)

179. A Saint-François-en-Beauges, on fit, vers la même époque, une trouvaille du même genre que celle n^o 177.

(G. Vallier, *Le trésor des Fins-d'Annecy*, p. 33.)

180. A Minzier (c^{on} de Frangy, arr. de Saint-Julien), un vase en bronze contenant des monnaies comprises entre les années 253 et 268.

(*Rev. savoisienne*, 1875, p. 43.)

181. A Cruseilles (arr. de Saint-Julien), un trésor de monnaies dont les plus récentes étaient à l'effigie de Probus.

(*Rev. savoisienne*, 1875, p. 43.)

182. A Samoëns (arr. de Bonneville), 12 pièces en or de Galba, Vespasien, Titus, Didia Clara, Trajan Dèce, Valérien, Gallien et Aurélien (5 pièces).

(Soret, *Mém. de la Soc. d'hist. de Genève*, t. I, p. 235.)

SAVOIE

183. Près de Chambéry, une urne en terre contenant des pièces dont les plus anciennes remontaient à l'époque de Jules César.

(*Bull. de l'Assoc. florimontane d'Annecy*, 1856, t. II, p. 141.)

184. A Francin (c^{on} de Montmélian, arr. de Chambéry), en 1867, on découvrit de vieux murs et un vase en terre contenant une centaine de monnaies en argent portant

les noms d'environ quarante monétaires de la République romaine.

(*Mém. de l'Académie de Savoie*, 1872, p. cxi, et 1880, t. VIII, p. 7 à 14.)

185. A Avressieux (c^{on} de Saint-Genis, arr. de Chambéry), en février 1875, un trésor de 5.000 monnaies environ, pesant 15 kilogrammes et contenu dans un récipient en cuivre qui était lui-même garanti par une amphore. Le musée de Chambéry possède environ 2 kilogrammes de cette trouvaille qui renfermait des pièces de Gallien, Salonine, Salonin, Victorin, Tetricus, Claude II, Aurélien, Tacite et Probus.

(Rabut, dans les *Mém. et doc. publiés par la Soc. savoisienne*, 1885, t. XXIII, p. xxxviii; *Rev. savoisienne*, 1885, t. XXVI, p. 13; *Bull. Soc. Antiqu. de France*, 1885, p. 124; *Rev. belge de Numism.*, 1886, p. 46; cf. *Rev. num.*, 1895, p. 154.)

186. Au clos *des Tissotes*, près de Tully (c^{ne} de Thonon), en novembre 1875, un cultivateur a découvert une amphore cachée sous une pierre et contenant plus de 2.000 monnaies de Gordien III, de Philippe (père et fils ?), de Gallien, de Salonine, de Postume et de Claude II. Les pièces les plus nombreuses étaient celles de Gallien et de Postume.

(*Le Musée archéol.*, 1876, t. I, p. 390, citant le *Léman*, nov. 1875.)

187. Près d'Aime (l'ancienne *Axima*, arr. de Moutiers), 40 deniers de la République romaine.

(*Annuaire de la Soc. de Numism.*, 1866, t. I, p. 224.)

ISÈRE

188. A La Tronche, à un kilomètre de Grenoble, on a trouvé des monnaies en argent des II^e et III^e siècles, en

nombre considérable, car le poids de la trouvaille s'élevait à 7 kilogrammes.

(II. Greppo, *Études archéol. sur les eaux thermales de la Gaule*, 1846, p. 252.)

189. Sous l'escalier du cimetière de Veurey (c^{on} de Sassenage, arr. de Grenoble), en 1888, amphore romaine renfermant 2.000 (ou 6.000) petits bronzes. Sur 600 pièces environ examinées par M. Muller, il y avait : 5 Valérien père ; 89 Gallien ; 10 Salonine ; 1 Salonin ; 30 Postume ; 380 Claude II.

(*Bull. de la Soc. dauphinoise d'Ethnologie et d'Anthropologie*, t. V, n^o 2, 1898, p. 76 et 77.)

190. A Veurey, au commencement de 1895, dans un champ où l'on a mis au jour des restes de substructions, environ 250 pièces en billon de Gordien III, de Philippe père et fils, d'Otacilia Severa, de Trajan Dèce, Herennia Etruscilla et Volusien.

(Renseignement communiqué par M. F. de Villenoisy. C'est cette trouvaille qui est indiquée comme faite à Noyarey, *Rev. num.*, 1896, p. 110.)

191. A La Mure (arr. de Grenoble), cachette assez considérable de petits bronzes de Claude II et des empereurs contemporains.

(*Rev. num.*, 1889, p. 464.)

192. A Pontcharra (c^{on} de Goncelin, arr. de Grenoble), vers 1880, environ 400 petits bronzes de Postume, Claude II, etc.

(Renseignement communiqué par M. F. de Villenoisy.)

193. Au-dessus d'Uriage (c^{ne} de Saint-Martin d'Uriage, arr. de Grenoble), en construisant le fort des Quatre-Seigneurs, en 1874, une cachette de petits bronzes dont un lot,

conservé au musée de Grenoble, renferme : 1 Claude ; 6 Aurélien ; 22 Probus ; 1 Tacite ; 1 Carus ; 1 Numérien ; 3 Carin et 4 Dioclétien.

(Renseignement communiqué par M. F. de Villenoisy.)

194. A Saint-Vincent-de-Mercuze (c^{on} de Touvet, arr. de Grenoble), le 25 février 1870, à quelques kilomètres seulement de la voie appelée encore le *Chemin-de-l'Empereur*, au *Mas-de-la-Branche*, vase en terre rouge renfermant un bracelet en argent, 54 monnaies en argent et en billon, 123 moyens bronzes et 117 petits bronzes depuis Caracalla jusqu'à Constantin I^{er} (65 p.).

(G. Vallier, dans le *Bull. de la Soc. de statistique de l'Isère*, 1878, p. 336.)

195. A Saint-Vincent-de-Mercuze, au lieu dit *la Bellangère*, à la fin de janvier 1899, sur un plateau où l'on a trouvé des substructions et des fragments de tuiles, vase en terre rouge qui avait été recouvert avec une feuille de plomb. Ce vase contenait environ 1.550 pièces ainsi réparties : 2 Valérien ; 350 Gallien ; 10 Salonine ; 6 Postume ; 2 Victorin ; 170 Claude II ; 7 Quintille ; 80 Aurélien ; 4 Séverine ; 15 Tacite ; 1 Florian ; 80 Probus ; 5 Carus ; 3 Numérien ; 10 Carinus ; 1 Magnia Urbica ; 90 Dioclétien (plus 120 *follis*) ; 160 Maximien Hercule et Maximien Galère (plus 200 *follis*) ; 1 Allectus ; 5 Constance II et 20 frustes.

(H. Muller, *Bull. de la Soc. dauphinoise d'Ethnologie et d'Anthropologie*, t. VI, 1899, p. 78 à 80 ; le même auteur analyse la trouvaille précédente, p. 80 et 81.)

196. A Vienne, environ 1.200 monnaies en bronze (isolées ou en trésor?) depuis Gordien III jusqu'à Maximien.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. XIV, 1838, p. LXXX.)

197. A Charpennes (c^{ne} de Nantoin, c^{on} de La Côte-Saint-André, arr. de Vienne), boucles d'oreilles en or « dans un pot avec des médailles du temps de Probus », d'après Artaud.

(A. Comarmond, *Descr. des Antiqu... de Lyon*, 1855-1857, p. 484, n^o 38.)

198. A Auberives (c^{on} de Roussillon, arr. de Vienne), amphore en bronze remplie de monnaies en argent, bien conservées, des Antonins, de Gordien et de Philippe.

(*Moniteur* du 31 déc. 1850; *Bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1851, p. 14.)

199. A Royas (c^{on} de Saint-Jean-de-Bournay, arr. de Vienne), dans des substructions, poids en plomb, patère en argent, 140 grands bronzes de Vespasien et Trajan jusqu'à Philippe père, et 10 pièces en billon de Trajan Dèce et de Gallien.

(*Constitutionnel* du 26 février 1851; *Bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1851, p. 204.)

200. A Saint-Romans (c^{on} de Pont-en-Royans, arr. de Saint-Marcellin), une trouvaille renfermant des monnaies dont les plus récentes étaient de l'époque de Gallien.

(*Rev. archéol.*, 1860, p. 406, note 2.)

201. A Auberives-en-Royans (c^{on} de Pont-en-Royans), vers 1855, une cachette de monnaies dont les plus récentes étaient de Gallien.

(*Revue archéol.*, 1860, p. 406, note 2; *Rev. belge de num.*, 1882, p. 537.)

202. Dans la terre *des Gallisières*, sur la route de la gare de Vinay (c^{on} de Saint-Marcellin), le 10 janvier 1855, un vase contenant 148 monnaies romaines en bronze, huit morceaux d'argent, trois pendeloques en métal jaune

dont l'une portait une pierre verdâtre, une bague en argent avec pierre bleue et deux bracelets en argent. Une partie de la trouvaille fut vendue 200 francs au Musée de Lyon, qui possède seulement 126 monnaies, dont 6 en argent, 116 grands bronzes et 4 moyens bronzes de Domitien à Philippe fils.

(A. Comarmond, *Descr. des Antiqu... de Lyon*, 1855-1857, p. 524, n° 208; *Rev. belge de num.*, 1886, p. 45; et renseignements communiqués par M. P. Dissard.)

203. A Vinay, au printemps de 1895, vase en terre renfermant environ 1.350 pièces en billon avec des débris de toile : 1 Julia Domna ; 2 Caracalla ; 10 Élagabale ; 1 Balbin ; 3 Pupien ; 470 Gordien III ; 339 Philippe père ; 70 Otacilie ; 52 Philippe fils ; 107 Trajan Dèce ; 42 Étruscille ; 25 Herennius Etruscus ; 9 Hostilien ; 83 Trébonien Galle ; 82 Volusien ; 5 Émilien ; 19 Valérien ; 31 Gallien ; 1 Auguste (restitution).

(H. Muller, *Bull. de la Soc. dauphinoise d'Ethnologie et d'Anthropologie*, t. III, 1896, p. 198 à 214.)

204. A Cordière, hameau de l'Albenc (c^{ne} de Vinay), le 24 mars 1882, dans une sablière, environ trois kilogrammes de monnaies romaines. Trois jours après, au même endroit, on trouvait une amphore remplie de monnaies semblables. Sur les 25.000 à 30.000 pièces, pesant environ 70 kilogrammes, M. G. Vallier put en examiner sommairement un millier qui étaient ainsi réparties : 1 Valérien ; 358 Gallien ; 41 Salonine ; 3 Postume ; 22 Victorin ; 114 Tetricus père ; 51 Tetricus fils ; 390 Claude II ; 14 Quintille ; 5 Aurélien ; 1 Florian.

(*Annuaire de la Soc. de num.*, 1882, t. VI, p. 269; G. Vallier, dans la *Rev. belge de num.*, 1882, p. 529-538.)

205. A la gorge de Nant, près de Cognin (c^{on} de Vinay),

village situé aussi dans le voisinage d'Albenc, on a trouvé, à plusieurs reprises, des pièces en or de Valentinien, de Gratien, d'Honorius, de Théodose, disséminées sur le sable du torrent, après les pluies d'orage, mais on n'a pu découvrir le gisement du trésor.

(*Rev. belge de num.*, 1882, p. 537.)

206. A La Rivière, près de Saint-Quentin-sur-Isère (c^{ou} de Tullins, arr. de Saint-Marcellin), vers 1855, un trésor composé des mêmes espèces que celui de Cordière et de pièces en billon de Gordien III, de Philippe père et fils, d'Otacia Severa et d'autres empereurs et impératrices du III^e siècle.

(*Rev. archéol.*, 1860, p. 406, note 2; G. Vallier, *Rev. belge de num.*, 1882, p. 537.)

207. Aux Alex¹ (c^{ne} Le Pin, c^{ou} de Virieu, arr. de La Tour-du-Pin), en 1864, un trésor d'environ 12.000 pièces pesant une quarantaine de kilogrammes. Dans un lot de 4.700 pièces appartenant à M. Roger Vallentin, il y a : 60 Valérien ; 1 Mariniane ; 1.650 Gallien ; 330 Salonine ; 35 Valérien jeune ; 320 Postume ; 3 Lélien ; 110 Victorin ; 6 Marius ; 1.820 Claude II ; 130 Quintille ; 25 Tetricus père ; 15 Tetricus fils ; 90 Aurélien.

(R. Mowat, dans la *Rev. num.*, 1895, p. 155, d'après une lettre de M. R. Vallentin.)

208. A Opteros (*sic*; le *Dictionn. des postes* donne Optevoz, c^{ou} de Crémieu, arr. de La Tour-du-Pin), collier en or, cuillers en argent « avec beaucoup de médailles du temps de Philippe », selon Artaud.

(A. Comarmond, *Descr. des Antiqu... de Lyon*, 1855-1857, p. 483, n^o 35.)

1. Il y a aussi Alex, canton de Crest, arr. de Die, Drôme.

209. Près de Bourgoin (arr. de La Tour-du-Pin), en mars 1837, cuillers et casseroles en argent, bagues et médailles en or. Époque de Gallien d'après les médailles.

(A. Comarmond, *Descr. des Antiqu... de Lyon*, 1855-1857, p. 495, n° 85.)

210. A Saint-Chef (c^{on} de Bourgoin), en avril 1760, patères et bassins en bronze, avec 40 monnaies d'Auguste à Constantin.

(Caylus, *Recueil d'Antiqu.*, t. V, p. 289, et pl. CIV; H. Thédenat et A. Héron de Villefosse, *Les trésors de vaisselle d'argent trouvés en Gaule*, 1885, p. 45.)

211. A Mezieux ¹, 5.000 pièces d'Albin.

(Pierquin de Gembloux, *Hist. monétaire et philologique du Berry*, 1840, p. 273.)

DRÔME

212. A Gervans (c^{on} d'Érôme, arr. de Valence), à trois kilomètres au nord de Tain, à peu de distance du Rhône, en juin 1798, un vase en bronze contenant des monnaies de Gallien, Salonine, Postume, Victorin, Claude II, Quintille, Tetricus père et fils, Aurélien, Séverine, Tacite, Probus, Carus, Magnia Urbica, Carin, Numérien et Dioclétien. Enfoui vers 285.

(L'abbé Chalieu, *Mém. sur diverses antiquités du départ. de la Drôme*, Valence, s. d., p. 143 et suiv.)

213. A Tain (arr. de Valence), sur le coteau de l'Hermitage, en 1890, une urne renfermant plus de 500 petits bronzes des empereurs depuis Probus jusqu'à Dioclétien.

(*Annuaire de la Soc. de Numism.*, 1896, p. 77; ce recueil dit *Fain*; évidemment, il faut corriger.)

1. J'ignore où se trouve cette localité dans ce département. Du reste, on sait que l'auteur cité est peu exact.

214. Près de Bouvantes (c^{on} de Saint-Jean-en-Royans, arr. de Valence), vers 1855, 500 petits bronzes dont les plus récents étaient de Dioclétien et de Maximien.

(*Rev. archéol.*, 1860, p. 406, note 3.)

215. Près de Saint-Paul-lez-Romans (c^{on} de Romans, arr. de Valence), à quelques kilomètres de Saint-Nazaire, sur la rive droite de l'Isère, vers 1855, on trouva 600 petits bronzes de Dioclétien, de Maximien, de Constance Chlore et de Galère.

(*Rev. archéol.*, 1860, p. 406, note 3.)

216. A Menglon (c^{on} de Châtillon-en-Diois, arr. de Die), en mars 1828, un vase contenant 900 moyens et petits bronzes de l'époque de Dioclétien.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. IX, 1832, p. XLVIII.)

217. A Beauvoisin (c^{on} de Buis, arr. de Nyons), 40 deniers gaulois avec 196 deniers et 11 quinaires romains dont les plus récents étaient de 725-727 de Rome (29 à 27 av. J.-C.).

(A. de Barthélemy, *Étude sur les monnaies antiques recueillies au Mont Beuvray de 1867 à 1872*, Autun, 1872, p. 22, note 2.)

HAUTES-ALPES

218. Au Noyer (c^{on} de Saint-Bonnet, arr. de Gap), en 1882, une trouvaille de deniers de 35 monétaires de la République romaine.

(J. Roman, *Répert. archéol. du départ. des Hautes-Alpes*, 1888, col. 138.)

219. A Saint-Genis (c^{on} de Saint-Firmin en Valgodemard, arr. de Gap), en 1865, dans un mur romain, un petit vase contenant environ 500 monnaies en billon et petit

bronze de Valérien, Gallien, Salonine, Salonin, Claude II, Quintille et Aurélien.

(J. Roman, *op. laud.*, col. 158.)

220. A Embrun, en 1879, un pot en terre rouge renfermant des monnaies de Victorin et de Tetricus.

(J. Roman, *op. laud.*, col. 58.)

221. A Chorges (arr. d'Embrun), en 1880 et 1881, au lieu dit *le Château*, on trouva un certain nombre de monnaies en or d'Auguste et d'Antonin le Pieux, et un quinaire de Gallien (isolées ou en trésor?)

(J. Roman, *op. laud.*, col. 49.)

222. A Réotier (c^{on} de Guillestre, arr. d'Embrun), au pied de la montagne et près de la Durance, environ 400 monnaies en bronze depuis Tibère jusqu'à Magnence. Ces pièces, en général mal conservées, peuvent provenir des offrandes faites à une source sacrée, car elles ont été trouvées au point où coule la source thermale la plus abondante.

(Dupont-Delporte, *Bull. de la Soc. d'études des Hautes-Alpes*, 1890, p. 105 ; *Rev. belge de num.*, 1890, p. 536.)

BASSES-ALPES

223. A Taloire (c^{on} de Castellane), le 28 juin 1787, sous une pierre, dans un ravin, 34 monnaies en or d'Honorius et d'Arcadius. On trouva en même temps des anneaux en or dont un était orné d'un onyx représentant une Victoire dans un quadrige.

(Archives du Cabinet de France, dossier 1787.)

VAUCLUSE

224. Au Castelar, près de Cadenet (arr. d'Apt), en 1773, un paysan, arrachant un chêne, découvrit 37 monnaies en

argent de Néron à Maximin. Il y avait encore « un collier de grenat à glands d'or », une chaîne à fils d'or tressés, des bracelets et anneaux d'or, une belle médaille d'or, avec tête de femme de face, un vase en argent et un bouclier votif, de même métal, sur lequel on voyait une couronne de laurier. Tout près de là on mit au jour une stèle portant le nom de la déesse Dexasiva.

(Alphonse Sagnier, *Le Castelar près Cadenet*, Avignon, 1884, p. 8, citant les *Mémoires manuscrits* de Calvet, p. 302.)

BOUCHES-DU-RHÔNE

225. A Gémenos (c^{on} d'Aubagne, arr. de Marseille), au quartier de la Nègre, en face de l'ancien *Gargarius locus*, aujourd'hui Saint-Jean-de-Garguiès, le 26 janvier 1839, on découvrit un vase en terre blanche contenant 338 monnaies, dont 254 pièces portant des noms de monétaires de la République romaine, 11 sans nom de monétaires, 67 deniers d'Auguste, deux moyens bronzes d'Hadrien et de Commode, trois pièces en bronze de Massilia au type du taureau, et 1 denier de Juba au type du temple.

(*Répert. des travaux de la Soc. de Statistique de Marseille*, 1839, t. III, p. 441 ; cf. *Rev. num.*, 1840, p. 385.)

226. A Saint-Remy (arr. d'Arles), vers 1766, dans un tombeau construit en briques, sur un squelette, rouleau de grands et moyens bronzes d'Hadrien.

(Caylus, *Rec. d'Antiq.*, t. VII, 1767, p. 259.)

VAR

227. A Cuers (arr. de Toulon), on a trouvé un vase en terre contenant 50 monnaies de Galba à Domitien.

(B^{on} de Bonstetten, *Carte archéologique du Départ. du Var*, 1873, p. 17.)

228. A Signes (c^{on} du Bausset, arr. de Toulon), près des sources du Gapeau, sous une grosse pierre, 72 monnaies de la République romaine (Vinicia, Accoleia, Fabia, Clodia), d'Auguste et de Tibère. Il y avait aussi dans ce petit trésor une monnaie massaliote.

(B^{on} de Bonstetten, *op. laud.*, p. 33.)

229. Près de Tourves¹ (c^{on} de Brignoles), en 1366, selon Nostradamus, on découvrit une énorme quantité de monnaies : *Terram evomentem pecuniam argenteam viginti mulorum onus.*

(B^{on} de Bonstetten, *op. laud.*, p. 37.)

230. Près d'Entrecasteaux (c^{on} de Cotignac, arr. de Brignoles), en 1871, 1.600 monnaies en billon recouvertes par une tuile à rebords. Les plus nombreuses de ces pièces appartenaient aux règnes de Gallien, Salonine et Claude II.

(B^{on} de Bonstetten, *op. laud.*, p. 18.)

231. Dans le département (sans indication de lieu), un vase en plomb (?) décoré de deux gladiateurs en relief, contenant des monnaies en bronze du Haut-Empire, un médaillon de Marc-Aurèle, et des poids en plomb.

(*Rev. archéolog.*, 1849, t. VI, p. 122.)

ALPES-MARITIMES

232. A Cimiez, près de Nice, en janvier 1883, on trouva environ 950 deniers et petits bronzes de Caracalla à Gallien. Il n'y avait que cinq pièces de Caracalla ; les plus nombreuses appartenaient aux règnes de Gordien III, Philippe, Valérien et Gallien.

(*Rev. num.*, 1883, p. 109.)

1. *Ad Turrem* (A. Longnon, *Atlas histor. de la France*, 1884, p. 29).

MONACO

233. A La Condamine, en 1879, un trésor renfermant des bijoux en or, un médaillon en or de Gallien et 8 *aurei* de Plotine, Antonin le Pieux, Alexandre Sévère, Gallien et Florian.

(*Journal de Monaco*, 9 déc. 1879; C. Jolivot, dans l'*Annuaire de la principauté de Monaco*, 1880, p. 180; *Rev. archéol.*, 1880, t. I, p. 58-60; R. Mowat, dans les *Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. XL, 1879, p. 160 à 227; dans le même volume, notice sur les bijoux, par M. A. Héron de Villefosse; *Rev. belge de num.*, 1882, p. 147.)

II. — *Départements de la deuxième zone.*

CÔTE-D'OR

234. Sur le territoire d'Auxonne¹, en 1764, on trouva beaucoup de monnaies romaines du II^e siècle.

(C. X. Girault, *Archéologie de la Côte-d'Or*, Dijon, 1823, p. 8.)

234 bis. A Dijon, en 1845, plusieurs centaines de petits bronzes, dont 137 Postume, 98 Victorin et 228 Tetricus. (*Numism. Chronicle*, 1871, p. 175.)

235. A Mandelot, hameau de Mavilly (c^{on} de Beaune), on a fait une trouvaille de 2.000 monnaies, dont les dernières appartenaient au règne de Tetricus.

(Paul Guillemot, *Le temple de Mavilly et la colonne de Cussy*, dans les *Mémoires de l'Académie de Dijon*, 1852, p. 156).

1. Il y a plusieurs localités de ce nom dans le départ. de la Côte-d'Or; il s'agit probablement du chef-lieu de canton (arr. de Dijon).

236. A Thoisy-le-Désert (c^{on} de Pouilly, arr. de Beaune), en 1780, un pot rempli de monnaies du Bas-Empire (?) (Girault, *op. laud.*, p. 16.)

237. A Saisery (c^{on} de Pouilly), en 1801, un vase contenant beaucoup de petits bronzes.

(Girault, *op. laud.*, p. 16.)

238. A Pouilly, un trésor de plus de 500 pièces en argent d'Hadrien.

(Girault, *op. laud.*, p. 17.)

239. Sur le Mont-Barbe, où sont situés l'église et le château de Chatellenot (c^{on} de Pouilly), en 1806, on trouva des tiers de sol d'or de Magnence et de Constant et dix-huit livres poids de marc de monnaies de Tétricus.

(Girault, *op. laud.*, p. 17.)

240. Près de Nolay (arr. de Beaune), en 1796, on trouva une grande quantité de deniers consulaires.

(Girault, *op. laud.*, p. 18.)

241. Dans les bois de Citeaux (c^{on} de Nuits, arr. de Beaune), vers la fin du xviii^e siècle, 60 monnaies en argent d'Alexandre Sévère.

(Girault, *op. laud.*, p. 20.)

242. Sur une colline voisine de La Chassagne, finage de Massingy (c^{on} de Châtillon-sur-Seine), en 1804, on trouva 700 deniers des familles Antonia, Claudia, Calpurnia, Junia, Lucretia, Marcia, Papia, Servilia, etc.

(Girault, *op. laud.*, p. 29.)

243. Entre Bouix et Pothières (c^{on} de Châtillon-sur-Seine), vers 1770, en arrachant un vieux tronc de chêne, on trouva un trésor de 430 monnaies, la plupart de Valérien, Gallien et Victorin.

(Girault, *op. laud.*, p. 30.)

YONNE

244. Au Climat-des-Bruyères, près de Charbuy (c^{on} d'Auxerre ouest), on a trouvé, vers 1850 (ou 1842) des vases remplis de monnaies des empereurs depuis Trajan Dèce jusqu'à Dioclétien.

(Max. Quantin, *Répertoire archéol. du départ. de l'Yonne*, 1868, col. 18.)

245. A cent pas du village de Sommeville, près de Monéteau (c^{on} d'Auxerre ouest), en 1820, trois vases en terre contenant un grand nombre de monnaies des III^e et IV^e siècles, et en particulier de Dioclétien.

(M. Quantin, *op. laud.*, col. 19.)

246. A Merry-sur-Yonne (arr. d'Auxerre), en enlevant des déblais sur la route départementale n° 20, qui longe la rivière sous les rochers du Saussois, on a recueilli un grand nombre de médailles des empereurs Gallien et Tetricus.

(M. Quantin, *op. laud.*, col. 37.)

247. A Treigny (arr. d'Auxerre), à 200 mètres du château de Boutissain, on a trouvé, en 1825, des chaudrons et assiettes en bronze, des passoires et cuillers en argent, quatre bagues en argent et des monnaies en petit bronze de Gratien et de Valentinien le Jeune (Musée d'Auxerre).

(M. Quantin, *op. laud.*, col. 62.)

248. Dans un champ situé dans la vallée des Malades, près de Cravan (c^{on} de Vermanton, arr. d'Auxerre), un vase en terre grise, contenant environ 16.000 petits bronzes de Postume, Tetricus, Claude II et d'autres empereurs.

(*Bull. de la Soc. des sciences de l'Yonne*, t. XI, p. 149; M. Quantin, *op. laud.*, col. 75.)

249. A Sainpuits (c^{on} de Saint-Sauveur, arr. d'Auxerre),

en 1876, un vase contenant 1.500 monnaies de Gallien, Claude II, Aurélien et Dioclétien.

249 bis. On y avait déjà trouvé, au hameau des Berthelots, 20 grands bronzes du Haut-Empire.

(*Le Musée archéol.*, 1876, t. I, p. 193, citant *la Constitution de l'Yonne*; M. Quantin, *op. laud.*, col. 58.)

250. A Appoigny (c^{on} d'Auxerre), au lieu dit *les Ruelles*, vers 1847, vase en terre contenant environ 5.000 pièces de Maximin (1 seule), Valérien, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Victorin, Tetricus, Claude II, Quintille, Aurélien, Séverine, Tacite, Florien, Probus, Carus, Numérien, Carin, Magnia Urbica, Dioclétien, Maximien Hercule, Constance Chlore, Galère Maximien.

(L'abbé Duru, dans les *Mém. de la Soc. des Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, 1847, t. I, p. 221 et t. II, p. 57 et 221, 9 pl.; cf. *Annuaire de l'Yonne*, t. I, 1837, p. 299).

251. A Charentenay (c^{on} de Coulange-la-Vineuse, arr. d'Auxerre), en 1866, un vase contenant des deniers de la République portant les noms de 51 monétaires et 80 d'Auguste.

(M. Quantin, *op. laud.*, col. 27; *Recueil de la Soc. havraise d'études diverses*, 1870-1871, t. 37-38, p. 463.)

252. A Rogny (c^{on} de Bléneau, arr. de Joigny), un vase contenant des petits bronzes de la seconde moitié du III^e siècle.

(M. Quantin, *op. laud.*, col. 132.)

253. A Briennon (arr. de Joigny), en 1727, un vase contenant 50 livres de monnaies de Gallien, Tetricus, Claude II, etc.

(*Le Mercure* de janvier 1729; M. Quantin, *op. laud.*, col. 135.)

254. A Bussy-en-Othe (c^{on} de Briennon, arr. de Joigny),

un vase rempli de monnaies de Constantin, Constance, Magnence, etc.

(M. Quantin, *op. laud.*, col. 136.)

255. A Migennes (c^{on} de Joigny), en 1848, près de squelettes dont l'un portait une couronne en bronze, on a trouvé des vases contenant 485 monnaies en argent et billon : Albin, Septime-Sévère, Julia Domna, Caracalla, Geta, Elagabale, Julia Paula, Julia Soëmias, Julia Mæsa, Alexandre Sévère, Julia Mamæa, Maximin, Pupien, 31 Gordien III, Philippe père et fils, Otacilia Severa, Trajan Dèce, Étruscille, Herennius Etruscus, Trébonien Galle, Volusien, Émilien, Valérien, Mariniane, 16 Gallien, Salonine, Salo-nin, 24 Postume, Victorin et 1 Claude II.

(L'abbé Duru, *Rapport sur les méd. rom. trouvées près de Migennes*, dans le *Bull. de la Soc. sc. de l'Yonne*, t. II, 1848, p. 357; cf. M. Quantin, *op. laud.*, col. 159.)

256. A Mézilles (c^{on} de Saint-Fargeau, arr. de Joigny), dans un *ferrier*, cachette de 200 petits bronzes de Probus (une pièce), Licinius, Constantin I^{er} et II, et Crispus.

(Renseignement communiqué par M. H. de Flamare.)

257. A Senan (c^{on} d'Aillant-sur-Tholon, arr. de Joigny), en novembre 1897, vase en terre contenant environ 1.500 pièces de l'époque de Gordien III.

(*Nouvelliste de l'Yonne*, 25 nov. 1897; *Numismatic Circular* de Londres, 1898, col. 2543.)

258. A Saint-Romain-le-Preux (c^{on} de Saint-Julien-du-Sault, arr. de Joigny), un vase renfermant des monnaies en bronze de Constantin, Constance, etc.

(M. Quantin, *op. laud.*, col. 169.)

259. Sur le versant d'un coteau entre Avrolles (c^{on} de Saint-Florentin) et Venizy (c^{ue} de Briennon-l'Archevêque,

arr. de Joigny), dans un vase, en 1899 (?), nombreux petits bronzes de Valérien, Gallien, Salonine, Marius, Victorin, Claude II, Tetricus père et fils, Quintille, Aurélien.

(Renseignement communiqué par M. Ernest Petit.)

260. A Molinons (c^{on} de Villeneuve-l'Archevêque, arr. de Sens), au lieu dit *le Pont-de-Pierre*, près de la voie romaine, un grand pot rempli de monnaies de Gallien, Tetricus, Constantin, etc.

(M. Quantin, *op. laud.*, col. 227.)

261. A Voisines (c^{on} de Villeneuve-l'Archevêque), au lieu dit *le Frêne*, sous une roche, un vase contenant 200 monnaies en bronze de Trajan et de Marc-Aurèle.

(M. Quantin, *op. laud.*, col. 231.)

262. A Châtel-Gérard (c^{on} de Noyers, arr. de Tonnerre), en 1827, on a trouvé, dans les bois, un vase rempli de monnaies en argent du Haut-Empire. (Coll. de M. de Tanlay.)

(M. Quantin, *op. laud.*, col. 259.)

263. On a signalé succinctement un assez grand nombre de trouvailles. Je citerai celles-ci comme paraissant les mieux déterminées : Esnon, vers 1650 et 1730 (monnaies rom. des II^e et III^e siècles); Charbuy, en 1665 (m. III^e siècle); Avallon, 1709 (III^e s.); Champeaux, 1723 (pet. br. du III^e s.); Vermanton, Lucy-sur-Cure, 1725 (pet. br. du III^e s.); Bouy-le-Vieux-en-Othe (pet. br. du III^e s.); Vaux, 1730 (m. rom. en bronze); Auxerre, 1734 (pet. br. du III^e s.); Beaumont, 1750 (pet. br.); Tonnerre, 1757 (pet. br.); Avallon, 1765 (m. d'Antonin et d'Hadrien); Villeneuve-l'Archevêque, 1816 (pet. br. du III^e s.); Champlost, 1819 (pet. br. des III^e et IV^e siècles); Sommeville, 1829 (pet. br. des III^e et IV^e s.); Pourrain, 1849 (pet. br. du III^e s.); Heurtebise près Vandeurs, 1850 (pet. br. du III^e s.); Saint-Julien-du-Sault, 1850 (pet. br. du III^e s.).

(L'abbé Duru, *Mém. pour servir à un travail général sur les trouvailles de méd. dans l'Yonne*, dans les *Mém. de la Soc. des Sc. de l'Yonne*, 1852, t. V, p. 486-488.)

NIÈVRE

264. A Chantenay (c^{on} de Saint-Pierre-le-Moûtier, arr. de Nevers), on a découvert des ruines romaines et de nombreuses monnaies depuis Auguste jusqu'à Commode (isolées?).

(C^{te} de Soultrait, *Répert. archéol. de la Nièvre*, 1875, col. 188.)

265. Au même lieu, on a fait une trouvaille considérable de deniers de la République romaine dont la date d'émission la plus récente était l'an 36 avant notre ère.

(A. de Barthélemy, *Étude sur les monnaies antiques recueillies au Mont Beuvray, de 1867 à 1872*. Autun, 1872, p. 22; extrait des *Mém. de la Soc. éduenne*, nouvelle série, t. XI.)

266. Dans cette même localité de Chantenay, vers 1863, on trouva un trésor, considéré comme une caisse militaire, contenant plus de 80 kilogrammes de petits bronzes de Gallien, de Séverine, de Probus, de Carus, de Carin, de Maximien Hercule et de Constantin (cette nomenclature est évidemment incomplète). D'après M. F. Pérot, cette trouvaille de « deux caisses militaires » était composée de plus de 400 kilog. de petits bronzes depuis Claude II jusqu'à Constantin.

267. En 1878, autre trouvaille de deux vases contenant 1.764 pièces en bronze réparties de la manière suivante : 1 Valérien ; plus de 700 Gallien ; Salonine ; 8 Postume ; Victorin ; Tetricus père et fils ; plus de 700 Claude II, dont un seul exemplaire avec la tête à gauche ; Quintille ; Auré-

lien ; 1 Carus ; 1 Dioclétien ; 1 Maximien Hercule ; 1 Constance Chlore.

(*Comptes rendus de la Soc. de Numismatique*, 1877, 2^e série, t. I, p. 69 ; *ibid.*, 1878, p. 241-243 ; *Catal. du Musée de Moulins*, 1885, p. 134, n^{os} 508 et 511.)

268. Vers 1885, encore à Chantenay, trésor de monnaies d'Alexandre Sévère, Gordien III, Philippe, Trajan Dèce, Trébonien Galle, Volusien, Valérien, Gallien, Salonine, Salonin.

(*Mém. de la Soc. académique du Nivernais*, t. VII, 1898, p. 51 à 56.)

269. A Coulanges-lez-Nevers (c^{on} de Nevers), en 1802, on découvrit près du Pont-Saint-Ours, deux vases en cuivre argentés à l'intérieur, posés l'un sur l'autre. Ces vases contenaient deux anneaux en or dont l'un orné d'une intaille, un collier en argent, une pièce en or de Septime-Sévère, et 352 monnaies de Marc-Aurèle, Gordien III, Philippe, Trajan Dèce, Trébonien Galle et Valérien.

270. Antérieurement, vers 1770, on avait découvert, près de la ferme de Saint-Saturnin, une pierre creusée renfermant une grande quantité de monnaies de Domitien, Antonin, Faustine, Commode, Julia Domna, Alexandre Sévère, Maximin, Gordien III, Philippe, Gallien, Salonin, Postume, Dioclétien, Maximien et Constantin.

(P. Gillet, *Annuaire du départ. de la Nièvre pour l'an XI*, an X, p. 63 et 64 ; C^{te} de Soultrait, *Répert.*, col. 148.)

271. Près des ruines du château de Lurcy-le-Châtel (c^{ne} de Saint-Benin-des-Bois, c^{on} de Saint-Saulge, arr. de Nevers), 400 à 500 grands bronzes (?) bien conservés d'Hadrien, Sabine, Antonin le Pieux, Faustine, Marc-

Aurèle, Ælius, L. Verus, Lucille, Commode, Crispine et Septime-Sévère. (Un certain nombre de ces monnaies auraient été déposées à la Bibliothèque de Nevers.)

(*Bull. de la Soc. de l'histoire de France*, 1845, p. 27, citant l'*Écho de la Nièvre*.)

272. A Neuzy (c^{ne} de Saint-Père, c^{on} de Cosne), en 1885, on a trouvé un vase avec 700 monnaies dont 200 grands bronzes et le reste en billon et petits bronzes. Il y avait des pièces de Septime-Sévère, Macrin, Alexandre Sévère, Gordien III, Philippe père et fils, Trajan Dèce, Étruscille, Gallien, Salonin et Claude II.

(*Bull. de la Société nivernaise*, 1886, t. XII, p. 302.)

273. A Bouhy (c^{on} de Saint-Amand, arr. de Cosne), au hameau des Boulins, en 1879, trésor de 4.000 petits bronzes de Postume, Victorin, Tetricus, Claude II et autres empereurs du III^e siècle. Ces monnaies sont conservées au Musée de Clamecy.

(*Catalogue du Musée de Clamecy*, p. 69 ; cette trouvaille m'est signalée par M. H. de Flamare.)

274. A Arleuf (c^{on} de Château-Chinon), au domaine des Paquelins, des bijoux et des monnaies depuis Auguste jusqu'à Dioclétien.

(C^{te} de Soultrait, *Répert. archéol. de la Nièvre*, 1875, col. 2.)

275. Au lieu dit *les Gonniauds*, à 2 kilomètres de Luzy (arr. de Château-Chinon), près de la vieille route de Luzy à Moulins-en-Gilbert, en mai 1876, un pot renfermant une petite boîte en bois qui contenait 80 pièces en billon de Gordien III, de Philippe père et fils et d'Otacia Severa, plus 200 grands bronzes de Trajan, Hadrien, Faustine mère et fille, Marc-Aurèle, Commode, L. Verus, Lucille, Sep-

time-Sévère, Caracalla, Élagabale, Julia Mamæa, Alexandre Sévère, Maximin, Gordien III, Macrin, Philippe, Otacilia Severa, Trébonien Galle, Valérien, Gallien, Salonine. On constata la présence de tuiles romaines et de substructions.

(*Rev. archéol.*, 1876, t. I, p. 436; *Bull. de la Société nivernaise*, t. VIII, 1880, p. 9.)

276. A Millay (c^{on} de Luzy, arr. de Château-Chinon), en 1883, un vase contenant 16 grands bronzes d'Hadrien, Antonin, Faustine jeune, Commode, Alexandre Sévère et Philippe jeune, et 25 deniers de Caracalla, Maximin, Gordien III, Philippe, Étruscille, Trébonien Galle et Valérien.

(*Bull. de la Société nivernaise*, 1883, t. XI, p. 104.)

277. A Marié-le-Grand (c^{ne} de Millay, c^{on} de Luzy), sur la voie d'Autun à Nevers, en 1876, trouvaille de pièces d'Élagabale, Julia Soæmias, Alexandre Sévère, Maximin, Gordien, Philippe père et fils, Otacilia Severa, Trajan Dèce, Herennius Etruscus, Trébonien Galle, Volusien, Valérien, Gallien et Postume.

(*Bull. Soc. nivernaise*, t. VIII, 1880, p. 9 à 15.)

278. Au hameau de Spouse (c^{ne} d'Ougny, c^{on} de Châtillon-en-Bazois, arr. de Château-Chinon), en septembre 1898, quatre à cinq kilos de moyens et petits bronzes de Gallien, Claude II, Constance Chlore et Dioclétien. Dans le champ, en face de celui où a eu lieu cette découverte, on aurait trouvé antérieurement des substructions.

(Renseignement communiqué par M. H. de Flamare.)

279. A un kilomètre de Villars (c^{ne} de Préporché, c^{on} de Moulins-en-Gilbert, arr. de Château-Chinon), près du ruisseau dit *des Éduens*, vase rouge avec grand nombre de monnaies de Claude, Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin,

Faustine, Marc-Aurèle, L. Verus, Lucille, Commode, Septime-Sévère (?), Alexandre Sévère et Julia Mamæa.

(*Bull. de la Soc. de l'histoire de France*, 1845, p. 194, citant l'*Écho de la Nièvre*.)

280. A Glux (c^{on} et arr. de Château-Chinon), vers 1864, une cachette composée à peu près de la même manière que la précédente.

(*Bull. de la Société nivernaise*, t. VIII, 1880, p. 11 et 12.)

281. A Entrains (c^{on} de Varzy, arr. de Clamecy), pendant les travaux de construction de la gare, en 1890, trouvaille importante de monnaies de Postume, dispersée avant d'avoir été étudiée.

(Renseignement communiqué par M. H. de Flamare. — D'après M. F. Pérot, cette trouvaille était composée de 600 grands bronzes.)

282. A la *Corvée-des-Moines*, près de Pouques-Lormes (c^{on} de Lormes, arr. de Clamecy), en 1895, un vase renfermant vingt kilogrammes (on a dit aussi 8.000 pièces) de petits bronzes de Gallien, de Tetricus père et fils, et de Claude II.

(*Écho de Clamecy*, 20 et 27 octobre 1895; *Journal de la Nièvre*, 24 octobre 1895, trouvaille donnée comme faite à Montigny, qui est un hameau de la commune de Pouques.)

283. A Marré-le-Bas (ou Marré-les-Bois?), hameau de la commune de Cervon (c^{on} de Corbigny), on a trouvé un vase en bronze contenant environ 3.000 pièces de Gallien, Salonine, Postume, Victorin, Tetricus, Claude II et Constantin.

(*Rev. num.*, 1838, p. 298; cf. Baudiau, *Le Morvan*, t. II, p. 153.)

SAÔNE-ET-LOIRE

284. A Mâcon, le 1^{er} mars 1764, « près du glacis du chemin couvert vis-à-vis le milieu du rempart où est la promenade de la ville », 30.000 monnaies en or et en argent, dont aucune postérieure à Gallien. On a signalé 11 pièces en or en deux lots. Il y avait dans le trésor quelques pièces de la République, mais aucune des colonies et des villes grecques. Le trésor renfermait aussi de nombreux monuments en argent. M. Aulas, avocat et procureur du Roi, à Mâcon, possédait, outre des monnaies, sept statuettes en argent, parmi lesquelles un Mercure de 7 pouces de hauteur, dont le manteau était doré, un Jupiter et une Cybèle. Le même amateur avait deux patères et cinq piédestaux ; une chèvre ; un coq et une plaque repoussée représentant la Justice (?). M. de Montrichard, autre amateur de Mâcon, conservait un Mercure en bronze, seul objet du trésor en ce métal. Il y avait aussi une chaîne en or avec émeraudes et perles. Un serpent de 18 pouces de diamètre « qui se mordait la queue » fut fondu ainsi que d'autres objets parmi lesquels une coupe ornée de petites figures qui représentaient peut-être « la noce de Thétis et de Pélée ». Signalons encore une patère taillée à pans et ornée de pierres précieuses à l'intérieur.

Le trésor avait été découvert au milieu de débris de marbre et de constructions indiquant un édifice important dont la destruction paraît avoir été causée par un incendie.

(Caylus, *Recueil d'Antiqu.*, *Suppl.*, t. VII, 1767, p. 239 à 248 ; C. Ragut, *Statistique du départ. de Saône-et-Loire*, t. II, 1838, p. 398¹ ; *Annuaire du départ. de Saône-et-Loire*, pour 1843, p. 296.)

1. Ragut dit « sur l'emplacement de l'Hôpital » et signale aussi une Vénus en bronze.

285. A La Vineuse (c^{on} de Cluny, arr. de Mâcon), en janvier 1882, on trouva environ 50 pièces de Victorin et Tetricus père et fils.

(*Rev. numism. belge*, 1882, p. 149.)

286. A Vergisson (c^{on} de Mâcon), en 1853, dans un terrain communal, environ 3.000 petits bronzes de Valérien, Mariniane, Gallien (1242), Salonine, Postume, Lélien, Victorin, Marius, Tetricus père et fils, Quietus, Claude II (1025), Quintille (32), Aurélien (21), Probus (4), Dioclétien (1), Maximien Hercule (1).

(*Bull. du Comité de la langue, de l'hist. et des arts de la France*, 1853-1855, t. II, p. 603.)

287. Dans la commune de Salornay-sur-Guye (c^{on} de Cluny, arr. de Mâcon), deux vases en terre cuite avec 6.000 ou 7.000 monnaies de Macrin, Alexandre Sévère, Maximin, Gordien III et Philippe.

(*Bull. de la Soc. de l'histoire de France*, 1849, p. 187.)

288. A Lancié, à 2 kilomètres de Romanèche (arr. de Mâcon), en 1880, urne en terre contenant environ 1.806 pièces ainsi réparties : 2 Gallien ; 9 Claude II ; 1 Quintille ; 236 Aurélien ; 5 Séverine ; 87 Tacite ; 13 Florien ; 438 Probus ; 31 Carus ; 35 Numérien ; 47 Carin ; 384 Dioclétien ; 430 Maximien Hercule ; 1 Carausius ; 1 Allectus ; 43 Constance Chlore ; 43 Galère Maximien. Enfouissement vers 298.

(Émile Lépaule, *Note sur l'atelier monétaire de Lyon à l'époque de la réforme de Dioclétien, à propos d'une trouvaille faite à Lancié, en 1880*. Lyon, A. L. Perrin, 1883, in-4, p. 5 et 6.)

289. A Sennecé (c^{on} de Mâcon), à 6 kilomètres de Mâcon, le 17 juillet 1867, vase en terre grise contenant

189 pièces en argent et billon depuis Antonin le Pieux jusqu'à Gallien. Sur le lieu de la trouvaille, il y avait de nombreuses tuiles et poteries romaines.

(A. Chabouillet, dans *Rev. des Sociétés savantes*, 4^e série, t. VIII, 1868, p. 511 à 514.)

289 bis. A Pierreclos (c^{on} de Tramayes, arr. de Mâcon), en décembre 1898, vase avec 120 pièces de Trajan à Postume, dont 93 grands et moyens bronzes et 27 pièces en billon.

(Renseignement communiqué par M. J. Protat.)

290. A Peysselles (c^{ne} d'Iguerande, arr. de Charolles), sur la limite de l'arrondissement de Roanne, en 1882, petite cassette avec monnaies en argent et en bronze depuis Vespasien jusqu'à Trébonien Galle.

(F. Thiollier et divers, *Le Forez pittor. et monum.*, 1889, p. 421.)

291. A Autun, en 1857, on trouva des figurines en terre cuite et 57 monnaies en or de Néron, Vespasien, Trajan, Hadrien, Sabine, Antonin, Marc-Aurèle et Faustine.

(*Rev. archéol.*, 1857, p. 634 ; H. de Fontenay et A. de Charmasse, *Autun et ses monuments*, 1889, p. 92.)

292. Près d'Autun, en 1889, on a fait une découverte de monnaies en or. On a signalé, en particulier, deux médaillons en or, à fleur de coin, de Gallien et de Constantin I^{er}.

(*Annuaire de la Soc. de Numism.*, 1890, p. 251.)

293. Près d'Autun, on a trouvé de nombreux petits bronzes de Tetricus.

(H. de Fontenay et A. de Charmasse, *op. laud.*, p. LXIV.)

293 bis. A Creuzefond (c^{ne} de Sully, arr. d'Autun), en 1876, vase avec pièces de Septime-Sévère et de sa famille.

(J. G. Bulliot, dans les *Mém. de la Soc. éduenne*, n. s^{ie}, t. XXV, 1897, p. 54.)

294. A Rully (c^{on} de Chagny, arr. de Chalon-sur-Saône), sur la limite de Laizy et d'Étang, des substructions au milieu desquelles on a recueilli un socle en bronze contenant des monnaies de Postume, de Victorin, de Tetricus (6 pièces) et de Probus (7). Ces dernières étaient les plus nombreuses de la cachette.

(Bulliot et Thiollier, *La Mission de Saint-Martin... dans le pays Éduen*, 1892, p. 289 à 291.)

295. A Gourdon (arr. de Chalon-sur-Saône), entre la Bourbince et La Guye, près de Mont-Saint-Vincent, localité où une tradition d'origine inconnue signalait l'existence d'un trésor, on a effectivement trouvé un vase et un plateau en or, accompagnés de 104 pièces ainsi réparties : Anastase, 14 sous d'or et 63 quinaires ; Justin, 20 sous et 5 quinaires ; Léon, 1 sou d'or ; Zénon, 1 sou d'or.

(Cl. Rossignol, *Le trésor de Gourdon*, dans les *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Chalon-sur-Saône*, 1844-1846, p. 289. L'auteur place la date de la cachette vers 527, époque de la défaite de Sigismond par les Francs et Théodoric.)

AIN

296. Aux portes de Bourg, en septembre 1868, une centaine de monnaies en bronze d'Auguste à Trajan. Au même endroit on recueillit aussi des poteries, des boucles d'oreilles et un bracelet en or pesant 71 grammes.

(*Annuaire Soc. Numism.*, 1868, t. III, p. 370.)

297. A La Planche (c^{ne} de Neuville-sur-Ain, c^{on} de Pont-d'Ain, arr. de Bourg), en mars 1889, un cultivateur trouva un vase renfermant 9 monnaies en or de Lélien, de Victorin, de Tétricus père, de Tétricus avec son fils, d'Aurélien, de Dioclétien et de Maximien Hercule. Il y avait aussi dans ce trésor des bagues ornées d'intailles, des bracelets et

colliers en or, et une amulette en jais représentant un animal.

(Ernest Poncet, dans la *Rev. num.*, 1889, p. 514-538, pl. X et XI.)

297 bis. Au lieu dit *Châteignerat* (c^{ne} de Coligny, arr. de Bourg), en 1845, débris romains et une certaine quantité de petits bronzes de Gallien, Claude II, Tétricus, etc. (isolés?).

(*Journal d'Agricult. de la Soc. d'émul. de l'Ain*, 1853, p. 231.)

298. A Enne, hameau de la commune de Ceyzériat (arr. de Bourg), en démolissant un vieux four en 1831, deux vases pleins de pièces en or du Haut-Empire, qui furent fondues par un orfèvre de Belley.

(A. Sirand, 9^e *course arch.*, dans le *Journal d'Agricult... de l'Ain*, 1847, p. 97.)

299. A Saint-Denis (arr. de Bourg), plus de 100 Tétricus père et fils et un seul Claude.

(*Journal d'Agricult. de la Soc. d'émulation de l'Ain*, 1841, p. 30.)

300. Au Sault-du-Rhône (ou Sault-Villebois ¹), en 1862, un cultivateur trouva un vase en bronze contenant 4 bagues en or et 7 en argent; un collier (?) en or; un bracelet et des débris en or; un bracelet et un lingot en argent. Le trésor contenait en outre 8 monnaies en or: Vitellius, Vespasien, Titus, frustes; Julia Domna, Caracalla, Gallien (un médaillon encasté dans un entourage découpé et ciselé; *Catal. de la coll. Ponton d'Amécourt*, n^o 522); un Salonin inédit (*Catal. de la coll. de Quelen*, n^o 1726); plus un grand bronze d'Hadrien et 382 pièces en argent et en billon depuis

1. Villebois, c^{ne} de Lagnieu, arr. de Belley.

Galba jusqu'à Postume (de ce dernier, 87 pièces dont la plus récente est de l'an 267).

(*Rev. archéol.*, 1862, t. 415, où l'on donne le chiffre de 485 monnaies; Charvet, *Notice sur des monnaies et bijoux antiques découverts en 1862, au Sault-du-Rhône*, Paris, 1863, in-8, 21 p. et 1 planche; *Rev. num.*, 1889, p. 537.)

301. A Anglefort (c^{on} de Seyssel, arr. de Belley), un vase en bronze, recouvert d'un récipient de même métal, et contenant environ 48 kilogrammes de monnaies de Valérien, de Gallien et de Tétricus.

(*Rev. num.*, 1892, p. 187; cf. *Annuaire de la Soc. de Numism.*, 1894, p. 54.)

302. Près de Lagnieu (arr. de Belley), en 1807, environ 300 bronzes de Dioclétien, Constance Chlore, Galère Maximien, Sévère, Maximin Daza et Constantin.

(A. Sirand, 2^e *course archéol.*, dans *Journal d'Agricult... de l'Ain*, 1843, p. 138.)

303. A Ambérieu-en-Bugey (arr. de Belley), en 1845, monnaies depuis Probus jusqu'à Dioclétien, Maximien et Constance Chlore.

(Sirand, *Journal d'Agricult... de l'Ain*, 1847, p. 115.)

304. A Groslée (c^{on} de Lhuis, arr. de Belley), trouvaille de composition analogue.

(*Journal d'Agricult... de l'Ain*, 1847, p. 116.)

305. A Loyettes (c^{on} de Lagnieu, arr. de Belley), en 1843, 313 pièces de Gordien III, Philippe, Trébonien Galle et Salonine, et 11 grands bronzes de Marc-Aurèle, Gordien III et Valérien.

(A. Sirand, *Journal d'Agricult... de l'Ain*, 1847, p. 116.)

306. On a trouvé des monnaies de Probus à « Dortans » (probabl. Dortan, arr. de Nantua).

(*Séances publiques de l'Acad. des sc., belles lettres et arts de Besançon, 1783, p. 10.*)

307. A Géovreissiat (c^{on} et arr. de Nantua), près de la plaine d'Izernore, sept boîtes en fer ou en bronze remplies de pièces de Gallien, Claude II, Tacite, Probus, Dioclétien et Maximien.

(*Journal d'Agricult. de la Soc. d'ém. de l'Ain, 1841, p. 259.*)

308. Comarmond possédait des bassins en bronze trouvés à Izernore (arr. de Nantua). L'un d'eux contenait plusieurs centaines de monnaies en argent et billon depuis Géta jusqu'à Postume; celles de Gallien étaient très nombreuses.

(E. Falconnet, dans le *Journal d'Agricult. de l'Ain, 1843, p. 8 et 9.*)

309. A Pérignat ¹, en démolissant un vieux bâtiment, une vingtaine de petits bronzes parmi lesquels un de Probus et un de Tacite.

(Sirand, dans le *Journal d'Agricult. de l'Ain, 1841, p. 260.*)

310. Près du château de Montréal, non loin de Brion (c^{on} de Nantua), en novembre 1853, des bûcherons trouvèrent sous un chêne, dans une seule cavité, près de 10.000 moyens et petits bronzes de Dioclétien, Maximien Hercule, Constance Chlore, Constantin et Crispus. La trouvaille fut dispersée.

(A. Sirand, *14^e course arch.*, dans le *Journal d'Agricult. de l'Ain, 1854, p. 141.*)

311. Le Musée de Besançon conserve des pièces provenant d'une trouvaille faite à Tournon (c^{ne} de Chaveyriat,

1. Il y a Pérignat dans la c^{ne} d'Izernore et Pérignat dans la c^{ne} de Saint-Étienne-sur-Reyssouze.

arr. de Trévoux). Ces monnaies appartiennent aux règnes de Victorin, Tétricus père et fils, Claude II et Quintille.

312. A Saint-Paul-de-Varax (c^{on} de Villars-les-Dombes, arr. de Trévoux), au lieu dit *Blessonier*, en janvier 1853, pot en terre recouvert d'une tuile et contenant deux colliers et sept bagues en or, ornées d'intailles, douze grands bronzes de Trajan, Antonin le Pieux, Marc-Aurèle et Alexandre Sévère, et enfin environ 400 pièces en argent et billon d'Alexandre Sévère, Maximin, Gordien III (nombreux), Philippe, Trajan Dèce, Étruscille, Volusien, Valérien et Salonine.

(A. Sirand, *13^e course arch.*, dans le *Journal d'Agriculture... de l'Ain*, 1853, p. 193 à 200.)

313. A la Boisse (c^{on} de Montluel, arr. de Trévoux), le 14 janvier 1843, un vase en terre, mesurant 42 centimètres de hauteur sur 28 de largeur, qui contenait plus de 8.000 petits bronzes pesant 33 kilogrammes. Parmi ces pièces, il y en avait d'Aurélien, Séverine, Tacite, Florian et Probus.

(*Journal d'Agricult. de l'Ain*, 1843, p. 31 ; 1846, p. 19, et 1847, p. 116.)

RHÔNE

314. A Lyon, trouvaille de 12.000 petits bronzes. Sur 1.200 qu'on put examiner, il y avait quelques pièces de Claude II, mais le plus grand nombre appartenaient aux règnes compris entre Maximin Daza et Constance II.

(*Numismatic chronicle*, t. XI, *proceedings*, p. 13 ; Mommsen-Blacas-de Witte, *H. M. R.*, t. III, p. 135.)

315. A Lyon, dans l'ancien clos des Lazaristes, montée Saint-Barthélemy, en juin 1841, on trouva des bracelets, des colliers, des bagues, des pendants d'oreille, des anneaux et boules en or et un quinaire en or de Commode. Il y avait

aussi plus de 2.000 monnaies des règnes antérieurs à celui de Septime Sévère. Cet empereur était représenté, ainsi que sa femme, Julia Domna, par des pièces nombreuses et bien conservées; mais il n'y avait aucune pièce de Caracalla et de Géta.

(A. Comarmond, *Description de l'écrin d'une dame romaine*, 1844, p. 4 et 6; *Descr. des Antiqu. de Lyon*, 1855-1857, p. 468 et suiv.; *Catal. sommaire des musées de la ville de Lyon*, 1887, p. 157.)

316. A Lyon, quelques années avant 1878, un vase contenant 700 monnaies en étain de Septime-Sévère, Caracalla, Géta et Julia Domna, frappés avec des coins de deniers. Cette trouvaille fait partie de la collection Étienne Récamier.

(Fr. Lenormant, *La monnaie dans l'antiquité*, t. I, p. 213.)

317. Entre Marcy-le-Loup et Sourcieux, à Lentilly (c^{on} de l'Arbresle, arr. de Lyon), à 18 kilomètres nord-ouest de Lyon, le 5 mars 1866, dans un champ, un vase contenant 210 *aurei* de Tibère, Drusus, Antonia, Claude, Agrippine et Néron. Dix-huit pièces furent acquises par le Musée de Lyon.

(*Mémoires de l'Acad. de Lyon* (sect. des Lettres), 1866-1868, t. XIII, p. 336; *Annuaire de la Soc. de num.*, 1866, t. I, p. 345).

LOIRE

318. A Moingt¹ (c^{on} de Montbrison), dans un égout, près des ruines d'un théâtre antique, en février 1886, on a trouvé un vase à deux anses, en bronze, contenant un anneau en or avec intaille représentant un chien, et 1.328 monnaies en argent et billon des empereurs et impératrices depuis Caracalla jusqu'à Gallien. Les pièces les plus nombreuses étaient

1. On écrit aussi « Moind ».

celles de Gordien III (259), Philippe Père (204), Valérien (101) et Gallien (192).

(*Bulletin de la Soc. archéol. de la Diana*, t. III, 1885, p. 313 ; *Gazette archéol.*, 1886, p. 104 ; *Rev. num.*, 1886, p. 501 ; T. Rochigneux, dans le *Congrès archéol. de France*, LII^e sess. à Montbrison, 1885, p. 129 ; *Rev. belge de num.*, 1887, p. 114 ; F. Thiollier et divers, *Le Forez pittoresque et monumental*, 1889, t. I, p. 421.)

319. A Chalain d'Uzore (c^{on} de Montbrison), des ustensiles en bronze, deux colliers en or, deux bracelets en or, une quinzaine de bracelets en argent, très massifs et en forme de serpents, trois bagues en or et 23 en argent, la plupart portant des pierres gravées. Enfin 1.080 grands bronzes et 395 pièces en billon de 32 empereurs différents, dont le dernier est Gallien. Il est donc probable que le trésor a été enfoui avant 259.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1889, p. 201 ; *Bull. de la Soc. arch. de la Diana*, 1889, p. 79 à 81.)

320. A Saintinieu, « près de la rivière de Moind », vers 1869, 250 pièces en bronze qui étaient empilées par paquets de 15 ou 20. Sur 128 pièces examinées, il y en avait d'Hadrien, d'Antonin le Pieux, de Faustine, Marc-Aurèle, L. Verus, Lucille, Commode, Crispine, Septime Sévère, Alexandre Sévère, Julia Mamæa, Gordien III, Otacilia Severa et Trajan Dèce.

(*Bull. de la Diana*, t. V, 1889, p. 42.)

321. Entre le village de Boisset et le pont de Montrond (c^{on} de Meylieu-Montrond), en 1864, dans un terrain où il y avait des substructions, vase en bronze (acquis par le Musée de Saint-Étienne), contenant environ 1.500 pièces en billon depuis Septime Sévère jusqu'à Salonin.

(*Rev. forézienne*, 1867, t. I, p. 275 ; F. Thiollier, *Le Forez*

pitt. et monum., 1889, t. I, p. 421, art. Ph. Testenoire-Lafayette; *Questionnaire histor.*, *Bull. de la Diana*, 1898, p. 27.)

GARD

322. E. Barry a signalé brièvement une « découverte de 20.000 deniers romains d'argent de l'époque des Sévère », qui a été faite au pied du rempart romain de la ville de Nîmes.

(*Mém. de l'Acad. des Sc., Insc. et B.-L. de Toulouse*, 4^e s., t. I, 1851, p. 319.)

323. A Nîmes, en 1851, on fit une trouvaille de plus de 1.000 monnaies, depuis Néron jusqu'à Caracalla et Géta. (Il s'agit peut-être de la trouvaille précédente.)

(Mommsen-Blacas-de Witte, *H. M. R.*, t. III, p. 52, note 2.)

324. Au domaine de Saint-Jean, dans « la Sylve-Godesque, *Sylva gothica* » (près d'Aiguesmortes), en 1860, on trouva environ 200 deniers de Julia Domna, Caracalla, Julia Marsa, Alexandre Sévère, Maxime, Gordien III, Philippe père et fils, Otacilia Severa, Trajan Dèce, Étruscille, Trébonien Galle, Volusien, Valérien, Gallien, Salonine et Salonin.

(*Mém. de l'Acad. du Gard*, 1860, t. XXIV, p. 156 à 172, et *Procès-verbaux de l'Acad. du Gard*, 1859-1860, p. 211.)

LOZÈRE

325. Au domaine de Mas-Neuf, près de la voie romaine, dite *Regourdane*, qui passe dans les Cévennes sur la Lozère, à Vielvie, à l'Estrade près de Villefort, sur la plaine de Montbel, et arrive au camp romain connu sous le nom de Montmilan, on a trouvé un vase en terre contenant des

monnaies en argent de monétaires de la République, d'Auguste et de Tibère.

(*Congrès archéol. de France*, à Mende, en 1857, p. 15.)

III. — *Départements de la troisième zone (Centre et Ouest.)*

SEINE

326. A Paris, au mois d'août 1860, un trésor d'environ 1.600 *aurei* fut découvert dans les fouilles du terrain formant l'angle de la rue de Médicis et du boulevard Saint-Michel. Tout fut dispersé et vendu par les ouvriers à des changeurs et à des bijoutiers. Poey d'Avant parvint cependant à voir presque toute la trouvaille qu'il évalua à 30.000 francs, valeur intrinsèque. Les huit dixièmes de la trouvaille se composaient de pièces à l'effigie de Néron, généralement frustes. Il y avait aussi des pièces de César et de la famille Hirtia et de divers empereurs jusqu'à Commode et Crispine.

(*Rev. num.*, 1860, p. 341-344, note de F. Poey d'Avant ; cf. R. Mowat, *Trésor de Monaco*, 1880, p. 5, et *Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. XL, 1879, p. 164.)

327. A Paris, en 1867, on annonça la trouvaille de 1.200 pièces en or, dans les environs de l'hôtel de Cluny, au lycée Napoléon, rue Clovis. Ces monnaies étaient réparties entre les empereurs depuis Jules César jusqu'à Septime Sévère ; celles de Crispine, de Pertinax, d'Albin, de Septime Sévère et de sa famille étaient à fleur de coin (*Rev. archéol.*, 1867, II, p. 295). Ce trésor (ramené à 800 pièces, puis à 770) avait été trouvé le 16 septembre 1867, pendant les travaux exécutés au lycée Napoléon (abbaye de Sainte-Geneviève, aujourd'hui lycée Henri IV). Deux pièces furent conservées par le proviseur, quinze autres déposées au Cabinet des médailles et le reste de la trouvaille, évaluée à 36.585 francs, fut dispersé ou fondu.

(*Rev. archéol.*, 1873, I, p. 433; *Rev. Numism.*, 1874-1877, p. 322 [*trouvaille au Lycée Corneille* de 800 aurei, depuis Claude jusqu'à Caracalla et Geta]; *Bull. Soc. des Antiqu. de France*, 1867, p. 143-146; R. Mowat, *Trésor de Monaco*, 1880, p. 5 et *Mém. Ant. France*, t. XL, 1879, p. 164.)

328. A Paris, en 1807, lorsqu'on creusait le bassin du canal de l'Ourcq, à la Villette, on découvrit un vase en terre contenant environ 2.500 monnaies en bronze saucé (*follis*) de Dioclétien, Maximien-Hercule, Constance Chlore, Galère Maximien, Sévère, Maximin Daza, Maxence et Constantin le Grand.

(Grivaud de La Vincelle, *Recueil de monumens antiques*, t. II, p. 257 et 270. Cet auteur [p. 275] place l'enfouissement vers 310.)

329. A Paris, rue de l'Arbalète, un vase en terre cuite contenant 307 petits bronzes : Valérien, 121 Gallien, Salotine, 89 Postume, Victorin, Marius et Claude II.

(*Rev. archéol.*, 1886, t. I, p. 301.)

330. A Paris, monnaies de Tétricus, en nombre.

(*Bull. de numism.*, t. II, 1893-1894, p. 165.)

331. A Paris, dans le jardin du Luxembourg, en 1867, cachette renfermant des grands et moyens bronzes d'Hadrien, Antonin, des deux Faustines et de Marc-Aurèle.

(Spécimens exposés au Musée Carnavalet.)

SEINE-ET-OISE

332. A Guyancourt (c^{on} de Versailles), en 1892, un vase renfermant plusieurs centaines de grands bronzes de Domitien, de Trajan, Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, Commode, Faustine mère et fille, Lucille, Alexandre Sévère et Maxi-

min I^{er}. La plupart de ces pièces étaient de mauvaise conservation.

(*Rev. num.*, 1892, p. 187.)

333. A Montméliant, dans un champ nommé *l'ancien cimetière*, sur le territoire de Saint-Witz (c^{on} de Luzarches, arr. de Pontoise), le 3 décembre 1866, vase avec environ 350 pièces en bronze. Il y en avait environ 250 très frustes ; 107 autres étaient réparties comme suit : 1 Vespasien, 1 Domitien, 43 Antonin le Pieux, 7 Marc-Aurèle, 36 Faustine jeune, 2 L. Verus, 4 Lucille, 9 Commode, 4 Crispine. Autour du vase, la terre, sur une surface d'un mètre environ, paraissait d'une nuance plus foncée.

(*L'Écho pontoisien*, des 20 et 27 décembre 1866.)

334. A Ermont (c^{on} de Montmorency, arr. de Pontoise), vers la fin de l'année 1884, sous une voie romaine, un vase en terre contenant environ 1.500 pièces appartenant en majeure partie au III^e siècle.

(*Bull. de la Comm. des Antiqu. de Seine-et-Oise*, 1886, t. VI, p. 114.)

335. Au pied de la colline de Courgent (c^{ne} de Septeuil, arr. de Mantes), 186 monnaies de Nerva, de Trajan et Hadrien, jusqu'à Septime Sévère. Ces pièces étaient disposées en piles placées les unes à côté des autres.

(*Annuaire de la Soc. de num.*, 1868, t. III, p. 403.)

336. A Bréval (c^{on} de Bonnières, arr. de Mantes), au lieu appelé *Les Trésors*, à cause de découvertes faites antérieurement, un vase en terre grise qui contenait trois cuillers et 120 monnaies en argent appartenant aux règnes d'Othon et de Vespasien et des empereurs jusqu'à Commode et Albin.

(*Bull. de la Comm. des Antiqu. de Seine-et-Oise*, 1886, t. VI, p. 58.)

337. A Mézières¹, on a fait une trouvaille de 2.500 monnaies romaines.

(*Bull. de la Commission des Antiqu. de Seine-et-Oise*, 1886, t. VI, p. 54, sans détails sur la composition de la trouvaille.)

338. A Saint-Léger-en-Yvelines (c^{on} de Rambouillet), au commencement du siècle, trésor de 700 pièces en argent, de la République et des douze Césars, y compris 12 pièces en or de Domitien.

(*Mém. de la Soc. des Sciences morales, litt. et art. de Seine-et-Oise*, t. III, 1853, p. 49.)

339. A Sonchamp (c^{on} de Dourdan, arr. de Rambouillet), en décembre 1842, trouvaille de 1.200 grands bronzes, généralement frustes, de Vespasien à Gordien III, et un Postume à fleur-de-coin.

(*Mém. Soc. Sc. morales Seine-et-Oise*, t. III, 1853, p. 51.)

340. A Mérobert (c^{on} de Dourdan), en février 1883, un vase en terre noire contenant 356 monnaies en billon de Caracalla à Postume (1 pièce). Les plus nombreuses étaient celles de Gordien III (80 pièces).

(V. Duhamel, dans les *Annales de la Société histor. et archéol. du Gâtinais*, t. I, 1883, p. 28-29.)

341. A Thoiry (c^{on} de Montfort l'Amaury, arr. de Rambouillet), en 1883, un trésor de 121 grands bronzes depuis Caligula jusqu'à Philippe et Otacilia Severa, ainsi qu'un grand bronze de Macrin, à légendes grecques, frappé à Nicomédie de Bithynie.

(*Rev. num.*, 1883, p. 225; *Annuaire Soc. de Numism.*, 1884, t. VIII, p. 96.)

1. Il y a plusieurs localités de ce nom dans le département de Seine-et-Oise; nous supposons qu'il s'agit de la commune dans le c^{on} de Mantes.

342. A Boissy-sans-Avoir (c^{on} de Montfort-l'Amaury, arr. de Rambouillet), le 2 février 1849, vase en terre contenant 2.600 pièces en billon des empereurs depuis Caracalla jusqu'à Postume. Sur 1.429 pièces examinées, les plus nombreuses étaient celles de Philippe père (104 pièces), de Gallien (161) et de Postume (624).

(*Annuaire de la Soc. des Antiqu. de France*, 1850, p. 103-105; A. Moutié, dans les *Mém. de la Soc. des Sc. morales, litt. et art. de Seine-et-Oise*, t. III, 1853, p. 51.)

343. A Monnerville (c^{on} de Méréville, arr. d'Étampes), en 1871, un grand nombre de monnaies romaines en argent.

(Desnoyers, *Catal. du Musée d'Orléans*, 1884, p. 119, n^o 351; cf. p. 196, n^o 1498.)

SEINE-ET-MARNE

344. Dans un champ de la ferme de la Bretèche, près d'Hermière (c^{ue} de Favières, c^{on} de Tournan, arr. de Melun), en novembre 1866, douze pièces de Philippe, Gordien et autres empereurs du III^e siècle. Ces pièces étaient en argile recouverte d'une très légère pellicule d'argent. (*Atelier de faux monnayage*).

(*Annuaire Soc. Num.*, t. I, 1866, p. 347.)

344 bis. A Saint-Pierre-lès-Nemours (arr. de Fontainebleau), le 11 janvier 1853, vase en bronze avec 130 *aurei* de Claude, Néron, Vespasien, Titus, Domitien, Domitia (1 ex. au R du paon).

(Communication de M. E. Thoison, à Larchant; cf. *Rev. num.*, 1899, p. 388.)

344 ter. Dans la commune de Larchant (c^{on} de La Chapelle-la-Reine, arr. de Fontainebleau), en 1879, 208 moyens et petits bronzes ainsi répartis : 5 Licinius père, 2 Licinius

filis, 100 Constantin I^{er}, 3 Héléne, 2 Fausta, 16 Crispus, 6 *Urbs Roma*, 16 *Constantinopolis*, 35 Constantin II, 4 Constant, 19 Constance II.

(Communication de M. E. Thoison; *Rev. num.*, 1899, p. 388.)

SEINE-INFÉRIEURE

345. A Rouen, dans la rue Jeanne-d'Arc, en 1864, un vase en métal contenant un joli miroir en argent, 4 monnaies en bronze et 36 en argent, depuis Trajan jusqu'à Volusien. (Il y avait une Plotine et une Orbiane.)

(L'abbé Cochet, *Répert. archéol. de la Seine-Infér.*, 1871, col. 365. Cf. *Revue archéol.*, 1866, t. I, p. 317, où l'on dit 39 pièces de Trajan à Valérien.)

346. A Rouen, rue du Loup, un vase renfermant 3 pièces en argent et environ 400 en bronze, dont une douzaine de Gallien, de Postume, de Victorin et de Tetricus et le reste de Carausius.

(*Revue archéol.*, 1847, t. III, p. 532.)

347. A Caudebec-lès-Elbeuf (c^{on} d'Elbeuf, près de Rouen), le 27 novembre 1846, un vase en terre grise recouvert d'une tuile et contenant environ 8.600 pièces depuis Gordien III jusqu'à Claude II (1 seule pièce), dont environ 650 Gallien et 6.800 Postume (Cochet dit 8.000 et 8.100); il y avait une Cornelia Supera, acquise pour le musée de Rouen, au prix de 500 francs.

(*Journal des Débats*, 12 janvier 1847; A. Deville, dans le *Précis analytique des trav. de l'Acad. de Rouen*, 1847, p. 360-362; Akerman, dans le *Numism. Chronicle*, t. IX, p. 130, d'après la *Revue de Rouen*; l'abbé Cochet, *La Normandie souterraine*, 2^e éd., 1855, p. 155; l'abbé Cochet, *Sépultures gauloises, romaines, franques et normandes*,

p. 101; *Catalogue du musée d'antiqu. de Rouen*, 1868, p. 81, n° 11; *Répert.*, col. 324.)

348. A Cailly (c^{on} de Clères, arr. de Rouen), en 1821, 27 pièces en or de Vespasien, d'Ælius César, de Lucius Verus, Marc-Aurèle, Faustine mère et Commode; un collier en or, composé de trente-six amandes; des bronzes de Nerva et d'Hadrien; des débris de vases à reliefs; un cheval en terre blanche; un récipient de forme quadrangulaire, en bronze, et une balance romaine avec ses crochets. (Musée de Rouen.)

(Lévy, *Notice sur les antiqu. trouvées à Cailly*, extrait du *Bulletin de la Soc. d'émulation de Rouen* (1822), p. 6 et pl. 1; l'abbé Cochet, *Répert.*, col. 280, et *le trésor de Cailly* dans la *Revue de l'Art chrétien*, 1874, p. 86; *Revue archéol.*, 1874, t. XXVII, p. 195. — Ce trésor a été donné au musée de Rouen; voy. *Bull. de la Commission des Antiqu. de la Seine-Inférieure*, 1874, t. III, p. 34.)

349. A Amfreville-la-Mivoie (c^{on} de Boos, arr. de Rouen), en 1862, 2.700 kilogrammes (il faut lire sans doute 2 kil. 700) de monnaies parmi lesquelles des pièces d'Antonin le Pieux et des deux Faustine.

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 624.)

350. A Dieppe, dans le chemin raviné qui va de Janval à Dieppe, en novembre 1632, un vase en terre contenant 400 monnaies en argent des premiers empereurs et impératrices.

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 563.)

351. A Saint-Martin-en-Campagne (c^{on} d'Envermeu, arr. de Dieppe), en 1830, on trouva un vase contenant 50 à 60 monnaies en bronze de Trajan, Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, Commode, Crispine et Faustine. En même temps

on trouva des vases, une urne en verre et trois beaux plateaux en bronze, aujourd'hui conservés au musée de Rouën.

(L'abbé Cochet, *Répertoire archéol. de la Seine-Inférieure*, col. 32.)

352. A Arques (c^{on} d'Offranville, arr. de Dieppe), vers le milieu du xvii^e siècle, dans la forêt, plus de 500 monnaies de Vespasien, Trajan, Antonin, Marc-Aurèle, Faustine, Commode et d'autres empereurs.

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 566.)

353. Au Bourg-Dun (c^{on} d'Offranville, en 1847, un vase contenant environ 300 monnaies du iii^e siècle.

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 62.)

354. A Derchigny-Graincourt (c^{on} d'Offranville), en 1853, sur le bord de la route, un vase en terre contenant 800 monnaies en bronze, de divers modules, de Dioclétien, de Maximien Hercule, de Constance Chlore, de Galère Maximien, de Licinius, de Maximin Daza et de Constantin le Grand.

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 69.)

355. Au Mesnil-Soret, à deux kilomètres du Tréport, en mai 1897, les ouvriers d'une briqueterie ont trouvé, à cinquante centimètres de profondeur, un vase en terre contenant 720 grands bronzes et seulement 2 moyens bronzes. Ces pièces, très usées, appartiennent aux empereurs et impératrices depuis Hadrien jusqu'à Commode.

(Commun. de M. R. Mowat, *Rev. num.*, 1898, p. 127.)

356-357. A Pourville (c^{ne} de Hautot-sur-Mer, arr. de Dieppe), vers 1844, dans des rochers de la falaise du Nord, 80 monnaies en or des empereurs des iv^e et v^e siècles, dont un Honorius. En décembre 1861, on y trouva encore 18

aurei de Valentinien I^{er}, de Valens, de Théodose, d'Arcadius et d'Honorius.

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 71 ; cf. *Rev. num.*, 1862, p. 171.)

358. Au Bosc-le-Hard (c^{on} de Bellencombre, arr. de Dieppe), un vase en bronze rempli de monnaies saucées, parmi lesquelles des Gallien et des Postume.

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 10.)

359. A Eu (arr. de Dieppe), à la ferme de Beaumont, près du Bois-l'Abbé et dans le voisinage d'un édifice romain, reconnu en 1820 et en 1860, un laboureur trouva, vers 1862, un beau vase en bronze contenant 1.040 monnaies, dont 5 Trébonien Galle, 5 Volusien, 50 Valérien, 184 Gallien, 55 Salonine, 18 Salonin et 669 Postume.

(*Revue archéol.*, 1864, t. I, p. 96 ; l'abbé Cochet, *Répert.*, col. 39, et *Revue de la Normandie*, 1863, p. 297.)

360. Au lieu dit *la Poterie* (c^{ne} de Saint-Pierre-en-Val, c^{on} d'Eu), en novembre 1872, on fit une trouvaille de monnaies de Gordien III, Philippe, Trébonien Galle, Otacilia Severa, Herennia Etruscilla, Salonine, Gallien et Postume.

(Michel Hardy, *Les cachettes monétaires du III^e siècle dans la Seine-Inférieure, à propos d'une découverte faite à Saint-Pierre-en-Val, en novembre 1872*. Dieppe, 1873, in-8^o de 8 pages.)

361. A Monchy-sur-Eu (c^{on} d'Eu), vers 1873, des pièces en billon de Gordien III, Philippe, Otacilia Severa, Etruscille, Gallien, Salonine et Postume (nombreux).

(*Bullet. de la Commission des Antiqu. de la Seine-Inférieure*, 1874, t. III, p. 34.)

362. A Bosc-Rocourt (arr. de Dieppe), vers 1820, un vase contenant 150 monnaies d'Hadrien et d'Antonin.

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 44.)

363. Dans la plaine qui sépare le village de Neuville du hameau de Puys (Neuville-le-Pollet, arr. de Dieppe), entre 1840 et 1850, un vase en bronze contenant environ 300 monnaies en billon des empereurs du III^e siècle.

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 25.)

364. A Gonfreville-l'Orcher (c^{on} de Montivilliers, arr. du Havre), vers 1830, un vase en terre grise contenant 30 monnaies romaines en argent et en bronze, dont un Néron.

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 141.)

365. A Sandouville (c^{on} de Saint-Romain, arr. Le Havre), en 1875, un vase en terre contenant plusieurs centaines de pièces depuis Auguste jusqu'à Maximien Hercule (60 Aurélien, 150 Probus, 150 Dioclétien et surtout des Maximien Hercule.)

(*Bull. de la Commission des Antiqu. de la Seine-Infér.*, 1891-1893, t. IX, p. 266.)

366. A Lillebonne (arr. Le Havre), dans une tourbière, environ 500 monnaies en argent réparties de la manière suivante : 1 Vespasien ; 2 Domitien ; Trajan et Hadrien (assez nombreux) ; Antonin le Pieux, Marc-Aurèle, Faustine mère et fille, et Commode (nombreux) ; Septime Sévère et sa famille (peu nombreux) ; Gordien III, Philippe père et fils (très nombreux), et quelques pièces de Valérien.

(Emmanuel Gaillard, *Notice sur la statue pédestre en marbre blanc, trouvée à Lillebonne le 31 mai 1828*, Rouen, 1829, p. 12.)

367. A Vatteville (c^{on} de Caudebec, arr. d'Yvetot), 31 grands bronzes de Faustine mère et fille, de Marc-Aurèle, de Lucille et de Commode.

(*Bull. de la Soc. des Antiq. de Normandie*, 1875-1877, t. VIII, p. 131.)

368. A Anvéville (c^{on} d'Ourville, arr. d'Yvetot), en 1844, une amphore en bronze contenant environ 200 monnaies en bronze de Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin, Faustine mère et fille, Marc-Aurèle, Commode et Sévère (Septime Sévère ou Alexandre Sévère?).

(L'abbé Cochet, *La Normandie souterraine*, 2^e édit., 1855, p. 148 ; cf. *Répert.*, col. 526.)

369. Dans la forêt de Brotonne (arr. d'Yvetot), on a découvert des substructions de villas avec des monnaies datant depuis le commencement de l'empire jusqu'à Tétricus (isolées?).

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 507.)

370. A Saint-Remy-en-Rivière (près de Dancourt, arr. de Neufchâtel), vers 1860, dans la forêt d'Eu, en traçant le chemin de Neufchâtel à Gamaches, au poteau Saint-Remy, on trouva un vase en terre contenant 500 monnaies du III^e siècle, parmi lesquelles des Philippe et des Postume.

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 179.)

371. A Perduville (c^{on} de Saint-Saëns, arr. de Neufchâtel), vers 1780, un grand vase contenant un grand nombre de monnaies romaines en argent.

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 256.)

372. A Dampierre-en-Bray (c^{on} de Gournay, arr. de Neufchâtel), dans un champ appelé *Le Champ-des-morts*, au hameau de la Vieuville, en 1822, une taupe ayant ramené à la surface du sol des deniers en argent, on fit des recherches et on découvrit un vase en bronze contenant environ 6.000 pièces en billon de Julia Domna, de Gordien III, Philippe père et fils, Otacilia Severa, Trajan Dèce, Étruscille, Hostilien, Trébonien Galle, Volusien, Maximin, Valérien, Gallien, Salonin et Postume (de ce dernier 143

pièces avec 69 revers différents, sur 197 pièces examinées en 1827.)

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 209; M. Hardy, *Les cachettes monét.*, p. 5.)

373. A Esclavelles (c^{on} de Neufchâtel), en 1835, un vase en terre noire contenant 380 monnaies de Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Faustine, Marc-Aurèle, Commode et Septime-Sévère.

373 bis. La même année, dans la même localité, un autre vase renfermant 438 monnaies en bronze, parmi lesquelles un grand bronze de Géta.

(*Écho du monde savant*, 19 juin 1835; l'abbé Cochet, *Répert.*, col. 237.)

374. A Sainte-Beuve-en-Rivière (c^{on} et arr. de Neufchâtel), au hameau d'Épinay, vers 1809, dans des vases qui furent brisés, environ 4.000 monnaies en bronze d'Auguste, de Tibère, Néron, Vespasien, Domitien, Trajan, Hadrien, Sabine, Ælius, Antonin, Marc-Aurèle, Lucius Verus, Faustine mère et fille, Commode, Lucille, Septime Sévère, Julia Domna, Caracalla, Geta, Julia Aquilia Severa, Maximin, Philippe père et fils et Julia Mamæa. Les musées de Rouen et de Neufchâtel possèdent des pièces de cette trouvaille.

(L'abbé Cochet, *Répert.*, col. 252.)

375. A Fresnoy-Folny (c^{on} de Londinières, arr. de Neufchâtel), un cantonnier, en brisant un silex provenant d'Étrimont, près Bailly-en-Rivière, trouva 10 deniers de Vespasien et de Trajan.

(*Petit Moniteur*, 9 avril 1867; *Annuaire de la Soc. de Num.*, 1868, t. III, p. 404; l'abbé Cochet, *Répert.*, col. 226.)

376. A Vieux-Pont (Seine-Inférieure, selon l'ouvrage

cité plus bas. Le *Dictionnaire des Postes* signale quatre localités de ce nom dans le Calvados et aucune pour la Seine-Inférieure), en janvier 1880, on trouva deux vases juxtaposés, l'un en verre, vide, et l'autre en terre contenant 280 pièces en bronze depuis Auguste jusqu'à Septime Sévère. Il y en avait 94 de Trajan et 70 d'Hadrien.

(*Annuaire des cinq départ. de la Normandie*, 1882, 48^e année, p. 389.)

EURE

377. A Évreux, pendant les travaux de terrassement faits pour le nouvel Hôtel de Ville d'Évreux, sur l'emplacement du *castellum* romain de la cité, on trouva, le 23 août 1890, à 3 mètres de profondeur au-dessous du sol actuel et à 0 m. 50 au-dessous du sol romain une grande quantité de petits bronzes. Ces pièces étaient renfermées dans des sacs en toile dont on a recueilli les débris ainsi que ceux d'un coffre en bois. Ce trésor pesait environ 340 kilog. avant le nettoyage et se composait d'environ 112.000 pièces depuis Trébonien Galle jusqu'à Probus (pour 4.400 pièces classées, ce dernier empereur était représenté par onze types). On a supposé qu'il s'agissait de la caisse d'un payeur de légion, enfouie vers 276.

(G. Védie, *Rev. num.*, 1890, p. 490 à 493; *Bull. archéol. du Comité des trav. historiques*, 1891, p. XLVI; E. Ferray, *le trésor militaire d'Évreux*, dans la *Rev. num.*, 1892, p. 7 à 27; *Rev. belge de num.*, 1892, p. 321.)

378. A Évreux, le 1^{er} novembre 1894, un terrassier, creusant une fosse dans le cimetière, mit au jour un grand vase en terre grise renfermant plus de 600 grands bronzes.

Voici le détail des pièces composant cette trouvaille : 1 Auguste ; 2 Vespasien ; 10 Domitien ; 8 Nerva ; 63 Trajan ;

132 Hadrien ; 3 Sabine ; 2 Aelius ; 95 Antonin ; 34 Faustine mère ; 80 Marc-Aurèle ; 53 Faustine jeune ; 15 L. Vérus ; 31 Lucille ; 61 Commode ; 3 Crispine ; 2 Albin ; 7 Septime Sévère ; 2 Caracalla ; 1 Élagabale ; 4 Alexandre Sévère ; 1 Julia Mamæa ; 2 Maximin I^{er} ; 1 Gordien le Pieux ; 49 incertaines.

Presque toutes ces monnaies sont mal conservées, surtout celles des premiers empereurs. Le trésor paraît avoir été enfoui dans les premières années du règne de Gordien III. Ces monnaies ont été déposées au musée d'Évreux.

(*Rev. num.*, 1895, p. 99.)

379. A Dardez (c^{ne} du canton nord d'Évreux), au lieu dit *Les Bas-Fonds*, dans un terrain de marne, au mois d'août 1874, 166 grands bronzes, en général mal conservés, qui étaient répartis entre les empereurs suivants : Nerva, Trajan, Adrien, Sabine, 30 Antonin le Pieux ; Faustine mère et fille, 20 Marc-Aurèle ; Lucius Verus, Lucille, Commode, Crispine, Dide Julien, Septime Sévère, Julia Domna, Alexandre Sévère, Julia Mamæa, Gordien III et Postume (4 pièces bien conservées).

(*Annuaire de la Soc. de num.*, 1873, t. IV, p. 344.)

380. A Illiers-l'Évêque (arr. d'Évreux), vers l'entrée du bois des Fontaines, on a découvert des substructions et un grand nombre de grands bronzes dont les derniers étaient d'Alexandre Sévère (trouvés épars?).

(A. Le Prévost, *Notice histor. et archéol. sur le départ. de l'Eure*, 1833, p. 39.)

381. A Ambenay (c^{on} de Rugles, arr. d'Évreux), pendant l'été 1834, un vase en terre renfermant 196 monnaies en or des familles Claudia, Cornelia, Hirtia, Julia, Rustia, Servilia et Sulpicia, de Jules César, de Sextus Pompée, de

Marc Antoine, d'Octavie et d'Auguste. Vingt-quatre pièces de cette trouvaille furent acquises pour le Cabinet de France.

(Ed. de La Grange, *Notice sur cent quatre-vingt-seize médailles romaines trouvées à Ambenay, canton de Rugles, département de l'Eure*. Paris, 1834. Cf. *Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. XII, p. VIII.)

382. A Néaufles-sur-Risle (c^{on} de Rugles), sur la lisière de la forêt de Breteuil, un vase renfermant 500 monnaies de Volusien, Valérien, Salonine, Postume, Victorin et Claude II.

(Ed. de La Grange, *Notice...*, p. 5, note.)

383. Dans la forêt de Breteuil (arr. d'Évreux), on a recueilli environ 2.000 monnaies qui appartenaient en majorité aux règnes de Gallien et de Postume.

(*Bull. de la Soc. de l'Hist. de France*, 1849, p. 328 ; *Rev. archéol.*, 1851, t. VII, p. 524.)

384. Sur la commune des Baux (c^{on} de Breteuil-sur-Iton, arr. d'Évreux), près de l'ermitage de Sainte-Suzanne, dans la forêt de Breteuil, vers 1820, des monnaies de Philippe, de Gordien III et de Postume, un grand bronze de Postume et un moyen bronze de Maximin.

(A. Le Prévost, *Notice...*, p. 38.)

385. A Conches-en-Ouche (arr. d'Évreux), dans le hameau de Goupigny, vers 1867, 134 grands bronzes de Jules César, de Néron, de Trajan et d'Hadrien jusqu'à Gordien III.

(*Annuaire de la Soc. de Numism.*, 1868, t. III, p. 382.)

386. A Mont-les-Marres, hameau de Préaux (ou près de l'abbaye aux Dames, c^{ne} de Saint-Germain-Village, arr. de Pont-Audemer), au milieu de substructions, on trouva un vase en cuivre contenant une cuiller en argent, une

bague avec intaille, quelques monnaies en argent et 500 à 600 petits bronzes.

(A. Le Prévost, *Notice...*, p. 59.)

387. A cent pas au sud-est de l'église de Sainte-Croix-sur-Aizier (c^{on} de Quillebeuf, arr. de Pont-Audemer), un vase renfermant 180 grands bronzes et 500 ou 600 moyens bronzes du II^e siècle, les derniers en date étant de Commode et de Lucille.

(Rever, *Journal d'agriculture de l'Eure*, juillet 1824 et janvier 1825, p. 49; A. Le Prévost, *Notice...*, p. 57.)

388. Près du chemin de la Mailleraie, sur les limites de la forêt de Brotonne et de la terre du Landin (c^{on} de Routot, arr. de Pont-Audemer), en 1817, on découvrit, dans les substructions d'une villa gallo-romaine, un bracelet et un collier avec bulle en or, deux bagues en argent, un fragment de bijou en jayet et plus de 400 monnaies en billon parmi lesquelles une restitution d'Antonin et des pièces de Valérien et de Mariniane.

(A. Le Prévost, *Notice...*, p. 48.)

389. A Toutainville (c^{on} et arr. de Pont-Audemer), vers 1820, vase en terre contenant un grand nombre de monnaies romaines.

(A. Le Prévost, *Notice...*, p. 58.)

390. Dans la forêt de Beaumont-le-Roger (arr. de Bernay), en février 1830, sous un vieux chêne, environ 400 monnaies de Gordien III, Philippe père et fils, Trajan Dèce, Volusien, Valérien, Gallien, Salonine et Postume. On reconnut dans le voisinage des restes de substructions gallo-romaines.

(Louis Dubois, dans le *Journal de Rouen*, du 25 avril 1830; Aug. Le Prévost, *Mémoire sur la collection des vases*

antiques trouvée en mars 1830, à Berthouville, Caen, 1832, p. 60; A. Le Prévost, Notice, p. 50. — D'après un renseignement communiqué par M. L. Coutil, cette trouvaille passe aussi pour avoir été faite près de Fontaine-l'Abbé.)

391. Sur la côte de Gouttières, en face du château de Beaumesnil (arr. de Bernay), en septembre 1832, sous un arbre, un vase en terre renfermant 4.000 à 5.000 monnaies. Les plus nombreuses étaient de l'époque de Gallien.

(A. Le Prévost, Notice histor. et archéol. sur le départ. de l'Eure, 1833, p. 53; Gadebled, Dict. de l'Eure.)

392. Entre Beaumont (arr. de Bernay) et La Verrerie, en 1831, quelques monnaies en bronze (dont une Faustine mère) et environ 60 pièces en argent.

(A. Le Prévost, op. laud., p. 53.)

393. A Neuville-du-Bosc (c^{on} de Brionne, arr. de Bernay), près de la ferme du Bosc, vers 1862, 1.600 à 1.700 moyens et petits bronzes de Probus, Maximien et Constantin.

(Renseignements communiqués par M. L. Coutil.)

394. A Chambleau¹, en 1867, on découvrit des mosaïques et un vase en terre contenant un millier de pièces en argent et en billon des 1^{er}, 11^e et 13^e siècles de notre ère.

(Moniteur universel, du 24 avril 1867.)

395. A Rouge-Perriers (c^{on} de Beaumont-le-Roger, arr. de Bernay), au triage des *Fosses Buterolles*, un vase en terre contenant dix grands bronzes de Titus, Vespasien, Hadrien, Antonin le Pieux, Commode et Septime Sévère.

(Renseignements communiqués par M. L. Coutil.)

1. Probablement Chamblac, c^{on} de Broglie, arr. de Bernay.

396. Dans le bois du Fai, dépendant de Musegros (c^{ne} d'Ecouis, arr. des Andelys), en juin 1876, on trouva un grand vase en terre contenant 80 kilogrammes de monnaies en argent et en billon, réparties de la manière suivante : Hadrien et Antonin jusqu'à Maximin, en très petit nombre; Gordien III jusqu'à Valérien père, en plus grand nombre; Gallien, Salonin, Valérien jeune, Postume, Lélien, Marius, Victorin, Tétricus père et fils et Claude II, en très grand nombre; enfin Quintille, Aurélien, Séverine, Tacite, Florian et Probus, peu nombreux. Les pièces des trois derniers empereurs étaient de bonne conservation et démontrent que l'enfouissement eut lieu vers 276.

(*Rev. num.*, 1876-1877, p. 456; *Rev. archéol.*, 1876, II, p. 53; Fornier, *Catal. des monnaies trouvées à Plourhan*, 1881, p. 4; L. Coutil, *Arch. gaul., gallo-romaine et franque du départ. de l'Eure*, I, 1895, p. 71.)

397. Aux Andelys, près des fours à chaux, en 1887, un vase en terre blanche contenant environ 2.000 pièces de Marc-Aurèle, Julia Domna, Caracalla, Macrin, Gordien III, Pupien, Balbin, Philippe père, Philippe fils, Otacilia Severa, Trajan Dèce, Herennia Etruscilla, Herennius Etruscus, Hostilien, Trébonien Galle, Volusien, Émilien, Valérien, Gallien, Salonine, Salonin et Postume.

(L. Coutil, *Archéol. gauloise, gallo-rom. et franque du départ. de l'Eure*, I, p. 11 à 15.)

398. Au Petit-Andely, en draguant la Seine, près de l'hospice Saint-Jacques, en 1873, plusieurs centaines de moyens bronzes, très oxydés, depuis Néron jusqu'à Dioclétien et Maximien Hercule. (Il est probable que ces pièces étaient des *stipes*.)

(L. Coutil, *op. laud.*, I, p. 19.)

399. A Romilly-sur-Andelle (c^{ou} de Fleury-sur-Andelle,

arr. des Andelys), un vase contenant 900 monnaies en argent de Sabine, Antonin le Pieux, Marc-Aurèle, Lucille, Pertinax, Albin, Septime Sévère, Julia Domna, Caracalla, Géta, Plautille, Macrin, Diaduménien, Julia Mæsa, Julia Mamaea, Julia Soæmias, Julia Paula, Élagabale, Alexandre Sévère, Orbiane, Aquilia Severa, Maximin, Maxime, Pauline, Pupien, Balbin, Gordien III. Les monnaies anciennes étaient usées et les plus récentes à fleur de coin.

(A. Le Prévost, *Notice histor. et arch. sur le départ. de l'Eure*, 1833, p. 45 ; L. Coutil, *op. laud.*, I, p. 73.)

400. A Bazincourt (c^{on} de Gisors, arr. des Andelys), vers 1850, trouvaille de grands bronzes romains dont un Pertinax.

(A. Le Prévost, *op. laud.*, p. 45 ; L. Coutil, *op. laud.*, I, p. 74.)

401. Au hameau du Londe (arr. des Andelys), en 1810, trente grands bronzes et 10 kilogrammes de petits bronzes parmi lesquels un Quietus.

(A. Le Prévost, *op. laud.*, p. 42 ; L. Coutil, *op. laud.*, I, p. 40.)

402. Au hameau de Surcy (c^{ne} de Mézières, arr. des Andelys), en janvier 1897, trouvaille de 300 à 400 petits bronzes dont M. L. Coutil me communiqua la plus grande partie. Voici la composition du petit trésor : 1 Tétricus ; 4 Tétricus de fabrique grossière ; un petit bronze, déformation du type *Urbs Roma* ; Constantin II, Constant I^{er}, Magnence, Valentinien I^{er} et Valentinien II, Valens, Gratien, Théodose I^{er}, Arcadius (nombreux exemplaires, deux avec LVCP), Honorius (nombreux ex.), Magnus Maximus, Eugène (392-394 ; un seul ex.)

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1897, p. 368.)

403. Au triage de *la Sarrazine*, entre Surcy et Mézières, en 1865, un vase en terre noire renfermant environ dix kilogrammes de grands, de moyens et de petits bronzes. Il y avait des pièces de Néron, Nerva, Trajan, Lucius Verus (un grand bronze doré), Commode, Valérien, Gallien, Postume, Claude le Gothique, Aurélien, Probus, Carin, Dioclétien, Maximien, Sévère et Constantin.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1897, p. 369.)

404. Aux Damps (c^{on} de Pont-de-l'Arche, arr. de Louviers), vers 1785 ou 1786, dans la propriété de M. Grulay, trois vases en terre cuite, de grandes dimensions (quatre à cinq pieds de diamètre). Ils étaient entièrement remplis de grands bronzes qui furent vendus à la fonderie de Romilly. On réserva cependant une petite quantité de ces pièces parmi lesquelles il y en avait des empereurs suivants : Trajan, Hadrien, Sabine, Antonin le Pieux (en nombre), Marc-Aurèle, Faustine, Ælius César, Commode, Crispine, Lucille, Pertinax, Septime Sévère, Julia Domna, Alexandre Sévère et Julia Mamæa.

(A. Le Prévost, *op. laud.*, p. 48.)

405. A Houetteville (c^{on} de Neubourg, arr. de Louviers) en février 1874, un pot en terre renfermant 700 monnaies en billon d'Alexandre Sévère, Maximin, Maxime, Gordien III, Philippe père et fils, Otacilia Severa, Trajan Dèce, Etruscilla, Trébonien Galle, Volusien, Valérien père, Marianne, Gallien (en grand nombre), Salonine, Salonin, Postume et Marius (un seul ex.)

(*Annuaire de la Soc. de Numism.*, 1873, t. IV, p. 343.)

406. Lors des travaux de construction, de l'écluse de Poses (c^{on} de Pont-de-l'Arche, arr. de Louviers), en 1851, au milieu d'un tas de pierres, un pot contenant 1.200 pièces

en bronze. Parmi celles examinées, il y en avait de Philippe, Aurélien, Probus, Dioclétien, Maximien et Constance.

(*Congrès archéol. de France*, à Nantes, 1856, p. 261.)

ORNE

407-408. A Sées (arr. d'Alençon), en 1844, vase en grès trouvé dans le cimetière, et contenant plusieurs centaines de petits bronzes de Gallien, Postume, Claude II et « des autres tyrans (260-270) ».

(L. de La Sicotière et Aug. Poulet-Malassis, *Le départ. de l'Orne archéol. et pittoresque*, 1845, p. 1. D'après le même ouvrage [p. 267], on aurait trouvé, à la Maurie, c^{ne} de Bubertré, au lieu dit *Fonds-de-Cave*, un vase en fer contenant une grande quantité de monnaies romaines en or.)

409. A Silli-en-Gouffern (c^{om} d'Exmes, arr. d'Argentan), dans la forêt de Gouffern, un vase en terre rouge contenant 6.000 monnaies en argent depuis Néron jusqu'à Septime Sévère.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. XIV, 1838, p. 82; F. Galeron, dans les *Mém. de la Soc. des Antiqu. de Normandie*, 1829-1830, t. V, p. 336; E. Lambert, *Essai sur la numism. gauloise du Nord-Ouest de la France*, [1^{re} p^{ie}], 1844, p. 158.)

410. A La Coulonche (c^{om} de Messei, arr. de Domfront), sur la lisière d'une forêt qui partage les communes de Champsecret et de La Coulonche, on a trouvé 60 monnaies de Maximien. Au même endroit étaient les moules en argile dans lesquels ces pièces ont été fondues. (Ces moules sont conservés au Musée de Nantes.)

(*Revue archéol.*, 1854, t. X, p. 441; cf. L. J. M. Bizeul, *Des moules monétaires*, dans le *Bull. de la Soc. archéol. de Nantes*, 1861, p. 385; Appert et Challemel, *Un atelier de*

m. romaines à La Coulonche, Alençon, in-4° de 8 pages, extrait de la Revue normande et percheronne, sept. 1893.)

CALVADOS

411. A la Garenne, près de Caen, en creusant le canal de Caen à la mer, en juin 1851, on trouva une quarantaine de grands bronzes dont 2 Commode et 7 ou 8 Postume.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de Normandie*, 1851, t. XIX, p. 254.)

412. Au Vieux-Clos, dit aussi *Les Fossettes de Reviers*, dans la commune de Courseulles-sur-Mer (c^{on} de Creully, arr. de Caen), en 1833 ou 1834, en labourant, au milieu de débris de tuiles, on découvrit un vase en terre renfermant environ 4.000 pièces en billon d'Otacilia Severa, Étruscille, Trébonien Galle, Volusien, Valérien, Mariniane, 1.416 Gallien, Salonine, Salonin, 960 Postume, 9 Lélien, 456 Victorin, 25 Marius, 4 Macrien, 425 Claude II et 3 Quintille.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de Normandie*, 1835, t. IX, p. 577; *Mém. de la Soc. d'Agricult... de Bayeux*, 1842, t. I, p. 293.)

413. A Bretteville-l'Orgueilleuse (c^{on} de Tilly-sur-Seules, arr. de Caen), en mai 1842, on trouva un vase renfermant 2.000 pièces en billon d'Hostilien, de Trajan Dèce, Trébonien Galle, Volusien, Valérien, Gallien, Salonine, Postume et Claude II.

(*Mém. de la Soc. d'Agricult... de Bayeux*, 1842, t. I, p. 295.)

414. A Frénouville (c^{on} de Bourguébus, arr. de Caen), le 6 avril 1882, on trouva un vase en terre noire contenant deux anneaux en argent, 4 monnaies en billon (Septime Sévère, Caracalla et 2 Géta) et 107 grands bronzes depuis Vespasien jusqu'à Maximin.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de Normandie*, 1881-1882, t. XI, p. 612.)

415. A Moulton (c^{on} de Bourguébus, arr. de Caen), en septembre 1846, on trouva un vase en terre grise contenant environ 6.000 monnaies en bronze. Sur 2.000 pièces examinées, on en a reconnu des règnes suivants : Valérien, Gallien, Salonine, Postume, Victorin, Tétricus père et fils, Claude II, Quintille, Aurélien, Séverine, Tacite, Probus, Carus, Carin, Numérien, Dioclétien, Maximien-Hercule et Constance Chlore. Les pièces les plus nombreuses étaient celles de Gallien, Aurélien, Probus, Claude II, Tétricus et Dioclétien.

(*Bulletin monumental*, 1846, t. XII, p. 632.)

416. Une tradition veut que, vers 1608, à Saint-Pierre-la-Vieille (près de Bayeux), dans un pré dit *Pré-de-la-Ville*, on ait trouvé un trésor contenant un grand nombre de monnaies en or et en argent des premiers empereurs.

(F. Liger, *Les Sésuviens : la Civitas Araegenue*, 1895, p. 22, note 1.)

417. A Héril (c^{ne} de Maisons, arr. de Bayeux), dans le champ des *Grandes Croix*, en septembre 1826, on trouva un vase en terre contenant une centaine de grands bronzes depuis Domitien jusqu'à Alexandre Sévère.

(G. Villers, *Note sur les princip. déc. de méd. antiques qui ont eu lieu depuis un siècle dans le Bessin*, dans les *Mém. de la Soc. d'Agricult., sc., arts et belles-lettres de Bayeux*, 1842, t. I, p. 292.)

418. A la Cambe (c^{on} d'Isigny, arr. de Bayeux), près du moulin Ferrand, où passait la voie romaine d'*Augustodurum* (Bayeux) à *Crociatonum*, en 1830, on trouva un vase contenant 3.300 à 4.000 pièces en billon de Gordien III,

Valérien, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Victorin, Tétricus père et fils, Claude II et Quintille.

(G. Villers, *loc. laud.*, p. 293; *Mém. de la Soc. des Antiquaires de Normandie*, 1831-1833, t. VI, p. 413 à 430.)

419. A la Cambe, en septembre 1879, on trouva encore un vase contenant 1.800 pièces en bronze et en billon de Julia Mæsa, Philippe père, Otacilia Severa, Trajan Dèce, Étruscille, Trébonien Galle, Valérien, Mariniane, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Lélien, Victorin, Marius et Claude II.

(*Mém. de la Soc. d'Agricult., sc., arts et b.-lettres de Bayeux*, 1879, t. IX, p. 259; *Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie*, 1878-1880, t. IX, p. 491.)

420. A Mosles (c^{on} de Trévières, arr. de Bayeux), le 31 décembre 1878, on trouva un pot en terre contenant 220 pièces en billon d'Otacilia Severa, de Volusien, Valérien, Gallien, Salonine, Salonin et Postume.

(*Mém. de la Soc. d'Agric..... de Bayeux*, 1879, t. IX, p. 259; *Bull. de la Soc. des Antiqu. de Normandie*, 1878-1880, t. IX, p. 503.)

421. Aux Vignets de Formigny (c^{on} de Trévières, arr. de Bayeux), on a trouvé un vase en terre contenant plusieurs centaines de monnaies en billon de Trébonien Galle, Valérien, Mariniane, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Marius, Victorin, Tétricus père et fils, Claude II, Quintille, Aurélien, Séverine, Tacite et Probus.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de Normandie*, 1870-1873, t. VI, p. 120, 169 et 301.)

422. Au Plessis-Grimoult (c^{on} d'Aunay-sur-Odon, arr. de Vire), au milieu de ruines, en 1813, nombreuses mon-

naies de Gallien, Victorin, Tétricus, Claude II, Tacite et Probus (isolées?).

(Ed. Lambert, *Essai sur la numism. du Nord-Ouest de la France* [1^{re} p^{ie}], 1844, p. 156.)

MANCHE

423. A Cherbourg, en faisant les travaux du canal de dérivation de la Divette, dans le faubourg du Roule, on trouva environ 300 pièces en or d'Auguste et de Tibère.

(*Rev. num.*, 1857, p. 82-84; *Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1857, p. 106 et 294; Denis Lagarde, dans les *Mém. de la Soc. acad. de Cherbourg*, 1861, t. VIII, p. 289; *Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. XL, 1879, p. 163.)

424. A Helleville (c^{on} des Pieux, arr. de Cherbourg), en 1780, on trouva 8 *aurei* et 6 médaillons en or de la dynastie constantinienne. Entrées au Cabinet de France, ces pièces furent volées en 1831. Il y avait 4 médaillons de Constantin I^{er}, 1 de Constantin II et 1 de Constance II.

(*Rev. num.*, 1858, p. 279.)

425. Dans les environs de Cherbourg, sur une colline rocheuse appelée *Le Roule*, on trouva, en 1688 et en 1742, des tombeaux qui renfermaient une ceinture en or et plusieurs centaines de monnaies en bronze d'Antonin, Faustine, Marc-Aurèle, Commode et Lucille.

(Archives du départ. des médailles de la Bibl. Nationale, dossier 1743. — C'est probablement cette découverte qui est signalée en peu de mots par l'abbé H. Greppo, *Études archéol. sur les eaux thermales de la Gaule*, 1846, p. 186.)

426. A Sottevast (c^{on} de Briquebec, arr. de Valognes), le 29 mars 1819, on trouva environ 3.000 deniers depuis Commode jusqu'à Postume.

(Asselin, *Mém. de la Soc. des Antiqu. de Normandie*,

1829-1830, p. 326; *Mém. de la Soc. Acad. de Cherbourg*, 1838, t. III, p. 157; *Rev. num.*, 1858, p. 275, note.)

427. A Briquebec (c^{on} de Valognes), trouvaille de 1.223 monnaies dont la série commençait avec Valérien. Il y avait 353 Victorin et 629 Tétricus père et fils. On a signalé, comme faisant partie de la trouvaille, une pièce de Maximien Hercule; mais il est probable que cette pièce isolée a été recueillie près du trésor et n'en faisait point partie. Quelques bijoux en or accompagnaient les monnaies.

(*Rev. num.*, 1857, p. 204.)

428. A Sainte-Mère-Église (arr. de Valognes), dans un champ dit *le Hutrel*, en 1853, environ 4.500 petits bronzes : Maximin Daza, Maxence, Licinius, 900 Constantin le Grand, 35 Crispus et 42 Constantin II. Sur les 1.200 pièces qu'on a pu examiner, il y avait aussi 1 Gallien, 1 Victorin, 1 Aurélien, 2 Probus, 2 Constance Chlore et 1 Galère Maximien. Ce trésor a dû être enfoui entre 317 et 323, puisqu'il renferme des monnaies de Crispus et de Constantin II, et aucune pièce de Constance II.

(*Rev. num.*, 1854, p. 81; de Pontaumont, *Hist. de l'ancienne élection de Carentan*, 1866, p. 85.)

429. Au hameau des Maizières, près de Saint-Martin-de-Varreville (c^{on} Sainte-Mère-Église), on trouva 50 monnaies en billon depuis Gordien III jusqu'à Probus.

(De Pontaumont, *Hist. de l'ancienne élection de Carentan*, 1866, p. 80.)

430. A Barfleur (c^{on} de Quettehou, arr. de Valognes), en mai 1842, on trouva environ 1.500 grands bronzes (sesterces) depuis Galba jusqu'à Philippe père.

(*Rev. num.*, 1842, p. 309. — M. D. Lagarde donne le chiffre de 1.000 grands bronzes, *Rev. num.*, 1858, p. 273.)

431. A Saint-Aubin-du-Perron (c^{on} de Saint-Sauveur-Lendelin, arr. de Coutances), dans un verger appelé *le Grand-Plant*, près d'une voie antique allant de Saint-Sauveur à Saint-Cosme, on a trouvé deux vases en terre blanche contenant environ 2.000 grands et moyens bronzes de l'époque des Antonins.

(*Bull. monum.*, 1866, t. XXXII, p. 180; *Annuaire de la Soc. de Num.*, 1866, t. I, p. 339.)

432. A Saint-Symphorien, près de La Haye-du-Puits¹, un vase en terre noire vernissée rempli de monnaies de Valérien, de Gallien, de Victorin et de Tétricus.

(L. Delisle, *Comptes rendus de l'Académie des Inscr. et Belles-Lettres*, 1876, p. 19; *Bull. de la Soc. des Antiqu. de Normandie*, t. VIII, 1875-1877, p. 247; *Rev. archéol.*, t. XXXI, p. 292.)

ILLE-ET-VILAINE

433. A Rennes, le 26 mars 1774, en creusant dans un terrain appartenant au chapitre de la cathédrale, on trouva une patère en or, remplie de 98 pièces en or, d'une chaîne et d'un morceau de même métal. Quatre de ces pièces, *aurei* de Postume, étaient encastées dans un entourage très orné, et les 94 autres *aurei* appartenaient aux empereurs depuis Néron jusqu'à Aurélien. Cette patère est la célèbre coupe conservée au Cabinet des médailles de la Bibl. nationale.

(A. Toulmouche, *Hist. archéol... de la ville de Rennes*, 1847, p. 290; A. Chabouillet, *Catal. des camées, etc.*, p. 364; l'abbé Cochet, *Le tombeau de Childéric*, 1859, p. 420; Lucien Decombe, *Notice sur la patère découverte à Rennes*

1. La Haye-du-Puits est dans l'arr. de Coutances; et le *Dict. des Postes* donne Saint-Symphorien dans le c^{on} de Torigny (arr. de Saint-Lô) et aussi Saint-Symphorien dans le c^{on} Le Teilleuil (arr. de Mortain).

en 1774, Rennes, 1879, p. 10; A. Le Moyne de la Borderie, *Histoire de Bretagne*, t. I, 1896, p. 136.)

434. A Rennes, dans le jardin de la préfecture, en septembre et octobre 1881, on trouva des vases contenant des bracelets, des bagues et quatre cuillers en argent et 16.368 monnaies en billon et petit bronze réparties entre les empereurs depuis Septime Sévère jusqu'à Probus. Les plus nombreuses étaient celles de Gallien, de Salonine, de Claude II (1.647), de Postume (820) et de Tétricus père et fils (355).

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1881, p. 287; Lucien Decombe, *Notice sur les trouvailles faites dans le jardin de la préfecture à Rennes en sept. et oct. 1881*, *Bull. et Mém. de la Soc. archéol. d'Ille-et-Vilaine*, 1881, t. XV, p. 317 à 508; A. Le Moyne de la Borderie, *op. laud.*, p. 140.)

E. Hucher a étudié les 8.953 pièces laissées provisoirement de côté par M. Decombe et a trouvé des pièces de Valérien, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Victorin, Tétricus père et fils, Claude II et Quintille.

(Eug. Hucher, *Le trésor de Rennes*, dans la *Revue histor. et archéol. du Maine*, 1883, t. XIV, p. 133 à 150¹.)

435. Près de Rennes, on a recueilli une grande quantité de petits bronzes de l'époque de Postume et de Tétricus.

(*Annuaire de la Soc. de num.*, 1866, t. I, p. 215.)

436. Aux environs de Montfort-sur-Meu, vers 1873, on trouva 2.000 ou 3.000 pièces en bronze (*folles* et petit bronze) de Dioclétien à Constantin le Grand.

(Fornier, *Catal. des monnaies trouvées à Plourhan*, 1881, p. 1. Extrait des *Mém. de la Soc. d'émulation des Côtes-du-Nord*, 1881.)

1. Pour les monnaies isolées trouvées dans le lit de la Vilaine, je renvoie simplement à l'ouvrage de Toulmouche.

437. Dans le champ du *Pré-Long*, près de la route qui mène de Montfort à Plélan-le-Petit (arr. de Dinan), en octobre 1875, un cultivateur de Montfort découvrit plus de 300 pièces dont 10 en moyen bronze et le reste en grand bronze. Ces pièces étaient enfouies au pied d'un arbre et recouvertes d'une pierre plate. Voici les règnes qui étaient représentés dans cette trouvaille : Nerva (2 ou 3 pièces); Trajan, Hadrien, Sabine (nombreux); Antonin, Marc-Aurèle, Faustine mère et fille (très nombreux); Lucius Verus, Lucille, Commode et Crispine (peu nombreux). La pièce la plus récente est de l'an 184.

(Fornier, *op. laud.*, p. 2.)

CÔTES-DU-NORD

438. Près de Keraven (c^{ne} de Plusquellec, c^{on} de Cal-lac, arr. de Guingamp), en mars 1832, vase en terre avec monnaies du III^e siècle.

(J. Gaultier de Mottay, *Répertoire archéol. des Côtes-du-Nord*, dans les *Mém. de la Soc. arch. et histor. des Côtes-du-Nord*, 2^e sie, t. 1^{er}, 1883-1884, p. 69.)

439. A Kercabin (c^{ne} de Plouëc, c^{on} de Pontrieux, arr. de Guingamp), en 1866, une centaine de grands bronzes d'Auguste, Tibère, Claude, Septime Sévère.

(J. Gaultier du Mottay, *loc. cit.*, p. 104.)

440. Près de Kerbars (c^{ne} de Saint-Gilles-les-Bois, c^{on} de Pontrieux), en 1829, vase renfermant plusieurs kilogrammes de petits bronzes.

(J. Gaultier du Mottay, *loc. cit.*, p. 109.)

441. Sur la grève, à la pointe de l'Ermo (c^{ne} de Pordic, c^{on} et arr. de Saint-Brieuc), dont les terres offrent des débris de tuiles à crochets sur une étendue de plus de

10 hectares, en 1838, près de quelques pierres noircies par le feu, vase contenant des monnaies de Probus et de ses successeurs.

(J. Gaultier du Mottay, *loc. cit.*, p. 152-153. Cet auteur dit que la trouvaille est conservée au Musée de Saint-Brieuc; mais je n'ai pu avoir de renseignements plus précis.)

442. Aux environs de Saint-Brieuc, en mars 1870, vase en terre avec 262 pièces en billon réparties ainsi : 12 Philippe père ; 5 Otacilia Severa ; 40 Trajan Dèce ; 4 Étruscille ; 30 Trébonien Galle ; 15 Volusien ; 54 Valérien ; 70 Gallien ; 17 Salonine et 15 Postume.

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 157.)

443. Sur le territoire de la c^{ue} de Hillion (c^{on} de Saint-Brieuc midi), en 1812, vase contenant trois ou quatre kilogrammes de monnaies du « Bas-Empire », vendues à un chaudronnier.

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 168.)

444. Sur le territoire de la c^{ue} d'Yffiniac (même canton), en 1855, vase avec 800 petits bronzes de Constantin, Constance, Valentinien, etc. (Conservés au Musée de Saint-Brieuc?)

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 176.)

445. A la limite de la commune de Pommerit-le-Vicomte (c^{on} de Lanvollon, arr. de Saint-Brieuc), du côté de Gommenec'h, en 1828, une grande quantité de petits bronzes de Tétricus père et fils (Musée de Saint-Brieuc).

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 191.)

446. Dans la commune de Treverec (même canton), vers 1862, 2 vases avec monnaies du « Bas-Empire ».

(J. Gaultier du Mottay, *loc. cit.*, p. 195.)

447. A la ferme de *la Fosse-Bily* (c^{ue} de Quessoy, c^{on}

de Moncontour, arr. de Saint-Brieuc), le 15 germinal an XII, un vase contenant des monnaies de Probus, Dioclétien, Maximien Hercule, Constance Chlore et Constantin le Grand.

(*Académie Celtique*, t. V, 1810, p. 167; J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 201.)

448. Près du village de Ville-Quinio (c^{ne} de Tréveneuc, arr. de Saint-Brieuc), le 20 mars 1863, on trouva un vase en terre contenant environ 3.000 deniers et petits bronzes des empereurs et impératrices dont voici la liste : Alexandre Sévère, Gordien III, Philippe père, Étruscille, Trébonien Galle, Volusien, Valérien, Mariniane, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Lélien, Victorin, Marius, Tétricus père et fils, Claude II, Quintille, Aurélien, 4 Tacite, 1 Florian et 4 Probus.

(J. Gaultier du Mottay, *Découv. de monnaies rom. à Tréveneuc*, dans les *Comptes rendus de la Soc. d'émulation des Côtes-du-Nord*, 1863, p. 15, et *op. cit.*, p. 222; *Rev. Num.*, 1864, p. 150; Mommsen-Blacas-de-Witte, *II. M. R.*, t. III, p. 114; Chiron du Brossay, *Sur des m. rom. tr. à Tréveneuc*, dans les *Mém. de la Soc. arch. et hist. des Côtes-du-Nord*, 1874-1881, t. VI, p. xxvi.)

449. A la métairie de la Ville-Guessio (c^{ne} de Plourhan), en 1849, grand vase contenant de 12.000 à 15.000 petits bronzes. Dans un lot examiné par M. Denis Lagarde, il y avait : 2 Trébonien Galle, 2 Volusien, 1 Émilien, 40 Valérien, 400 Gallien, 80 Salonine, 344 Postume, 55 Victorin, 10 Marius et 30 Claude II. La majeure partie de la trouvaille fut portée à Saint-Brieuc et fondue par un chaudronnier.

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 220.)

450. A la Ville-Gléyo (c^{ne} de Plourhan), le 5 avril

1881, un cultivateur trouva un grand vase en terre jaune qui renfermait des monnaies en billon et en petit bronze ; puis, un peu plus loin, un second vase en terre noire rempli de pièces semblables. L'ensemble de la trouvaille devait peser 60 à 80 kilogrammes. Voici les règnes représentés : Trébonien Galle, Volusien, Valérien, Mariniane, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Lélien, Victorin, Marius, Claude II, Tétricus père et fils, Quintille, Aurélien, Séverine, Tacite, Florian, Probus. Les pièces de ce dernier sont nombreuses et quelques-unes sont à fleur de coin.

(Fornier, *Catal. des monnaies trouvées à Plourhan*, extrait des *Mém. de la Soc. d'émulation des Côtes-du-Nord*, 1881, t. XIX, p. 33 et s. ; *Mém. Soc. arch. Côtes-du-Nord*, 1883-84, p. x ; E. Hucher, *Trésor de Plourhan*, dans l'*Annuaire de la Soc. fr. de Numism.*, 1889, p. 353, et 1890, p. 12.)

451. Près de la Ville-Corbin (c^{ne} de Pommeret, c^{on} de Lamballe), en 1825, vase en terre avec une centaine de monnaies dont plusieurs de Néron.

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 238.)

452. Près de l'église de Saint-Alban (c^{on} de Pléneuf), en 1832, un grand nombre de monnaies romaines dont trois en or.

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 247.)

453. Dans la commune de Plaintel (c^{on} de Plœuc), en 1831, à Saint-Quihouët, découverte de monnaies romaines.

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 251.)

454. Dans la commune de Pleumeur-Bodou (c^{on} de Perros-Guirec, arr. de Lannion), en 1869, découverte de nombreuses pièces de Gallien et de Postume.

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 300.)

455. A Keranroux (c^{ne} de Plufur, c^{on} de Plestin), en 1836, un grand nombre de petits bronzes.

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 314.)

456. Dans la commune de Tonquédec (c^{on} de Plouaret), en 1825, moyens bronzes d'Antonin [Antonin le Pieux ou Caracalla?], Gordien, Philippe, Trajan Dèce, etc., et un petit bronze de Valérien.

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 330.)

457. Dans la commune de Tressaint (c^{on} est de Dinan), au village de la Mercerie, où il y a des tuiles à rebords, en 1853, vase avec 280 petits bronzes achetés par M. Odorici, conservateur du musée de Dinan.

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 383. — D'après un renseignement émanant du conservateur actuel du Musée de Dinan, les pièces ont été mêlées à d'autres dans le médaillier.)

458. Dans la commune de Quevert (c^{on} ouest de Dinan), en 1855, en démolissant de vieilles murailles, près de la voie de Corseul à Rennes, monnaies de Postume et de Tétricus.

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 388.)

459. A la *Croix Rouge* (c^{ne} de Taden), en 1857, au milieu de substructions, de tuiles et de poteries, un grand nombre de petits bronzes de Gallien, Salonine, Claude II, conservés au musée de Dinan (trouvés épars?).

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 390.)

460. Au village de Chemin-Chaussée (c^{ne} de la Bouillie, c^{on} de Matignon), traversé par la voie romaine de Carhaix à Alet, en 1820, plusieurs centaines de petits bronzes de Tétricus et des empereurs précédents. On y a trouvé aussi « des quinaires de Constantin en assez grand nombre ».

(J. Gaultier du Mottay, *op. cit.*, p. 436.)

FINISTÈRE

461. Près de Brest, vers 1760, on trouva des vases en terre contenant de 20.000 à 30.000 monnaies en billon des empereurs depuis Sévère Alexandre jusqu'à Postume.

(Pellerin, *Recueil de médailles de peuples et de villes*, 1763, t. III, p. XLIX.)

462. A Guipavas (c^{on} de Landerneau, arr. de Brest), on a recueilli de nombreuses pièces de Gallien, Salonine, Postume, Victorin, Tétricus père et fils, et Claude II.

(*Bull. de la Soc. acad. de Brest*, 1861-1862, t. II, p. 123.)

463. A Pont-l'Abbé (arr. de Quimper), on a trouvé un vase en terre contenant plusieurs centaines de monnaies de billon et petits bronzes de Balbin, Valérien, Gallien, Salonine, Postume, Victorin, Tétricus, Claude II, Quintille, Séverine, Carus, Licinius et Crispus.

(Note de P. du Chatellier, dans la *Rev archéol.*, 1889, t. II, p. 193.)

463 bis. A Clohars-Fouesnant (c^{on} de Fouesnant, arr. de Quimper), dans l'avenue du château de Cheffontaines, en juin 1866, vase en terre avec environ 1.000 petits bronzes de Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Victorin, Marius, Lélien, Claude II et Quintille.

(*Bull. de la Soc. archéol. du Finistère*, 1874-1875, t. II, p. 125.)

464. A Kervian, à trois kilomètres de Camaret (c^{on} de Crozon, arr. de Châteaulin), en janvier 1863, sous une large pierre, on découvrit un vase en cuivre renfermant un millier de pièces. Sur 300 examinées, il y avait des deniers de Vitellius, Vespasien, Titus, Domitien, Nerva, Trajan,

Hadrien, Sabine, Ælius Verus, Antonin le Pieux, Faustine mère et fille, Marc-Aurèle, L. Verus, Lucille, Commode, Crispine, Septime Sévère, Caracalla, Plautille et Géta.

(*Bull. de la Soc. acad. de Brest*, 1862-1863, t. III, p. 91 à 125; *Bull. de la Soc. archéol. du Finistère*, 1874-1875, t. II, p. 126.)

MORBIHAN

465. Sur la propriété du château d'Érech, près de Questembert (arr. de Vannes), en 1879, on trouva un vase en terre contenant plus de 6.000 pièces en argent et en billon. Dans la moitié de la trouvaille qui fut examinée, les pièces les plus anciennes appartenaient aux règnes de Caracalla et d'Élagabale (peu nombreuses). Les autres règnes représentés étaient ceux de Balbin, de Pupien, de Gordien III, de Philippe père et fils, d'Otacilia Severa, de Trajan Dèce, d'Herennius Etruscus, d'Hostilien, d'Étruscille, de Valérien (très nombreuses pièces), de Gallien et Salonine (moins nombreuses), Mariniane et Salonin (en petit nombre) et Postume (quelques pièces). Les pièces de Gallien étant toutes frappées alors qu'il était associé à l'empire par Valérien, l'enfouissement du trésor paraît avoir eu lieu vers 260; l'endroit est situé tout près de l'ancienne voie romaine et d'une redoute romaine.

(Fornier, *Catal. des monnaies trouvées à Plourhan en 1881*, 1881, p. 2 et 3; Revelière, note dans le *Congrès archéol. de France*, 48^e session, à Vannes, en 1881, p. 53. M. Revelière évalue la trouvaille à 10.000 pièces pesant 26 kilogrammes; cf. *Bull. de la Soc. polymathique du Morbihan*, 1880, t. XXVI, p. 4.)

466. Sur la limite des communes de Marzan (c^{on} de La Roche-Bernard, arr. de Vannes) et du Guerno (c^{on} de Muzillac), à quelques lieues d'Érech, en 1877, on avait trouvé

plus de 3.000 pièces en billon et petit bronze depuis Valérien père jusqu'à Claude II et Tétricus.

(Fornier, *op. laud.*, p. 3; Revellière, *loc. laud.*, p. 52. Ce dernier évalue la trouvaille à 2.200 pièces sur lesquelles il put en étudier 1.666, fournissant plus de 400 variétés depuis Caracalla jusqu'à Tétricus.)

467. A Kerrero (c^{ne} d'Erdeven, près de Carnac), en mars 1893, on découvrit dans une carrière, à un mètre de profondeur, un vase en bronze muni d'un goulot et d'une anse ornée d'une figure d'Eros *mingens*. Le vase fut brisé et la trouvaille dispersée par les ouvriers qui l'avaient faite. Cependant les débris du vase parvinrent au Musée Miln qui acquit aussi 416 pièces ainsi réparties : 2 Valérien, 60 Gallien, 11 Salonine, 175 Postume (avec 23 revers différents), 22 Victorin et 49 Tétricus. Le vase devait contenir environ 1.400 pièces. Dans un autre lot provenant de cette trouvaille, on a reconnu des pièces de Philippe, Trajan Dèce, Trébonien Galle, Volusien, Émilien, Valérien, Mariniane, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Victorin, Claude II et Tétricus.

(A. Blanchet, dans le *Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1893, p. 154; G. Closmadeuc, dans les *Comptes rendus de l'Acad. des inscr. et belles-lettres*, t. XXI, 1893, p. 237-240; *Rev. num.*, 1894, p. 128.)

468. Près du village de Signan (c^{on} de Pontivy), en 1829, on trouva un vase contenant 122 monnaies dont quelques-unes d'Auguste et de Tibère.

(M. Rosenzweig, *Répert. archéol. du Morbihan*, 1863, col. 119, citant *Le Morbihan* par Cayot-Delandre.)

EURE-ET-LOIR

469. Entre Mérouville, Intreville et Rouvray Saint-Denis, dans les champs de Sampuy et de La Mône (ou *La*

Maune, c^{ne} de Gouillons, c^{on} de Janville, arr. de Chartres), on trouva, en 1858 et 1859, des substructions, des tuiles, des poteries, recouvertes d'une épaisse couche de cendres. On recueillit une bague en argent avec un *aureus* de Marc-Aurèle enchâssé, un collier orné de quatre monnaies, une centaine de monnaies en or et environ 8.000 deniers depuis Antonin le Pieux (3 pièces) jusqu'à Valérien (1.211 p.), Gallien (1.921 p.) et Postume (2.700 p.). Sur les 2.700 pièces de Postume, il n'y avait que dix revers différents et aucune de ces monnaies n'était postérieure au second consulat de Postume. On a recueilli aussi des sesterces ou grands bronzes de Trajan à Postume.

(*Rev. num.*, 1860, p. 163. Voy. aussi une note de M. de Boisvilette dans les *Procès-verbaux de la Soc. archéol. d'Eure-et-Loir*, 1861, t. I, p. 151; cf. Mommsen-Blacas-de Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 117. — Cf. E. Ménault, *Découverte d'un village romain à Mérouville*, dans les *Mém. de la Soc. archéol. d'Eure-et-Loir*, 1858, t. I, p. 178.)

470. A Mérouville (c^{on} de Janville), vers 1857, on trouva un pot divisé à l'intérieur, par de légères feuilles de bronze, en plusieurs compartiments contenant deux espèces de monnaies. D'un côté, des monnaies en billon de Gallien et de Postume; et de l'autre côté des monnaies en bronze depuis Auguste jusqu'à Constantin; en tout 1.260 pièces. On recueillit aussi des tuiles et divers débris.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1857, p. 149.)

471. Dans la même localité, en 1859, les débris d'un coffre en bois qui renfermait une grande quantité de petits bronzes de Gallien, de Postume, etc.

(Desnoyers, *Catal. du Musée hist. d'Orléans*, 1884, p. 120, n^o 359. Il s'agit peut-être de la trouvaille citée sous le n^o 469.)

Postérieurement, on a signalé, comme faites aussi à Mérouville, les trouvailles suivantes :

472. 6.000 pièces depuis Septime Sévère jusqu'à Gallien, recueillies en même temps que des cuillers en argent et des bijoux en or;

473. 400 monnaies de Postume ;

474. 200 monnaies de Gordien ;

(*Comptes rendus de la Soc. de Numism.*, 1873, t. IV, p. 2 et 3.)

Il est possible que ces trouvailles, indiquées d'une manière succincte, fassent double emploi avec les précédentes.

475. A Ymonville (c^{on} de Voves, arr. de Chartres), en janvier 1866, dans un champ dépendant de la ferme de Canonvilliers, on fit une trouvaille de 5.850 monnaies en bon état de conservation, renfermées entre quatre briques. Le trésor, porté à Paris et vendu à bas prix, était composé de pièces de Valérien, de Gallien, de Postume, de Tétricus père et de Tétricus fils.

(*Annuaire de la Soc. de Numism.*, 1866, t. I, p. 334.)

475 bis. A Mérouvilliers (c^{ne} d'Ymonville), en janvier 1866, environ 5.130 pièces de tout module depuis Galba (2 pièces) jusqu'à Salonine (156). Les plus nombreuses étaient celles de Caracalla (102), Gordien III (854), Philippe père (646), Trajan Dèce (270), Trébonien Galle (275), Volusien (252), Valérien I^{er} (686) et Gallien (710).

(*Bull. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, t. IV, 26 janvier 1866, p. 309. C'est vraisemblablement la même trouvaille que celle indiquée au n^o précédent.)

476. A Nogent-sur-Eure (c^{on} d'Illiers, arr. de Chartres), 610 deniers depuis Maximin jusqu'à Postume. Les pièces de ce dernier empereur étaient au nombre de 91.

(*Rev. num.*, 1844, p. 163; Mommsen-Blacas-de Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 117.)

477. Au Boullay d'Achères, près de Chartres, découverte d'un vase en terre contenant 8.000 pièces en cuivre saucé de plusieurs empereurs et en particulier de Dioclétien.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. XV, 1840, p. LIII.)

478. Près du hameau de Grogneul (c^{on} de Saint-Piat, c^{on} de Maintenon, arr. de Chartres), sous les racines d'un peuplier, le 17 novembre 1834, vase avec 583 monnaies en argent, bien conservées, depuis Septime Sévère jusqu'à Gordien III.

(Lamé-Fleury, dans le *Bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1835, p. 228.)

479. A Senantes (c^{on} de Nogent-le-Roi, arr. de Dreux), on a recueilli 600 pièces en bronze de Jules César (?), de Maximin, d'Aurélien et de Maximien.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. XVII, 1844, p. xxv.)

Il est possible que les pièces attribuées à Maximien appartiennent à Maximin.

480. A Bonneval (arr. de Châteaudun), 1.000 à 1.200 pièces de Septime Sévère, Claude II, Tacite, Probus, Dioclétien, Maximien et Constantin.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. IX, 1832, p. XLV et XCI.)

LOIRET

481. A Saint-Cyr-en-Val (c^{on} d'Orléans), en décembre 1880, on trouva un grand vase en terre grise contenant 1.450 grands bronzes : 271 Trajan, 272 Hadrien, Sabine, Aelius, 359 Antonin, Faustine mère et fille, 195 Marc-Aurèle, L.

Verus, Lucille, Commode, Crispine, Dide Julien, 7 Septime Sévère, 7 Caracalla, 7 Alexandre Sévère, Julia Mamaëa, 3 Maximin, 1 Gordien I^{er}, 3 Gordien III et 5 Philippe I^{er}.

(L'abbé Desnoyers, *Mém. de la Soc. d'agricult., sc. et belles-lettres d'Orléans*, 2^e série, t. XXII, 53^e vol., 1881, p. 139 à 176.)

482. Au *Pré-haut*, à Sceaux (c^{on} de Ferrières, arr. de Montargis), peut-être sur les ruines de *Vellodunum*, un vase renfermant des monnaies en bronze de Nimes, de Vespasien, Domitien, Trajan, Hadrien, Sabine, d'Antonin, de Faustine mère et fille, Marc-Aurèle, Aelius, Commode, L. Verus, Élagabale, Alexandre Sévère, Gordien, Trébonien Galle, Valérien et Tétricus.

(*Mém. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, 1853, t. II, p. 480.)

483. Dans la même localité, le 2 mars 1852, un vase en terre blanche renfermant 9 pièces en or de Vespasien, Antonin, Marc-Aurèle, L. Verus, Pertinax, Alexandre Sévère, Caracalla et Plautille, plus 1.011 deniers. Sur 983, il y en avait depuis Néron jusqu'à Caracalla (2 pièces) et Géta (1 pièce). Les plus nombreux étaient ceux de Trajan, d'Hadrien et d'Antonin le Pieux.

(*Rev. num.*, 1852, p. 313-316; *Bull. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, 1848-1853, t. I, p. 206, et 1889, p. 402; *Mém. de la même Société*, 1853, t. II, p. 482; *Bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1853, p. 172; Mommsen-Blacas-de Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 54.)

484. A Dordives (c^{on} de Ferrières, arr. de Montargis), près de la voie romaine de Sens à Orléans, en 1853, un vase renfermant un grand nombre de pièces de Postume et de Tétricus.

(*Bull. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, 1848-1853, t. I, p. 349.)

485. Dans la commune de Pannes (c^{on} de Montargis), en 1866, un vase en terre contenant des grands bronzes d'Hadrien, de Sabine, Antonin, Marc-Aurèle, Faustine jeune, Commode, Lucille et Julia Mamæa.

(*Bull. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, 1868-1872, t. V, p. 108.)

486. A Ouzouer-des-Champs (c^{on} de Lorris, arr. de Montargis), en 1853, un vase en terre renfermant une cinquantaine de pièces de Dioclétien, Maximien Hercule, Constance Chlore et Constantin le Grand.

(*Bull. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, 1848-1853, t. I, p. 348.)

487. Aux Bordes (c^{on} de Sully-sur-Loire, arr. de Gien), en 1848, un vase renfermant des monnaies en bronze. Sur 11 pièces examinées, il y en avait de Néron, Domitien, Trajan, Antonin, Valérien, Marius et Tétricus.

(*Bull. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, 1895, n^o 156, p. 125.)

488. A Cerdon (c^{on} de Sully-sur-Loire, arr. de Gien), entre les anciennes voies de *Genabum* à *Augustodunum* et à *Condate*, dans le champ de Maltaverne, le 5 avril 1854, un vase en terre contenant 1.304 monnaies de bronze : Galba, Vespasien, Domitien, Nerva, Trajan, Hadrien, Sabine, Aelius, 182 Antonin, 172 Faustine mère, 192 Marc-Aurèle, 92 Faustine jeune, L. Verus, Lucille, Commode, Crispine, Septime Sévère, Julia Domna, Alexandre Sévère, Julia Mamæa, 4 Maximin, 3 Gordien et 2 Philippe.

(*Bull. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, 1854-1858, t. II, p. 58.)

489. A Bray (c^{on} d'Ouzouer-sur-Loire, arr. de Gien), vers 1856, un vase en terre contenant environ 200 petits

bronzes. Dans un lot d'environ 100 pièces données à la Société archéologique de l'Orléanais, il y avait : 3 Gallien, 3 Victorin, 54 Tétricus père et fils et 2 Claude II.

(*Bull. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, 1859, p. 181.)

490. A Ouzouer-sur-Trézée (c^{on} de Briare, arr. de Gien), un vase contenant 620 petits bronzes « de différents règnes du Bas-Empire », et un autre vase en terre noire vernissée contenant 300 petits bronzes.

(L'Abbé Marchand, *Mém. sur la découverte des ruines romaines de Brivodurum*, 1857, p. 8 et 7.)

491. A Juranville (c^{on} de Beaune-la-Rolande, arr. de Pithiviers), en 1874, 1.400 grands bronzes. Sur 27 que l'on a pu examiner il y en avait d'Hadrien, d'Antonin, de Marc-Aurèle, Faustine mère et fille, Commode, Lucille, Alexandre Sévère, Julia Mamæa et Gordien III.

(*Bull. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, 1874-1877, t. VI, p. 41.)

492. A deux kilomètres de Lorcy (c^{on} de Beaune-la-Rolande), en juillet 1874, un cultivateur trouvait une centaine de pièces, et, en janvier 1875, il en recueillit plus de 700 de Gallien, Postume, Tétricus père et fils (en majorité) et Claude II.

(*Bull. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, 1874-1877, t. VI, p. 149.)

493-494. A Chambon (c^{on} de Beaune-la-Rolande), dans une propriété de M. Nizerolle, en février 1867, à quelques centaines de mètres de la voie de *Genabum* à *Agedincum*, dite *Chemin-de-César*, un vase en terre grossière, contenant une trentaine de petits bronzes de Gallien, de Salonine et de Postume. Dix ans auparavant, on avait trouvé un grand nombre de bronzes de Postume.

(*Bull. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, t. IV, 1862-1867, p. 442; *Annuaire de la Soc. de num.*, 1868, t. III, p. 384.)

LOIR-ET-CHER

495. A Faverolles (c^{on} de Montrichard, arr. de Blois), on a trouvé 222 grands bronzes et 10 moyens bronzes de Vespasien à Antonin le Pieux.

(*Rev. num.*, 1837, p. 378; Mommsen-Blacas-de Witte. *H.M.R.*, t. III, p. 58.)

496. A Huisseau-sur-Cosson (c^{on} de Bracieux, arr. de Blois), environ 900 sesterces (grands bronzes) depuis Vespasien jusqu'à Maximin. Le trésor renfermait aussi 2 monnaies en billon de Gordien III, 2 de Philippe père et fils et 3 de Valérien.

(*Revue num.*, 1838, p. 15.)

497. A Bouxeuil (à 4 kil. de Blois), dans un petit bois situé entre la forêt de Russy et la rivière du Beuvron, sous un gros rocher, une certaine quantité de monnaies de Valérien, de Gallien, de Postume, de Victorin, de Claude II et de Quintille.

Bouxeuil est éloigné d'un kilomètre de Clénor, où l'on a trouvé des substructions de villas, des fragments de mosaïques, des tuiles à rebords, etc.

(J. de Pétigny, *Rev. num.*, 1853, p. 238.)

498. Au hameau de Villogon, dans un champ près de la route de Mer à Talcy, et près des ruines d'un monument antique nommé *la Chaise-au-Roi*, un vase en cuivre recouvert d'une patène de même métal. Ce récipient contenant plus de 900 pièces en billon depuis Septime Sévère jusqu'à Postume, Tacite (une variété) et Probus (deux variétés).

(*Rev. num.*, 1838, p. 296.)

499. A La Motte-Beuvron (arr. de Romorantin), en septembre 1894, trouvaille assez nombreuse de monnaies en billon et petit bronze de Gordien III et des empereurs gaulois. Le trésor renfermait un denier inédit de Salonin frappé avec les coins d'un *aureus*.

(*Bull. de num.*, 1894, t. II, p. 201; *Rev. num.*, 1895, p. 99.)

500. A Soings (c^{on} de Selles-sur-Cher, arr. de Romorantin), le 2 février 1882, un pot en terre noire, fermé au moyen d'une feuille de plomb et rempli de monnaies en argent et billon depuis Marc-Aurèle jusqu'à Postume (7 pièces).

(*Mém. de la Soc. des sc. et lettres de Loir-et-Cher*, 1877-1883, t. X, p. 331 à 356.)

501. A Danzé (c^{on} de Morée, arr. de Vendôme), le 4 avril 1848, on trouva les débris d'un coffre en bois et une masse de monnaies de Philippe, de Valérien, de Gallien, de Postume et de Claude le Gothique. Le trésor renfermait aussi des bijoux enveloppés dans un linge : collier en or avec camée ; deux bracelets en or, en spirale, avec fermoirs ornés d'une large médaille d'or ; trois plaques ornées de médailles d'or ; une longue épingle en or et une bague en or avec camée représentant Minerve près d'un autel ; les fragments d'un miroir en argent, brisé par le soc de la charrue.

Danzé est sur la voie romaine d'Orléans au Mans ; on y trouve souvent des débris romains.

(J. de Pétigny, dans la *Rev. num.*, 1848, p. 306.)

INDRE-ET-LOIRE

502. A Nazelles (c^{on} d'Amboise, arr. de Tours), on a trouvé 161 sesterces (grands bronzes) de Nerva à Commode (25 p.), Albin (2 p.) et Septime Sévère (2 p.).

(*Rev. num.*, 1844, p. 322.)

503. A Chinon, 81 sous d'or répartis entre trois empereurs : Zénon (1 pièce), Anastase (70 p.) et Justin (10 p.). (Ch. Robert dans l'*Annuaire de la Soc. de num.*, 1882, t. VI, p. 164-178 et pl. IV.)

504. A Genillé (c^{on} de Montrésor, arr. de Loches), deux vases, l'un en bronze et l'autre en terre, contenant des moyens et petits bronzes depuis Philippe père jusqu'à Constantin le Grand.

(*Bull. de la Soc. arch. de Touraine*, 1868-1870, t. I, p. 232.)

505. Sous un abri, habité à l'époque préhistorique, non loin de la voie romaine de Manthelan (c^{ne} de Ligueil, arr. de Loches), petits bronzes de Constantinople au type de la louve.

(Renseignement communiqué par M. le capitaine Bonnery.)

SARTHE

506. Au Mans, le 3 juillet 1848, dans le jardin du collège, on découvrit trois vases en terre rouge contenant un trésor considérable composé de 13.926 deniers des deux derniers siècles de la République, d'Auguste et de Tibère.

Série nombreuse conservée au musée du Mans.

(E. Hucher, *Catal. raisonné des monnaies romaines trouvées dans le jardin du collège du Mans au cours de l'année 1848*, dans les *Archives historiques de la Sarthe*, t. I, p. 219 à 303, pl.; *Bull. de la Soc. d'agricult., sciences et arts du Mans*, 1848-1849, t. VIII, p. 256 et 370.)

507. Au Mans, dans les jardins de l'ancien hospice, en janvier 1864, 838 monnaies depuis Gordien III jusqu'à Postume (420). Le musée du Mans conserve 351 pièces de ce trésor enfoui vers 265.

(E. Hucher, *Rev. hist. du Maine*, 1880, t. VIII, p. 227, citant le *Progrès de la Sarthe*; *Catal. du musée arch. du Mans*, p. 41.)

508. A Pruillé-le-Chétif (c^{on} Le Mans), dans une carrière, vers 1891, un vase en terre renfermant environ 9 kilogrammes de monnaies de Gordien III, de Gallien et de Postume. Ce trésor renfermait aussi des deniers de Trajan, d'Antonin et de Faustine.

(*Rev. belge de num.*, 1892, p. 322; *Rev. num.*, 1892, p. 186.)

509. Dans le champ des *Trois-Barreaux*, dépendant de la ferme de La Blanchardière (c^{ne} de Beaufay, c^{on} de Ballon, arr. Le Mans), le 30 août 1874, deux vases en terre cuite remplis de petits bronzes, au nombre de 8.578 et appartenant aux règnes dont voici la liste : 1 Philippe père, 1 Trajan Dèce, 9 Valérien, 1 Mariniane, 723 Gallien, 67 Salonine, 4 Salonin, 60 Postume, 1 Lélien, 882 Victorin, 16 Marius, 677 Claude II, 48 Quintille, 47 Aurélien, 3.628 Tétricus père (dont 56 inédites), 1.813 Tétricus fils (dont 51 inédites) et 600 pièces non classées.

(Eug. Hucher, *Trésor de la Blanchardière*, Le Mans, 1876, in-8 de 91 pages, extrait du *Bull. de la Soc. d'agricult., sc. et arts de la Sarthe*; cf. *Mélanges de numismatique*, 1874-1875, t. I, p. 148 et 194.)

510. Dans la forêt de Sillé-le-Guillaume (arr. Le Mans), en novembre 1827, plusieurs milliers de monnaies depuis Claude jusqu'à Antonin le Pieux.

(E. Hucher, dans le *Bull. de la Soc. d'agricult. de la Sarthe*, 1873-1874, t. XXII, p. 758.)

511. Au bas de la butte d'Oigny, près de Sillé-le-Guillaume, en 1800, nombreuses pièces en argent et en bronze de Trajan, Hadrien, Antonin et Faustine (isolées?).

(J. R. Pesche, *Dictionn. topogr., hist. et statist. de la Sarthe, 1829-1842, t. VI, p. 153.*)

512. A Aigné (c^{on} Le Mans), en 1836, dans un tonneau, de nombreuses monnaies, grands et moyens bronzes, empilées par rouleaux. Ces pièces appartenaient aux règnes de Nerva, Hadrien, Sabine, Antonin, Faustine mère et fille, Marc-Aurèle, Commode et Crispine.

(*Bull. de la Soc. d'agricult., sc. et arts du Mans, 1836-1837, t. II, p. 207.*)

513. A Tesnières, le 9 février 1837, pot en terre grise contenant 275 grands et moyens bronzes depuis Hadrien jusqu'à Alexandre Sévère.

(Pesche, *Dict.*, t. VI, p. 304.)

C'est peut-être la même trouvaille que celle de 500 pièces (les dernières de Gordien III) qui aurait été faite à La Quinte (c^{on} de Conlie, arr. Le Mans), près de Tesnières, selon M. F. Liger (*La ville rouge à Tennie, 1892, p. 12, note 2*).

514-515. A Avezé (c^{on} de la Ferté-Bernard, arr. de Mamers), 450 deniers de Trajan à Élagabale. On y aurait fait aussi une autre trouvaille de 129 deniers depuis Néron jusqu'à Albin.

(E. Hucher, dans le *Bulletin monumental, 1848, t. XIV, p. 437.*)

516. A la Ferté-Bernard, vers 1849, des deniers et *aurei* d'Albin, de Septime Sévère, de Julia Domna et de Caracalla.

(E. Hucher, *ibid.*, p. 759.)

517. A Villaines-la-Carelle (c^{on} de Mamers), dans un champ de la métairie de Villeneuve, en octobre 1891, 400 monnaies en bronze depuis Vespasien jusqu'à Caracalla.

(*Rev. belge de num.*, 1892, p. 322; *Rev. num.*, 1892, p. 186.)

518. A Oisseau-le-Petit (c^{on} de Saint-Paterne, arr. de Mamers), vers 1817, près de constructions antiques, un vase contenant 8 kilogrammes de monnaies de Tétricus ayant un diamètre variant entre 9 et 15 millimètres..

(*Bull. de la Soc. d'agricult., sc. et arts du Mans*, 1836-1837, t. II, p. 227.)

519. Sur le territoire de la commune de Peray (c^{on} de Marolles, arr. de Mamers), en septembre 1845, un vase contenant 1.100 monnaies de billon et petits bronzes depuis Caracalla jusqu'à Claude II.

(*Bull. de la Soc. d'agricult. du Mans*, 1846, t. VII, p. 246 ; cf. *Soc. française pour la conservation des mon. hist. de la Sarthe, archives hist. de la Sarthe*, 1846, t. I, p. 47.)

520. A Contres-en-Vairais (c^{on} de Mamers), en 1778, vase en terre contenant environ 200 pièces en or de Marc-Antoine, Auguste, Tibère, Caligula, Claude, Antonia.

(J. R. Pesche, *Dictionn.*, t. II, p. 94.)

521. A trois kilomètres de Chéray (c^{ne} d'Aubigné, c^{on} de Mayet, arr. de La Flèche), sur la voie de Poitiers, au bourg de la Chapelle, en 1828, un pot contenant 2.000 pièces dont le plus grand nombre portaient le nom de Tétricus.

(F. Liger, *Une ville romaine à Chéray, commune d'Aubigné*, 1896, p. 18.)

522. A Mayet (arr. de La Flèche), vers 1830, 300 ou 400 monnaies en bronze de l'époque des Antonins.

(*Bull. de la Soc. d'agricult. du Mans*, 1844-1845, t. VI, p. 12.)

523. A Chevillé (c^{on} de Brûlon, arr. de La Flèche), sous une pierre recouverte de terre, 22 moyens bronzes de Vespasien, Titus, Domitien, Trajan et Hadrien.

(*Bull. de la Soc. d'agricult. de la Sarthe*, 1869-1870, t. XX, p. 173.)

524. A La Chapelle-aux-Choux ou La Chapelle-aux-Bois (c^{on} du Lude, arr. de La Flèche), en février 1828, vase avec 2.000 pièces de Valérien, Gallien, Claude II, Tétricus (très nombreux).

(J. R. Pesche, *Dictionn.*, t. I, p. 303.)

525. A Saint-Georges-de-la-Couée (c^{on} Le Grand-Lucé, arr. de Saint-Calais), au lieu dit *La Davilière*, en mai 1832, vase en terre grise, de 33 centimètres de hauteur, contenant 9.065 pièces saucées. Quelques mois après, un autre vase avec 4.000 monnaies de Gallien, Salonine, Postume, Victorin, Tétricus, Claude II, Quintille et Aurélien.

(J. R. Pesche, *Dictionn.*, t. V, p. 212.)

526. A Souvigné ¹, des monnaies en or, en majorité des Antonins et les dernières de Septime Sévère. Hucher, s'appuyant sur la rareté des monnaies en or au III^e siècle, pense que ce trésor a pu être enfoui au III^e siècle.

(E. Hucher, *Rev. hist. du Maine*, 1880, t. VII, p. 234.)

527. A Macaire (?)² 112 sesterces (grands bronzes) de Domitien à Commode (12 p.), Septime Sévère (2) et Gordien II (? 1 pièce).

(*Rev. num.*, 1837, p. 303.)

527 bis. Dans la même localité on aurait fait une trouvaille de 900 pièces.

(F. Liger, *La ville rouge à Tennie*, 1892, p. 12.)

MAYENNE

528. A Jublains (c^{on} de Bais, arr. de Mayenne), on a

1. Il y a S.-sur-Sarthe, c^{on} de Sablé, et S.-sur-Même, c^{on} de La Ferté-Bernard.
2. Il y a un *Macaire* dans le départ. d'Ille-et-Vilaine.

trouvé isolément des monnaies depuis Auguste jusqu'à Tétricus. Dans le *castellum*, on a recueilli des monnaies depuis Domitien (2 pièces) jusqu'à Aurélien (1). Les plus nombreuses étaient celles de Tétricus père (52) et de Tétricus fils (58).

(F. J. Verger, *Méd. rom. trouvées à Jublains*, 1837, in-8°; H. Barbe, *Jublains, notes sur ses Antiquités*, 1865, p. 26, 27, 52; Vaucelles de Champfremont, *Les méd. recueillies dans le castellum de Jublains*, 1869, in-8°.)

529. A Jublains, le 27 août 1879, M. Plessix trouva un trésor de 4.500 pièces pesant environ douze kilogrammes, en démolissant un fourneau d'hypocauste près des ruines appelées le *Temple-de-la-Fortune*. Enfoui à la même époque que celui de la Blanchardière (Sarthe), ce trésor renfermait : 5 grands bronzes d'Hadrien, de Sabine, de Faustine mère, de Faustine jeune et de Lucille ; 7 moyens bronzes de Tibère, Claude, Trajan, Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, Faustine jeune et Commode ; le reste était composé de petits bronzes : 6 Valérien, 309 Gallien, 38 Salonine, 1 Salonin, 32 Postume, 295 Victorin, 1 Marius, 337 Claude II, 13 Quintille, 2.640 Tétricus père, 861 Tétricus fils et 8 Aurélien. Total, 4.493 pièces.

(*Commission hist. et archéol. de la Mayenne*, 1878-1879, p. 69; H. Barbe, dans le *Bulletin monumental*, 1879, t. XLV, p. 540; E. Hucher, *le trésor de Jublains*, dans la *Rev. hist. et archéol. du Maine*, 1880, t. VII, p. 221 et 374, et t. VIII, p. 113, fig.; C. Roach Smith, dans le *Numismatic Chronicle*, 1881, p. 27.)

530. A Beaumont-Pied-de-Bœuf (con de Grez-en-Bouère, arr. de Château-Gontier), le 24 juillet 1895, on fit une trouvaille de 2.400 deniers et petits bronzes romains depuis Maximin jusqu'à Tétricus père.

(Henri Magaud, *Bull. de la Commiss. hist. et archéol. de la Mayenne*, 1896-1897, et tiré à part, Laval, 1897, in-8° de 39 pages.)

530 bis. A Saint-Loup-du-Dorat (c^{on} de Grez-en-Bouère, arr. de Château-Gontier), plusieurs centaines de pièces de Gallien, de Salonine et des empereurs gaulois.

(*Rev. num.*, 1896, p. 110. C'est probablement la même trouvaille que celle du n^o précédent ¹.)

MAINE-ET-LOIRE

531. A Angers, dans le carrefour situé entre le quartier Joubert et Pierre-Lise, maison Trudelle, en 1842, on trouva un vase en terre rouge renfermant environ 300 monnaies en bronze de Dioclétien, Maximien, Constance Chlore, Sévère, Maximin Daza, Maxence et Constantin.

(V. Godard-Faultrier, *Monuments antiques de l'Anjou*, 1864, p. 12.)

532. A Ingrande (c^{on} de Saint-Georges-sur-Loire, arr. d'Angers), vers 1813, 400 monnaies en argent d'Auguste.

(V. Godard-Faultrier, *op. laud.*, p. 151.)

533. A Saumur, vers 1824 ou 1825, plus de 150 monnaies romaines en or, à la Butte-des-Moulins, près du Château, en un lieu nommé *Champ-Doré*. Parmi ces pièces se trouvait un Marc Antoine.

(V. Godard-Faultrier, *op. laud.*, p. 184.)

534. A Lezon (c^{ne} de Saint-Just-sur-Dive, arr. de Saumur), en même temps que diverses antiquités, un plat en

1. Pour les monnaies trouvées au gué de Saint-Léonard, je renvoie à l'ouvrage de MM. Chedeau et de Sarcus, publié en 1865 dans le *Bull. de la Soc. d'archéol., sciences, arts et belles-lettres de la Mayenne*.

cuivre avec 80 pièces en bronze (déposés au musée de Saumur).

(A. Courty, dans les *Mém. de la Soc. d'agricult., sc. et arts d'Angers*, 1834-1837, t. II, p. 347. — D'après un renseignement communiqué par M. Lemarinier, le plat aurait contenu 80 monnaies en bronze depuis Auguste jusqu'à Constantin. Cependant je ne suis pas certain qu'il s'agisse d'une véritable cachette. Cf. p. 62.)

535. A Doué (arr. de Saumur), en 1817, 4.000 pièces appartenant aux empereurs depuis Alexandre Sévère jusqu'à Postume.

(B. Fillon, dans l'*Annuaire de la Soc. d'Émulation de la Vendée*, 1856, t. III, p. 214.)

536. A Quiguère (c^{ne} de Corné, c^{on} de Beaufort, arr. de Baugé), au lieu dit *La Gangnerie-de-Quiguère*, en janvier 1847, on trouva un vase en terre rouge renfermant 458 pièces en or, pesant 3 kil. 250. Ces pièces appartenaient aux empereurs et impératrices dont voici la liste : 1 Marciane, 3 Sabine, 1 Jules César restitué par Trajan, 9 Trajan, 16 Hadrien, 3 Ælius César, 137 Antonin le Pieux, 59 Faustine mère, 111 Marc-Aurèle, 55 Faustine jeune, 44 L. Verus, 12 Lucille et 7 Commode. Le Cabinet de France fit l'acquisition de 35 pièces provenant de cette trouvaille.

(Marchegay, dans le *Bull. de la Soc. industrielle d'Angers*, 18^e année, 1847, p. 85 ; V. Godard-Faultrier, *op. laud.*, p. 166 ; *Rev. num.*, 1847, p. 312 ; C. Port, *Dictionnaire hist. de Maine-et-Loire*, t. III, 1878, p. 213.)

537. A Seiches-sur-le-Loir (arr. de Baugé), au lieu dit *Vetières* ou *Vecquières*, le 15 janvier 1851, un vase en terre noire contenant plus de 300 deniers de 46 monétaires de la République. La pièce la plus récente appartenait au règne d'Auguste.

(V. Godard-Faultrier, *op. laud.*, p. 169; cf. du même, *Nouvelles archéol. de la Soc. d'agricult. d'Angers*, n° 25.)

538. A Freigné (c^{on} de Candé, arr. de Segré), en 1865. un vase en terre contenant une centaine de monnaies en billon. La plupart appartenaient aux règnes de Gordien III et des Philippe.

(*Soc. d'agricult. d'Angers; Répert. hist. et archéol. de l'Anjou*, 1869, t. XI, p. 254.)

539. A Saint-Martin (c^{ne} de Beaupréau, arr. de Cholet), en 1826, un vase rempli de monnaies, et en 1851, au lieu dit la métairie des *Pierres Blanches*, plusieurs centaines de monnaies de Dioclétien, de Maximien, de Constance Chlore, de Licinius, de Maxence et de Constantin.

(V. Godard-Faultrier, *op. laud.*, p. 173.)

540. A Andrezé (c^{on} de Beaupréau, arr. de Cholet), vers 1834, une cachette de plus de 600 pièces du III^e siècle.

(Léon Faye, dans les *Mém. de la Soc. d'agricult. sc. et arts d'Angers*, 1852, p. 320; V. Godard-Faultrier, *op. laud.*, p. 173.)

541. A Grohan(?) nombreuses monnaies de Valérien, Gallien, Postume et Victorin.

(Bodin, *Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. III, 1821, p. 227.)

ALLIER

542. A Saint-Bonnet, à un kilomètre est de Moulins, en septembre 1898, vase en terre blanche contenant 85 grands bronzes usés d'Auguste, de Tibère, Claude, Vespasien, Julie, Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin, Faustine mère et fille. Marc-Aurèle, L. Verus, Lucille, Commode, Julia Domna, Crispine, Septime Sévère, Alexandre Sévère, Maxime, Gor-

dien III, Philippe père et fils, Otacilia Severa, Herennius Etruscus.

(Fr. Pérot, *Bull. de num.*, 1899, t. VI, p. 21-22.)

543. Au *Domaine-des-Moinés*, « locaterie des Laurents » (c^{ne} de Lusigny, c^{on} de Chevagnes, arr. de Moulins), à quatorze kilomètres est de Moulins, en juillet 1873, on trouva un vase en terre blanche, placé entre des tuiles à rebords, et contenant 205 grands bronzes de Vespasien, Domitien, Trajan, Hadrien, Sabine, Antonin, Faustine mère et fille, Marc-Aurèle, Lucius Verus, Lucille, Commode, Crispine et Septime Sévère. La trouvaille contenait un médaillon de Trajan frappé d'un seul côté.

(*Annuaire de la Soc. de Numism.*, t. IV, 1873, p. 345.)

544. A Mercy (c^{ou} de Neuilly-le-Réal, arr. de Moulins), les débris d'un sac en toile avec 600 grands bronzes des empereurs depuis Trajan jusqu'aux Antonins et un grand bronze de Postume.

(*Bull. de num.*, 1893, p. 87; *Rev. num.*, 1894, p. 131).

545. A Rongères (c^{ou} de Varennes, arr. de La Palisse), en août 1895, un cultivateur a découvert un vase en terre contenant 228 deniers de Vespasien, Domitien, Nerva, Trajan, Hadrien, Sabine, Ælius, Antonin, Antonin et Marc-Aurèle, Marc-Aurèle, Faustine mère et fille.

(Fr. Pérot, dans la *Correspondance hist. et archéol.*, 1895, t. II, p. 359; *Bull. de num.*, 1895, p. 91; *Rev. num.*, 1896, p. 111.)

CHER

546. A Bourges, on a fait une trouvaille de 137 deniers. Une série de 97 deniers examinés s'arrêtait à Gordien III et comprenait 1 Pertinax, 1 Albin et 16 Septime Sévère.

(*Rev. num.*, 1843, p. 81; Mommsen-Blacas-de Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 117.)

547. Sur la place Saint-Jean-des-Champs, à Bourges, dépôt de 17 à 20 grands bronzes d'Hadrien, Marc-Aurèle, Commode, Septime Sévère, Maxime.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. du Centre*, t. X, 1882, p. 289.)

548. Au hameau de la Vallée (c^{ne} de Bourges), à peu de distance au nord de la voie romaine de Bourges à Argenton, en 1868, dépôt de trois grands bronzes et huit moyens bronzes d'Auguste, de Titus, Domitien, Nerva, Hadrien, Ælius, Antonin et Marc-Aurèle et un petit bronze de Postume.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. du Centre*, t. II, 1868, p. 335.)

549. A Bengy-sur-Craon (c^{on} de Baugy, arr. de Bourges), trouvaille de petits bronzes de Gallien et de Tétricus.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. du Centre*, t. III, 1869, p. 304.)

550. Près du château de Cuffy (c^{on} de La Guerche, arr. de Saint-Amand), en 1887, sous une pierre, 42 deniers répartis ainsi : 7 Antonin, 5 Septime Sévère, 4 Julia Domna, 1 Julia Mamæa, 2 Géta, 1 Macrin, 2 Julia Mæsa, 2 Julia Soæmias, 1 Julia Paula, 13 Alexandre Sévère, 4 Maximin.

(*Bull. de la Soc. nivernaise*, t. XIII, p. 314; *Mém. de la Soc. des Antiqu. du Centre*, t. XVI, 1888-1889, p. 270.)

551. Au domaine d'Azières (c^{ne} d'Ourover, arr. de Saint-Amand), vase avec monnaies en bronze, appartenant aux règnes d'Antonin et de Faustine.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. du Centre*, t. I, 1867, p. 328.)

552. Dans la commune d'Osmery (arr. de Saint-Amand), le 22 janvier 1876, trois vases en terre rouge, recouverts

d'une brique, et contenant environ 3.000 grands et petits bronzes jusqu'au règne de Gallien.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. du Centre*, t. VI, 1875-1876, p. 331.)

553. A Guinevolle (c^{ne} de Jussy-le-Chaudrier, c^{on} de Sancerques, arr. de Sancerre), en janvier 1884, cachette de grands bronzes : 17 Trajan, 14 Hadrien, 1 Sabine, 1 Ælius, 37 Antonin, 11 Faustine mère, 4 Marc-Aurèle, 13 Faustine jeune, 3 Lucille, 9 Commode, 1 Pertinax, 1 Julia Mæsa, 4 Gordien III (bien conservés), 29 frustes et 1 anneau en bronze.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. du Centre*, 1884, p. 279, et 1885, p. 240.)

554. A Clémont (c^{on} d'Argent, arr. de Sancerre), cachette de 820 petits bronzes, sur lesquels on a reconnu : 2 Valérien, 283 Gallien, 27 Salonine, 15 Postume, 73 Victorin, 127 Claude II, 9 Quintille, 21 Tétricus.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. du Centre*, t. V, 1873-1874, p. 324.)

555. A La Boulinière (c^{ne} de Brinon, arr. de Sancerre), dépôt de bronzes de Trajan, Antonin, Faustine, L. Verus.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. du Centre*, t. I, 1867, p. 328.)

556. Au lieu dit *Les Castaings* (c^{ue} de Précy, c^{on} de Sancerques, arr. de Sancerre), trouvaille de 16 kilogrammes de monnaies en bronze de Trajan, Antonin, Marc-Aurèle, Faustine, etc.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. du Centre*, t. II, 1868, p. 335.)

PUY-DE-DÔME

557. Dans la commune de Moissat (c^{on} de Vertaizon,

arr. de Clermont-Ferrand), en 1843, un vase en terre contenant plus de 1.300 monnaies de la période comprise entre 238 et 310 de notre ère.

(J.-B. Bouillet, *Description archéol. des monuments celtiques, romains, etc., du Puy-de-Dôme*, 1874, p. 75.)

558. A Saint-Beauzire (arr. de Riom), en novembre 1826, un cultivateur découvrit une petite cassette en bois pourri, renfermant 500 à 600 pièces en billon. Sur 123 pièces examinées il y en avait de Gordien III, Philippe père et fils, Otacilia Severa, Trajan Dèce, Étruscille, Trébonien Galle, Volusien, Émilien, Valérien, Gallien, Salonine et Salonin.

(J.-B. Bouillet, dans les *Annales scient., industr. et statist. de l'Auvergne*, 1828, t. I, p. 97 à 104 ; cf. J.-B. Bouillet, *Descr. arch.*, p. 119.)

559. Près de Saint-André (c^{on} de Randan, arr. de Riom), en 1843, près du village de Cohat, un vase renfermant des monnaies gauloises et romaines « du Haut-Empire ».

(J.-B. Bouillet, *Descr. arch.*, p. 146.)

HAUTE-LOIRE

560. A Lissac (c^{on} de Saint-Paulien, arr. Le Puy), 53 deniers de la République romaine portant les noms de 21 monétaires et un Juba fils, roi de Maurétanie.

(*Soc. d'agricult., sc., arts et commerce du Puy*, 1835-1836, t. VIII, p. 157.)

561. Dans un terrain appelé le *Grand-Champ* et proche du château du Villard¹, en décembre 1888, un laboureur a mis au jour un vase en terre contenant 113 deniers de la République romaine portant les noms de 54 monétaires et 1 denier d'Octave.

1. Il y a 5 localités de ce nom dans le département.

(*Mém. et procès-verb. de la Soc. agricole et scientifique de la Haute-Loire*, 1888-1890, t. VI, p. 129.)

CANTAL

562. A Beringer (c^{ne} de Champagnac, c^{on} de Saignes, arr. de Mauriac), le 13 juillet 1828, un vase en terre noire, placé entre quatre briques à rebords, contenant environ 4.000 monnaies depuis Gordien III jusqu'à Postume, Victorin, Tétricus et Quintille.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. IX, 1832, p. XLVI à XLVIII.)

CREUSE

563. Près de Bourganeuf, en 1817, un vase en terre contenant une grande quantité de monnaies dont beaucoup de Tétricus.

(*Mém. de la Soc. des Antiqu. de France*, t. III, 1821, p. 48.)

INDRE

564. Près de Scoury (c^{ne} de Ciron, c^{on} Le Blanc), dans un champ traversé par l'ancienne voie romaine allant de Poitiers à Argenton, en 1898, vase renfermant 413 petits bronzes, un moyen bronze et une pièce en billon. Les pièces étaient ainsi réparties : 1 Volusien; 1 Valérien; 44 Gallien; 4 Salonine; 5 Postume; 38 Claude II; 31 Aurélien (dont un moyen bronze et un petit bronze quinaire); 4 Sévérine; 1 Tétricus; 17 Tacite; 63 Probus; 4 Carus; 15 Carin; 49 Dioclétien; 40 Maximien Hercule.

Sauf les monnaies de Claude II, les pièces étaient en bon état de conservation.

(Note de M. J. Creusot, *Rev. num.*, 1899, p. 110.)

HAUTE-VIENNE

565. A Limoges, dans la rue du Saint-Esprit, près de l'ancienne porte *Calcinée*, 17 *aurei* d'Auguste.

(*Bull. de la Soc. archéol. et hist. du Limousin*, t. III, 1848, p. 173.)

566. A Limoges, dans les Arènes, 36 quinaires en argent d'Honorius.

(*Ibid.*, p. 174.)

567. Au village de La Jante, près de Compreignac (c^{on} de Nantiat, arr. de Bellac), en 1811, vase en terre noire avec deniers de la République jusqu'au règne d'Auguste.

(M. Ardant, dans le *Bull. de la Soc. d'agricult. de la Haute-Vienne*, 1823, et *Bull. de la Soc. archéol. et hist. du Limousin*, t. VII, 1857, p. 192-198.)

568. A La Dierse (arr. de Rochechouart), vase en bronze émaillé contenant un grand nombre de pièces de Gallien, Victorin, Tétricus père et fils, Lélien, Claude II et Quintille.

(*Bull. de la Soc. les amis des sciences et arts de Rochechouart*, t. VIII, 1898, p. 76.)

VIENNE

569. A Lusignan (arr. de Poitiers), 3.400 monnaies romaines; 800, qui ont été examinées superficiellement, étaient des petits bronzes du III^e siècle.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de l'Ouest*, t. IV, 1886-1888, p. 541.)

570. Près des ruines de l'ancien château de Curzay (c^{on} de Lusignan, arr. de Poitiers), dans un vase en terre, plusieurs centaines de petits bronzes de Valérien, Gallien,

Salonine, Postume, Victorin, Marius, Tétricus père et fils, Claude II et Quintille.

En 1898, ces pièces étaient la propriété de M. Brillault, à Beauvoir-sur-Niort (Deux-Sèvres).

571. A Vernon (c^{on} de La Villedieu), à 20 kilomètres de Poitiers, en janvier 1874, on trouva 600 monnaies gauloises (Pictons, Togirix, Duratius) et 1.500 deniers de la République dont plusieurs avec le nom de César. Ce trésor a été enfoui probablement entre 54 et 44.

(*Comptes rendus de la Soc. de Numism.*, 1874, t. V, p. 182 et 445; Th. Ducrocq, *Mém. sur le trésor de monn. rom. et gaul. trouvé à Vernon en 1874*, Poitiers, 1874, in-8°.)

572. Dans le Poitou (sans indication précise), en 1865, un trésor de 28 sous et de 2 médaillons en or. Voici la composition du trésor : 11 sous d'or de Valentinien I^{er}, 12 sous de Valens, 2 de Gratien, 2 de Valentinien II et 1 d'Arcadius. Les deux médaillons étaient à l'effigie de Valentinien I^{er} et de Valens. L'enfouissement a eu lieu probablement dans les dernières années du iv^e siècle.

(Ch. Robert, dans la *Rev. num.*, 1866, p. 111 à 119.)

573. Au Puy (c^{ne} de Dangé, arr. de Châtellerault), un vase rempli de petits bronzes des Tétricus.

(*Courrier de Poitiers*, 3 mars 1896.)

574. A Bonneuil (c^{ne} de Saint-Martin-la-Rivière, c^{on} de Chauvigny, arr. de Montmorillon), en 1836, 200 à 250 pièces dont la moitié comprenait des deniers romains (familles Æmilia, Julia, Pomponia) et le reste, des monnaies gauloises en électrum et en argent.

574 bis. A Cinaux (c^{on} de Lussac, arr. de Montmorillon), à la même époque, autre trouvaille renfermant des

deniers des familles Julia, Porcia, Postumia, Volteia, et des monnaies gauloises.

(*Rev. num.*, 1838, p. 74 et 75.)

VENDÉE

575. Dans la commune de Dissais (c^{on} de Mareuil, arr. de La Roche-sur-Yon), sur les bords de la Smagne, dans les substructions d'une villa gallo-romaine, environ 300 petits Tétricus.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de l'Ouest*, t. III, 1883-1885, p. 234.)

576. Près de l'abbaye de Fontenelles (c^{nc} de Venansault, c^{on} de La-Roche-sur-Yon), en 1840, trouvaille analogue à celle du n^o 581.

(*Rev. des prov. de l'Ouest*, t. II, p. 328.)

577. A Clairmont, près de Saint-Jean-de-Mont (arr. Les Sables d'Olonne), en 1754, dans des substructions antiques, on trouva un pot en terre contenant un anneau et six monnaies en or et 217 pièces en billon ou cuivre saucé. Les *aurei* appartenaient aux empereurs Trébonien Galle (1), Valérien (2), Gallien (2) et Postume (1). Les autres monnaies étaient réparties entre les règnes suivants : Alexandre Sévère, Maximin, Gordien III, Philippe père et fils, Otacilia Severa, Trébonien Galle, Valérien, Gallien, Salonine et Postume.

(*Mémoire sur l'ancienne configuration du littoral bas-poitevin et sur ses habitants, adressé en 1755 au P. Arcère par Charles-Louis Joussemet, curé de l'Ile-d'Ieu. Niort, 1876, p. 9 et 10 ; publié par B. Fillon.*)

578. A Saint-Benoît-sur-Mer (c^{on} Les Moutiers-les-Maufaits, arr. Les Sables d'Olonne), à la pointe de Bre-

nessart, en 1839, une vingtaine de deniers de Gordien III, Philippe, Trébonien Galle, Gallien et Postume.

(Benjamin Fillon, *Poitou et Vendée*, article *Saint-Cyr-en-Talmondais*, p. 6.)

579. Au Veillon (c^{ne} de Saint-Hilaire-de-Talmont, c^{on} de Talmont, arr. Les Sables d'Olonne), au mois d'août 1856, une taupe ramena à la surface du sol des monnaies qui provenaient d'un trésor considérable contenu dans deux vases en bronze placés sous une voûte. Voici l'inventaire de ce trésor :

Une trentaine de bagues en or et en argent ; deux ou trois paires de boucles d'oreilles en or ; une paire de bracelets, deux styles, une trentaine de cuillers en argent ; un collier en or (?). Puis, 8 ou 10 monnaies en or d'Hadrien, d'Antonin, de Faustine mère, de Lucius Vêrus, de Commode et d'Alexandre Sévère ; 5 grands et moyens bronzes de Septime Sévère, d'Alexandre Sévère, de Philippe fils et de Postume ; un moyen bronze de Julia Domna avec bordure dentelée en argent ; un médaillon en bronze d'Alexandre Sévère et de Julia Mamæa (au revers *Romæ Aeternae*), avec entourage ; et enfin 25.000 à 30.000 monnaies en argent et en billon depuis Claude jusqu'à Postume (il y avait environ 20.000 pièces de ce dernier).

Fillon dit que cette cachette « de la villa de la Poizerie » date de 264 ou 265 et cite des enfouissements de monnaies, faits aussi sous Postume, au Port-juré, situé tout près du Veillon, à Olonne, à Curzon, et à Saint-Benoît-sur-Mer, bourgs voisins, à Saint-Martin-Lars, près de Sainte-Hermine, et à l'île de Ré.

(Charvet, dans la *Rev. num.*, 1856, p. 295 ; B. Fillon, *Mém. sur une découverte de monnaies, de bijoux et d'ustensiles des II^e et III^e siècles faite en Vendée*, Napoléon-

Vendée, 1857, extrait de l'*Annuaire de la Soc. d'émulation de la Vendée*, t. III, 1856, p. 189 à 251 ; B. Fillon, dans la *Rev. num.*, 1857, p. 65 ; Paul Belleuvre, dans les *Mém. de la Soc. d'agricult. d'Angers*, 1857, 2^e série, t. VIII, p. 61 ; B. Fillon, *Poitou et Vendée*, article *Le Veillon*.)

580. A Olonne (c^{on} Les Sables d'Olonne), en 1856, on fit une trouvaille de monnaies en bronze de l'époque de Constantin. Il y avait beaucoup de petits bronzes de Rome et de Constantinople dont la plupart était d'un travail très barbare. Quelques pièces portaient le monogramme du Christ.

(B. Fillon, *Poitou et Vendée*, art. *Le Veillon* ; p. 10, note, et *Annuaire de la Soc. d'émulation de la Vendée*, 1856, t. III, p. 213.)

581. On a signalé une trouvaille de monnaies romaines faite au château-d'Olonne (c^{on} Les Sables d'Olonne). Il y avait une centaine de Tétricus avec quelques Constantin et Constant.

(*Revue des provinces de l'Ouest*, 1854-1855, t. II, p. 328.)

582. Au Langon (c^{on} de Fontenay-le-Comte), le 9 janvier 1863, de nombreux débris de l'époque romaine et environ 8.500 petits bronzes de Valérien, Mariniane, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Victorin, Lélien, Marius, Tétricus père et Tétricus fils, Claude II, Quintille et Aurélien (20 pièces seulement de ce dernier).

(B. Fillon, *Poitou et Vendée*, art. *Le Langon, Velluire et le Poiré*, p. 12-15.)

583. Au marais du Mazeau de Saint-Sigismond (c^{on} de Maillezais, arr. de Fontenay-le-Comte), le 30 juin 1862, 4.000 monnaies en billon et petit bronze, et le 21 juillet suivant, à 1 m. 50 du premier endroit, 3.000 autres pièces.

Ce trésor était composé de monnaies de Valérien, Gallien, Postume, Victorin, Lélien, Marius, Claude II, Quintille, Tétricus père et fils, et Aurélien (10 pièces.)

(B. Fillon, *Poitou et Vendée*, art. *Marais du Mazeau*.)

CHARENTE-INFÉRIEURE

584. Au Pouzat (c^{ne} de Pin-Saint-Denis, arr. de Saint-Jean-d'Angély), on a trouvé environ 80 monnaies. Cette trouvaille était composée de grands bronzes d'Antonin le Pieux, de Faustine mère, Marc-Aurèle, Lucille et Maximin, et de petits bronzes de Valérien, Gallien, Victorin, Claude II et Tétricus.

(*Recueil de la Commission des arts et monum. de la Char.-Inf.*, 1884, t. VII, p. 110.)

585. A La Rouillasse, près de Soubize (c^{on} de Saint-Agnant-les-Marais, arr. de Marennes), environ 4.000 pièces pesant 18 kilogrammes.

(*Revue de Saintonge et d'Aunis*, 1891, t. XI, p. 166.)

LOIRE-INFÉRIEURE

586. A Nantes, le 30 janvier 1897, dans les travaux de démolition de l'église des Jacobins, place du Port-Maillard, vase en terre (orné d'une bordure en argent?) et rempli de pièces de Gallien, Salonine, Tétricus, etc. La trouvaille a malheureusement été dispersée.

(Renseignement communiqué par M. le C^{el} Allotte de la Füye, rectifiant l'indication fournie par la *Rev. suisse de num.*, 1897, p. 296; cf. *Rev. num.*, 1899, p. 107.)

587. A Kersahut, près du Gavre (c^{on} de Blain, arr. de Saint-Nazaire), on a trouvé un vase en terre contenant un grand nombre de monnaies de Dioclétien, Maximien, Constance Chlore et Sévère.

(*Rev. archéol.*, 1851, t. VIII, p. 336.)

DEUX-SÈVRES

588. A Mauzé (arr. de Niort), en 1843, on a trouvé un vase en terre rouge contenant 628 pièces depuis Trajan Dèce jusqu'à Quintille. La plupart appartenaient aux règnes des Tétricus et de Claude II.

(B. Fillon, *Mém. sur une découv. de monnaies faite en Vendée*, 1857, p. 26; *Annuaire de la Soc. d'émulation de la Vendée*, 1856, t. III, p. 211; Mommsen-Blacas-de Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 117.)

589. A Chanteloup (c^{on} de Moncoutant, arr. de Parthenay), un vase contenant 2.400 pièces des empereurs dont voici la liste : Valérien, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Quintille, Claude II, Aurélien (177), Séverine, Tacite, Florian, Probus (394), Carus, Numérien, Carin, Magnia Urbica, Dioclétien (468 dont 216 *follis*), Maximien Hercule (523 dont 225 *follis*), Constance Chlore (284 dont 256 *follis*), Galère Maximien (204 dont 173 *follis*), Sévère, Maximin Daza, Constantin I^{er} (69 *follis*). La Société de statistique des Deux-Sèvres possède de nombreuses pièces de cette trouvaille.

589 bis. On a fait autrefois une trouvaille analogue à Bonnes (c^{on} de Saint-Julien-l'Ars).

(*Bull. de la Soc. de statistique des Deux-Sèvres*, 1876-1878, t. III, p. 287; *Mém. de la même Soc.*, 3^e série, t. II, 1885.)

IV. — Départements du bassin de la Gironde.

DORDOGNE

590. A Campniac, lors des fouilles du canal de navigation, on trouva, au milieu des ruines d'une habitation, sous

la cendre et le charbon, environ 50 grands bronzes, la plupart des règnes de Domitien, Trajan, Hadrien et Antonin. Ces pièces (isolées ou réunies?) étaient rongées par le feu.

(E. Galy, *Catal. du musée archéol. de la Dordogne*, 1862, p. 102, n° 491.)

GIRONDE

591. Au lieu dit *Campian* (c^{ne} de Margaux, arr. de Bordeaux), une cachette de 345 pièces contenues dans des vases en terre placés près d'urnes funéraires. Parmi ces pièces il y en avait 55 de Dioclétien, 35 de Maximien, 70 de Constantin, 17 de Sévère, 11 de Maximin Daza et 1 de Maxence, de bonne conservation.

(*Annuaire de la Soc. de Num.*, 1887, t. XI, p. 322.)

592. A Margaux (c^{on} de Castelnau-de-Médoc, arr. de Bordeaux), on a trouvé un vase en terre contenant 800 à 900 pièces en bronze (*follis*) depuis Dioclétien jusqu'à Constantin le Grand. Il y avait des pièces avec les têtes accolées de Sévère II et de Maximin Daza.

(*Bull. de la Soc. archéol. du Midi de la France*, 1884, p. 17). Cette trouvaille est peut-être la même que la précédente.

593. A Arbanats (c^{on} de Podensac, arr. de Bordeaux), en 1859, on fit une trouvaille de 966 monnaies en argent de la République romaine. Le denier le plus récent était de l'an 716 de Rome (38 av. J.-C.). La trouvaille entière fut achetée par le duc de Luynes en 1860.

(*Rev. num.*, 1860, p. 230 ; Cavedoni, *Bull. dell' Inst. di Corr. Arch.*, 1863, p. 14-21 ; Mommsen-Blacas-de Witte, *H.M.R.*, t. II, p. 146.)

594 et 594 bis. A Barsac (c^{on} de Podensac, arr. de Bordeaux), on a trouvé une cachette de 300 bronzes de la famille

des Antonins. On n'a pas de renseignements sur une autre trouvaille comprenant 1.400 pièces dont la moitié en argent.

(E. Dubroca, dans le *Recueil des Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1848, t. X, p. 99.)

595. A Preignac (c^{on} de Podensac, arr. de Bordeaux), en 1887, vase en terre cuite avec environ 500 pièces de Caracalla, Gordien III, Philippe I^{er}, Otacilia Severa, Philippe fils, Trajan Dèce, Trébonien Galle, Valérien, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Victorin, Tétricus père et fils, Claude II, Quintille et Aurélien.

(C. de Mensignac, dans *Société archéol. de Bordeaux*, 1890, t. XV, p. 57 à 94.)

596. A Cestas (c^{on} de Pessac, arr. de Bordeaux), en 1840, environ 100 pièces des trois premiers siècles de notre ère.

(*Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1840, p. 310.)

597. A Lussac (arr. de Libourne), au lieu dit *Le Roi*, en janvier 1844, on trouva un vase contenant 264 pièces en bronze de Constance Chlore, Licinius père et fils, Constantin I^{er}, Crispus, Constantin II, Constance II, Fausta, Hélène.

(F. Jouannet, dans le *Recueil des Actes de l'Académie... de Bordeaux*, 1847, t. IX, p. 213.)

598. A Gardone, près de Sainte-Foy-la-Grande (arr. de Libourne), en 1824, plusieurs centaines de monnaies de Gallien, de Postume, de Victorin et de Tétricus.

(*Musée d'Aquitaine*, t. III, p. 217 et 262; L. de Lamothe, dans le *Bull. du Comité histor., archéologie*, 1849, t. I, p. 172.)

599. A Saint-Christoly (c^{on} de Saint-Salvin, arr. de

Blaye), en 1843, trouvaille de 4.000 pièces frustes des Tétricus.

(*Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1847, t. IX, p. 215 et 216.)

600. A Saint-Ciers-de-Canesse (c^{on} de Bourg-sur-Gironde, arr. de Blaye), en 1839, trouvaille de 10.000 pièces de Postume, Tétricus et Aurélien.

(*Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1847, t. IX, p. 215 et 216.)

601. A Naujac (c^{on} et arr. de Lesparre), en 1895, vase en terre cuite contenant environ 200 grands bronzes de Trajan, Hadrien, Sabine, Ælius, Antonin le Pieux, Faustine mère et Marc-Aurèle.

(*Société archéol. de Bordeaux*, 1896, t. XXI, p. 45-64 ; *Rev. belge de Num.*, 1898, p. 93.)

TARN-ET-GARONNE

602. Dans les fondations d'une maison, à Montauban, vase avec 97 pièces en argent et en bronze depuis Auguste jusqu'à Arcadius, 3 gauloises et une pièce d'Emporiae.

(*Bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1838, n^o 4, p. 6. — J'ai quelques doutes au sujet de l'antiquité de cette cachette.)

603. Dans la commune de Molières (arr. de Montauban), vers 1650, un vase contenant 12.000 monnaies en argent d'Auguste et de Tibère.

(A. Devals aîné, *Répert. archéol. du départ. du Tarn-et-Garonne*, 1873, p. 31.)

604. A Caussade (arr. de Montauban), en 1766, un vase contenant des monnaies romaines.

(A. Devals, *op. laud.*, p. 13.)

605. Aux environs de Caussade, près du chemin de Montauban à Puylaroque, vase contenant une grande quantité de monnaies en billon, principalement de Gordien III (150 environ.)

(*Bull. arch. de la Soc. de Tarn-et-Garonne*, 1884, t. XII, p. 246.)

606. Dans la commune des Barthes (c^{on} et arr. de Castel-Sarrazin), sur le bord du Tarn, le 2 mars 1863, on trouva un vase antique contenant 325 monnaies en argent de la République romaine.

(A. Devals aîné, *op. laud.*, p. 27.)

TARN

607. A Cordes (arr. de Gaillac), bagues et monnaies, en or et en argent, d'Auguste, de Tibère, de Claude, Néron, Galba, Titus, Nerva, Trajan, Hadrien et Antonin le Pieux.

(Hipp. Crozes, *Répert. archéol. du départ. du Tarn*, 1865, col. 88.)

LOT-ET-GARONNE

608. Près de Saint-Barthélemy (c^{ne} de Labretonie, c^{on} de Castelmoron, arr. de Marmande), en 1832, en labourant, on découvrit, au milieu de substructions antiques, une caisse en fer contenant des bijoux en or et en argent, des pierres et des monnaies. Le trésor fut dispersé et on a pu voir seulement des pièces en or, à fleur de coin, d'Alexandre Sévère (3 pièces), de Gordien III (3), de Philippe et de Claude, plus deux lingots d'or valant 510 et 520 francs. Un fragment de diadème en or fut vendu, dit-on, 1.500 francs.

(*Congrès scientifique de France*, 28^e session, à Bordeaux en 1861, t. II, p. 272.)

GERS

609. A Lectoure, un dépôt de 3.000 deniers des empereurs depuis Septime Sévère jusqu'à Gallien.

(*Annuaire de la Soc. de Num.*, 1866, t. I, p. 214.)

609 bis. A Solomiac (c^{on} de Mauvezin, arr. de Lectoure), trésor important de monnaies romaines.

(*Bull. de la Soc. arch. du Midi de la France*, 1898, n^o 21, p. 80. — Je n'ai pu obtenir de renseignements plus précis.)

LANDES

610. A Cazères-sur-l'Adour (c^{on} de Grenade-sur-l'Adour, arr. de Mont-de-Marsan), en novembre 1894, on a trouvé un vase renfermant deux bracelets, deux boucles d'oreilles, une bague et une douzaine de monnaies en argent de Valentinien I^{er}, de Gratien et de Théodose I^{er}.

(*Annuaire de la Soc. de num.*, 1894, p. 520; *Bull. de num.*, 1895, p. 23; *Rev. num.*, 1896, p. 110.)

611. A Seyresse (c^{on} de Dax), vers 1860, on trouva 30 kilogrammes de petits bronzes de l'époque de Gallien, qui furent dispersés avant d'avoir été étudiés.

(Em. Taillebois, *Recherches sur la numismatique de la Novempopulanie*, 2^e partie, 1884, p. 11; *Bull. Soc. de Borda*, 1884, p. 245.)

612. A Poyartin (c^{on} de Montfort, arr. de Dax), on trouva une urne pleine de monnaies de Gallien et des empereurs contemporains. Aucune étude de cette trouvaille ne fut faite.

(E. Taillebois, *op. laud.*, p. 22; *Bull. Soc. de Borda*, 1884, p. 246.)

613. A Momuy (c^{on} de Hagetmau, arr. de Saint-Sever), vers 1860, on recueillit 3.000 ou 4.000 petits bronzes de la

même époque, qui furent aussi dispersés avant d'avoir été étudiés.

(E. Taillebois, *op. laud.*, p. 21 ; E. Taillebois, *Les vestiges gallo-romains dans le départ. des Landes*, 1890, p. 24, et *Congrès archéol. de France*, à Dax, 1890, p. 174.)

614. Au Leuy (c^{on} de Tartas, arr. de Saint-Sever), près de la ferme de Coucouse (*Coequosa* de l'itinéraire d'Antonin ?), en octobre 1878, un paysan trouva deux vases contenant environ sept kilogrammes et demi de petits bronzes et de monnaies en billon, une fibule et deux bracelets en bas argent. Les monnaies, bientôt dispersées, étaient probablement au nombre de 3.000 ou 4.000. Les 279 pièces examinées étaient réparties entre vingt-deux empereurs et impératrices depuis Alexandre Sévère jusqu'à Aurélien. (Il y avait 108 pièces de Gallien.)

(E. Taillebois, *La vérité sur le trésor de Leuy*, *Bull. Soc. de Borda*, 1878, p. 307-309 ; *Recherches sur les bijoux vandales en mauvais argent de Donzacq et du Leuy*, *Bull. Soc. de Borda*, 1881, p. 106 ; *Recherches sur la num. de la Novemp.*, 1884, p. 22 ; *Les vestiges gallo-rom.*, p. 27. Cf. les *Comptes rendus de la Soc. de num.*, 1879, 2^e série, t. I, p. 303.)

615. A Donzacq (c^{on} d'Amou, arr. de Saint-Sever), en 1866, on fit une trouvaille d'environ 1.200 monnaies en billon, depuis Septime Sévère jusqu'à Aurélien. Il y avait aussi deux moyens bronzes de Néron et de Trajan et des bijoux en mauvais argent qui ont été considérés comme vandales.

(E. Taillebois, *Descr. de 37 monn. rom. provenant de la trouvaille de Donzacq*, *Bull. Soc. de Borda*, 1881, p. 109 ; *Rech. sur la num. de la Novemp.*, 1884, p. 22 ; *Les vestiges gallo-rom.*, p. 22.)

616. A Laluche (c^{on} de Tartas), près du bourg et sur l'ancienne voie romaine, en mai 1877, on trouva un vase contenant environ 180 deniers en argent ; 120 pièces examinées étaient réparties de la manière suivante : 57 deniers de la République depuis l'an 200 jusqu'à l'an 25 av. J.-C. ; 63 deniers d'Auguste, de Juba I^{er}, de Tibère, de Néron Drusus, de Caligula et de Claude I^{er}, dont l'unique denier était de l'an 43.

(E. Tallebois, *Rech. sur la num. de la Novemp.*, 1884, p. 23 ; *Les vestiges gallo-rom.*, p. 28 ; *Rev. num.*, 1888, p. 533.)

BASSES-PYRÉNÉES

617. Dans les environs de Pau, on fit une trouvaille pesant dix-neuf kilogrammes et contenant environ 5.000 deniers. Cette trouvaille, apportée à Paris en décembre 1865, fut acquise par M. Hoffmann. Elle contenait des monnaies de Sabine, d'Aelius César, de Faustine mère, de Marc-Antoine (restitution de Marc-Aurèle et L. Verus), de Commode, Crispine, Pertinax, Albin, Septime Sévère, Julia Domna, Caracalla, Plautille, Géta, Macrin, Diaduménien, et des autres empereurs jusqu'à Salonin.

(*Annuaire de la Soc. de numism.*, 1866, t. I, p. 222, note de J. Sabatier.)

618. A Hasparren (arr. de Bayonne), on a trouvé plusieurs centaines de monnaies de Valérien, Gallien, Salonine, Postume, Victorin, Claude II et Quintille. Les pièces de Quintille et de Claude étaient les plus nombreuses. Dans un lot de 65 pièces de cette trouvaille, conservé au Musée de Pau, il y a un denier d'Hadrien.

(Renseignement communiqué par M. E. Picot, conservateur du Musée de Pau.)

HAUTE-GARONNE

619. A Toulouse, on a fait une trouvaille de 497 petits bronzes de Probus renfermés dans un vase en terre.

(C. Roumeguère, *Note sur la découverte, à Toulouse, d'un vase de terre renfermant des médailles latines de l'empereur Probus*, extrait des *Mém. de l'Acad. des Sciences de Toulouse*, 1858, 5^e série, t. II, p. 87; *Rev. num.*, 1858, p. 435. Conf. Alex. Missong, *Fund römischer Siliquen*, dans *Wien. Numismat. Monatsheften* d' Egger, 1868.)

619 bis. A Toulouse, dans les fondations de l'église Saint-Aubin, un nombre indéterminé de petits bronzes de Gallien, Postume, Claude II, etc. (*isolés?*).

619 ter. A Toulouse, dans les fondations de l'église du Jésus, 60 à 80 grands bronzes de Trajan, Adrien, Antoine. Faustine, la plupart d'une belle conservation.

(Les deux renseignements précédents m'ont été communiqués par M. E. Roschach.)

620. A Blagnac (c^{on} de Toulouse), on a trouvé deux vases contenant des monnaies de Claude II et de Constantin.

(*Mém. de l'Acad. de Toulouse*, 1867, 6^e série, t. V. p. 458.)

621. A Martres (c^{on} de Cazères, arr. de Muret), près de Toulouse, on a trouvé, en 1891, un vase en terre contenant environ douze kilogrammes de monnaies de Valérien, de Gallien et de Tétricus.

(*Nouvelliste de Lyon*, n^o du 10 août 1891; *Rev. num.*, 1891, p. 479.)

622. A Saint-Cisy (près de Cazères-sur-Garonne, arr. de Muret), on a trouvé un vase en bronze contenant environ

3.000 deniers. Sur 350 examinés, il y en avait de Septime Sévère, Caracalla, Géta, Élagabale, Gordien III, Trajan Dèce, Trébonien Galle, Gallien et Postume.

(*Bull. de la Soc. des Antiqu. de France*, 1885, p. 272 ; *Bull. de la Soc. archéol. du Midi de la France*, 1885, p. 34.)

623. A Saint-Cisy, en 1892 et 1899, deux trésors de 3.600 pièces depuis Hadrien jusqu'à Constantin.

(Renseignement communiqué par M. L. Joulin.)

624. Au lieu dit *Tuc de Mourlan*, en 1891, 3.000 pièces de Valérien à Probus.

(Renseignement communiqué par M. L. Joulin.)¹

ARIÈGE

625. Sur le territoire de Foix, dans la première moitié du siècle dernier, on trouva un vase contenant 60.000 monnaies dont les plus récentes appartenaient au règne de Gallien.

(Eckhel, *Doctr. num. vet.*, t. I, p. LXXXII. On pourrait consulter, sur cette importante découverte, le *Catalogus veterum numismatum* de la collection Charles-Clément-Martin de Saint-Amand. On trouvera un extrait de la préface de ce catalogue-manuscrit dans la *Description du Musée des antiques de Toulouse*, par Alexandre du Mège, Toulouse, 1835, p. 149, note 2. Le catalogue de la collection Saint-Amand est antérieur à 1747. Ce trésor renfermait des pièces d'Alexandre Sévère, de Gordien III, une Tranquiline, une Cornelia Supera et au moins deux pièces de Pacatien. Voy. C. Roumèguère, *Descr. des méd. gr. et lat. du Musée de la ville de Toulouse*, 1858, p. 6.)

1. Les renseignements donnés ici sont postérieurs à la rédaction de la note, quelque peu différente, publiée dans le *Bull. archéol. du Comité*, 1899, p. LXXII.

V. — PAYS-BAS

626 et 626 bis. A Feins ou Fyns (Frise), en septembre 1880, on trouva 52 deniers, et à Onna, en mars 1884, 240 deniers de la République romaine et du commencement de l'Empire. Les deniers les plus récents et les plus nombreux de ces deux trouvailles sont ceux de Tibère frappés en l'an 15 de notre ère, date qui coïncide avec celle de l'expédition de Germanicus en Frise.

(J. Dirks, *De Vonsten van Onna en Feins*, Leeuwarden, 1886, in-8; *Rev. belge de num.*, 1886, p. 276; J. Dirks, dans le *Vrye Fries*, 1886, t. XVI, p. 311 à 385, dans le *Verslag*, 1886-1887, p. 1 à 10, n^{os} 1 à 20, et dans le *Congrès Intern. de Numism.*, Bruxelles, 1891, p. 358.)

627. A Driesum (Frise), au sud de la ville de Dockum, en 1875, on fit une importante trouvaille de petits bronzes de Gallien, Victorin, Claude II, Séverine, etc. Des pièces de cette trouvaille, malheureusement dispersée avant d'être étudiée, portaient des traces des atteintes d'un incendie.

(J. Dirks, *Verslag*, 1877-1878, p. 104, n^{os} 13 à 57; *Congrès Intern. de Numism.*, 1891, p. 359.)

628. A Rolde en Drenthe (Frise), en 1839, grande trouvaille de deniers appartenant surtout aux Antonins.

(J. Dirks, *Congrès Intern. de Numism.*, 1891, p. 369, note 5.)

629. Dans le tertre de Tzum (près de Franeker, Frise), au lieu dit *Vlaren*, en août 1850, 13 deniers des Antonins avec des fragments de poterie romaine.

630. Dans le tertre de Winsum (Frise), en 1864,

11 deniers de Domitien, Trajan, Hadrien, L. Verus et Trébonien Galle.

(J. Dirks, dans *Congrès Intern. de Numism.*, 1891, p. 370.)

631. A Ballum (Frise), en 1839, monnaies d'Antonin, Faustine, Marc-Aurèle, L. Verus et Lucille.

(*Num. Zeitung* de Leitzmann, 1839, p. 189.)

632. A Dombourg (Zélande), on a trouvé des monnaies de Tétricus (isolées?).

(*Mém. de l'Académie celtique*, t. IV, 1809, p. 8. Cf. Marie de Man, *Que sait-on de la plage de Dombourg?* Amsterdam, 1899, p. 58 et 60.)

633. A Velp, près d'Arensheim, non loin d'Arnhem (Gueldre), vers 1715, trésor composé d'une chaîne et de bracelets en or, de médaillons en or, ornés de cercles, et de monnaies, aussi en or, frappés sous les fils de Constantin, sous Honorius, Galla Placidia, Gratien, Valentinien, Valens, Arcadius, Jean et autres empereurs et impératrices de cette époque.

(*Rev. num.*, 1883, p. 81 et suiv.).

634. A Arnhem, 246 monnaies depuis Hadrien jusqu'à Septime Sévère.

(G. Van Hasselt, *Arnh. Oudh.*, IV, 1 à 3, cité par A. G. B. Schayes, *La Belgique et les Pays-Bas avant et pendant la domination romaine*, 1877, t. III, p. 420.)

635. Dans la plaine de Houten, près de Vechten (à quelques kilomètres au sud d'Utrecht), 90 monnaies en argent dont une trentaine de pièces de la République romaine; les autres étaient des deniers d'Auguste à Antonin le Pieux.

(*Rev. belge de num.*, 1872, p. 368.)

636. A Denecamp (Overyssel), en 1869, grande trouvaille dont 29 pièces étaient de la République et d'Auguste. (Grotefend, *Jahrbücher* de Bonn, t. XLIX, p. 179.)

VI. — BELGIQUE

HAINAUT

637. A Harchies (c^{on} de Quévauchamps), en septembre 1858, on trouva 102 deniers en argent de Faustine mère, Septime Sévère, Julia Domna, Caracalla, Élagabale, Julia Mæsa, Alexandre Sévère, Gordien III, Philippe père et fils, Otacilia Severa, Trajan Dèce, Herennia Etruscilla, Herennius Etruscus, Volusien, Émilien, Valérien, Marianne, Gallien, Salonine et Salonin.

(Dominique Van Miert, *Notice sur une déc. de m. rom. à Harchies*, Mons, 1861; *Rev. num. belge*, 1862, 3^e série, t. VI, p. 144; Mommsen-Blacas-de Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 113.)

638. Près de Montreuil ou Montrœul-sur-Haine, trois vases en terre grise contenant : 600 deniers de Trajan jusqu'à Gordien III; 2.037 *antoniniani* de Caracalla à Postume; 400 sesterces en bronze de Trajan à Septime Sévère (2 pièces), en général frustes.

(E. Joly, dans la *Rev. num. belge*, 1847, 1^{re} série, t. III, p. 420; Mommsen-Blacas-de Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 117; cf. *Rev. belge de num.*, 1880, p. 67.)

639. A Thulin, près de Montreuil, le 19 mars 1862, cachette de 535 monnaies en billon de Septime Sévère (47 p.) à Gallien (1 seule pièce). Les pièces plus nombreuses étaient celles de Caracalla (65), d'Élagabale (30 p.), d'Alexandre Sévère (93), de Gordien III (82) et de Philippe père (43).

(D. Dartevelle, dans les *Annales du Cercle archéol. de Mons*, t. IV, 1863, p. 206-226; cf. t. XV, p. 563; *Rev. belge de num.*, 1880, p. 67.)

640. Dans un terrain voisin de Montreuil-sur-Haine, vers 1877, on trouva, sous une pierre plate, une urne renfermant environ 700 monnaies en billon de Gordien III à Gallien (130 pièces) et Postume (418 p.)

(Ch. de Bove, *Rev. belge de num.*, 1880, p. 66 à 82.)

641. A Saint-Léger, en septembre 1850, 45 moyens et petits bronzes de Licinius et de Constantin I^{er}.

(*Rev. num. belge*, 1851, p. 87.)

642. A Bailleul, vase contenant 450 monnaies de Vespasien à Postume.

(A. G. B. Schayes, *La Belgique et les Pays-Bas avant et pendant la domination romaine*, 1877, t. III, p. 426.)

643. A Macon, près de Chimay, au commencement de 1835, masse de quarante-trois kilogrammes de monnaies. Sur 25.936 pièces, on reconnut : 42 Valérien, 2.435 Gallien, 160 Postume, 2.700 Victorin, 21 Marius, 1.900 Claude II, 124 Quintille, 18.500 Tétricus père et fils et 46 Aurélien.

(*Rev. num. [française]*, 1837, p. 141 à 148, et 1862, p. 46.)

644. A Tournai, dans les ruines d'une maison, en 1786, plus de 200 pièces de Victorin, de Tétricus père et fils, de Claude II et de Quintille.

(J. de Bast, *Recueil d'Ant.*, 1808, p. 180; *Rev. num. belge*, 1869, p. 216.)

645. A Howarderie, près de Tournai, sous un vieil arbre, trésor de 2.000 pièces appartenant à la même époque que celles des trouvailles précédentes.

(*Rev. num. belge*, 1842, p. 410.)

646. A Pottes (arr. de Tournai), en 1802, vase avec nombreuses monnaies romaines.

(J. de Bast, *Second supplément au Recueil*, 1813.)

647. A Quatre-Vents, près d'Ellezelles, en 1831, trouvaille de pièces de Philippe I^{er} à Postume.

(*Rev. num. belge*, 1870, p. 415.)

648. Près de Castiau, non loin de la voie romaine de Bavai vers Enghien, en mars ou avril 1784, vase contenant 600 à 700 pièces en argent de Marc-Aurèle à Gallien.

(*Mém. Acad. Bruxelles*, t. V, p. xxxii; J. de Bast, *Second suppl. au Recueil d'Antiq.*, 1813, p. 83; *Rev. num. belge*, 1869, p. 213.)

648 bis. On a signalé, sans donner des indications précises, des trouvailles faites sur le parcours de la *Chaussée Brunehaut*, ancienne voie romaine de Bavai, au confluent de la Lys et de l'Escaut.

A Tournai, en 1826 ou 1827;

A Maulde, en 1835;

A Mortagne, à 3 kilomètres de Maulde, en 1835;

A Peruwelz, en 1845;

A Belœil, en août 1839.

(*Rev. num. belge*, 1847, p. 420 et 421.)

649. A Bouffioulx, en 1863, dans deux vases, environ 200 monnaies en bronze de Domitien, Hadrien, Faustine, Antonin, L. Verus, Gallien et Tétricus.

(*Rev. num. belge*, 1863, p. 228.)

650. A Viesville, en 1858, 64 pièces en billon de Gordien III à Gallien.

(*Rev. num. belge*, 1858, p. 205.)

651. A Thuin, près de Mons, en 1846, grand trésor de

monnaies d'argent. Les 103 pièces examinées allaient de Septime Sévère à Philippe I^{er}.

(*Rev. num. belge*, 1847, p. 94.)

652. A Waudrez, village de l'arrondissement de Thuin, cachette de 76 deniers depuis Vespasien (1 pièce) jusqu'à Trajan (35) et Hadrien (22).

(*Rev. belge de num.*, 1890, p. 152.)

653. A Lompret, près de Thuin, au lieu dit *Camp-des-Vaulx*, trésor de monnaies d'Élagabale à Postume. Le règne de Gordien était représenté par 52 revers différents,

(*Westd. Zeitsch. f. Gesch. u. Kunst*, t. XIV, 1895, p. 414.)

654. A Baudour, 600 monnaies depuis Vespasien jusqu'à Commode.

(*Bull. de l'Acad. roy. de Belgique*, t. XV, 2^e pi^e, p. 191 ; *Annales de la Soc. archéol. de Namur*, t. XIV, p. 98.)

655. A Curgies (?) près d'Angre, on a trouvé 449 monnaies appartenant à l'époque comprise entre 193 et 260.

(*Westd. Zeitsch. f. Gesch. u. Kunst*, t. VIII, 1889, p. 285.)

BRABANT

656. A Herfelingenhen, en 1883 ou 1884, on trouva, près d'une voie romaine, un certain nombre de monnaies en argent depuis Gordien III jusqu'à Gallien.

(*Annuaire Soc. Numism.*, 1884, t. VIII, p. 371.)

657. A Virginal, sur la route de Tubise, en 1862, vase contenant 800 pièces en argent et en billon (*antoniniani*) depuis Caracalla jusqu'à Gallien.

(*Rev. num. belge*, 1862, p. 520 ; Mommsen-Blacas-de Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 113.)

658. A Schaerbeek, près de Bruxelles, en 1586, trésor de deniers depuis Vitellius jusqu'à Antonin le Pieux.

(*Rev. num. belge*, 1869, p. 307.)

659. A Anderlecht, près de Bruxelles, en avril 1589, vase rempli de monnaies de Valérien, Gallien et Postume.

(*Rev. num. belge*, 1869, p. 308.)

660. A Marilles, en 1894, on a trouvé un vase renfermant environ 200 grands bronzes. M. G. Cumont a pu examiner 41 de ces pièces qui appartenaient aux empereurs depuis Néron jusqu'à Marc-Aurèle.

(*Annuaire de la Soc. d'archéol. de Bruxelles*, pour 1897, p. 44.)

FLANDRE OCCIDENTALE

661. A Oedelhem, près de Bruges en 1765, on trouva 50 à 60 monnaies en bronze de Domitien, Trajan, Hadrien et Antonin le Pieux.

(J. de Bast, *Recueil d'Ant.*, 2^e éd., 1808, p. 347.)

662. A Merkhem, près de Dixmude, vers 1779, une grande quantité de monnaies en argent de l'époque d'Alexandre Sévère.

(J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 292.)

663. A Noordschoote, village au nord d'Ypres, non loin de Merkhem, dans un champ dit *Nieuwland*, en 1857, vase contenant environ 136 pièces depuis Septime Sévère jusqu'à Gallien.

(*Rev. belge de num.*, 1880, p. 300; 1881, p. 483 à 486.)

664. A Wytschaete, village à 8 kilomètres d'Ypres, en 1815, environ 1.000 à 1.200 pièces depuis Trajan jusqu'à Gallien et Postume.

(*Annales de la Soc. d'émulation de Bruges*, 2^e série,

t. III, p. 269; Alph. Van den Peereboom, *Ypriana*, t. IV, p. 23; *Rev. belge de num.*, 1880, p. 299.)

665. A Wulveringen, vase avec grands bronzes d'Antonin, Faustine, Marc-Aurèle et Commode.

(*Rev. de la numism. belge*, t. II, 1846, p. 295; Schayes, *La Belgique... rom.*, t. III, p. 567.)

666. A Courtrai, en 1786, trente-deux deniers d'Antonin et de Marc-Aurèle.

(J. de Bast, *Recueil d'Ant.*, 1808, p. 172.)

667. A Courtrai, au commencement de 1897, dans un champ situé sur la rive gauche de la Lys, près du pont qui relie le quartier de la Porte de Bruges au faubourg de Gand, on a trouvé un vase en terre contenant environ 7 kilogrammes de monnaies. Sur 300 pièces examinées, il y en avait depuis Hadrien (1) jusqu'à Postume (95), plus 2 Probus et 2 Maximien Hercule. La trouvaille a été dispersée par les ouvriers qui l'avaient faite.

(Bon Béthune, dans la *Rev. belge de num.*, 1898, p. 214.)

668. A Sweveghem, à 4 kil. de Courtrai, en mai 1637, environ 300 monnaies depuis Auguste jusqu'à Commode.

(Bucherius, *Belgium romanum*, lib. I, cap. 20, p. 49; J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 169; *Annales... de Namur*, t. XII, p. 98.)

669. A Marcke, à 4 kil. de Courtrai, en 1757, un grand nombre de petits bronzes de Gallien.

(*Mém. de l'[ancienne] acad. de Bruxelles*, 1783, t. IV, p. 359; J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 177.)

670. A Harlebeck, à 4 kil. de Courtrai, en 1499, vase en verre avec des monnaies romaines.

(J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 167.)

671. A Wareghem, à 10 kil. de Courtrai, en janvier 1778, cachette de plus de 200 sesterces en bronze depuis Nerva jusqu'à Alexandre Sévère (12 pièces).

(Ghesquière, *Mém. de l'[anc.] Acad. de Bruxelles*, 1783, t. IV, p. 359-362 ; J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 162.)

672. Entre Waermaerde et Kerkhove, à 8 kil. d'Audenarde, en 1610, vase avec 1.800 monnaies romaines en argent.

(J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 166.)

FLANDRE ORIENTALE

673. A Tronchiennes, près de Gand, en 1789, un cultivateur découvrit plus de 200 petits bronzes de Postume.

(J. de Bast, *Recueil d'Ant.*, 1808, p. 83.)

674. A Destelberghe, à côté de Heusden, près de Gand, en 1789, au milieu de charbons et débris divers, 137 grands bronzes de Vespasien à Septime Sévère, placés les uns contre les autres.

(J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 88.)

675. A Meerlebéke, à 4 kil. de Gand, vers 1781, plus de 200 grands bronzes de Trajan à Septime Sévère.

(J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 98.)

676. Dans la même localité, en novembre 1797, vase en terre contenant 98 pièces de Victorin, Quintille, Claude II, Aurélien, Tétricus, Tacite, Probus, jusqu'à Julien l'Apôstat, dont 2 en argent de Constantin le Grand.

(J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 99 à 105.)

677. En mai 1800, autre vase en terre renfermant 14 grands bronzes de Faustine mère, Marc-Aurèle, L. Verus, Commode, Septime Sévère, Julia Mamaea et Maximin.

(J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 105.)

678. A Mespelaer (entre Alost et Termonde), au lieu dit *De Hofstede*, en avril 1607, trésor composé de pierres précieuses et de 1.600 monnaies en or. Ces monnaies, frappées sous les empereurs depuis Domitien jusqu'à Commode César, appartenaient en majeure partie au règne d'Hadrien.

(Miræus, *Chronicon belgicum*, ad ann. 1607, p. 457; Lindanus ou David van der Linden, *De Teneramunda libri tres*, p. 224-225; Van Gestel, *Historia Archiepiscopatus Mechliniensis*, t. II, p. 181; J. de Bast, *Recueil*, 1804, p. 207 et 1808, p. 413 à 426; Heylen, *Mém. de l' [anc.] acad. de Bruxelles*, 1783, t. IV, p. 420; Galesloot, *La province de Brabant sous l'empire romain*, 1859, p. 35, extrait de la *Rev. d'histoire et d'archéol.*, t.I, p. 265; *Rev. de numism. belge*, 1869, p. 228.)

679. A Ysenberge, en 1845, urne avec dix pièces à fleur de coin (8 Gordien, 1 Philippe I^{er} et 1 Postume).

(*Rev. de numism. belge*, 1846, p. 428.)

680. A Saint-Denis-Westrem, près de Gand, en 1787, environ vingt pièces en or de Constantin le Grand, de Valentinien, de Valens, de Théodose et d'Honorius.

(J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 109.)

681. A Beerlaere, entre Gand et Termonde, en 1776, plusieurs pièces en or de Postume.

(Ghesquière, *Mém. de l' [anc.] acad. de Bruxelles*, t. IV, p. 359.)

682. A Dickelvenne, à 12 kil. de Gand, en 1801, vase avec une centaine de monnaies romaines en bronze (celles qui ont été examinées appartenaient aux règnes d'Hadrien, de Sabine et de L. Verus).

(J. de Bast, *Recueil*, 1808.)

PROVINCE D'ANVERS

683. Entre Bornhem et Hingene, à 22 kil. au nord de Malines, en 1781, on fit une trouvaille de grands et de moyens bronzes depuis Antonin le Pieux jusqu'à Caracalla. (J. de Bast, *Recueil*, 1808, p. 395 et suiv.)

684. A Hingene, en 1846, 250 monnaies. Sur 45 pièces examinées, il y avait des deniers des familles de César, Marc-Antoine, Auguste et Tibère.

(*Jahrbücher* de Bonn, t. XI, p. 38; *Bull. de l'Acad. de Belgique*, t. XIII, p. 756.)

685. A Nylen, près de Lierre (à 14 kil. est d'Anvers), en 1770, vase en terre rempli de monnaies en or, dont la valeur était de plus de 1.700 florins du Brabant. Ces monnaies appartenaient aux règnes de Jules César, Auguste, Tibère, Claude, Agrippine, Néron, Galba, Vitellius, Vespasien, Titus et Domitien.

(*Mém. de l'[anc.] acad. de Bruxelles*, t. IV, p. 416; J. de Bast, *Second suppl. au Recueil d'antiqu.*, 1813, p. 104, note 3; *Rev. de numism. belge*, 1869, p. 211.)

LIMBOURG

686. A Ikerlen, entre Maestricht et Aix-la-Chapelle, 28 petits bronzes de Valentinien II (5), de Théodose (15), de Magnus Maximus, d'Arcadius, d'Honorius et de Constantin III.

(*Rev. de numism. belge*, 1846, p. 194.)

686 bis. Près de la nouvelle route de Tongres à Saint-Trond, vase contenant des monnaies de l'époque de Valérien. (*Rev. de numism. belge*, 1870, p. 414.)

687. Au hameau de Wittert (Campine limbourgeoise),

en 1896, 23 monnaies en argent (famille Thoria ; Vespasien, Domitien, Nerva, Trajan et Hadrien).

(*La Gazette numism.* de Bruxelles, 1897, I, p. 140.)

PROVINCE DE LUXEMBOURG

688. A Rollé, près de Bastogne, en 1896, on trouva, dans des substructions, 381 monnaies en argent et billon depuis Élagabale (2) jusqu'à Gallien (53) et Postume (191 pièces).

(*La Gazette numism.* de Bruxelles, 1896, I, p. 16.)

689. A Houffalize, monnaies depuis Alexandre Sévère, jusqu'à Gordien III.

(*Ann. de la Soc. d'Arlon*, 1847-1849, p. 20, et Schayes, *La Belgique... rom.*, t. III, p. 478).

690. A Sainte-Cécile, monnaies de Gordien, Philippe, Valérien, Gallien, Postume et Tétricus.

(*Ann. de la Soc. d'Arlon*, 1847-1849, p. 20 à 24; Schayes, *La Belgique... rom.*, t. III, p. 531.)

691. A Noville-lez-Bastogne, vase avec 600 monnaies romaines (époque?).

(*Westd. Zeitsch. f. Gesch. u. Kunst*, t. XV, 1896, p. 396.)

PROVINCE DE NAMUR

692. A Han-sur-Lesse, cachette renfermant 50 Postume.
(*Annales de la Soc. archéol. de Namur*, t. II, p. 446; t. V, p. 32; t. VII, p. 298.)

693. Dans cette même localité, second trésor renfermant 3 deniers de Vespasien, d'Élagabale et d'Alexandre Sévère, et plusieurs milliers de petits bronzes depuis Gallien

jusqu'à Maximien Hercule. Le Musée de Namur conserve 2.070 pièces de cette trouvaille.

(*Rev. num. belge*, 1862, p. 2 et pl. I; *Annales... Namur*, t. VII, p. 221, 297, 439; t. VIII, p. 231.)

694. A Dailly, 316 pièces depuis le règne de Commode, les dernières de Postume.

(*Annales de la Soc. archéol. de Namur*, t. V, p. 211.)

695. A Dailly, une seconde cachette contenait 89 pièces jusqu'à Gallien.

(*Annales... Namur*, t. XII, p. 119.)

696. A Vitriaval, 14 pièces dont les dernières appartiennent à Gallien.

(*Annales... Namur*, t. VI, p. 249.)

697. A Andennes, trésor contenant 288 pièces dont les dernières appartiennent au règne de Claude II.

(*Annales... Namur*, t. VI, p. 489.)

698. A Fooz-Wépion, trésor de 1.867 pièces dont un grand bronze et un moyen bronze de Faustine mère, 9 Valérien, 232 Gallien, 2 Salonin, 175 Postume, 3 Lélien, 362 Victorin, 8 Marius, 203 Claude II, 10 Quintille, 11 Aurélien, 426 Tétricus père, 183 Tétricus fils; le reste, barbares et frustes.

(*Annales... Namur*, t. IX, p. 457.)

699. A Forest (Bouge), en 1819, on découvrit, au-dessus des rochers des *Grands-Malades*, un trésor composé de 4.000 à 5.000 monnaies qui ont été dispersées. La société archéologique de Namur en a recueilli appartenant aux règnes de Gallien et des empereurs gaulois.

(*Annales... Namur*, t. I, p. 372, et t. II, p. 148.)

700. A Flostoy, en 1836, plus de 1.200 pièces, en majo-

rité de Gallien, Salonine, Victorin, Tétricus, Claude II, Quintille et Aurélien.

(*Annales... Namur*, t. IV, p. 398.)

701. A Surice, plus de 2.000 pièces dont les plus récentes appartenaient au commencement du règne d'Aurélien.

(*Annales... Namur*, t. I, p. 372 et 480.)

702. A Niverlée, plus de 1.500 pièces dont les plus récentes étaient de Claude II.

(*Annales... Namur*, t. I, p. 374.)

703. A Modave, entre Huy et Ciney, en 1802, on découvrit un vase en cuivre contenant 1.200 pièces depuis Alexandre Sévère jusqu'à Gallien. (Les monnaies de Postume étaient très nombreuses.)

(*Rev. num. belge*, 1870, p. 411; et *Annales du cercle hutois des sciences et des arts*, 1875-1876, p. 157.)

704. A Barbançon, 250 pièces dont les dernières appartenaient au règne de Gallien.

(*Annales... Namur*, t. XII, p. 120.)

705. A Nolayty (Éprave), dans une crevasse de rocher, on a découvert un important trésor composé de monnaies de Gallien, de Tétricus et de Claude II.

(*Annales... Namur*, t. VII, p. 296.)

706. A Tresogne (Celles), cachette renfermant des petits bronzes de Tétricus.

(*Annales... Namur*, t. V, p. 37.)

707. A Marialmé, en labourant sur l'emplacement d'un bois défriché, au lieu dit *Au-vieux-Fourneau*, on trouva un dépôt de grands bronzes de Nerva, Trajan, Hadrien, Sabine, Aélius César, Antonin le Pieux, Faustine mère et

filles, Marc-Aurèle, L. Verus, Lucille, Commode, Crispine, Albin et Septime Sévère. Ce dépôt contenait aussi des monnaies en argent de Septime Sévère, Caracalla, Élagabale, Alexandre Sévère, Maximin et Gordien III.

(F. C[ajot], *Les trésors de monnaies rom. de la province de Namur*, 1877, p. 9, note 1; extrait des *Annales...*, t. XIV.)

708. A Ville-en-Waret, trésor composé de pièces dont les plus récentes sont vingt monnaies de Constantin I^{er}.

709. A Hemptinne, près d'Eghezée, trésor de 1.122 pièces de Théodose I^{er}, de Valentinien II, et de Magnus Maximus (plus de 400 bien conservées.)

(F. C[ajot], dans les *Annales...*, t. XIV.)

710. A Furfooz, petite cachette de 8 pièces en or. Le Musée de Namur en conserve 5 qui sont de Constantin III, Jean et Valentinien III (425-455).

(*Annales... Namur...*, t. III, p. 235; t. V, p. 36.)

711. A Waurenes, dans l'angle d'une chambre, sous les ruines d'une villa, on a recueilli 250 petits bronzes, d'une frappe grossière. 230 paraissent ne pas avoir de légende; la plupart appartiennent à l'époque des Tétricus; les plus récents sont deux Valentinien II.

(Renseignement communiqué par M. Alfred Bequet.)

PROVINCE DE LIÈGE

712. A Tilff, à 10 kilomètres au sud de Liège, au lieu dit *Cortil*, en février 1893, on a trouvé de nombreux deniers de Gordien III, de Philippe père, de Trajan Dèce, d'Hostilien, de Trébonien Galle, de Valérien, de Gallien, de Salotine et de Postume. (Les pièces de ce dernier étaient nombreuses et bien conservées.)

(*Rev. belge de num.*, 1893, p. 245; *Rev. num.*, 1894, p. 128.)

713. A Jupille, au lieu dit *Git-le-Coq*, en juin 1895, au milieu de débris de briques, de verre et de vases (dont un représentant une chasse), on a trouvé une urne renfermant plusieurs kilogrammes de monnaies romaines en argent et en billon. Voici comment étaient réparties 363 pièces examinées par M. Thonnard : 1 Néron ; 1 Vitellius ; 1 Nerva ; 8 Hadrien ; 1 Sabine ; 16 Antonin ; 11 Faustine ; 9 Marc-Aurèle ; 1 Lucille ; 2 Commode ; 10 Septime Sévère ; 26 Julia Domna, 2 Julia Paula ; 34 Caracalla ; 1 Plautille ; 5 Géta ; 4 Macrin ; 2 Diaduménien ; 13 Élagabale ; 2 Julia Soæmias ; 60 Alexandre Sévère ; 22 Julia Mamæa ; 95 Maximin ; 5 Balbin ; 3 Pupien ; 20 Gordien le Pieux ; 7 Philippe ; 1 Otacilia.

(Dr Simonis, dans la *Rev. belge de num.*, 1896, p. 128, et *Rev. num.*, 1896, p. 111.)

713 bis. A Jusleville, 60 monnaies en bronze de Magnence et de Décence.

(*Ann. de l'Acad. d'archéol. de Belgique*, t. XXXVIII, 1882, p. 261.)

VII. — GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

714. A Echternach, en 1840, nombreuses pièces de Gallien et Tétricus.

(Engling, *Publ. Inst. de Luxembourg*, t. XV, p. 167.)

715. Dans la même localité, en 1844, dans un vase, très nombreux deniers de Gordien III, Philippe, Otacilia, Gallien et Salonine.

(F. Hettner, *Westd. Zeitsch. f. Gesch. u. Kunst*, t. VII, 1888, p. 158, citant le *Philanthrop* de Trèves, 1845, n° 6.)

716. A Ehner, en 1820, vase avec 7.000 pièces dont 3 ont été vues (2 Tétricus et 1 Claude II.)

(Engling, *Publ. Inst. Luxemb.*, t. XV, p. 166.)

717. A Grossbous (ou Grosbaus), en 1843, plusieurs centaines de pièces de Caracalla à Gallien.

(Engling, *Publ. Inst. Luxemb.*, t. XIV, p. 173 et t. XV, p. 167, et Hettner, *loc. cit.* p. 159.)

718. A Altrier, cachette de 17 pièces, deniers, grands et petits bronzes d'Hàdrien, Àlius César, Caracalla, Èlaga-gabale, Julia Soæmias, Alexandre Sévère, Pupien, Gordien III, Philippe I^{er}, Otacilia Severa, Trajan Dèce et Claude II (1 pièce).

(Engling, dans les *Public. de la sect. histor. de l'Institut royal, grand-ducal de Luxembourg*, t. XVII, p. 158.)

719. A Contern, au lieu dit *Thielenoicht*, en juillet 1860, au milieu de substructions romaines, dans un angle formé par deux murs d'un bâtiment de forme carrée, on trouva 107 deniers depuis Gordien III jusqu'à Postume.

(Engling, *Publ. Luxembourg*, t. XV, p. 223; *Rev. belge de num.*, 1860, p. 285.)

720. A Dalheim, le 17 avril 1842, on découvrit trois urnes renfermant environ 30.000 pièces, moyens et petits bronzes. Sur 22.427 pièces examinées, dont 14.507 décrites par M. Senckler, il y en avait depuis Dioclétien jusqu'à Constantin I^{er}; quelques pièces en billon appartenaient aux règnes de Licinius et de Maximin. Licinius fils et Crispus n'étant pas représentés dans ce trésor, il est certain que l'enfouissement eut lieu un peu avant 317, et probablement vers 313.

(Senckler, dans les *Publ... Luxembourg*, t. III, p. 60-83; B. de Köhne, *Zeitschrift für Münzkunde*, t. II, p. 254; *Jahrbücher* de Bonn, t. I, p. 127 et t. XI, p. 55.)

721. A Dalheim, au lieu dit *Petzel*, en 1881, cachette de soixante deniers depuis Néron jusqu'à Domitien.

(*Publ... Luxembourg*, 1895, t. XLII, p. 407.)

722. A Ermsdorf-sur-l'Ernz (lez-Medernach), en mai 1880, vase en terre avec 10.000 petits bronzes dont 5.500 étudiés appartenaient aux règnes compris entre Quintille et Constance II. Il y avait un denier d'Alexandre Sévère. Classées par ateliers, 4.239 pièces étaient ainsi réparties : Trèves, 2.693 ; Lyon, 160 ; Arles, 9 ; « Constantina », 119 ; Londres, 41 ; Siscia, 23 ; Rome, 10 ; Tarragone, 2 ; Antioche, 1 ; Carthage, 1 ; Thessalonique, 8. L'enfouissement a eu lieu après 342.

(Van Werveke, *Publ... Luxembourg*, t. XXXV, p. 440 ; *Annuaire Soc. franç. de Numism.*, 1882, t. VI, p. 270 ; F. Hettner, *Wd. Zeitsch. f. Gesch. u. K.*, t. VII, 1888, p. 117.)

723. A Ettelbruck, au lieu dit *Beim Friedchen*, en 1856, sous un bloc de pierre portant une « ascia », trésor de 600 deniers de Gordien III jusqu'à Postume. Ce dernier empereur était représenté par 356 pièces dont une, portant la mention TR P IIII COS III, indique l'année 262.

(Namur, *Publ... Luxembourg*, t. XI, p. 114-123 ; *Rev. archéol.*, 1898, t. I, p. 123.)

724. Dans la même localité, au lieu dit *Op Lopert*, non loin de la première trouvaille, le 9 octobre 1889, trésor de 1.982 pièces (représentant 812 variétés) de Gallien (très nombreuses), Salonine, Postume (1), Victorin (6), Marius (1), Tétricus père (8) et fils (6), Claude II (très nombreuses), Quintille, Aurélien, Séverine, Tacite, Florian, Probus, Carus, Numérien, Magnia Urbica, Dioclétien, Maximien Hercule, Constance Chlore, Galère Maximien.

(N. van Werveke, dans le *Congrès intern. de Numisma-*

tique, 1891, p. 656, et dans les *Publ... Luxembourg*, 1895, t. XLII, p. 303-384; *Rev. num.*, 1896, p. 111.)

725. Près de Reichlange, au printemps de 1893, trésor de plus de 2.000 pièces. Sur 1.500 pièces examinées, il n'y avait que des Postume et peu de variétés. Deux exemplaires portant la légende P M TR P IIII COS III P P, permettent de supposer que le trésor a été enfoui peu après 262, comme le premier trésor d'Ettelbruck et celui de Contern.

(N. van Werveke, dans *Publ... Luxembourg*, 1895, t. XLII, p. 405-411; *Rev. num.*, 1896, p. 111.)

726. A Lenningen, en 1865, cachette de 131 pièces, surtout de Victorin, de Claude II et des deux Tétricus.

(Engling, *Publ... Luxembourg*, t. XXI, p. 282.)

727. A Lintgen, dans un lieu couvert de substructions romaines, en octobre 1849, vase en terre contenant plus de 500 pièces en billon qui, selon un rapport de M. de La Fontaine mentionné par M. Engling, appartenaient à Gordien III, Trébonien Galle, Postume, Victorin, Marius, Claude II et Tétricus.

(Engling, *Publ... Luxembourg*, t. XV, p. 167; cf. *Rev. archéol.*, 1898, t. I, p. 123.)

728. A Schlindermanderscheid, au lieu dit *im Kamp*, le 22 mai 1859, trouvaille de 600 petits bronzes. Sur 160, il y en avait de Gallien, Salonine, Quintille, Victorin, Tétricus, Claude II et Postume.

(Engling, *Publ... Luxembourg*, t. XIV, p. 172; cf. *Rev. archéol.*, 1898, I, 123.)

729. A Welscheid, vers 1858, près des restes d'une voie romaine, on recueillit plusieurs centaines de monnaies éparses de Claude II et de Tétricus.

(*Rev. archéol.*, 1898, t. I, p. 122.)

730. Entre Grosbaus et Vitchen, plusieurs centaines de pièces de Caracalla à Salonine.

(*Rev. archéol.*, 1898, t. I, p. 123.)

731. A Arlon, en 1760, trouvaille de monnaies de Gordien III, de Philippe et de Postume.

(*Rev. num. belge*, 1869, p. 209.)

732. Au Harzenberg, près d'Arlon, en 1860, environ 300 monnaies dont 18 examinées étaient de Claude II et de Tétricus.

(*Publ. Soc. de Luxembourg*, t. XVI, p. 123.)

733. Au Tiresberg (Hirzeberg), près d'Arlon, en 1856, vase avec 3.000 petits bronzes de Valérien à Aurélien. Au musée de la Société d'Arlon.

(*Instit. archéol. d'Arlon*, 1867, p. 23, et *Publ. Inst. de Luxembourg*, t. XXII, p. 105.)

734. A Holler (près de Wilwerdingen), en 1871, cachette renfermant une pièce en or de Marc Antoine(?), et 378 deniers, très bien conservés, de Marc Antoine (?), de Vespasien, Domitien, Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin, Faustine, Marc-Aurèle, L. Verus, Commode et Crispine.

(*Westd. Zeitschr.*, t. VII, 1888, p. 159; cf. *Trier. Zeitung*, 1871, n^{os} 120 et 135, et *Numism. Zeitung* de Leitzman, 1871, p. 96.)

735. A Septfontaines, en 1817, près de 6.000 pièces de Gordien III à Tétricus.

(Engling, *Publ... Luxemb.*, t. XXI, p. 282.)

VIII. — ALLEMAGNE

PROVINCE RHÉNANE

736. A Mehrhoog (Cercle de Rees), en 1882, 104 pièces de Philippe I^{er}, Gallien, Claude II, Victorin, Tétricus père et fils. M. Hettner a acquis la certitude que cette trouvaille contenait aussi des monnaies de Probus, ce qui en reporte l'enfouissement après 276. Mais il ne sait s'il s'agit de monnaies recueillies dans des tombes ou d'un trésor.

(Van Vleuten, *Jahrbücher* de Bonn, LXXIV, p. 190; Fr. Hettner, *Westd. Zeitschr. für Gesch. und Kunst*, t. VII, 1888, p. 149.)

737. A Weeze (cercle de Gueldre, Geldern), en 1880, vase en terre rouge avec 5.200 petits bronzes. Sur 1.198 examinés, il y avait : 1 Gallien, 1 Consécration de Claude, 1 Licinius père, 1 Licinius fils, 113 Constantin I^{er}, 294 Constantin II César, 136 Constance II César, 30 Constans César, 5 Delmatius, 46 Theodora, 52 Hélène, 262 *Roma*, 224 *Constantinopolis*, 1 *Populus romanus*, 26 barbares. Les ateliers étaient représentés ainsi : Trèves, 668; Lyon, 173; Arles, 78; Rome, 16; Aquilée, 1; Siscia, 8; Constantinople, 2; Carthage, 1; Thessalonique, 1; Héraclée, 6; indistincts, 215. L'enfouissement a eu lieu vers 337.

(*Jahrb.* de Bonn, LXXIV, p. 196; Dr Steiner, *Wd. Korrespondenzbl.*, t. I, p. 225; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 124 à 129.)

738. A Xanten, au bas de la colline où était bâtie *Vetera*, on aurait recueilli une suite de 1.200 monnaies en or depuis Auguste jusqu'à Arcadius et Honorius (éparses ou en trésor?).

(Maximilien de Ring, *Mém. sur les établissements romains du Rhin et du Danube*, 1852-1853, t. II, p. 12, citant Houben, *Denkmäler von Castra Vetera*, p. 7.)

739. A Xanten, en 1848, trésor de 174 deniers et 157 « antoniniani » depuis Commode jusqu'à Gallien.

(Mommsen-Blacas-de Witte, *H.M.R.*, t. III, p. 117; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VI, p. 126, et t. VII, 1888, p. 150.)

740. A Wachtendonk (cercle de Gueldre), en novembre 1874, vase avec 800 pièces en argent et 20 en bronze depuis Antonin le Pieux jusqu'à Maximin et Maxime. Les pièces en bronze étaient très mal conservées.

(*Jahrbücher* de Bonn, t. LV, p. 252; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 150. Ce dernier pense que la date de l'enfouissement est incertaine.)

741. A Crefeld, dans le sud-ouest de la ville, en 1866, 450 deniers et quinaires des derniers temps de la République jusqu'à Tibère, dont 30 deniers des légions de Marc Antoine.

(Rein, *Jahrb.* de Bonn, t. XLI, p. 184; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 150.)

742. A Gustorf (cercle de Grevenbroich), en 1838, trésor de 200 à 300 *aurei* depuis Auguste jusqu'à Hadrien.

(W. Krafft, *Jahrb.* de Bonn, t. XI, 1857, p. 55; Schneider, *ibid.*, t. XXXVI, 1864, p. 89; *Num. Zeitung* de Leitzmann, 1839, p. 119; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 150.)

743. A Dormagen (cercle de Neuss), le 28 janvier 1840, vase avec 823 ou 833 pièces en argent et 4 en or, la plupart de Vespasien, Domitien, Trajan, Hadrien et Antonin.

(*Zeitschrift für Alterthumswissenschaft*, Darmstadt, 1840, col. 280; *Num. Zeitung* de Leitzmann, 1840, p. 39 et 87; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 150.)

744. A Keldenich (cercle de Schleiden), en mars 1849, près d'un mur, vase en terre contenant environ 20 livres de monnaies en argent, qui furent fondues pour la plupart. Sur un millier de pièces, il y en avait de Vespasien jusqu'à Alexandre Sévère.

(*Jahrb. de Bonn*, t. XIV, p. 184 ; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 151.)

745. A Flamersheim (cercle de Rheinbach), en 1881, près d'un mur romain, vase en terre, avec plusieurs centaines de deniers et d' « antoniniani » de Septime Sévère à Gallien, enfouis vers 258.

(Van Vleuten, *Jahrb. de Bonn*, t. LXXV, p. 51 ; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 151. C'est probablement cette trouvaille qui est indiquée dans l'*Annuaire Soc. Num.*, 1884, p. 371.)

746. A Cologne, sur la Marienplatz, les 29 mars et 1^{er} avril 1895, plusieurs amphores remplies de monnaies romaines, peut-être 150.000 ou 200.000 pièces. Parmi quelques milliers que l'on a pu examiner, on a reconnu des *follis* de Maxence et de Constantin, des petits bronzes d'Hélène, Licinius père et fils, Constantin I et II, *Urbs Roma*, *Constantinopolis*, Fausta, Crispus, Constance II.

(C. Stedfeldt, dans *Korrespondenzblatt der Wd. Z.*, t. XIV, 1895, col. 184 à 189.)

747. A Cologne, dans la Stephanstrasse, en 1896, vase avec 1.400 pièces en bronze dont 1.040 de Magnence, 320 de Decentius, 1 de Constantin le Grand et 14 de Constance II, la plupart du grand module.

(C. Stedfeldt, *Korrbl.*, t. XV, 1896, col. 126-128.)

748. A Bonn, rue de la Caserne, en 1896, vase renfermant des monnaies mal conservées de Gallien, Salonine,

Salonin et Postume. 58 pièces ont été déposées au musée de la ville.

(*Bonner Jahrbücher*, n° 101, 1897, p. 176; *Rev. num.*, 1898, p. 128.)

749. A Poppelsdorf (près de Bonn), en avril 1876, vase en terre noire renfermant un denier d'Alexandre Sévère et 211 « antoniniani » de Gordien III à Postume, enfouis en 259 ou 260.

(Van Vleuten, *Jahrb. de Bonn*, t. LVIII, p. 155; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 151.)

750. Près de Bonn, petite cachette renfermée probablement dans un coffre et composée ainsi : 1 denier d'Antonin le Pieux, 1 denier de Faustine mère, 1 denier de Caracalla, 1 Mariniane, 10 Postume, 1 Claude II, 5 Aurélien, 3 Séverine, 6 Tacite et 5 Probus.

(*Jahrbücher de Bonn*, t. LIII-LIV, p. 261.)

751. Près d'Ahrweiler, au commencement de 1876, trouvaille de 7.000 pièces de Gallien, Salonine, Claude II, Quintille, Victorin, Tétricus père et fils dont beaucoup de fabrique barbare.

(Van Vleuten, *Jahrb. de Bonn*, t. LVIII, p. 161; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 151.)

752. A Uersfeld (cercle d'Adenau), en 1824, vase avec monnaies en argent. Celles que l'on a examinées étaient de Gordien III.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 152.)

753. A Perscheid (cercle de Saint-Goar), en 1693, 588 *aurei* de Néron à Commode.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 152.)

754. Près d'Heinzenbach (cercle de Simmern), le 4 juil-

let 1868, vase avec 700 à 800 pièces dont 5 examinées étaient de Tacite et de Probus.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 152, rectifiant la *Num. Zeitung* de Leitzmann, 1868, n° 63, et le *Coblenzer Tageblatt*, 1868, n° 158.)

755. Près de Cattenes (cercle de Mayen), en septembre 1878, dans un vase, 12.093 pièces de Valérien à Aurélien.

(*Jahrb. de Bonn*, t. LXIV, p. 302, et LXXV, p. 179; Erman, *Zeitsch. für Numism.*, t. VII, 1880, p. 315.)

756. A Alflen (cercle de Kochem), en 1844, vase avec environ 50 livres de monnaies qui furent fondues ou dispersées. Quelques-unes examinées étaient de Valérien, Gallien, Salonine, Claude II, Victorin et Tétricus.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 153, citant le *Philanthrop* de Trèves, 1845, n° 3.)

757. A Eller (cercle de Kochem), en avril 1856, vase en terre avec 957 petits bronzes de Constantin et de ses fils (excepté Constant) comme Césars, de Licinius, de Fausta et Hélène, et aussi trois cuillers en argent. L'enfouissement a dû avoir lieu entre 323 et 327.

(*Jahrb. de Bonn*, t. XXV, p. 202; *Jahresbericht d. Gesellschaft für nützl. Forsch. in Trier*, 1856, p. 21, et 1858, p. 79; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 153.)

758. A Bertrich (cercle de Kochem), en 1876, 2.000 à 4.000 pièces, dont 181 examinées étaient ainsi réparties : 18 Gallien, 1 Salonine, 1 Salonin, 11 Claude II, 1 Quintille, 1 Postume, 13 Victorin, 88 Tétricus père, 45 Tétricus fils, 2 Aurélien. Enfouissement vers 272.

(Van Vleuten, *Jahrb. de Bonn*, t. LVIII, p. 159; Dr Bone, *Trier. Zeitung*, 1876, n° 185; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 153.)

759. A Dhron (cercle de Bernkastel), le 26 septembre 1885, débris de vase en bronze avec plusieurs centaines de petits bronzes, dont quelques pièces de consécration de Claude II et de la fin du III^e siècle ; très nombreuses pièces de Constantin I^{er} et Constantin II César, Licinius fils, Crispus, Constance II, Fausta, Hélène, *Roma* et *Constantinopolis*. L'enfouissement a eu lieu avant décembre 333, date où Constant fut créé César.

(O. von Nell, *Wd. Korrbbl.*, t. IV, n^o 147; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 118 à 123.)

760. A Bausendorf (cercle de Wittlich), en 1843, vase avec un millier de petits bronzes de Postume, Claude II, Victorin, Licinius.

(*Philanthrop* de Trèves, 1844, n^o 2; *Jahrb. de Bonn*, t. IV, p. 210; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 153.)

761. A Hirschhausen (cercle de Daun), dans le district Hoffeld, en 1851, au milieu des substructions romaines, vase avec 1.800 deniers, « antoniniani » et petits bronzes de Septime Sévère à Tétricus, enfouis vers 271.

(*Jahrb. de Bonn*, t. XVIII, p. 233; *Jahresbericht... in Trier*, 1852, p. 23; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 153).

762. A Mürlenbach (cercle de Prüm), le 22 octobre 1886, vase en terre contenant 226 deniers, 426 « antoniniani », et 2 grands bronzes de Trajan (?) et d'Antonin le Pieux. Les deniers étaient répartis entre les empereurs depuis Albin et Septime Sévère jusqu'à Gordien III; les « antoniniani », entre les princes depuis Caracalla jusqu'à Gallien. Les pièces de Valérien et de Gallien étant en très petit nombre (4), on peut considérer ce trésor comme ayant été enfoui vers le commencement du règne de Gallien.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VI, p. 119 à 127.)

763. A Oberweiss (cercle de Bitburg), en 1812, vase en terre avec environ 80 livres (?) de pièces qui furent fondues. Celles qui ont été examinées étaient de Dioclétien et de Maximien.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 154, citant la *Trier. Zeitung*, 1842, n° 133.)

764. Entre Erdorf (cercle de Bitburg) et Badem, dans le Nüsselberg, en 1859, vase en terre rouge renfermant 403 pièces de Maximin Daza, de Licinius père, de Constantin I^{er}, de Crispus et de Constantin II César. Ce trésor a dû être enfoui entre 317 et 323, car il ne renferme pas de pièces de Constance II César.

(Namur, *Rev. numism. belge*, 1859, p. 469; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 154.)

765. A Orenhofen (territoire de Trèves), sur la route de Zemmer, en 1855, vase avec plus de 886 pièces de Julia Mæsa à Claude II. La trouvaille contenait des Marius, mais pas de Victorin; l'enfouissement a dû avoir lieu vers 268.

(*Jahrb. de Bonn*, t. XXIII, p. 181; *Jahresbericht... Trier*, 1855, p. 67; Schayes, *La Belgique... rom.*, t. III, p. 516; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 154.)

766. A Ittel (territoire de Trèves), en 1847, dans une pierre creusée, monnaies de Constantin I^{er}, Licinius, Crispus, Constantin II, Hélène, Constant, enfouies vers 350.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 154.)

767. A Euren (près de Trèves), en 1859, dans les ruines d'une habitation romaine, petit vase avec 1 denier de Géta et 114 petits bronzes dont 1 de Constantin, 1 *Constantinopolis*, 1 *Urbs Roma*, 3 Constance II, 2 Constant, 1 Valens, 5 Gratien, 1 Magnus Maximus et 5 Arcadius. Enfouissement après 393.

(*Jahresbericht..... Trier*, 1859-1860, p. 49; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 154.)

768. A Trèves, on avait trouvé, en 1635, un trésor renfermant des monnaies en or et en argent de l'époque de Constantin et plusieurs médaillons des empereurs Constance II et Constant.

(Chiflet, *Anastasis Childerici regis*, 1655, p. 285; cf. F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 155.)

769. A Trèves, au commencement de 1882, dans une terrine, 60 grands bronzes de Vespasien à Postume.

(*Wd. Korrespbl.*, t. I, p. 110; *Westd. Z.*, t. VII, p. 155.)

770. A Trèves, dans la Ffützenstrasse, en juillet 1886, on trouva des petits bronzes avec les débris d'un coffret en bois. Sur 513 pièces acquises par le Musée de la ville, il y a des monnaies de Claude II, Tétricus père, Constantin, Hélène, *Roma*, *Constantinopolis*, Constantin II, Constant, Constance II, Julien, Valentinien II, Théodose, Magnus Maximus, Flavius Victor, Eugène, Arcadius et Honorius.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VI, p. 150.)

771. Dans la même ville, dans la Feldstrasse, en 1885, on trouva 240 petits bronzes de Tétricus, *Roma*, *Constantinopolis*, Valens, Valentinien II, Théodose I^{er}, Flavius Victor, Arcadius et Honorius.

(F. Hettner, dans la *Westd. Z.*, t. VI, p. 153.)

772. A Trèves, dans la rue Nicolas, au milieu de constructions, environ 50 moyens bronzes de Dioclétien à Constantin I^{er}, enfouis vers 308.

(*Wd. Korrespbl.*, t. VI, 1887, p. 120; *Westd. Z.*, t. VII, p. 155.)

773. A Trèves, dans la Petrusstrasse, en juin 1894,

cache de 67 moyens bronzes et 10 grands de Néron à Nerva (1 M. B. de Néron; 10 M. B. de Vespasien; 55 M. B., et 4 G. B. de Domitien et 1 M. B. de Nerva), près d'un squelette (*Wd. Korrespondenzblatt*, t. XIII, 1894, col. 100.)

774. Au commencement de 1898, à Trèves, dans la rue Friedrich-Wilhelm, on trouva un trésor d'environ 30.000 pièces, enfouies, vers 268, dans 3 urnes en bronze. Sur 595 pièces acquises par le Musée de Trèves, il y a : 1 Alexandre Sévère; 1 Gordien; 14 Valérien; 71 Gallien; 13 Salonine; 3 Salonin; 1 Quietus; 360 Postume; 3 Lælien; 46 Marius; 82 Victorin. Les pièces de Claude II paraissent manquer dans la trouvaille.

(F. Hettner, *Wd. Korrespondenzblatt*, t. XVIII, 1899, col. 54 et 55. — Le trésor a été signalé à tort comme trouvé à Feyen, par la *Kölnische* et la *Trierische Zeitung*.)

775. A Ollmuth (territoire de Trèves), le 23 janvier 1888, vase avec un grand nombre de petits bronzes dont 155 pièces étaient de Constantin I^{er}, de Constantin II César, Constance II, Constant, Delmatius, Hélène, Théodose, *Roma* et *Constantinopolis*. L'enfouissement a eu lieu vers 337.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 123.)

776. A Baldringen, près de Niederzerf (Hochwald, cercle de Trèves), vase avec 119 moyens bronzes dont 36 de Magnence, 5 de Decentius et 78 de Constance II.

(Dr Lehner, *Korrbl.*, t. XIV, 1895, col. 235-237.)

777. A Heddert, près de Zerf (terr. de Trèves), en 1862, 547 moyens bronzes de Dioclétien (101); Maximien (134); Constance Chlore (131); Galère Maximien (66); Sévère (8); Maximin Daza (9) et Constantin I^{er} (108). Enfouissement vers 307 ou 308.

(*Jahresbericht... in Trier*, 1863-1864, p. 47 à 53 ; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 156.)

778. A Confeld (cercle de Merzig), vase avec moyens bronzes, dont 2 examinés étaient de Dioclétien.

(*Jahresbericht... in Trier*, 1863-1864, p. 37; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 156.)

779. A Soest (cercle de Saarburg), dans le voisinage de Niedersöst, en 1845, vase avec « 2 livres » de petits bronzes bien conservés de Licinius, de Constantin et de ses fils, enfouis vers 330.

(*Jahrb. de Bonn*, t. VII, p. 157; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 155.)

780. A Orscholz (cercle de Saarburg), vers 1835, plusieurs centaines de monnaies d'argent. On a reconnu des Faustine mère et fille.

(*Philanthrop de Trèves*, 1845, n° 8; *Jahrb. de Bonn*, t. VII, p. 158; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 156.)

781. Dans la forêt de Schwarzbruch, près d'Orscholz, district de Bärenfels), en novembre 1886, vase contenant environ 3.000 petits bronzes de Valérien, Gallien, Salonine, Salonin, Postume, Lélien, Marius, Victorin (2.425), Claude II (68) et Quintille (3).

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VI, 1887, p. 127 à 131.)

782. A Hüttersdorf (cercle de Saarlouis), en 1856, à gauche du chemin de Reimsbach, dans des substructions, vase avec 2.000 pièces dont 78 examinées étaient ainsi réparties : 4 Gallien, 3 Salonine, 12 Claude II, 3 Victorin, 35 Tétricus père et 18 Tétricus fils.

(*Jahresbericht... zu Trier*, 1856, p. 21; Schayes, *La Belgique... rom.*, t. III, p. 479; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 156.)

783. A Bupperich (cercle de Saarlouis), en 1857, urne entre des tuiles, avec environ un millier de petits bronzes dont 832 examinés étaient de Gallien à Tétricus (31 consécrations de Claude II).

(*Jahresbericht... zu Trier*, 1857, p. 81, et 1861-1862, p. 29; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 156.)

784. Pachten (cercle de Saarlouis), en 1858, environ 4.000 petits bronzes de l'époque de Claude II ou moyens bronzes de l'époque de Dioclétien.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 156.)

785. A Emmersweiler (cercle de Saarbrücken), près de Forbach, en juillet 1886, deux vases en terre contenant 2.000 moyens bronzes des empereurs Dioclétien et Maximien et des Césars Constance et Galère.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VI, p. 131 à 149.)

786. A Grumbach (cercle de St-Wendel), dans la forêt d'Hammelskopf, en mai 1851, vase avec 1.430 petits bronzes, pièces de consécration de Claude II et de Licinius à Constant César (1 pièce).

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 157, citant Schröter, *Mitteil. des Saarbr. Vereins*, t. III, 1859, p. 75, et *Jahrb. de Bonn*, t. XVII, p. 227.)

787. A Kirchenbollenbach (cercle de St-Wendel), en 1878, vase avec plusieurs centaines de petits bronzes de Licinius, Constantin I^{er} et II, Crispus, Constance II, Fausta, Hélène, *Constantinopolis* et *Roma*.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, p. 157, citant Van Vleuten, *Jahrb. de Bonn*, t. LXX, p. 14, et la *Saar- und Moselzeitung*, 1878, n° 67.)

788. Au *castellum* de Kreuznach (ou Creuznach), en

1837, plusieurs centaines de monnaies en bronze du Bas-Empire (iv^e siècle) dont plusieurs de Magnence.

(E. Ritterling, dans les *Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde u. G.*, t. XXVIII, 1896, p. 188.)

789. A Kirn (cercle de Creuznach), 1.200 petits bronzes depuis Licinius père jusqu'à Constance II. Les plus nombreux étaient ceux de Constantin I^{er} (219 pièces), *Urbs Roma* et *Constantinopolis* (595), Constantin II (201) et Constance II (127).

(*Jahrbücher* de Bonn, t. XVII, p. 226.)

790. Dans la région de la Moselle, en 1841, vase en terre avec 2.000 pièces en bronze de Probus, Dioclétien, Maximien et Constance Chlore.

(E. Ritterling, dans les *Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde u. G.*, t. XXVIII, 1896, p. 188 et 189.)

LORRAINE

791. A Metz, en 1848, sous un mur, un vase renfermant des monnaies de Gordien III, Valérien, Gallien, Salonine, Postume, Victorin, Tétricus I et II, Claude II.

(V. Simon, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 1851-1852, t. I, p. 218.)

792. A Metz, le 8 juillet 1889, trésor de deniers et *antoniniani* depuis Antonin le Pieux jusqu'à Volusien.

(*Korrespondenzblatt*, t. VIII, 1889, p. 242.)

793. A Sablon, près de Metz, et près du *Nymphæum*, en novembre 1881, dans un vase en bronze, 430 monnaies de Domitien à Volusien et deux cuillers en argent.

(Møller, *Westd. Z.*, t. II, p. 258 et 284; cf. F. Hettner, *ibid.*, t. VII, 1888, p. 160.)

794. A Sablon, au commencement de 1881, trouvaille importante de deniers dont 273 examinés appartenaient à la République, à César, à Marc Antoine, et à Auguste. La pièce la plus récente était de 739 (15 av. J.-C.)

(Von Sallet, *Zeitschr. für Numism.*, t. IX, p. 172; Th. Mommsen, *ibid.*, t. XI, p. 75; Møeller, *Westd. Z.*, t. III, p. 129; cf. t. VII, 1888, p. 160.)

795. A Holvingen (cercle de Forbach), en 1842 ou 1843, environ 200 monnaies dont 4 en or, appartenant aux derniers temps de l'Empire.

(V. Simon, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 1842-1843, p. 344.)

796. A Daspich (près de Diedenhofen = Thionville), en octobre 1842, substructions, et sous un amas de décombres, 111 petits bronzes dont 2 Claude le Gothique, 1 Tétricus, 2 Maximien-Hercule, 3 Constance, 2 Constantin I^{er}, 4 Valens, 1 Arcadius, 3 Honorius. Le reste n'a pas été étudié.

(*Mém. de l'Acad. de Metz*, 1843-1844, p. 275; cf. *Bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1845, p. 135.)

797. A un kilomètre de Niederrentgen, et à cent mètres de la voie romaine de Metz et Diedenhofen (Thionville) à Trèves, sur les hauteurs, près du mur extérieur des ruines d'un poste romain, le 11 février 1896, on découvrit quatre grands vases dont un rempli de petits bronzes, au nombre de 15.400 environ, répartis de la manière suivante : 14 Valérien ; 2.325 Gallien ; 218 Salonine ; 17 Postume ; 2.373 Claude II ; 1 Marius ; 67 Victorin ; 99 Quintille ; 723 Aurélien ; 45 Séverine ; 1.273 Tétricus père et fils ; 284 Tacite ; 38 Florien ; 1.832 Probus ; 234 Carus ; 10 Magnia Urbica ; 227 Numérien ; 342 Carinus ; 1.527 Dioclétien ; 1.146 Maximien ; 2.588 petits bronzes barbares ou

frustes, et aussi 8 petits bronzes du IV^e siècle qui ont dû être recueillis à part.

(Wolfram, dans la *Deutsche Zeitschrift für Geschichtswissenschaft*, avril 1896, p. 29 ; M. Prou, dans *Rev. num.*, 1896, p. 359 ; *Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien*, avril 1896, n° 153, p. 344 ; *Westd. Z.*, XVI, 1897, p. 317.)

ALSACE

798. A Strasbourg, près des fondations d'une tour de l'enceinte romaine, en juin 1773, 200 monnaies de Probus, Dioclétien et Maximien, enfouies probablement avant 296.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 160, citant Silbermann, *Lokalgeschichte der Stadt Strassburg*, p. 9.)

799. A Kingersheim, en 1830, dans des substructions sur la route de Mulhouse à Kingersheim, vase en bronze avec 1.000 ou 1.100 monnaies en argent, une en or et une bague. Sur 306 pièces examinées il y avait 65 Antonin, 1 Faustine, 1 Marc-Aurèle, 34 Septime Sévère, 60 Julia Domna, 1 Plautille, 4 Geta, 5 Macrin, 70 Alexandre, 1 Orbiane, 31 Maximin et Maxime, 21 Gordien III, 11 Philippe, 1 Trajan Dèce.

(Koechlin, *Bull. de la Soc. industr. de Mulhouse*, IV, 1831, p. 391 ; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 160-161. Ce dernier remarque avec raison que les pièces de Caracalla et d'Élagabale sont comprises avec celles d'Antonin.)

799 bis. A Mussig, en juin 1899, dans un champ situé près du chemin dit *Heidenstræssel*, on a découvert une dalle sous laquelle étaient des monnaies en bronze de Trajan, Commode, etc.

(*Bull. de Numism.*, t. VI, 1899, p. 85.)

800. A Ehl (*Helvetum*), en mars 1865, on trouva des débris de coffre et un amas de 7.000 petits bronzes de Claude II, Allectus, Constantin I^{er}, Hélène, Theodora, Delmatus, Constant I^{er}, Constantin II (plus de 1.000 pièces) et Valens.

(*Bull. Soc. Conservation des Monum. d'Alsace*, 1864-1865, t. VII, p. 80 et 87.)

HESSE

801. A Niederingelheim (cercle de Bingen)? En avril 1844, vase en terre avec 3.000 monnaies romaines.

(*Trier. Zeitung*, 1844, n^o 102, et *Num. Zeitung* de Leitzmann, 1844, p. 80.)

802. A Mayence, en août 1886, dans l'Erthalstrasse, vase en terre contenant environ 3.220 deniers et *antoniniani*. Sur 1.871 pièces examinées il y avait 539 deniers et 1.332 *antoniniani* depuis Antonin le Pieux jusqu'à Postume. Une monnaie de Postume portant TR P COS III prouve que l'enfouissement n'a pu avoir lieu avant 260; mais on ne saurait le faire descendre beaucoup plus bas, à cause du petit nombre de pièces de Postume.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 161, citant D^r Körber, *Mainzer Gymnasialprogramm*, pour 1887.)

PALATINAT

803. A Kleinredrichingen, à 4 lieues de Zweibrücken, vase en terre vernissée rouge, plus de 2.000 deniers de Néron à L. Verus, presque tous bien conservés.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, t. 161, d'après une communication du prof. Harster, et citant l'*Intelligenzblatt des bayr. Rheinkreises*, 1822, p. 127 et 144.)

804. A Landstuhl, en 1830, 11 monnaies en argent de Caracalla à Philippe.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 161, citant le *Jahresbericht des hist. Vereins der Pfalz*, 1847, p. 22.)

805. A Imsbach, au printemps de 1846, grande trouvaille de monnaies en bronze, surtout de Dioclétien, Maximien, Constance Chlore, Sévère et Constantin, enfouies vers 305.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 161, citant le *Jahresb.*, 1847, p. 3.)

806. A Dürkheim, en 1880, environ 2.000 petits bronzes de l'époque de Constantin.

(Comm. du prof. Harster à F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 162.)

807. A Rheinzabern ?, en 1858, environ 1.000 monnaies romaines trouvées dans le lit de l'Otterbach avec l'aigle légionnaire conservée au Musée de Spire.

(F. Hettner, *ibid.*, p. 162.)

808. A Rheinzabern, en 1852, dans une tombe en pierre, à côté d'un squelette, on trouva un vase en terre cuite renfermant une bourse en cuir fermée par une boucle en fer. Cette bourse contenait environ 700 petits bronzes dont 1 de Claude II et les autres de Constantin I^{er}, Constantin II, Constance II, Constant, Hélène, *Roma, Constantinopolis* (Ateliers de Trèves, Aquilée, Constantinople, Thessalonique, Carthage, Siscia.)

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 137 à 146.)

MOYEN-RHIN (rive droite).

809. A Miltenberg, en 1825, trouvaille considérable, dispersée. Sur 14 pièces étudiées il y en avait depuis Vespasien jusqu'à Élagabale.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 162, citant Conrady, *Nass. Ann.*, t. XIV, p. 391.)

810. Dans la même localité, vers 1845, dans des substructions, 186 monnaies. Deux étaient de Septime Sévère et de Caracalla.

(F. Hettner, *ibid.*).

811. A Marienfels (cercle de Saint-Goarshausen, gouvernement de Wiesbaden), le 23 décembre 1861, vase en terre avec environ 1.500 deniers. Sur 122 pièces, il y a : 2 Faustine fille, 1 Commode, 1 Pertinax, 1 Dide Julien, 12 Septime Sévère, 16 Julia Domna, 12 Caracalla, 4 Plautille, 16 Géta, 3 Macrin, 2 Diaduménien, 6 Élagabale, 1 Julia Paula, 2 Julia Mæsa, 15 Alexandre Sévère, 1 Orbiane, 15 Julia Mamæa et 12 Maximin.

(E. Ritterling, *Westd. Z.*, t. XV, 1896, p. 267 à 274. — Cette trouvaille avait déjà été signalée dans le *Jahresbericht... zu Trier* pour 1861-1862, Trèves, 1864, p. 83 et 84.)

812. A Heddernheim (près de Francfort), dans les ruines romaines éparses sur le Heidenfeld, deux trouvailles.

En novembre 1850, 360 à 370 deniers de Néron à Gordien III. Les plus nombreux étaient ceux des Antonins.

813. A la même époque, 1.178 pièces ainsi réparties : 1 Trajan Dèce ; 7 Gallien ; 2 Postume ; 1 Lélien ; 108 Victorin ; 707 Tétricus I^{er}, 316 Tétricus II ; 11 Tétricus indéterminés ; 23 Claude II et 2 Quintille.

(Dr F. Quilling, *Zwei Gesamtfunde römischer Münzen aus Heddernheim im Museum zu Wiesbaden*, dans les *Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde u. G.*, t. XXVIII, 1896, p. 246, 263 et suiv. ; cf. E. Ritterling, même volume, p. 189.)

GRAND-DUCHÉ DE BADE

814. A Buchen (cercle du Bas-Rhin), en 1863, dans les ruines d'une habitation, 15 *aurei* dont 2 Néron, 1 Othon, 6 Vespasien, 1 Titus, 3 Domitien et 2 Trajan.

(Fr. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 162, citant le *Bericht des Altertumsvereins zu Buchen über die Jahre 1864-1866.*)

815. A Ladenburg (cercle du Bas-Rhin), au commencement de 1846, 64 monnaies en argent sous une pierre. On a reconnu 1 Antonin le Pieux, 7 Septime Sévère, 4 Caracalla, 2 Plautille, 4 Élagabale, 1 Julia Soæmias, 3 Julia Mæsa, 15 Alexandre Sévère, 2 Julia Mamæa, 8 Gordien III, 7 Philippe, 1 Trajan Dèce.

(*Jahrbücher* de Bonn, t. X, 1847, p. 7; *Schriften der Altertumsvereine von Baden und Donaueschingen*, t. II, 1849, p. 293; Mommsen-Blacas-de Witte, *Hist. Monn. rom.*, t. III, p. 117; F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 162.)

816. A Bade, en 1824, trésor avec un *aureus* de Galba et au moins 561 monnaies en argent dont 552 deniers depuis M. Antoine jusqu'à Alexandre Sévère et 9 *antoniniani* de Caracalla et d'Élagabale.

(Bissinger, *Wd. Korrespondenzblatt*, t. VII, 1888, p. 26 à 30; Fr. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 163.)

817. A Waldkirch (cercle du Haut-Rhin), en 1859, 18 deniers depuis Vespasien jusqu'à Septime Sévère.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, t. VII, 1888, p. 163, citant Bissinger, *Funde röm. Münzen in Baden*, n° 90.)

818. A Bohlingen, vers 1823, trouvaille de monnaies

dont on connaît 6 deniers depuis Septime Sévère jusqu'à Alexandre Sévère.

(F. Hettner, *Westd. Z.*, *ibid.*, citant Bissinger, n° 26.)

WURTEMBERG ¹

819. A Einsiedel près Tübingen (cercle de la Forêt Noire), en 1858, vase en terre contenant les débris d'une bourse en cuir et 825 monnaies dont 10 deniers de la République, 1 Vitellius, 7 Vespasien, 7 Hadrien, 88 des Antonins, 1 Dide Julien, 8 Albin, 384 Septime Sévère et Julia Domna, 96 Caracalla, 5 Macrin, 1 Diaduménien et 86 Élagabale.

(Dr Wilhelm Nestle, *Funde antiker Münzen im Königreich Württemberg*, Stuttgart, 1893, in-8, p. 11.)

820. A Schwenningen (cercle de la Forêt Noire), en 1838, 168 monnaies en rouleaux : 1 Philippe père, 3 Trébonien Galle, 2 Valérien, 36 Gallien, Salonine et Salonin, 11 Postume, 10 Victorin, 1 Marius, 26 Tétricus père et fils, 23 Claude II, 1 de Carus et Carin, et 54 frustes.

(Dr W. Nestle, *ibid.*, p. 12.)

821. A Unterhorgen près Sommersried (cercle du Danube), vers 1837, environ 600 monnaies en argent dont 200 appartenaient aux empereurs depuis Commode jusqu'à Gallien. Près de cette localité passent les voies romaines de Lindau à Wangen et de Leutkirch à Memmingen.

(Maximilien de Ring, *Mém. sur les établissements romains du Rhin et du Danube*, 1852-1853, t. II, p. 196, note; Dr W. Nestle, *ibid.*, p. 13.)

822. A Unterdisgisheim, près de Balingen (cercle de la

1. Le Wurtemberg est en dehors des limites de l'ancienne Gaule; mais le *limes* traversait ce territoire. C'est pourquoi je signale les trouvailles du Wurtemberg. Par contre, j'ai laissé de côté la Bavière, traversée seulement par le *limes raeticus*.

Forêt Noire), en 1837, 143 deniers depuis Antonin le Pieux jusqu'à Alexandre Sévère.

(Leitzmann, *Num. Zeitung*, 1837, col. 208 ; D^r W. Nestle, *op. laud.*, p. 13.)

823. A Horkheim (cercle du Neckar), au xviii^e siècle, avec des vases en terre, 100 monnaies en argent et 200 en bronze, depuis Auguste jusqu'à Constance (I ou II?). Il y a peut-être deux trouvailles.

(D^r W. Nestle, *op. laud.*, p. 14.)

824. A Wolfegg (cercle du Danube), le 26 mai 1882, vase en terre avec 40 monnaies dont 3 Antonin (?), 1 Élagabale, 1 Gordien et 1 Philippe. Voie romaine dans le voisinage.

(D^r W. Nestle, *op. laud.*, p. 14.)

824 bis. A Oehringen, en 1861, trouvaille de monnaies de Vespasien jusqu'à Alexandre Sévère.

(D^r W. Nestle, *op. laud.*, p. 80. — Le même auteur cite quelques autres trouvailles que je laisse de côté à cause des doutes qu'on peut avoir à leur égard.)

IX. — SUISSE

825. A Genève, en 1822, dans la partie nommée aujourd'hui rue Traversière, on trouva une cachette de 1.800 pièces de Macrien, Victorin, Claude II, Quintille, Tétricus père et fils (en majorité), Aurélien, Séverine, Tacite, Florian, Probus, Carus, Carin, Numérien, Magnia Urbica, Dioclétien et Maximien Hercule.

(F. Soret, dans les *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Genève*, 1841, t. I, p. 239.)

826. A Landecy, près de Genève, en 1826, on mit au jour un vase en cuivre contenant environ 7.000 pièces depuis Balbin et Pupien (5) jusqu'à Claude II (52). Sur 6.300 qui furent examinées, les plus nombreuses étaient celles de Gallien (4.416) et de Postume (957).

(F. Soret, *Mém. Soc. d'hist. et d'archéol. de Genève*, t. I, p. 237.)

827. A Vezénaz, près de Genève, on a trouvé des moyens bronzes de Dioclétien à Galère Maximien.

(Soret, *Mém. Soc. d'hist... de Genève*, t. I, p. 240.)

828. A Saint-Genis, près de Genève, on trouva 957 monnaies de Postume et 52 de Claude II, mais aucune de Victorin et de Marius.

(Soret, *Mém. Soc. d'hist... de Genève*, 1841, t. I, p. 237.)

829. Dans la même localité de Saint-Genis, en démolissant un mur romain, on trouva, en 1867, 500 petits bronzes de Valérien, Gallien, Salonine, Salonin, Victorin, Claude II, Quintille, Aurélien et Séverine.

(*Annuaire de la Soc. de Numism.*, 1868, t. III, p. 382.)

830. A quatre kilomètres de Genève, sur la rive gauche du lac, en 1837, vase avec 800 petits bronzes de Dioclétien, Maximien et Constance Chlore.

(H. Meyer, *Ueber die römischen Münzen, die in der Schweiz gefunden werden*, dans la *Zeitschrift für die Alterthumswissenschaft*, Darmstadt, 1840, t. VII, col. 622.)

831. A Vich, près de Nyon (c^{on} de Vaud), à la fin du xviii^e siècle, vase avec monnaies (en argent et cuivre?) de Valérien à Dioclétien.

(H. Meyer, *loc. cit.*, *Z. f. Alt.*, 1840, t. VII, col. 662.)

832. A Sous-Vent, près de Bex (c^{on} de Vaud), en 1886, on trouva un vase en bronze contenant plusieurs centaines

de monnaies de Gordien III à Salonine et deux bracelets grossiers en argent.

(Musée histor. de Berne, nos 14639 à 14732.)

833. A Dombresson (c^{on} de Neuchâtel), en 1824, on a trouvé une pièce en or de Tibère et 420 deniers. Les plus nombreux étaient de la République; il y avait aussi 38 Auguste, 80 Tibère, 2 Caligula, 7 Claude et une pièce de la première année de Néron.

(*Catalogue des méd. tr. dans le mois de septembre 1824 à Dombresson*, Neuchâtel, 1825, in-8° de 24 pages, cité par Mommsen-Blacas-de Witte, t. III, p. 50.)

834. A Altenryff, près de Fribourg (c^{on} de Fribourg), vers 1780, vase avec monnaies de Constantin à Julien.

(H. Meyer, *loc. cit.*, *Z. f. Alt.*, 1840, t. VII, col. 622.)

835. Près de Kernenried, non loin de Fraubrunnen (c^{on} de Berne), en 1601, vase avec 1.500 monnaies (en argent?), les dernières de l'époque de Dioclétien.

(H. Meyer, *Ibid.*, col. 622.)

836. A Corban (c^{on} de Berne), en juillet 1892, on a trouvé 104 deniers de Vespasien, Titus, Domitien, Nerva, Trajan, Hadrien, Sabine, Aelius, Antonin, Faustine mère. Antonin et Marc-Aurèle, Marc-Aurèle seul.

(*Bull. de numism.*, 1892, p. 216.)

837. A Niederweil (c^{on} d'Argovie), on a trouvé environ 500 pièces en bronze de Gallien à Constance II, dans un vase en bronze qui contenait aussi 5 pièces en argent de la famille Julia, de Vespasien, de Trajan, d'Alexandre Sévère et de Trébonien Galle.

(H. Meyer, cité par Leitzmann, *Num. Zeitung*, 1850, p. 63, et par Mommsen-Blacas-de Witte, *H. M. R.*, t. III, p. 136, note 10.)

838. A Köllikon, près Lenzburg (c^{on} d'Argovie), en 1750, vase en terre rouge avec 300 monnaies d'Élagabale à Postume.

(H. Meyer, *loc. cit.*, *Z. f. Alt.*, t. VII, 1840, col. 621.)

839. A Wettingen (c^{on} d'Argovie), en 1633, vase avec monnaies (en argent?) depuis Hadrien jusqu'à Constantin II.

(H. Meyer, *Ibid.*, col. 621; Keller, dans les *Mittheil. des ant. Gesellsch. in Zürich*, t. XV, p. 133 à 135, pl. XIII et XIV; H. Thédenat et A. Héron de Villefosse, *Les trésors de vaisselle d'argent trouvés en Gaule*, 1885, p. 33.)

840. A Birnenstorf, près de Windisch sur la Reuss (c^{on} d'Argovie), en 1611, vase rouge avec 1.600 monnaies de Valérien et Gallien jusqu'à Probus.

841. En 1800, autre trésor de 2.000 pièces de Valérien et Gallien jusqu'à Aurélien.

(H. Meyer, *Ibid.*, col. 621.)

842. Près du Glattbrugg, non loin de Kloten (c^{on} de Zurich), en 1753, vase en terre avec 300 monnaies (en argent?) d'Auguste à Constantin.

(H. Meyer, *Ibid.*, col. 621.)

843. A Nürnstorf (c^{on} de Zurich), au commencement du xvii^e siècle, vase en terre avec monnaies d'Aurélien, Tacite, Probus et Dioclétien.

(H. Meyer, *Ibid.*, col. 621.)

844. A Schwerzenbach (c^{on} de Zurich), au mois d'août 1895, on a trouvé un pot en terre contenant 96 monnaies dont les plus nombreuses étaient des « potins » d'Alexandrie (Aurélien, Probus, Dioclétien, Maximien I^{er}). Les pièces de frappe romaine étaient réparties entre Auguste, Philippe I^{er}, Gallien, Claude II, Aurélien, Probus, Dioclétien, Maximien I^{er}, Valeria, Constantin I^{er}, Maxence, Licinius père,

Constance I^{er}, *Urbs Roma*, Magnence et Valens. Enfouissement entre 364 et 378.

(E.-A. Stückelberg, dans la *Rev. suisse de numism.*, 1895, p. 274¹.)

845. A Kempraten, près de Zurich, on a trouvé 67 pièces dont 36 Gallien, 5 Postume, 24 Claude II et 2 Quintille.

(Mommsen-Blacas-de Witte, *H. M. R.*, t. III, p. 117-118.)

846. A Reichenstein, à quelques kilomètres de Bâle, le 3 novembre 1851, en enlevant les racines d'un arbre, on trouva un vase en terre rouge renfermant environ 3.000 monnaies et une bague en argent avec une pierre ou pâte de verre représentant une femme assise. Sur 2.555 pièces examinées, il y avait : 3 Gordien III, 1 Philippe fils ; 1 Volusien ; 15 Valérien ; 697 Gallien ; 89 Salonine ; 7 Salonin ; 44 Postume ; 125 Victorin ; 2 Marius ; 210 Tétricus père ; 86 Tétricus fils ; 581 Claude II ; 33 Quintille ; 156 Aurélien ; 10 Séverine ; 78 Tacite ; 8 Florien ; 362 Probus ; 1 Carus ; 1 Numérien ; 9 Carin ; 36 indéterminés.

(Wilh. Vischer, *Der Münzfund von Reichenstein*, extrait des *Mittheilungen der Gesellschaft für Vaterländische Alterthümer in Basel*, Bâle, 1852, in-4^o de 53 pages et 1 pl.)

847 et 847 bis. A Hoherein, entre les lacs de Sempach et de Heidegger (c^{on} de Lucerne), on a recueilli trois vases. Les deux premiers, en 1600, contenaient l'un 300, l'autre 600 monnaies romaines en argent. Le troisième vase, en 1682, renfermait 100 monnaies en argent.

(H. Meyer, *loc. cit.*, *Z. f. Alt.*, 1840, t. VII, col. 621.)

1. J'ai quelques doutes sur la composition de la trouvaille de Schwerzenbach et aussi sur celle de Pfyn (voy. plus bas). Il me paraît possible que la bonne foi de l'auteur des deux notices ait été surprise.

848. A Römerschweil, près de Küssnacht (c^{on} de Lucerne), vers la fin du xviii^e siècle, vase avec 2.000 monnaies de Gallien à Claude II.

(H. Meyer, *Ibid.*, col. 621.)

849. Dans la passe de Théodule, au Matterjoch, qui conduit de la vallée de Zermatt au val Tournanche, le 24 août 1895, on trouva 54 monnaies d'Aurélien, de Probus, Constance II, Constance Galle, Magnence et Décence.

(*Num. Chron.*, 1897, p. 127.)

850. A Rapperschwyl (c^{on} de Saint-Gall), au xvii^e siècle, deux vases de 1.900 et de 1.700 petits bronzes de Valérien à Probus.

(H. Meyer, *op. laud.*, *Z. f. Alt.*, 1840, t. VII, col. 623.)

851. A Weidenhub ou Waldkirch, à une lieue de Bischofzell (c^{on} de Saint-Gall), en 1831, vase avec 6.000 monnaies en argent. Sur 3.000 pièces, il y avait des deniers des légions et des empereurs depuis Vitellius jusqu'à Gallien (deux revers seulement). Les plus nombreuses étaient celles de Septime Sévère (128 revers différents) et de Caracalla (120 revers).

(H. Meyer, *Ibid.*, col. 623, citant : *Verzeichniss römischer Kaisermünzen aus den I. II. und III. Jahrhundert nach Chr. Geb., welche am 16 april 1831, bei Widenhub, nicht weit von Waldkirch, in einem Topfe in der Erde vergraben, entdeckt wurden. Mit einer Einleitung von Daniel Meyer in St Gallen. St-Gall, 1831, in-4^o de 80 pages.* — Cf. Mommsen-Blacas-de Witte, *H. M. R.*, t. III, p. 117.)

852. A Diessenhofen (c^{on} de Thurgovie), au mois d'août 1893, on a trouvé, dans un pot en terre, 155 monnaies de Trébonien Galle, Gallien, Postume et Claude II.

(*Rev. numism.*, 1894, p. 131.)

853. Près de Pfyn (c^{on} de Thurgovie), *ad Fines*, vers 1892, environ 400 pièces dont 200 p. en bronze examinées allaient depuis Auguste à Constantin III. Il y aurait eu quelques pièces autonomes grecques et des potins d'Égypte.

(E. A. Stükelberg, *Rev. suisse de numism.*, 1895, p. 273-274.)

854. « Sur l'emplacement d'*Epannum* (c^{on} du Valais), détruite en 562 par un éboulement », on trouva, en 1837, un vase avec plus de 800 pièces en bronze de l'époque de Dioclétien, Maximien et Constance Chlore.

(H. Meyer, *op. laud.*, *Z. f. Alt.*, 1840, t. VII, col. 622.)

855. Près de Coire (c^{on} des Grisons), en 1806, vase avec 200 monnaies de Dioclétien, Maximien et Constance Chlore.

(H. Meyer, *op. laud.*, col. 622. Cet auteur cite plusieurs autres trésors des monnaies romaines découverts dans diverses localités de la Suisse, mais la composition de ces trouvailles n'est pas connue¹.)

1. Ces localités sont : Dietlikon (c^{on} de Zurich), en 1821 ; Husen (c^{on} de Zurich), en 1597 ; Lëttenberg (c^{on} de Zurich), en 1711 ; Nestenbach (c^{on} de Zurich), en 1747 ; Meggen (c^{on} de Lucerne), en 1810 ; Berne, xviii^e siècle ; Gurnigel (c^{on} de Berne), en 1772 ; Allmendingen, près de Thun, en 1824 ; près de Lugano (c^{on} du Tessin), en 1837.

SUPPLÉMENT

HAUTE-MARNE

856. A Langres, près du mur de jonction, au levant, entre la ville et la citadelle, cachette de 130 pièces en billon de Caracalla, Gordien III, Philippe, Trajan Dèce et Trébonien Galle. 72 de ces pièces sont conservées au musée de la ville.

(*Mém. de la Soc. histor. et archéol. de Langres*, t. I, 1847[-1860], p. 197).

MARNE

857. « Près d'Outrivière », en 1863, vase en terre contenant environ 8.148 pièces. Sur 552 examinées par M. Brouillon, il y en avait de Gallien, Salonine, Victorin, Tetricus, Claude II, Aurélien, Probus, Dioclétien, Sévère, Constantin I^{er} et Constantin II.

(*Mém. de la Soc. d'agricult., commerce, sc. et arts de la Marne*, 2^e série, t. 1^{er}, 2^e pie, 1898-1899, p. 79.)

M. Horguelin, auteur de cette note, rappelle diverses trouvailles publiées antérieurement : Châlons, en 1889, p. 81 (voy. notre n^o 146); Billy-le-Grand, p. 87 (n^o 145);

Boult-sur-Suippe, p. 88 (n° 135); Laval, p. 88 (n° 147); Merfy, p. 88 (n° 134); Souain, p. 89 (n° 148); Trigny, p. 89 (n° 132); Damery, p. 90 à 92 (n° 141).

M. Horguelin signale encore des monnaies recueillies à Suippes (arr. de Châlons). Mais ces pièces, de Gordien III à Magnence, paraissent trouvées isolément.

(*Mém. Soc. Agric. Marne*, 1859, p. 159, et 2^e série, t. I, 2^e pi^e, 1898-1899, p. 89.)

CÔTE-D'OR

858. A *Vertillum* (Vertault), dépôt de 170 pièces en bronze depuis Auguste jusqu'à Gordien III (3 pièces) et Postume (2).

(*Bull. de la Soc. arch. et hist. du Châtillonnais*, 1891, n° 10, p. 708 et 709).

859. Sur le même emplacement, 45 pièces en billon dispersées sur une surface d'un mètre carré : 1 Élagabale ; 4 Otacilia Severa ; 1 Maximin ; 15 Gordien III ; 8 Philippe père ; 4 Philippe fils ; 3 Trajan Dèce ; 2 Trébonien Galle ; 1 Valérien ; 1 Salonine ; 4 Salonin.

Autre cachette de 18 petits bronzes indéterminés.

(*Ibid.*, p. 709 et 710.)

860. A Cosne (c^{on} d'Aignay), au lieu dit *les Côtes Maugras* ou *les Haies Marion*, en janvier 1896, sous un *meurger*, vase en terre avec 129 monnaies en argent et billon réparties de la manière suivante : 18 Gordien III ; 12 Philippe I^{er} ; 4 Otacilia Severa ; 1 Philippe II ; 4 Trajan Dèce ; 4 Étruscille ; 2 Herennius Etruscus ; 1 Hostilien ; 4 Trébonien Galle ; 3 Volusien ; 2 Émilien ; 12 Valérien ; 22 Gallien ; 15 Salonine ; 19 Salonin.

(*Bull. de la Soc. arch. et hist. du Châtillonnais*, 1895-1896, 2^e série, nos 5 et 6, p. 281 et 282.)

SAÔNE-ET-LOIRE

861. Sur le territoire de la commune du Puley (c^{on} de Mont-Saint-Vincent, arr. de Chalon-s.-S.), près de la voie romaine de Mâcon à Autun, en 1899, trouvaille de grands bronzes. Six pièces appartenant à M. J. Protat, sont d'Antonin le Pieux, Faustine, Marc Aurèle et Albin. Ces pièces paraissent provenir d'un vase brisé par la charrue, et on en recueille sur ce terrain depuis plusieurs années.

(Communication de M. J. Protat.)

SEINE-ET-MARNE

862. Trouvaille de petits bronzes de Tetricus.
(*Rev. numism.*, 1892, p. 99).

LOIRET

863. A Bazoches-sur-le-Betz (c^{on} de Courtenay, arr. de Montargis), en 1827, près de la voie romaine, vase avec 100 kilogrammes de grands bronzes de Néron, Vespasien, Faustine, Lucille, Caracalla, etc.

(*Rev. numism.*, 1836, p. 385.)

CHER

864. A Veaugues (c^{on} de Sancerre), non loin de la voie romaine, dépôt de grands bronzes romains. Sur 80 examinés il y en avait depuis Trajan jusqu'à Marc Aurèle.

(*Annuaire Soc. numism.*, t. VI, 1882, p. 201.)

AVEYRON

865. A Cénomès (c^{ne} de Montagnol, c^{on} de Camarès, arr. de Saint-Affrique), on aurait trouvé de nombreuses pièces en argent de Domitien.

(*Mém. de la Soc. des lettres, sc. et arts de l'Aveyron*, t. X, 1868-1873, p. 336.)

LOIRE-INFÉRIEURE

866. A Chapelle-des-Marais (c^{on} d'Herbignac, arr. de Saint-Nazaire), au *Clos-Neuf*, en avril 1867, vase en terre blanche contenant un millier de pièces de Gallien, Émilien, Postume, Victorin, Marius, Claude II, Tétricus père et fils, Aurélien et Tacite. La trouvaille est conservée au musée archéologique de Nantes.

(*Bull. de la Soc. archéol. de Nantes*, t. XXI, 1882, p. 116 et 117.)

867. Dans la commune de Donges (c^{on} et arr. de Saint-Nazaire), près du château d'Er, en 1871, trouvaille de monnaies de Gallien, Postume, Victorin et Claude II. Il y aurait eu aussi dans le nombre une pièce de César et une de Constantin.

(*Bull. de la Soc. archéol. de Nantes*, t. XXI, 1882, p. 151.)

CHARENTE OU CHARENTE-INFÉRIEURE

868. Trouvaille de petits bronzes de Tétricus.

(M. Prou, dans le *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1896, p. 339.)

ADDENDA ET CORRIGENDA

P. 21, note 5, ligne 4, *lire* : τεσσαράκοντα πόλεις ἐπιχει-
μένας τῷ Ῥήνῳ κατειληφτάς.

P. 42, col. 2, ligne 3, la trouvaille de Mehrhoog doit être
classée plutôt au règne de Probus (Voy. n° 736).

P. 43, col. 2, ligne 20, *ajoutez* : commune de Courseulles.

P. 57, ligne 4, *lire* : Lectoure (Gers ; n° 609.)

P. 60, ligne 12, *ajoutez* : Il est remarquable que des
monnaies de Postume datées TR·P·V·COS·III (= 262) portent
déjà la légende VIC(*toria*) GERM(*anica*). Voy. Cohen, 2^e éd.,
n° 367. Cf. E. Lépaule, *Étude histor. sur M. Aur. Probus*,
Lyon, 1884, p. 50, note 107.

P. 62, ligne 12, *ajoutez* : M. Maximin Deloche a constaté
que les monnaies trouvées à Tintignac et à Ussel (Corrèze),
n'étaient pas plus anciennes que le règne de Constantin. Il
pense que les ruines de ces localités peuvent être attribuées
à l'invasion de Chrocos. Voy. M. Deloche, *Études sur la
géographie histor. de la Gaule*, 1861-1864, p. 510 et suiv.

P. 80, ligne 11, *lire* : Xanten.

P. 142, ligne 18 : *lire* : à Troyes.

P. 202, ligne 5, *lire* : Sées.

P. 254, ligne 14, *lire* : « Antonin » au lieu d' « Antoine ».

P. 259, le n° 642 fait double emploi avec le n° 26.

P. 272 et 275, les n°s 717 et 730 concernent probablement
une seule et même trouvaille.

INDEX ALPHABÉTIQUE ¹

A

- Aar (l'), 79.
Aelianus, 16.
Aétius, 30.
Agen, 96.
Agnicourt, 118.
Agrippa, 2.
Agrippinus, 30.
Ahrweiler, 279.
Aigné, 228.
Aime, 149.
Ain (Dép. de l'), 50, 52, 60, 174 à 178.
Aire sur l'Adour, 96.
Aisne (Dép. de l'), 50, 52, 123 à 128.
Alae de cavalerie, 81.
Alains, 27 à 29.
Alamans, 5, 8, 10, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 20 à 27, 29, 55, 94, 101.
- Albâtre, 128.
Albin, 8, 35.
Alexandre Sévère, 8, 36, 55.
Alfen, 280.
Aliso, 2, 3.
Allectus, 46.
Allemagne, 51, 276 à 295.
Allex (Les), 154.
Allier (Dép. de l'), 51, 234 et 235.
Allmendingen, 301.
Allonnes, 64.
Alpes, 10, 100.
Alpes suéviqnes, 14.
Alpes (Dép. des Hautes), 50, 156 et 157.
Alpes (Dép. des Basses), 50, 157.
Alpes (Dép. des Maritimes), 50, 159.
Alsace, 289.
Alta Ripa, 25.
Altenryff, 297.

1. Pour éviter de surcharger inutilement le présent index, j'ai laissé de côté les pages 31 à 49, parce que les noms de lieux cités dans cette partie du volume figurent à leur place respective dans le livre II, et sont par suite énumérés dans l'Index. De même, j'ai considéré qu'il était inutile de faire figurer les indications relatives aux monnaies des divers empereurs composant les cachettes : certains règnes sont en effet répétés presque à chaque page de l'inventaire.

- Altenstadt, 78.
 Altrier, 66, 80.
 Altripp, 86.
 Amandus, 16.
 Ambenay, 195.
 Ambérieu-en-Bugey, 176.
 Amfreville-la-Mivoie, 188.
 Amiens, 25, 29, 95, 103, 114.
 Amifontaine, 124.
 Ampsiviariens, 103.
 Ancaster, 70.
 Andely (Petit), 199.
 Andelys (Les), 199.
 Andennes, 268.
 Anderlecht, 262.
 Andernach, 24.
 Andrezé, 234.
 Angers, 96, 232.
 Angivillers, 119.
 Anglefort, 176.
 Angleterre, 69.
 Angrivarii, 4.
 Annappes, 107.
 Annecy, 145.
 Annius Gallus, 6.
 Antennacum, 24.
 Anthée, 59.
 Antonin le Pieux, 33, 65, 84, 85.
 — (Mur d'), 72.
 Antonins (Les), 101.
 Anvers (Province d'), 266.
 Anvéville, 192.
 Appoigny, 163.
 Aquæ (Baden), 55.
 Aquitaine, 29.
 Arator, 26.
 Arbalo, 2.
 Arbanats, 247.
 Arbetio, 21.
 Arcadius, 49, 65 et 66, 95.
 Ardennes (Dép. des), 50, 52, 129 et 130.
 Ardennes (Forêt des), 52.
 Ardres, 112.
 Argentaria, 26.
 Argenton, 95.
 Argentovaria, 80.
 Arintheus, 21.
 Arles, 11, 21, 30, 101.
 Arleuf, 168.
 Arlon, 92, 275.
 Armes (Fabriques d'), 95.
 Arminius, 3, 4.
 Armorique, 72, 100.
 Arnhem, 257.
 Arnsburg-sur-la-Wetter, 78.
 Arques, 189.
 Ariège (Dép. de l'), 51, 255.
 Arras, 103.
 Arran (Val d'), 66.
 Asberg, 79.
 Aschaffenburg, 88.
 Ataulph, 29.
 Atrébates, 29.
 Attila, 30, 66.
 Aube (Dép. de l'), 50, 52, 142 à 144.
 Aubenton, 128.
 Auberchicourt, 54, 108.
 Auberives, 152.
 Auberives-en-Royans, 56, 152.
 Aubrocourt, 108.
 Auch, 96.
 Augst, 64, 78.
 Augusta Rauracorum, 64.
 Auguste, 32, 53, 59, 62 à 66, 89, 103.
 Augustodunum, 222.

Augustodurum, 204.
 Augustonemetum, 10.
 Aunehecourt, 130.
 Aurélien, 9, 13, 14, 16, 44, 56,
 57, 59, 60, 72, 92.
 Aurelius Proculus, 19.
 Ausone (évêque d'Angoulême), 10.
 Autrèches, 122.
 Autun, 4, 5, 12, 13, 16, 22, 95,
 173.
 Auvergne, 103.
 Auxerre, 22, 96, 165.
 Auxonne, 160.
 Avallon, 165.
 Aveyron, 304.
 Avezé, 58, 228.
 Avranches, 96.
 Avressieux, 149.
 Avrolles, 164.
 Axima, 149.
 Azières, 236.

B

Bade (Gr. duché de), 51, 59, 88,
 293.
 Bade, 293.
 Baden (Suisse), 55.
 Bagaudes, 15 à 17.
 Bailleul, 113, 259.
 Bainobaudes, 23.
 Bains, 132.
 Bains romains (dans les *castella*),
 77.
 Baldringen, 284.
 Ballum, 257.
 Balme de Sillingy (La), 147.
 Bappo, 21.
 Bapteste, 61.

Barbançon, 269.
 Barbatio, 23.
 Barfleur, 207.
 Barsac, 247.
 Barthes (Les), 250.
 Bastille (La), 58.
 Bataves, 2, 5, 6, 103.
 Bathie (La), 147.
 Baudour, 261.
 Bausendorf, 281.
 Baux (Les), 196.
 Bavai, 54, 64, 110.
 Bavière, 73 et 74.
 Bayeux, 96, 103.
 Bazincourt, 200.
 Bazoches-sur-le-Betz, 304.
 Beaumont, 165.
 Beaumont-le-Roger, 197, 198.
 Beaumont-Pied-de-Bœuf, 231.
 Beautroux, 126.
 Beauvais, 96.
 Beauvoisin, 156.
 Beerlaere, 265.
 Belgique (La), 51, 72, 258 à 271.
 Belœil, 260.
 Bengy, 62, 236.
 Benningen, 78.
 Benwell, 70.
 Beringer, 239.
 Bernard (Le), 59.
 Berne, 301.
 Bernhamwell, 69.
 Bertrich, 280.
 Béziers, 96.
 Bibe, 138.
 Billy-le-Grand, 139.
 Bingen, 24.
 Bingio, 24.
 Binsdorf, 76.

- Birmenstorf, 298.
 Bishop's Wood, 71.
 Blagnac, 254.
 Blanchardière (La), 227.
 Blavet (Le), 66.
 Böckingen, 77, 84 et 85.
 Bohlingen, 293.
 Bois-des-Nuées (Le), 128.
 Boisse (La), 178.
 Boisset, 180.
 Boissy-sans-Avoir, 186.
 Bollezèle, 110.
 Bonn, 24, 80, 90, 278.
 Bonnes, 246.
 Bonneuil, 241.
 Bonneval, 220.
 Bonosus, 15.
 Bons-Villers, 65.
 Bordeaux, 94.
 Bordes (Les), 222.
 Bornhem, 266.
 Bosc-le-Hard (Le), 190.
 Bosc-Rocourt, 190.
 Boubers-sur-Canche, 113.
 Bouches-du-Rhône, 50, 158.
 Bouffioux, 260.
 Bouhy, 168.
 Bouix, 161.
 Boulinière (La), 237.
 Boullay-d'Achères (Le), 220.
 Boulogne, 18, 94.
 Boulton-sur-Suippes, 137.
 Bourbon-Lancy, 63.
 Bourg, 174.
 Bourgameuf, 239.
 Bourg-Dun (Le), 189.
 Bourges, 96, 235 et 236.
 Bourgoin, 56, 155.
 Bouvantes, 156.
 Bouvines, 107.
 Bouxeuil, 224.
 Bouy-le-Vieux-en-Othe, 165.
 Boves (Forêt de), 114.
 Brabant, ~~261~~ et 262.
 Bratuspantium, ~~65~~.
 Bray, 222.
 Bredannaz, 148.
 Brest, 96, 215.
 Bretagne, 18, 19, 69, 72, 100.
 Breteuil, 65.
 Bretteville-l'Orgueilleuse, 203.
 Bréval, 184.
 Brèves, 58.
 Brickendonbury, 69.
 Briennon, 163.
 Briquebec, 207.
 Bristol, 71.
 Britzyberg (Le), 80.
 Brotomagus, 22.
 Brotonne (Forêt de), 192.
 Broussy-le-Petit, 138.
 Bructères, 3, 6, 20, 103.
 Brûlés (Les), 119.
 Brumath, 22.
 Brunehaut, 65.
 Buchen, 293.
 Bupperich, 286.
 Burg, 67.
 Bürgel, 79.
 Burgondes, 17, 18, 24, 27, 30, 101.
 Burgus, 97.
 Bury, 120.
 Bussy-en-Othe, 163.
 Butzbach, 77, 78.
- C
- Cabillo, 25.

- Cadbury Camp, 71.
 Cadeau (Le), 121.
 Caecina (A.), 4.
 Caedicius (L.), 3.
 Cailly, 188.
 Caistre (?), 111.
 Caligula, 5.
 Callian, 61.
 Calvados, 50, 203 à 206.
 Cambe (La), 204 et 205.
 Cambrai, 30.
 Cambridge, 69 et 70.
 Campagnes (Abandon des), 62, 98, 105.
 Camp-à-l'argent, 116.
 Camp-Janot, 119.
 Campian, 247.
 Campniac, 246.
 Camps romains, 80, 85.
 Canninfates, 5.
 Cannstadt, 78.
 Cantal, 51, 239.
 Cantin, 108.
 Capellatium, 24.
 Caracalla, 8, 35, 55, 93.
 Carhais, 62.
 Carrière du Roi, 120.
 Carausius, 17 et 18, 46, 94.
 Carin, 15, 45, 109.
 Carus, 45.
 Castaings (Les), 237.
 Castel, 79, 85, 86, 88, 89.
 Castelar (Le), 157.
Castella en Germanic, 75 et suiv.
 Castiau, 260.
 Castor-Watt on, 69.
 Castra Herculis, 24.
 Cattenes, 280.
 Cattes, 2 à 8, 54, 55.
 Caudebec-lès-Elbeuf, 187.
 Caussade, 56, 249 et 250.
 Cavalaire, 59.
 Cazères-sur-l'Adour, 251.
 Celtes, 26.
 Cénomés, 304.
 Cerdon, 222.
 Cerialis, 6.
 Cessières, 125.
 Cestas, 248.
 Chalain d'Uzore, 180.
 Chalandry, 123.
 Chalon-sur-Saône, 21, 25.
 Châlons-sur-Marne, 13, 140.
 Chamaves, 20, 24.
 Chambéry, 148.
 Chambleau (?), 198.
 Chambon, 223.
 Champ-à-l'argent, 108.
 Champ-Barbet (Le), 134.
 Champ-d'argent, 127.
 Champ-des-Morts (Le), 192.
 Champeaux, 165.
 Champlost, 165.
 Champvert, 63.
 Chanteloup, 246.
 Chantenay, 166 et 167.
 Chapelle-aux-Choux, 230.
 Chapelle-des-Marais, 305.
 Charbonnière (Forêt), 52.
 Charbuy, 162, 165.
 Charente-Inférieure, 51, 245, 305.
 Charentenay, 163.
 Charietto, 24 et 25.
 Charnwood (Forêt de), 70.
 Charpennes, 152.
 Chassagne (La), 161.
 Château-l'Abbaye, 109.
 Châteignerat (Le), 59, 175.

- Châtelet (Le), 134.
 Châtel-Gérard, 165.
 Chaudardes, 125.
 Chauques, 3, 4, 5, 7, 18, 54
 Chavions, 17.
 Chedworth, 70.
 Chelle (La), 121.
 Chemin-Chaussée, 214.
 Cher (Dép. du), 51, 235 à 237,
 304.
 Chéray, 229.
 Cherbourg, 206.
 Chérusques, 3, 20.
 Chervey, 143.
 Chesterford, 69.
 Chevillé, 229.
 Chevincourt, 121.
 Chinon, 226.
 Childéric, 30.
 Chiragan, 66.
 Chnodomarius, 23.
 Choisy-au-Bac, 120.
 Chorges, 157.
 Chrétiens, 15, 16, 102.
 Chrocus, 10 et 11.
 Cimiez, 159.
 Cinaux, 241.
 Ciney, 54, 59.
 Citeaux, 161.
 Clair-Ménage, 61.
 Clairmont, 242.
 Claude II, 12, 13, 16, 42, 58 à 60,
 72, 94.
 Claudius Civilis, 5 et 6, 54, 80,
 92.
 Clémont, 237.
 Clérey, 142.
 Clermont, 126.
 Climat-des-Bruyères (Le), 162.
 Clohars-Fouesnant, 215.
 Clyde (La), 72.
 Clovis, 30.
 Coblentz, 65, 86, 90.
 Cognin, 153.
 Cohortes auxiliaires, 81.
 Cohortes de volontaires, 81.
 Coire, 301.
 Coleraine, 71.
 Coligny, 59, 175.
 Cologne, 6, 11, 15, 20, 21, 22,
 27, 30, 52, 54, 62, 64, 80, 86 à
 91, 99, 278.
 Colonies (germaines en Gaule),
 103.
 Commode, 7, 34, 55, 68, 84.
 Compiègne, 119 et 120.
 Conches-sur-Ouche, 196.
 Condamine (La), 160.
 Condate, 222.
 Confeld, 285.
 Constance Chlore, 18, 19, 46, 61,
 85, 93, 94, 103.
 Constance II, 21, 22, 48, 62.
 Constant I^{er}, 21, 63.
 Constantin I^{er}, 20, 46, 61 à 64,
 85, 89, 91, 93, 94, 98, 104,
 105.
 Constantin II, 48.
 Constantin III, 27 et 28, 49, 66,
 87.
 Contern, 60, 272.
 Contres-en-Vairais, 229.
 Contrisson, 131.
 Corban, 297.
 Corbulon, 5.
 Cordes, 250.
 Cordières, 153.
 Corlée, 134.

- Cormes, 58.
 Corvée-des-Moines (La), 170.
 Cosne 303.
 Côte-d'Or, 50, 52, 59, 65, 160 et 161, 303.
 Côtes-du-Nord, 51; 210 à 214.
 Coulanges-lez-Nevers, 167.
 Coulonche (La), 202.
 Courcelles; 112.
 Courgent, 184.
 Courseulles, 203.
 Courtrai, 263.
 Coutances, 96, 103.
 Couvron, 123.
 Cowlare, 71.
 Cravan, 162.
 Crécy-sur-Serre, 128.
 Crefeld, 277.
 Crépy-en-Valois, 123.
 Creuse (Dép. de la), 51, 239.
 Creuznach, 79, 286.
 Creuzefond, 173.
 Crisolles, 121.
 Crispus, 20.
 Crociatonum, 204.
 Croix-Rouge (La), 214.
 Cruseilles, 148.
 Cuers, 158.
 Cuffy, 236.
 Cularo, 93.
 Curgies (?), 261.
 Curzay, 240.
 Curzon, 243.
- D
- Dailly, 268.
 Dalheim, 66, 80, 93, 272 et 273.
 Damery, 138.
- Dampierre-en-Bray, 192.
 Damps (Les), 201.
 Danube (Le), 7, 26, 74, 104.
 Danzé, 225.
 Dardez, 195.
 Daspich, 288.
 Dax, 96.
 Deal, 70.
 Dean (Forêt de), 70.
 Decem Pagi, 21.
 Décence, 48.
 Decize, 58.
 Denecamp, 258.
 Derchigny-Graincourt, 189.
 Destelberghe, 264.
 Deutz, 79, 89.
 Deux-Sèvres, 51, 246.
 Dhron, 281.
 Dickelvenne, 265.
 Didier (évêque de Langres), 10.
 Didius Julianus, 7.
 Dieppe, 188.
 Dierse La 240.
 Diessenhofen 300.
 Dietlikon, 301.
 Dijon, 14, 92, 160.
 Dioclétien, 15, 45, 60, 61, 85, 93, 104.
 Dissais, 242.
 Divitenses, 25.
 Domaine-des-Moines (Le), 235.
 Dombourg, 257.
 Dombresson, 297.
 Domitien, 6, 7, 32, 58, 64, 81 à 83, 85.
 Donges, 305.
 Donzacq, 57, 252.
 Dordives, 221.
 Dordogne, 51, 246.

Dormagen, 79, 277.
 Dortan, 176.
 Douane (Ligne de — formée par le rempart romain), 74.
 Doué, 233.
 Draguignan, 61.
 Driesum, 256.
 Drôme, 50, 60, 155 et 156.
 Druipt, 79.
 Drusus, 2, 82, 89.
 Dürkheim, 291.

E

Eastbourne, 70.
 East Harptree, 71.
 Echternach, 271.
 Echzell, 78, 88.
Egidius, 30.
 Ehl, 290.
 Ehner, 272.
 Einsiedel, 294.
 Elagabale, 35.
 Elbe (l'), 4.
 Elincourt, 121.
 Eller, 280.
 Embrun, 157.
 Émilien, 37.
 Emmersweiler, 286.
 Ems (l'), 4.
 Ems-sur-la-Lahn, 78.
 Enne, 175.
 Entrains, 58, 170.
 Entrecasteaux, 159.
 Epannum, 301.
 Eptiacum, 60.
 Erdorf, 282.
 Erech, 216.
 Ermont, 184.
 Ermsdorf-sur-l'Ernz, 273.

Ervillers, 97.
 Esatech, 18.
 Escaut, 18, 52, 53.
 Esclavelles, 193.
 Esnon, 165.
 Espagne, 7, 27, 29, 56, 57, 66.
 Estrée-Wamin, 113.
 Estinnes (Les), 63.
 Etoile (L'), 54.
 Etreux, 128.
 Ettelbruck, 60, 273.
 Ettlingen, 88.
 Eu, 190.
 Eucherins, 27.
 Eugène, 49.
 Eulbach, 77.
Eure (Dép. de l'), 50, 52, 64, 194 à 202.
 Eure-et-Loir, 51, 217 à 220.
 Euren, 282.
 Evaux, 61.
 Evenley, 70 et 71.
 Évreux, 96, 194.

F

Fai (Bois du), 199.
 Fains, 55.
 Falmouth, 70.
 Falvy, 116.
 Famars, 108.
 Fanum Fortunæ, 13.
 Faux monnayage, 138, 179, 186, 202.
 Faverolles, 224.
 Feins, 256.
 Feldberg, 78.
 Ferté-Bernard (La), 228.
 Feuquières, 115.
 Ficheux, 111.

- Finistère, 51, 58, 215 et 216.
 Fins d'Annecy, 145 et 146.
 Flamersheim, 278.
 Flandres, 262 à 265.
 Flines (mer de), 66.
 Florian, 44.
 Flostoy, 268.
 Foix, 57, 255.
 Foncquevillers, 112.
 Fontenelles 242.
 Fooz-Wépijon, 268.
 Forest, 268.
 Forêt, 127.
 Forêts (Envahissement ~~des~~), 101.
 Fortifications romaines (en Germanie et en Gaule), 73 à 98.
 — (en Bretagne), 72.
 — (en Afrique), 75.
 Forth (Le), 72.
 Fosse-Bily, 211.
 Fosses Buterolles (Les), 198.
 Fossettes de Reviers (Les), 203.
 Frampton, 70.
 Francières, 116.
 Francin, 148.
 Francs, 9, 12, 14, 15, 18, 20, 21, 23, 24, 25, 27, 30, 53, 56, 57, 61, 64, 86, 94, 101, 103.
 — Saliens, 24, 103.
 — Atthuaire, 24, 88.
 Freigné, 234.
 Fréjus, 96.
 Frénouville, 203.
 Fresnoy-Folny, 193.
 Fressain, 107.
 Fricourt, 117.
 Friedberg, 76.
 Frise, 85.
 Frisons, 4, 5, 8, 18.
- Frontigny, 125.
 Furfooz, 270.
 Furstenberg, 79.
 Fyns, 256.
- G
- Galba, 32, 91.
 Galère Maximien, 46, 93.
 Gallien, 9, 10, 37, 50, 56 à 60, 92, 96, 100.
 Gallisières (Les), 152.
 Gand, 63.
 Gangnerie de Quiquère (La), 233.
 Gaunat, 55.
 Gard (Dép. du), 50, 181.
 Garde (Lac de), 12.
 Gardone, 248.
 Garenne (La), 203.
 Gargarius locus, 158.
 Garonne (Haute-), 51, 254 et 255.
 Gelduba, 6.
 Gellep, 79.
 Gémenos, 158.
 Genabum, 14, 222.
 Genève, 295.
 Genève (Mont), 10.
 Gennoboude, 18.
 Genobaud, 27.
 Géovreissiat, 177.
 Gépides, 29.
 Germanicus, 3, 4, 82.
 Germanie inférieure, 3, 5, 6, 78, 81.
 — supérieure, 7, 78.
 Gerontius, 28.
 Gers, 51, 251.
 Gervans, 155.
 Géta, 93.
 Gironde, 51, 247 à 249.
 Givet, 130.

Glisy, 114.
 Glux, 170.
 Goar, 101.
 Gommegnies, 110.
 Gondrevi le, 122.
 Gonfrevi le-l'Orcher, 191.
 Gonnauds (Les), 168.
 Gordien III, 36.
 Goths, 12, 18, 96.
 Gourdon, 174.
 Gouttières, 198.
 Græpel-sur-l'Oste, 67.
 Graius (Mons), 53.
 Grandrû, 121.
 Gratien, 26, 49, 64, 94.
 Grenoble, 93.
 Grogneul, 220.
 Grohan (?), 234.
 Groslée, 176.
 Grosskrotzenburg, 73, 75, 76, 78,
 79.
 Grossbous (ou Grosbaus), 272.
 Gross-Limmersberg, 80.
 Grumbach, 286.
 Grüningen, 78.
 Guerno (Le), 216.
 Gués du Rhin, 66, 90.
 Guinevolle, 237.
 Guipavas, 215.
 Gundelsheim, 77.
 Gundomadus, 21.
 Gunthaire, 101.
 Gurnigel, 301.
 Gustorf, 277.
 Guyancourt, 183.
 Gwindy, 70.

H

Hadrien, 33, 61, 81, 83, 85.

Hadrien (Mur d'), 72.
 Hainaut, 27, 52, 65, 258 à 261.
 Han-sur-Lesse, 267.
 Harbonnières, 117.
 Harchies, 258.
 Harlebeck, 263.
 Harzenberg (Le), 275.
 Hasparren, 57, 253.
 Hausen ob Lonthal, 57.
 Heddernheim, 79, 85, 292.
 Heddert, 284.
 Heerlen, 266.
 Heftrich, 78.
 Heidelberg, 25, 26, 88.
 Heiltz-l'Evêque, 141.
 Heinzenbach, 279.
 Hennebont, 62.
 Hemptinne, 64, 270.
 Herennius Etruscus, 69.
 Herfelinghen, 261.
 Hérils, 204.
 Hermière, 186.
 Hermogènes, 26.
 Hérules, 17, 29.
 Hesbaye (La), 54.
 Hesse, 88, 290.
 Hesselbach, 77.
 Heurtebise, 165.
 Hienheim, 79.
 Hillion, 211.
 Hillscheid, 80.
 Hingene, 266.
 Hoechst, 86.
 Hönen, 77.
 Hönningen, 78.
 Hirschhausen, 281.
 Hofheim, 79.
 Hoherein, 299.
 Holler, 275.

Holvingen, 288.
 Holwell, 71.
 Holzhausen an der Haide, 55, 78.
 Honorius, 28, 49, 65, 95, 98.
 Horburg, 80, 93.
 Horkheim, 295.
 Hortarius, 24.
 Houetteville, 201.
 Houffalize, 267.
 Howarderie, 259.
 Huisseau-sur-Cosson, 224.
 Husen, 301.
 Hüttersdorf, 285.

I et J

Idistavise, 4.
 Ille-et-Vilaine, 51, 208 à 210.
 Illiers-l'Évêque, 195.
 Imsbach, 291.
 Imum Pyrenæum, 57.
 Incendie (Traces d'), 101.
 Indre (Dép. de l'), 51, 239.
 Indre-et-Loire, 51, 225 et 226.
 Ingrande, 232.
 Inguiomer, 4.
 Inheiden, 78.
 Isère (l'), 52, 53.
 — (Dép. de l'), 50, 52, 56, 60,
 99, 100, 149 à 155.
 Isn'y, 84.
 Italie, 8, 9, 56, 99.
 Ittel, 282.
 Izernore, 177.
 Jagsthausen, 77, 84, 85.
 Jante (La), 240.
 Jean, 49.
 Jever, 68.
 Jonchery-sur-Vesle, 137, 140.

Jovin, 101.
 Jublains, 97, 230 et 231.
 Julia Mamæa, 8.
 Julien II, 22 à 24, 48, 62, 79, 92,
 95, 98, 105.
 Julius Classicus, 6.
 Julius Florus, 4, 54.
 Julius Indus, 4.
 Julius Sabinus, 6.
 Julius Sacrovir, 4, 54.
 Julius Tutor, 6.
 Jünkerath, 93.
 Juliomagus, 63.
 Jupille, 271.
 Jura (Dép. du), 50, 52, 145.
 Juranville, 223.
 Juslenville, 271.

K

Kaldenhausen, 79.
 Kapersburg, 78.
 Keldenich, 278.
 Kempraten, 299.
 Keranroux, 214.
 Keraven, 210.
 Kerbars, 210.
 Kercabin, 210.
 Kerilien, 65.
 Kerkhove, 264.
 Kernenried, 297.
 Kerrero, 217.
 Kersahut, 245.
 Kervian, 215.
 Kesselstadt, 79.
 Kingersheim, 289.
 Kirchenbollenbach, 286.
 Kirchsträng, 57.
 Kirn, 287.

Kleinredrichingen, 290.
 Kloten, 298.
 Knapwell, 69.
 Köllikon, 298.
 Köngen, 78.
 Kreuznach, 79, 286.
 Kronberg, 86.

L

Ladenburg, 293.
 Lagnieu, 176.
 Laigueville, 119.
 Lалуque, 253.
 Lamerey, 132.
 Lancié, 172.
 Landecy, 296.
 Landes (Dép. des), 51, 251 à 253.
 Landin (Le), 197.
 Landstuhl, 291.
 Langenhain, 78.
 Langenschwalbach, 78, 79.
 Langon (Le), 244.
 Langres, 10, 19, 54, 94, 103, 133,
 134, 302.
 Lappion, 124.
 Larçay, 97.
 Larchant, 186.
 Laval (Marne), 140.
 Lavannes, 136.
 La Venera, 100.
 Lavenham, 69.
 Lectoure, 57, 96, 251.
 Leer in der Ems, 68.
 Légions, 3, 5, 7, 9, 15, 81, 82.
 Lélien, 12.
 Lengerich, 68.
 Lenningen, 274.
 Lentilly, 179.

Lètes, 22, 92, 103.
 Lettenberg, 301.
 Leuy (Le), 57, 252.
 Lezon, 62, 232.
 Lezoux, 57.
 Licinius, 46.
 Liège (Province de), 52, 270.
 Liercourt, 54.
 Lihons, 117.
 Lillebonne, 96, 191.
 Lillyhorn, 71.
 Limbourg, 266.
 Limes (Le), 73 et suiv.
 Limoges, 240.
 Lindloch, 68.
 Lingons, 6.
 Lintgen, 274.
 Lippe (La), 2.
 Lisieux, 96.
 Lissac, 238.
 Lollius (M.), 2.
 Lompret, 261.
 Little Malvern, 71.
 Loire (Dép. de la), 50, 179 à 181.
 Loire (Haute-), 51, 238.
 Loire-Inférieure, 51, 245, 305.
 Loiret (Dép. du), 51, 220 à 224,
 304.
 Loir-et-Cher (Dép. du), 51, 224 et
 225.
 Londe (Le), 200.
 Londres, 72.
 Longueville, 143.
 Lorch, 73, 77, 79.
 Lorcey, 223.
 Lorraine, 287 à 289.
 Lot-et-Garonne, 51, 61, 250.
 Loyettes, 176.
 Lozère (Dép. de la), 50, 181.

Lucius Verus, 33, 54, 99.
 Lucy-sur-Cure, 165.
 Lugano, 301.
 Lugdunaise, 29.
 Lupudunum, 86.
 Lurcy-le-Châtel, 167.
 Lusignan, 248.
 Lusigny, 235.
 Lussac, 248.
 Lutèce, 25.
 Luton, 70.
 Lutterworth, 70.
 Lützelbach, 77.
 Luxembourg (Gr. duché de), 51,
 52, 60, 66, 80, 271 à 276.
 Luxembourg belge, 267.
 Luxeuil, 144.
 Luzy, 168.
 Lyon, 15, 22, 30, 92, 178 et 179.

M

Macaire, 230.
 Mâcon, 95, 171.
 Macon (Hainaut), 259.
 Maconcourt, 133.
 Macrianus, 26.
 Magnence, 11, 21, 48, 63, 85.
 Magnus Maximus, 27, 64, 65.
 Mailly, 117.
 Majorien, 30.
 Main (Le), 23, 73, 74, 75, 78, 79,
 80, 86, 88.
 Maine-et-Loire, 51, 62, 232 à
 234.
 Mallobaudes, 26.
 Manche, 50, 206 à 208.
 Mainhardt, 55, 77.
 Maizières, 207.

Mandelot, 160.
 Mandeure, 55.
 Mans (Le), 96, 103, 226.
 Mansigné, 58.
 Manthelan, 226.
 Marac, 134.
 Marberg, 66.
 Marc-Aurèle, 7, 33, 54, 68, 81,
 84.
 Marcellianus, 30.
 Marcellus, 22.
 Marcke, 263.
 Marcomans, 7, 99.
 Marcomir, 27.
 Mareuil, 124.
 Margaux, 247.
 Marialmé, 269.
 Mariccus, 5.
 Marié-le-Grand, 169.
 Marienfels, 292.
 Marienhof, 79.
 Marilles, 262.
 Marius, 13, 41, 100.
 Marköbel, 78.
 Marne (La), 52.
 — (Dép. de la), 50, 52, 135 à
 141, 302.
 Marne (Haute), 50, 133 à 135,
 302.
 Marolles (Oise), 122.
 Marolles (Marne), 141.
 Marre (La), 145.
 Marré-le-Bas, 170.
 Marseille, 94.
 Marses, 3, 4.
 Martres-Tolosanes, 66, 254.
 Marzan, 216.
 Mas-Neuf, 181.
 Maternus, 7 et 8, 55.

- Mattiaques, 103.
 Maubert-Fontaine, 130.
 Maulde, 260.
 Maune (La), 217 et 218.
 Maurie (La), 202.
 Mauzé, 246.
 Maxime, 93.
 Maximien Hercule, 16 à 19, 45, 61, 80, 89, 93, 94, 104.
 Maximin, 8, 36, 55, 92 et 93.
 Maximin Daza, 45.
 Mayence, 3, 6, 7, 8, 9, 11, 17, 23, 25, 29, 60, 83, 87 à 89, 91, 99, 101, 290.
 Mayenne (Dép. de la), 51, 230 à 232.
 Mayet, 229.
 Mazeau de Saint-Sigismond (Le), 244.
 Meaux, 96.
 Meerlebéke, 264.
 Meggen, 301.
 Membrey 45.
 Mendip Hills, 71.
 Menglon, 156.
 Menneville, 113.
 Men-Roignant, 58.
 Mercy, 235.
 Merfy, 137.
 Mehrhoog, 276.
 Merkhem, 262.
 Mérobert, 185.
 Mérrouville, 217 à 219.
 Mérrouvilliers, 219.
 Méry-sur-Seine, 143.
 Merry-sur-Yonne, 162.
 Mesnil-Oger, 138.
 Mesnil-Soret (Le), 189.
 Mespelaer, 265.
 Metz, 96, 287.
 Meurthe-et-Moselle, 50, 52, 131 et 132.
 Meuse (La), 23, 79, 86, 88.
 Meuse (Dép. de la), 50, 52, 130 et 131.
 Mézières (Ardennes), 129.
 — (Seine-et-Oise), 185.
 — (Eure), 201.
 Mezieux, 155.
 Mézilles, 164.
 Migennes, 164.
 Milan, 10, 24.
 Millay, 169.
 Milling, 79.
 Miltenberg, 73, 75 à 77, 79, 84, 85, 291 et 292.
 Milverton, 71.
 Minzier, 148.
 Modave, 269.
 Moingt, 179.
 Moissat, 237.
 Molières, 249.
 Molinons, 165.
 Momuy, 57, 251.
 Monaco, 50, 160.
 Monchy-sur-Eu, 190.
 Mône (La), *voy.* Maune (La).
 Monnerville, 186.
 Mont, 132.
 Montangon, 142.
 Montauban, 249.
 Mont-Barbe, 160.
 Montbavin, 124.
 Montbines, 118.
 Mont-Chipray, 119.
 Mont-de-Sene, 65.
 Montfort-sur-Meu, 209.
 Mont-Gargan, 62.

Mont-les-Marres, 196.
 Montmélian, 184.
 Mont-Notre-Dame (Le), 125.
 Montagne-de-Saint-Aubin (La),
 123.
 Montréal, 177.
 Montreuil ou Montrœul-sur-
 Haine, 258 et 259.
 Morbihan, 51, 216 et 217.
 Morins, 29.
 Mormal, 111.
 Morsain, 127.
 Mortagne (Hainaut), 260.
 Moselle (La), 5, 65, 66, 104.
 Mosles, 205.
 Motte-Beuvron (La), 225.
 Moul, 204.
 Moyen-Rhin (prov. du), 291.
 Muille-Villette, 117.
 Mulhouse, 80.
 Mümling (ligne de fortifications
 du), 77, 79, 83.
 Murailles des villes de la Gaule,
 91 à 98.
 Mure (La), 150.
 Mürlenbach, 281.
 Murrhardt, 77.
 Musegros, 199.
 Mussig, 289.

N

Nannienus, 26.
 Nanninus, 27, 52.
 Nantes, 93.
 Naix, 63, 130 et 131.
 Namur (Province de), 52, 59, 64,
 267 à 270.
 Nantes, 245.

Narbonnaise, 29.
 Narbonne, 30, 96.
 Naujac, 249.
 Nazelles, 225.
 Néaufles-sur-Risle, 196.
 Neckar (Le), 14, 26, 73, 74, 77, 79,
 83 à 86, 90.
 Neckarburken, 77; 83, 85.
 Néron, 32, 99.
 Nerva, 33.
 Nerviens, 18.
 Nestenbach, 301.
 Neumagen, 93.
 Netley, 70.
 Neuhaus-sur-l'Oste, 67.
 Neuss, 24, 80.
 Neuville-du-Bosc, 198.
 Neuville-le-Pollet, 191.
 Neuville-sur-Seine, 59.
 Neuville-en-Hez (La), 119.
 Neuwied, 80, 90.
 Neuzy, 168.
 Nevers, 96.
 Niederbieber, 78.
 Niederrentgen, 288.
 Niederingelheim, 290.
 Niedernberg, 78.
 Niederweil, 297.
 Nièvre (Dép. de la), 50, 52, 58, 60,
 63, 166 à 170.
 Nimègue, 79, 90.
 Nîmes, 96, 181.
 Nivèrlée, 269.
 Nogent-sur-Eure, 219.
 Nolay, 161.
 Nolayty, 267.
 Nonius Asprenas (L.), 3.
 — Gallus, 1.
 Noordschoote, 262.

- Nord (Dép. du Nord), 50, 51, 107
 à 111.
 Notre-Dame-aux-Bois, 109.
 Novaesium ou Novesium, 6, 24.
 Novempopulanie, 29.
 Noville-lez-Bastogne, 267.
 Noviomagus, 62.
 Noyer (Le), 156.
 Noyers, 129.
 Noyon, 96.
 Nuits, 65.
 Numérien, 45.
 Nunburnholme, 70.
 Nürnberg, 298.
 Nuys, 27.
 Nylen, 266.
- O
- Ober-Florstadt, 75, 78.
 Obernburg, 78.
 Oberscheidthal, 77.
 Oberweiss, 282.
 Oedelhem, 262.
 Oehringen, 77, 84, 295.
 Offenbourg, 84.
 Oigny, 227.
 Oise (Dép. de l'), 50, 52, 118 à
 123.
 Oisseau-le-Petit, 229.
 Okarben, 76.
 Ollmuth, 284.
 Olonne, 243, 244.
 Oloron, 96.
 Op den Born, 79.
 Optevoz, 56, 154.
 Orenhofen, 282.
 Orfévrerie (Monuments d' —,
 trouvés avec des monnaies,
- 117, 131, 137, 138, 151, 152,
 154, 158, 160, 162, 167, 171,
 174, 175, 178 à 180, 184, 187,
 188, 196, 197, 203, 206, 209,
 218, 225, 242 et 243, 250, 252,
 257, 289, 298 et 299.
 Orléans, 14, 92.
 Ormoy-Villers, 123.
 Orne (Dép. de l'), 50, 202.
 « Ornoy », 115.
 Orholz, 285.
 Osmerly, 236.
 Osterburken, 76, 77, 85.
 Osterode, 68.
 Oulchy-le-Château, 127.
 Oundle, 70.
 Outrivière, 302.
 Ouzouer-des-Champs, 222.
 Ouzouer-sur-Trézée, 223.
- P
- Pachten, 286.
 Palas, 24.
 Palatinat, 290 et 291.
 Palissade des retranchements ro-
 mains, 74.
 Pannes, 222.
 Pannoniens, 29.
 Paris, 96, 103, 182 et 183.
 Pas-de-Calais, 50, 52, 111 à 114.
 Pau, 57, 253.
 Pays-Bas, 51, 256 à 258.
 Peray, 229.
 Perduville, 192.
 Pérignat, 177.
 Périgueux, 96.
 Perscheid, 279.
 Peruwelz, 260.

- Pescennius Niger, 7.
 Pétulants, 26.
 Pevensey Castle, 71.
 Peysselles, 173.
 « Pfahl » (le mot — servant à désigner l'emplacement du rempart), 75.
 Pfahlbronn, 84.
 Pfynd, 299 et 301.
 Philippe père, 37.
 Pierreclos, 173.
 Piri, 26.
 Plaintel, 213.
 Plaisance, 13.
 Planche (La), 174.
 Planques, 112.
 Plélan-le-Petit, 210.
 Plessis-Grimoult (Le), 205.
 Pleumeur-Bodou, 213.
 Plombières, 133.
 Plourhan, 212 et 213.
 Pœninus (Mons), 53.
 Poitiers, 96, 103.
 Pommerit-le-Vicomte, 211.
 Pomponius (L.), 5.
 Pontavesne, 118.
 Pont-à-Mousson, 131.
 Pont-Euxin, 15.
 Pont-l'Abbé, 215.
 Pont-Sainte-Maxence, 122.
 Pontcharra, 150.
 Pontius Leontius, 97.
 Ponts romains (sur le Rhin), 66, 88 à 90.
 — (sur le Neckar), 90.
 — (sur le Main), 90.
 — (sur la Moselle et la Sûre), 91.
 Ponts de bateaux, 89 et 90.
 Poppelsdorf, 279.
 Porcheux, 118.
 Pordic, 210.
 Port-à-Binson, 139.
 Port-Juré, 243.
 Poses, 201.
 Postume, 9, 11, 12, 13, 39, 56, 58, 60, 92, 93, 99, 100.
 Poterie (La), 190.
 Pothières, 161.
 Pottes, 260.
 Pouilly (Aisne), 125.
 — (Côte-d'Or), 161.
 Pouques-Lormes, 170.
 Pourrain, 165.
 Pourville, 189.
 Pouzat (Le), 245.
 Pouyartin, 57, 251.
Prætorium, 97.
 Précycy, 237.
 Pré-Haut (Le), 58, 221.
 Pré-Long (Le), 210.
 Preignac, 248.
 Préselles, 126.
 Priarius, 26.
 Primus (nom de potier), 98.
 Privat (évêque de Mende), 10.
 Province rhénane, 276 à 287.
 Pruillé-le-Chétif, 227.
 Probus, 14, 15, 44, 59, 85, 103.
 Proculus, 15.
 Prusse, 67 et 68.
 Puley (Le), 304.
 Punerot, 64.
 Pupillin, 57.
 Puy (Le —, Vienne), 241.
 Puy-de-Dôme (Dép. du), 51, 237 et 238.
 Pyrénées, 27, 57, 66.

Pyrénées (Dép. des Basses-), 51,
253.

Q

Quadriburgium, 24.
Quades, 24, 26, 29.
Quallenburg, 79.
Quatre-Vents, 260.
Quintille, 43.
Quintinus, 27, 52.
Quiquère, 233.
Quend, 115.
Quessoy, 211.
Questembert, 216.
Quevert, 214.
Quincy, 125.
Quinte (La), 228.

R

Rando, 25.
Rapperschwyl, 300.
Ravenne, 10, 56.
Ré (Ile de), 243.
Reichenstein, 299.
Reichlange, 60, 274.
Reims, 22, 25, 88, 93, 95, 96,
103, 135 et 136.
Remagen, 79.
Rembercourt-aux-Pots, 131.
Rèmes, 6, 29.
Remy, 120.
Rennes, 66, 93, 103, 208 et 209.
Réotier, 157.
République romaine, 31.
Restitutor Galliarum, 9, 12, 100.
Revelon, 117.
Rheinbrohl, 73, 78, 79.

Rheinzabern, 291.

Rhétie, 18, 22, 26.

Rhin (Le), 2, 5, 7, 10, 11, 15, 18,
19, 20, 23, 24 à 28, 30, 52, 61,
68, 73, 74, 79, 80, 81, 83, 85 à
88, 90, 91, 99, 103, 104.

Rhône (Le), 52.

Rhône (Dép. du), 50, 178 et 179.

Rindern, 79.

Rivière (La), 56, 154.

Robur, 26, 87.

Roches, 58, 63.

Rochester, 70.

Rogny, 163.

Rolde-en-Drenthe, 256.

Rollé, 267.

Rome, 70, 93.

Römerschweil, 300.

Romilly-sur-Andelle, 199.

Roncevaux, 57.

Ronchinne, 63.

Rongères, 235.

Roscoff, 58.

Rottenburg, 76, 78, 85.

Rottweil, 76, 80, 82, 84.

Rouen, 96, 187.

Rouges-Perriers, 198.

Rouillasse (La), 245.

Royas, 56, 152.

Rückingen, 78.

Rully, 174.

S

Saalburg, 78, 80, 83.

Sablon, 287 et 288.

Sainpuits, 162 et 163.

Saint-Alban, 213.

Saint-André, 238.

- Saint-Aubin-du-Perron, 208.
 Saint-Barthélemy, 250.
 Saint-Beauzire, 57, 238.
 Saint-Benoît-sur-Mer, 242.
 Saint-Benoît-sur-Vanne, 143.
 Saint-Bernard (Grand et Petit),
 53.
 Saint-Bonnet, 234.
 Saint-Brieuc, 211.
 Saint-Chef, 155.
 Saint-Christoly, 248.
 Saint-Ciers-de-Canesse, 249.
 Saint-Cisy, 254 et 255.
 Saint-Cyr-en-Val, 220.
 Saint-Denis, 175.
 Saint-Denis-Westrem, 265.
 Saint-Firmin, 115.
 Saint-François-en-Beauges, 148.
 Saint-Genis (Hautes-Alpes), 156.
 — (Suisse), 296.
 Saint-Georges-de-la-Couée, 230.
 Saint-Gond, 139.
 Saint-Honoré-les-Bains, 63.
 Saint-Jean (près d'Aiguesmortes),
 181.
 Saint-Jean-des-Échelles, 58.
 Saint-Jean-Pied-de-Port, 57.
 Saint-Julien-du-Sault, 165.
 Saint-Léonard (Gué de), 66.
 Saint-Léger (Hainaut), 259.
 Saint-Léger-en-Yvelines, 185.
 Saint-Lizier, 96.
 Saint-Loup-du-Dorat, 232.
 Saint-Mard-sur-le-Mont, 141.
 Saint-Martin (Maine-et-Loire),
 234.
 Saint-Martin-en-Campagne, 188.
 Saint-Martin-Lars, 243.
 Saint-Maur-des-Fossés, 16.
 Saint-Médard, 63.
 Saint-Paul-aux-Bois, 124.
 Saint-Paul-de-Varax, 178.
 Saint-Paul-lez-Romans, 156.
 Saint-Pierre-en-Val, 190.
 Saint-Pierre-la-Vieille, 204.
 Saint-Pierre-lès-Nemours, 186.
 Saint-Quentin, 126.
 Saint-Remy, 158.
 Saint-Remy-en-Rivière, 192.
 Saint-Romain-le-Pieux, 164.
 Saint-Romans, 56, 152.
 Saint-Sauveur, 64.
 Saint-Symphorien, 208.
 Saint-Vincent-de-Mercuze, 151.
 Sainte-Beuve-en-Rivière, 193.
 Sainte-Cécile, 267.
 Sainte-Croix-sur-Aizier, 197.
 Sainte-Mère-Eglise, 207.
 Saintes, 96.
 Saintinieu, 180.
 Saisery, 160.
 Salisbury, 71.
 Salonine, 57.
 Salornay-sur-Guye, 172.
 Salperwick, 112.
 Samoëns, 148.
 Sampuy, 217 et 218.
 Sandouville, 191.
 San Martino del Pizzolano, 99.
 Saône (La), 52, 104.
 Saône (Haute), 50, 144 et 145.
 Saône-et-Loire, 50, 52, 60, 171 à
 174, 304.
 Sanxay, 66.
 Sarmates, 19, 29, 103.
 Sarthe, 51, 57, 226 à 230.
 Saturninus, 7.
 Saulsotte (La), 144.

- Sault-du-Rhône (Le), 175.
 Saumur, 232.
 Saulx, 58.
 Saverne, 22, 80.
 Savoie, 50, 100, 148 et 149.
 Savoie (Haute), 50, 52, 53, 100, 145 à 148.
 Saxons, 21, 25, 28, 29, 53, 72.
 Sayn, 78.
 Scandinaves (Pays), 67.
 Scarponna, 25.
 Sceaux, 58, 221.
 Schaerbeek, 262.
 Schlindermanderscheid, 274.
 Schlossau, 77.
 Schreitlacken, 67.
 Schwarzbruch (Forêt de), 285.
 Schweningen, 294.
 Schwerzenbach, 298.
 Schwetzingen, 25.
 Scoury, 239.
 Sées, 202.
 Seiches-sur-le-Loir, 233.
 Seine (La), 52, 66.
 Seine (Dép. de la), 50, 182 et 183.
 Seine-Inférieure, 50, 52, 187 à 191.
 Seine-et-Marne, 50, 186 et 187, 304.
 Seine-et-Oise, 50, 183 à 186.
 Seligenstadt, 78, 90.
 Seltz, 22.
 Senan, 164.
 Senantes, 220.
 Sénat romain, 9, 103.
 Seniauchus, 21.
 Senlis, 96, 103.
 Sennecé, 172.
 Sens, 22, 92.
 Sentelie, 114.
 Septfontaines, 275.
 Septime Sévère, 7, 8, 35, 55.
 Sévriér, 147.
 Severianus, 25.
 Seyresse, 57, 251.
 Shotover, 70.
 Sicambres, 2.
 Signan, 217.
 Signes, 159.
 Signy-l'Abbaye, 129.
 Silius, 4.
 Sillé-le-Guillaume, 58, 227.
 Sillery, 136.
 Silli-en-Gouffern, 202.
 Sillingy, 147.
 Silvanus, 11.
 Soest, 285.
 Soings, 225.
 Soissons, 30, 95 et 96.
 Solicinium, 25.
 Solomiac, 251.
 Solway (Golfe de), 72.
 Somme (Dép. de la), 50, 52, 114 à 118.
 Sommeville, 162, 165.
 Souchamp, 185.
 Sottewast, 206.
 Souain, 140.
 Soulosse, 133.
 Sous-Vent, 296.
 Souterrains en Gaule, 97.
 Souvigné, 58, 230.
 Spire, 22, 29.
 Spouse, 169.
 Springhead, 70.
 Statilius Taurus, 1.
 Steinbud (Lac de), 4.
 Stilicon, 27, 103.

- Strasbourg, 22, 23, 29, 88, 89, 289.
 Stockstadt, 78, 85.
 Stonehaven, 69.
 Strood, 70.
 Stühlingen, 63.
 Suèves, 27, 28, 103.
 Suippes, 303.
 Suisse, 18, 51, 55, 61, 64, 295 à 301.
 Sulim (ad), 62.
 Sunno, 27.
 Sulz, 76.
 Summum Pyrenæum, 57.
 Suomarius, 24.
 Surcy, 200 et 201.
 Surice, 269.
 Sweveghem, 263.
 Syagrius, 30.
- T
- Taden, 214.
 Tacite, 44, 93.
 Tanfana (Sanctuaire de), 4.
 Tarn, 51, 250.
 Tain, 155.
 Taloire, 157.
 Tamise (La), 70.
 Tarn-et-Garonne, 51, 249.
 Tarragone, 12, 56.
 Tasgaetiensem (murum), 93.
 Taunus (chaîne du), 82, 88.
 Taurocentum, 61.
 Taux, 127.
 Tavers, 64.
 Tenctères, 2, 6.
 Terre-d'argent, 129.
 Tesnières, 228.
 Tétricus, 12, 13, 16, 41, 59, 60,
 64, 93, 95, 99.
- Tétricus fils, 93.
 Théodose, 26, 49, 64 à 66.
 Théodule (Passe de), 300.
 Teutoburg (Forêt de), 3 et 4.
 Teutons, 103.
 Théroouanne, 96.
 Thésée, 97.
 Thièvres, 116.
 Thoiry, 185.
 Thoisy-le-Désert, 161.
 Thors (Val de), 65.
 Thuin, 260.
 Thulin, 258.
 Tibère, 2, 3, 4, 32, 54, 82, 89, 103.
 Ticinum, 13.
 Tillf, 270.
 Tilly-Capelle, 113.
 Tiresberg (Le), 275.
 Tissotes (Les), 149.
 Titus, 99.
 Tongres, 266.
 Tonnerre, 165.
 Tonquédec, 214.
 Torvilliers, 142.
 Toste-la-Vallée, 64.
 Toulouse, 96, 254.
 Tour-aux-Fées (La), 97.
 Tournai, 29, 259, 260.
 Tournon, 177.
 Tours, 9, 94.
 Tours-sur-Marne, 138.
 Tours de vigie, 72, 74, 76, 81.
 Tourves, 159.
 Toutainville, 197.
 Trajan, 33, 57, 68, 84 à 86.
 Trajan Dèce, 37.
 Trajanne (Colonne), 74, 90.
 Trébonien Galle, 37.
 Treigny, 162.

Trennfurt, 77.
 Trépail, 138.
 Trésogne, 269.
 Tressaint, 214.
 Tres Tabernae, 23.
 Treverec, 211.
 Trèves, 6, 8, 18, 20, 24, 25, 60,
 65, 87, 88, 91 à 93, 95, 101,
 116, 283 et 284.
 Trévires, 1, 6, 18.
 Tribocci, 6.
 Tricensimæ, 24.
 Trigny, 136.
 Tronche (La), 149.
 Tronchiennes, 264.
 Tronchoy, 114.
 Troyes, 22, 95, 142.
 Tubantes, 4, 20.
 Tuc de Mourlan, 66, 255.
 Tully, 149.
 Tungriani, 25.
 Turin, 22, 62.
 Tyne (La), 72.

U

Uersfeld, 279.
 Unterböbingen, 77.
 Unterdigisheim, 294.
 Unterhorgen, 294.
 Uriage, 150.
 Ursacius, 25.
 Usipètes, 2.

V

Vadomarius, 21.
 Valence, 95.
 Valens, 48, 63, 71.

Valentinien I^{er}, 25, 26, 49, 63,
 64, 80, 86, 87.
 Valentinien II, 27, 49.
 Valentinien III, 49, 66.
 Valérien, 9, 37, 57.
 Valérien jeune, 11.
 Vallée (La), 236.
 Vallia, 30.
 Vandales, 27, 29.
 Vangiones, 6.
 Vanne (La), voy Lavannes.
 Vannes, 96.
 Var, 50, 61, 158 et 159.
 Varus, 3.
 Vatteville, 191.
 Vaucluse, 157.
 Vaux, 165.
 Veau, 58.
 Veaugues, 304.
 Vechten, 257.
 Veillon (Le), 243.
 Vellodunum, 58, 221.
 Velp, 257.
 Vendée, 51, 242 à 245.
 Vendeuvre, 144.
 Venizy, 164.
 Verbiesles, 133.
 Vergisson, 172.
 Vermanton, 165.
 Vernon, 241.
 Vérone, 93, 99.
 Verrerie (La), 198.
 Vertillum, 59, 303.
 Vertus, 139.
 Verulam, 70.
 Vervins, 128.
 Vesontio, 94.
 Vespasien, 32, 81, 84.
 Vestralpus, 23.

- Vesvres-sous-Chalancey, 134.
 Vetera Castra, 3, 6, 87.
 Veurey, 56, 150.
 Vezénaz, 296.
 Vich, 296.
 Vicinius (M.), 3.
 Victorin, 12, 13, 41, 59, 82, 93, 100.
 Vielbrunn, 77.
 Vienne, 92, 95, 151.
 Vienne (Dép. de la), 51, 240 à 242.
 Vienne (Haute-), 51, 62, 240.
 Viesville, 260.
 Vieux-Clos, 202.
 Vieux-Condé, 109.
 Vieux-Pont, 193.
 Vignets-de-Formigny (Les), 205.
 Villaines-la-Carelle, 228.
 Villard, 238.
 Villars, 169.
 Ville-Corbin, 213.
 Ville-en-Waret, 270.
 Ville-Gléyo, 212.
 Ville-Guessio, 212.
 Villedomange, 138.
 Villemontoire, 127.
 Villemoyenne, 143.
 Villeneuve-l'Archevêque, 165.
 Ville-Quinio, 212.
 Villeroy, 142.
 Villeselve, 120.
 Villogon, 224.
 Vinay, 56, 152 et 153.
 Vindonissa, 14, 19.
 Vineuse (La), 172.
 Vinicius (M.), 1.
 Vinxtbach (Le), 5, 78.
 Vireux, 130.
 Virginal, 261.
 Vitchen, 275.
 Vitellius, 5.
 Vitodurum, 19, 61, 93.
 Vitriual, 268.
 Vitry-en-Perthois, 141.
 Vivières, 127.
 Voie du Trésor (La), 137.
 Voies romaines, 75, 87, 88, 111, 117, 123, 140, 144, 151, 181, 204, 214, 221 à 223, 226, 260, 274, 288, 294, 295, 304.
 Voisines, 165.
 Volusien, 37, 99.
 Vosges (Dép. des), 50, 52, 64, 132 et 133.
 — (Chaîne des), 52, 80.

W

- Wachtendonk, 277.
 Waermaerde, 264.
 Wagicourt, 119.
 Wahlheim, 77.
 Waldkirch (Bade), 293.
 Waldkirch, 300.
 Walldürn, 77, 85.
 Wallers (Forêt de), 110.
 Wareghem, 264.
 Warnecourt, 130.
 Wassigny, 128.
 Waudrez, 261.
 Waurenes, 64, 270.
 Weeze, 276.
 Weidenhub, 300.
 Welscheid, 274.
 Welzheim, 77.
 Weser (Le), 2, 4, 87.
 Wesseling, 79.

- | | |
|---|---|
| <p>Westphalie, 88.
 Wetteravie, 88.
 Wettingen, 63, 298.
 Wiesbaden, 78, 83.
 Wimpfen, 77.
 Windisch, 14, 19.
 Winsum, 256.
 Wisigoths, 29 et 30.
 Wittert, 266.
 Wolfegg, 295.
 Wörth, 76, 77.
 Wootton, 71.
 Worms, 22, 29.
 Wroxall, 71.
 Wroxeter, 70 et 71.
 Wulveringen, 263.
 Wurtemberg, 51, 57, 84, 85, 88,
 294 et 295.</p> | <p>Würzburg, 77.
 Wyschaete, 262.</p> <p style="text-align: center;">X</p> <p>Xanten, 24, 80, 276 et 277.</p> <p style="text-align: center;">Y</p> <p>Yffiniac, 211.
 Ymonville, 219.
 Yonne (Dép. de l'), 50, 52, 60,
 162 à 166.
 Ysenberge, 265.</p> <p style="text-align: center;">Z</p> <p>Zugmantel, 76, 78.
 Zurich, 57, 63.</p> |
|---|---|
-